



**GLOBAL DEVELOPMENT
COMMUNITY BURUNDI**



Rapport annuel 2023

Table des matières

O.SYNTHESE DES RESULTATS OBTENUS DURANT L'EXERCICE 2023	9
I.PRESENTATION DE GDCB	11
II.LES ACTIVITES REALISEES DURANT LES MOIS DE JANVIER A DECEMBRE	11
II.1.VOLET SANTE.....	11
ACTIVITE 1. PROJET DE SENSIBILISATION DANS LES ECOLES SUR L'EPIDEMIE DU CHOLERA ET L'HYGIENE MENSTRUELLE.....	11
I. Sensibilisation au Lycée Don Bosco de Buterere.....	
II. Sensibilisation des élèves de l' l'Ecole Polytechnique des Grands Lacs.	
III. Sensibilisation au Lycée du Saint Esprit	
IV. Sensibilisation sur le paludisme a l'ECOFO Kigwati	
V. Sensibilisation sur l'hygiène corporelle et le SSR : Dream School	
VI. Sensibilisation sur zero grossesse en milieu scolaire a l ecole fondamentale Gasenyi II.....	
VII. Sensibilisation sur zero grossesse en milieu scolaire au Lycée technique de la Plaine	
Tableau illustrant le nombre d'élèves touches par le projet pendant le mois de janvier à Décembre.....	
CONCLUSION	
CAMPAGNE DE SANTE VIA LA CLINIQUE MOBILE ET DE DISTRIBUTION DES 500 KITS D'HYGIENE A L'OCCASION DE LA 38 ^e JOURNEE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME DANS LES CAMPS DES DEPLACES INTERNE DE MARAMVYA ET KINYINYA.....	30
PARTIE I : CAMPAGNE DANS LE CAMP DES DEPLACES INTERNES DE MARAMVYA (SITE SOBEL).....	30
PREMIER JOUR	
I. Les sensibilisations.....	
II. Ouverture officielle de la campagne.....	
DEUXIEME JOUR.....	
I. Sensibilisations.....	
III. Statistiques des consultations pour les deux jours de campagne au Site Sobel via la Clinique	
IV. RAPPORT SUIVI ET EVALUATION	
PARTIE II : CAMPAGNE DE SANTE DANS LE CAMP DES DEPLACES INTERNES DE KINYINYA (GATUMBA).....	47
PREMIER JOUR.....	
I. Les sensibilisations.....	
II.LA REMISE OFFICIELLE DES KITS DE PROPETE	
III.STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE AU SITE KINYINYA VIA LA CLINIQUE MOBILE.....	
IV.RAPPORT SUIVI EVALUATION.....	
ACTIVITE 3.ATELIERS DE FORMATIONS POUR 100 LEADERS COMMUNAUTAIRES DES CAMPS DE DEPLACES INTERNES DE	

MARAMVYA ET GATUMBA.....	66
PARTIE I : ATELIER DE FORMATION POUR 50 LEADERS COMMUNAUTAIRES DES CAMPS DE DEPLACES INTERNE DE GATUMBA.....	66
<i>Premier jour</i>	<i>.....</i>
<i>I. Ouverture de l'atelier</i>	<i>.....</i>
II. Les sensibilisations
<i>Deuxième jour.....</i>	<i>.....</i>
<i>I. Les sensibilisations.....</i>	<i>.....</i>
PARTIE II : ATELIER DE FORMATION POUR 50 LEADERS COMMUNAUTAIRES DES CAMPS DE DEPLACES INTERNE DE MARAMVYA.....	75
<i>Premier jour</i>	<i>.....</i>
<i>I. Les cérémonies d'ouverture.....</i>	<i>.....</i>
<i>II. Les sensibilisations.....</i>	<i>.....</i>
<i>Deuxième jour.....</i>	<i>.....</i>
<i>I. Les sensibilisations.....</i>	<i>.....</i>
<i>II. Rapport De suivi-évaluation</i>	<i>.....</i>
PARTIE III. DESCENTE SUR TERRAIN DU COMITE DE SUIVI DANS LES CAMPS DE DEPLACES INTERNES DE GATUMBA (KINYIYA II) ET MARAMVYA (SOBEL).....	88
<i>I. Descente dans le camp de Kinyinya II.....</i>	<i>.....</i>
<i>II. Descente dans le camp SOBEL.....</i>	<i>.....</i>
ACTIVITE 4.L'ACTIVITE DE DON DE SANG A LA CNTS.....	94
ACTIVITE 5.PROJET DE SENSIBILISATION SUR LA VACCINATION DE ROUTINE INTEGRANT LA VACCINATION CONTRE LA COVID-19 AU NIVEAU DES COMMUNAUTES DE BASE, DES SITES DE DEPLACES INTERNES ET LES POPULATIONS PRIORITAIRE DE LA PROVINCE DE BUJUMBURA MARIE ET RURALE.....	95
I.SENSIBILISER ET RENFORCER LES CAPACITES 300 AGENTS DE SANTE SUR L'INTEGRATION DE LA VACCINATION CONTRE LA COVID-19 DANS LA VACCINATION DE ROUTINE.....	100
<i>A. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19 de 150 agents de santé a Kabezi</i>	<i>.....</i>
<i>B. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19 de 150 agents de santé a Kamenge</i>	<i>.....</i>
II.SENSIBILISATION ET FORMATION DE 1600 DES LEADERS COMMUNAUTAIRES (500 ADMINISTRATIFS LOCAUX, 100 LEADERS RELIGIEUX, 800 PERES EDUCATEURS, 200 LEADERS DES SITES DE DEPLACES INTERNES) SUR L'IMPORTANCE DE LA VACCINATION COMME MOYENS DE PREVENTION DES PLUSIEURS MALADIES AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE.....	109
<i>A. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre le covid-19 de 300 leaders communautaires des communautés de base à Kinama.....</i>	<i>.....</i>
B. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19 de 200 leaders communautaires des	

communautés de base à Kabezi.....	114
<i>C. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19 de 200 leaders communautaires à Muyira</i>	
<i>D. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19 de 400 leaders communautaires des communautés de base et des sites de déplacés à Kigobe.....</i>	
<i>E. Atelier de formation de 200 leaders communautaire sur l'importance de la vaccination intégrant la vaccination contre la covid-19.</i>	
<i>F. Atelier de formation de 100 leaders communautaires vivant dans les sites de déplacés internes sur la vaccination de la routine intégrant la covid-19 0à Maramvya.....</i>	
<i>H. Atelier de Sensibilisation sur la vaccination de routine de 100 leaders communautaires vivant dans les sites de déplacés internes à Gatumba.....</i>	
III.SENSIBILISATION ET FORMATION DE 400 PERSONNES VIVANT AVEC DES COMMORBIDITES (/SIDA, Diabète, hypertension, tuberculose, cardiopathie, les personnes âgées) SUR L'IMPORTANCE DE LA VACCINATION INTEGRANT LA VACCINATION CONTRE LA COVI-D19.....	136
<i>A. Atelier de formation sur la vaccination contre la covid-19 à l'endroit de 50 patients vivants avec des comorbidités (/SIDA, Diabète, hypertension, tuberculose, cardiopathie, les personnes âgées) du cabinet médical de la Maison des Jeunes du Burundi.....</i>	
<i>B. Atelier de formation sur la vaccination contre la covid-19 à l'endroit de 130 patients vivants avec des comorbidités (/sida, diabète, hypertension, tuberculose, cardiopathie, les personnes âgées) du cabinet médical de la maison des jeunes du Burundi.....</i>	
<i>C. Atelier de formation sur la vaccination contre la covid-19 à l'endroit de 100 patients vivants avec des comorbidités (/SIDA, Diabète, hypertension, tuberculose, cardiopathie, les personnes âgées) du cabinet médical de la Maison des Jeunes du Burundi</i>	
<i>Lors de sa présentation, Dr Aline ARAKAZA a parlé des obstacles de la vaccination parmi lesquels il faut noter :</i>	
<i>D. Atelier de formation sur la vaccination contre la covid-19 à l'endroit de 120 patients vivants avec des comorbidités (/SIDA, Diabète, hypertension, tuberculose, cardiopathie, les personnes âgées) du cabinet médical de la Maison des Jeunes du Burundi</i>	
III. COMMUNICATION ET MEDIAS SUR LA VACCINATION DE ROUTINE INTEGRANT LA COVID-19.....	148
<i>A. Émissions de Sensibilisation à la Vaccination de Routine intégrant la Covid-19 à Bujumbura-Mairie</i>	
<i>B. Affichage des Calendriers Vaccinaux dans les Centres de Santé de Bujumbura-Mairie et Bujumbura-Rural.....</i>	
IV.RAPPORT DE SUIVI ET EVALUATION.....	152
ACTIVITE 6. ACTIVITE DE SENSIBILISATION ET DE COLLECTE DE SANG ORGANISEE PAR GLOBAL DEVELOPMENT COMMUNITY BURUNDI EN COLLABORATION AVEC ACTION POU RLA PAIX ET LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET LE CENTRE NATIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE DANS LES ENCEINTES DE L'UNIVERSITE ESPOIR D'AFRIQUE ET L'UNIVERSITE LUMIERE CAMPUS KININDO.....	156
II.DEROULEMENT DES ACTIVITES A L'UNIVERSITE LUMIERE CAMPUS KININDO.....	
ACTIVITE 7. CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LA POLIOMYELITE, 2EME PASSAGE AU SEIN DE LA COMMUNAUTE.....	160

ACTIVITE 8. PROJET INTEGRE D'ASSISTANCE MEDICALE ET DE SENSIBILISATION SUR CPN, CPON, PF ET SANTE DE LA REPRODUCTION DE LUTTE CONTRE LES MALADIES LIEES AUX MAINS SALES ET PALUDISME DANS LES SITES DE DEPLACES INTERNES ET DES COMMUNAUTES HOTES DANS LA ZONE DE GATUMBA DU DISTRICT D'ISALE DE BUJUMBURA RURALE...	161
<i>I. CEREMONIE DE LANCEMENT DE LA GRANDE CAMPAGNE SANTE DANS LES SITES DE DEPLACES DE SOBEL ET DE GATUMBA</i>	
<i>A. ANIMATION DE 30 FOCUS GROUPE POUR SENSIBILISER LES FEMMES, LES HOMMES ET LES ADOLESCENT(E)S SUR LA VACCINATION, LA SSR, PF, VBG, ALLAITEMENT EXCLUSIF, ALIMENTATION DU JEUNE ENFANTDANS LE SITE SOBEL</i>	
<i>B. SENSIBILISATION DE MASSE SUR LA VACCINATION, L'HYGIENE, CHOLERA, VBG, PF et PEAS DANS LES SITES DE DEPLACES SOBEL ET GATUMBA</i>	
<i>C. CONSULTATION ET PRISE EN CHARGE MEDICALE GRATUITE DE 3115 PATIENTS, EXAMENS LABORATOIRES DE 1004 PATIENTS ECHOGRAPHIE OBSTETRICALE GRATUITE DE 449 FEMMES ENCEINTES DANS LES SITES DE DEPLACES SOBEL ET GATUMBA</i>	
<i>D. DISTRIBUTION DE 630 KITS WASH ET DE DIGNITE AUX PERSONNES VULNERABLES, ET DE 200 SERVIETTES HYGIENIQUES AUX JEUNES FILLES SCOLARISEES</i>	
<i>E. DEPISTAGE DE LA MALNUTRITION DE 53 ENFANTS DE 6 A 59 MOIS, DEMONSTRATION CULINAIRE (BOUILLIES ET ENRICHIES, 100 BOLS DE BOUILLIES ENRICHIES DISTRIBUES) ET 500KG DE FARINES ENRICHIES DISTRIBUES DANS LES SITES DE DEPLACES DE SOBEL ET GATUMBA</i>	
<i>II. RAPPORT DE SUIVI ET EVALUATION</i>	
ACTIVITE 9. CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LE POLIOMYELITE 3 EME PASSAGE DANS LES COMMUNAUTES.....	205
ACTIVITE 10. ACTIVITE DE COLLECTE DE SANG ORGANISEE PAR GDCB EN COLLABORATION AVEC L'APADECO ET LA CNTS A L'UNIVERSITE SAGESSE D'AFRIQUE.....	206
ACTIVITE 11. RAPPORT SUR LA DEMONSTRATION D'ART CULINAIRE PRESENTEE PAR GLOBAL DEVELOPMENT COMMUNITY BURUNDI A LA MAISON DES JEUNES: sur la bouillie enrichie.....	209
ACTIVITE 12. PROJET DE LA PROMOTION DE LA SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE POUR UN MEILLEUR ACCES AUX SERVICES DE SANTE ESSENTIEL AUPRES DES JEUNES DES PROVINCES KAYANZA	211
<i>I. CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR L'HYGIENE MENSTRUELLE ET ZEROS GROSSESSES EN MILIEU SCOLAIRE DANS LA PROVINCE DE KAYANZA</i>	214
<i>I.1. Sensibilisation à l'école des Communautés Musulmane du Burundi(COMIBU)</i>	
<i>I.2. Sensibilisation à l'école Complexe Scolaire de la Sagesse</i>	
<i>I.3. Sensibilisation au lycée Gatara</i>	
<i>I.4. Sensibilisation à l'école Access School</i>	
<i>I.5. Sensibilisation à l'école Lycee technique de maravya</i>	
<i>I.6. Sensibilisation à l'école Kabuye I et ECOFO KABUYE II</i>	
<i>I.7. Sensibilisation au lycée communale Ntarambo I et ECOFO Ntarambo II</i>	

1.8.	<i>Sensibilisation à l'école Ecofo mwendo</i>
1.9.	<i>Sensibilisation au Lycée communale Gatara</i>
1.10.	<i>Sensibilisation au lychee kayanza</i>
1.11.	<i>Sensibilisation dans les radios</i>
1.12.	<i>La distribution des serviettes hygiéniques dans les écoles</i>
1.13.	<i>Implantation des pancartes dans les écoles</i>
II.	FORMATION ET DIALOGUE INTERGENERATIONNEL AVEC DES CLUBS SANTE ET JEUNES DE L'UNIVERSITE DE NGOZI SUR LA SANTE DE LA REPRODUCTION235
II.1.	<i>Ouverture de la formation</i>
b.	DEROULEMENT DES ACTIVITES
II.	VOLET WASH 243
ACTIVITE 1.	PROJET DE CONSTRUCTION DES 10 POINTS DE LAVAGE DES MAINS DANS LES FORMATIONS SANITAIRES COUVERTES PAR LE PROJET RESILIENCE243
I.	<i>Supervision des travaux de construction des points d'eaux dans les différents centres de santé par l'équipe de l'OMS</i>
II.	DEROULEMENT DES ACTIVITES
A.	<i>Réalisation du point de lavage des mains à l'hôpital de Bugarama</i>
B.	<i>Réalisation des points de lavage des mains à CDS MWANGE</i>
C.	<i>Réalisation du point d'eau potable pour lavage des mains au centre de santé de Ruziba</i>
D.	<i>Réalisation du point d'eau potable pour le lavage des mains à l'hôpital de district Kabezi</i>
E.	<i>Réalisation du point d'eau potable pour lavage des mains au centre de santé Ami des Jeunes MUTAKURA</i>
F.	<i>Réalisation du point d'eau au centre de santé Ami des jeunes Maramvya</i>
G.	<i>Réalisation du point d'eau potable pour le lavage des mains à l'hôpital de Muramvya</i>
H.	<i>Réalisation du point d'eau potable pour le lavage des mains à l'hôpital de Kiganda</i>
I.	<i>Réalisation du point d'eau potable pour le lavage des mains au centre de santé Burara</i>
J.	<i>Réalisation du point d'eau potable pour le lavage des mains au centre de santé Kirundo</i>
ACTIVITE2.	CONSTRUCTION DE SEPT LATRINES, REHABILITATION DE TROIS LATRINES, AINSI QUE L'AMENAGEMENT DE SIX POINTS D'EAU258
II.	<i>Rapport de suivi évaluation des toilettes et des points de lavage des mains aux ECOFO de Maramvya et Gatumba</i>
ACTIVITE 4.	INAUGURATION DU POINT D'EAU POTABLE DE COGA263
ACTIVITE 5.	INAUGURATION DU POINT D'EAU A GIHETA DANS LA PROVINCE DE GITEGA PAR GLOBAL DEVELOPMENT COMMUNITY BURUNDI265
ACTIVITE 6.	RAPPORT DE L'INAUGURATION DU POINT D'EAU DANS LA PROVINCE RURALE, sur la colline COGA issus des familles vulnérables, Global267
II.3.	VOLET EDUCATION 268
ACTIVITE1.	REMISE DE KITS SCOLAIRES A BUBANZA268

ACTIVITE 2. REMISE DE KITS SCOLAIRES A MURAMVYA.....	270
ACTIVITE 3. REMISE DE KITS SCOLAIRES A GIHETA.....	272
ACTIVITE 4. REMISE DES KITS SCOLAIRES DANS LA COMMUNE DE BUGENDANA.....	274
II.4. COHESION SOCIAL.....	276
ACTIVITE 1. L'INAUGURATION DU JUBILE DE 75ANS D'EXISTENCE DE L'OMS.....	276
ACTIVITE 2. SENSIBILISATION DES ENFANTS DE LA RUE LORS DE LA JOURNEE MONDIALE DE L'ENFANCE.....	278

O.SYNTHESE DES RESULTATS OBTENUS DURANT L'EXERCICE 2023

DOMAINE	BENECIFIAIRES DIRECTES	ZONE D'INTERVENTION
I. SANTE		
Cabinet Medical	<p>4502 patients consultés et prise en charge médicale gratuite</p> <p>1320 patients qui ont bénéficiés des examens laboratoires gratuitement</p> <p>674 femmes enceintes bénéficiaires d'échographie obstétricale gratuite</p> <p>162 poches de sang ont été collectés</p> <p>5000 étudiants et corps enseignants et administratifs des universités ont été sensibilisé l'importance de donner du sang pour son bien-être et pour le pays</p>	<p>Bujumbura mairie</p> <p>Bujumbura rural</p>
Prevention des epidemies	<p>11135 refugies des camps de sobel et kinyinya y compris les leadeurs communautaires sont sensibilisés et formés sur l'hygiène et les mesures barrières contre les maladies des mains sales.</p>	<p>BUJUMBURA mairie et rural</p>
Sante sexuelle et reproductive, hygiène menstruelle	<p>3290 élèves sensibilisés sur l'épidémie de choléra et l'hygiène Menstruelle au niveau des écoles</p> <p>50.000 jeunes élèves/étudiants auront des informations correctes sur la SR et la prévention des grossesses non désirées chez les jeunes et sur l'hygiène menstruelle dans les écoles de Kayanza et l'université de Ngozi et via les radios communautaires et des publipportages télévisés.</p>	<p>Bujumbura mairie</p> <p>Kayanza</p> <p>Ngozi</p>
Vaccination	<p>2100 leaders (leader communautaire, leaders religieux, pères éducateurs et administratifs, agent de sante) sont sensibilisés et formés sur l'importance de la vaccination comme moyens de prévention de plusieurs maladies au niveau communautaire et dans les sites de déplacés internes.</p>	<p>Bujumbura mairie</p> <p>Bujumbura rural</p>

	200 enfants vaccinés contre la poliomyélite	
Nutrition	324 enfants de 6 à 24 mois et plus sont dépistés de la malnutrition le MUAC 300 mères des enfants sont sensibilisées contre la malnutrition, la fabrication et préparation de la bouillie enrichie à partir des produits locaux	Bujumbura rural et bujumbura mairie
II. WASH		
Construction des points d'eau	46 points d'eau construits dans les centres de santé, dans les écoles pour la prévention des infections 168 Produits de lavage de mains distribués dans les formations sanitaires	Bujumbura mairie et rural Gitega Ngozi Rumonge
Construction des latrines	66 toilettes construites dans les écoles et camps	Bujumbura rural
III. EDUCATION		
Distribution des cahiers	1230 élèves ont bénéficiés des cahiers	Bubanza Gitega Muramvya Kayanza

I.PRESENTATION DE GDCB

Global Development Community Burundi est une organisation non gouvernementale à but non lucratif sise à Bujumbura, dans le quartier Kigobe-nord, sur l'avenue Kigina numéro 33.

I.1. Objectif principal de GDCB

La population en général, des femmes et des jeunes en particulier au sein de la société tout en consolidant leurs capacités à œuvrer pour un changement socio-économique propice au développement et à la paix.

I.2. Vision

Sa vision est celle d'un Burundi où chaque citoyen a la possibilité de réaliser son plein potentiel et de contribuer à la prospérité de la nation.

I.3. Mission

Sa mission est de contribuer au développement socio-économique et au bien-être de la population burundaise en promouvant la santé, l'éducation, la paix, la cohésion sociale, la bonne gouvernance et la protection de l'environnement.

I.4. Valeurs fondamentales

Nous accordons une importance particulière aux valeurs qui devraient nous guider en tant que membres de l'organisation GDCB et son personnel. - Excellence - Intégrité - Transparence - Collaboration - Créativité et innovation - Humanitaire Ces valeurs sont le fondement de la création de notre manière organisationnelle au point de façonner le comportement et les habitudes des membres et du personnel de l'organisation

I.5. Stratégies d'intervention de GDCB

De façon globale, GDCB œuvre en harmonie avec la politique sectorielle et nationale. Aussi, ses activités s'intègrent parfaitement avec la vision du président de la République et de son Gouvernement, le Plan National de Développement (PND), les Objectifs de Développement Durables (ODD), à travers son ambition de contribuer à la transformation du monde rural et urbain en favorisant :

- L'émergence d'une catégorie d'entrepreneurs dans le monde de la jeunesse ;
- La promotion du Leadership chez les jeunes ;
- La promotion des NTIC dans le monde de la jeunesse ;
- La synergie entre les différents acteurs du développement agroéconomique et les ambassadeurs de la paix ;
- La mise en place des mécanismes de financement de proximité des jeunes leaders.
- Le développement économique à travers la valorisation des filières rentables ;
- La maîtrise des pratiques culturelles et de la mise en marché ;
- L'augmentation des revenus des agriculteurs et éleveurs ;

Au-delà de sa complémentarité avec une vision nationale, GDCB évolue dans le respect de principes et d'approches stratégiques spécifiques à son environnement.

II.LES ACTIVITES REALISEES DURANT LES MOIS DE JANVIER A DECEMBRE

II.1.VOLET SANTE

ACTIVITE 1. PROJET DE SENSIBILISATION DANS LES ECOLES SUR L'EPIDEMIE DU CHOLERA ET L'HYGIENE MENSTRUELLE

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le Burundi fait partie des pays de la région des Grands Lacs. Il est frontalier avec le Rwanda (au Nord), la République Unie de Tanzanie (au Sud-Est) et la République Démocratique du Congo (à l'Ouest).

Le pays est divisé en 18 provinces réparties sur 129 communes et 2910 collines de recensement/quartiers. Ces collines/quartiers constituent les unités administratives de base. Les collines sont elles aussi subdivisées en sous collines. Sur le plan du système sanitaire, les provinces correspondent aux bureaux provinciaux de la santé (BPS). Ceux-ci sont subdivisés en districts sanitaires (DS). Le DS est l'unité opérationnelle qui gère les centres de santé. Chaque centre de santé a une aire d'attraction composée de plusieurs collines. La politique nationale de santé du Burundi telle que déclinée dans le Plan National de Développement Sanitaire de deuxième génération (PNDS II), 2011- 2015, tient compte des souscriptions du Burundi aux Déclarations et Actes Internationaux en matière de santé notamment: la Déclaration d'Alma-Ata sur les Soins de Santé Primaires, les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), la Stratégie Sanitaire du Nouveau Partenariat Africain pour l'Aide au Développement (NEPAD) et le Sommet d'Abuja sur le Paludisme. Ce PNDS II s'inscrit dans l'opérationnalisation de la mise en œuvre de la vision 2025 et du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP II).

Plusieurs indicateurs de santé du Burundi restent encore faibles malgré les efforts importants du Gouvernement et de ses partenaires au développement. Le Burundi connaît plusieurs endémo-épidémies de par son climat tropical et la fragilité du système de santé. Parmi les maladies à potentiel épidémique sous surveillance au ministère de la santé publique on en note le Cholera.

Il est endémique depuis 1978 et sévit sous forme de poussées épidémiques annuelles. Extrêmement contagieux, le choléra est causé par l'ingestion de bactéries présentes dans l'eau sale ou stagnante. Il provoque des diarrhées et des vomissements, ce qui entraîne une déshydratation rapide. S'il n'est pas traité promptement, il peut causer la mort en quelques heures. Et parmi tant d'autres maux à la santé publique, on en note une grande fréquence des maladies infectieuses chez les jeunes filles telle que les infections urinaires, les VBGs et les grossesses non désirées en milieu scolaire.

Suite à la déclaration officielle de l'épidémie de Choléra dans le district sanitaire Nord de la capitale économique Bujumbura par le Ministère de la Santé Publique et la Lutte contre le SIDA ce 01 Janvier 2023, l'organisation Global Development Community Burundiqui intervient dans la prévention et riposte des épidémies au Burundi, se voit interpeler d'apporter sa pierre à l'édifice pour le bien-être sanitaire de la population Burundaise.

I.1. Objectif Global

L'objectif global de cette activité est de contribuer aux efforts du gouvernement dans la prévention et la riposte de l'épidémie du choléra et de sensibiliser les élèves sur l'hygiène menstruelle.

I.2. Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques de notre activité sont entre autres :

- ✓ Informer les élèves sur l'épidémie du choléra ;
- ✓ Enseigner sur les mesures préventives du choléra ;
- ✓ Améliorer les connaissances des élèves du Lycée Don Bosco sur l'hygiène menstruelle ;
- ✓ Instruire les élèves sur l'abstinence comme moyen de prévention des grossesses non désirées à l'école.

I.3. Les résultats attendus

- Les élèves savent les symptômes du choléra et les moyens de lutter contre cette épidémie ;
- Les élèves connaissent les moyens de prévenir et lutter contre cette épidémie ;
- Les élèves bénéficient d'une parfaite connaissance sur la menstruation et l'hygiène menstruelle ;
- Les élèves adoptent l'abstinence comme comportement pour lutter contre les grossesses non désirées et les VBGs,

DEROULEMENT DE L'ACTIVITE

I. Sensibilisation au Lycée Don Bosco de Buterere

1. Mot d'accueil du responsable de l'école

L'activité a débuté par un accueil chaleureux par l'un des responsables du Lycée Don Bosco Père UKWITEGETSE Calixte.

2. Première thématique : Le choléra



Dr Yves NITUNGA a pris la parole par la suite et a d'abord remercié les responsables et les élèves du temps accordé. Après la présentation de l'organisation Global Development Community Burundi, il a commencé à enseigner les élèves sur la pandémie du choléra. Il a demandé aux élèves les symptômes qui caractérisent une victime de la pandémie du choléra et leur a bien expliqué les signes qui le caractérise comme les vomissements, la diarrhée, yeux

enfoncés, inconscience, mauvaise température,

... Ensuite, il leur a expliqué que le choléra est une maladie extrêmement virulente qui peut provoquer une diarrhée aqueuse aiguë sévère.

Qu'elle est également une maladie très contagieuse qui se transmet par la selle, les mains, au contact des vêtements et par les produits alimentaires crus. Les mesures préventives est l'hygiène telle se laver régulièrement les mains dans ces moments où vous risquez de contracter et de propager des germes :

- Avant et après la préparation des aliments ;
- Avant et après avoir prodigué des soins à une personne à la maison prise de vomissements ou de diarrhées ;
- Avant et après le traitement d'une blessure ou d'une plaie ;
- Après avoir été aux toilettes ;
- Après avoir changé une couche ou lavé un enfant qui vient d'aller aux toilettes ;
- Après s'être mouché, avoir toussé ou avoir éternué ;
- Après avoir touché un animal, des aliments pour animaux ou des déchets d'animaux ;
- Après avoir touché les ordures.

En terminant sa séance, il leur a donné une petite astuce pour soulager le patient pour qu'il ne soit pas déshydraté. Il faut lui préparer un litre d'eau propre ajouter 6 petites cuillères de sucres et une demie cuillère de sel dans l'eau et agiter.

3. Deuxième thématique : L'hygiène menstruelle



Dr Josée ANINHAZWE a pris parole, après la sensibilisation sur le choléra, pour enseigner sur l'hygiène menstruelle. Elle s'est d'abord demandée aux filles de se sentir fière de la menstruation puisque ça leurs prouvent qu'elles sont en bonne santé donc qu'elles peuvent être reproductives. Par la suite, elle a expliqué ce que c'est la menstruation, que c'est un phénomène physiologique caractérisé par un écoulement sanguin périodique (règles) dû à l'élimination de la muqueuse utérine, se produisant chez la femme, lorsqu'il n'y a

pas eu fécondation ; chaque mois les règles reviennent. Ensuite, elle les a fait savoir l'âge d'apparition des premières règles qui se situe entre l'âge de 12 et 13 ans et comment compter son cycle mensuel.

Puis, elle a entré dans le vif du thème en expliquant comment faire l'hygiène menstruelle :

- Bien laver les sous-vêtements et les serviettes réutilisables, par la suite les faire sécher au soleil et si possible même les repasser ;

- Laver les parties intimes avec de l'eau propre seulement sans utiliser le savon ;
- Changer les serviettes en se lavant à chaque 4 heures et au minimum 2 fois par jour.

Elle les a aussi tenus au courant que le 28 Mai est une journée internationale dédiée à la menstruation, en effet, c'est le 28 puisque le cycle mensuel en moyenne dure 28 jours.

Elle a terminé par leurs expliquer et montrer comment porter bien les serviettes hygiéniques durant la période de menstruation. laver les mains avec de l'eau propre et du savon.



4. Séance pratique de lavage de mains



Le Dr Yves a passé à la pratique en leur montrant comment bien se laver les mains avec de l'eau propre et du savon. Il les a conseillés de suivre les étapes suivantes :

1. Mouillez-vous les mains avec de l'eau propre ;
Faites mousser vos mains en les frottant l'une contre l'autre avec le savon ;
 2. Faites mousser le revers de vos mains, entre vos doigts et sous vos ongles 5 fois à chaque fois ;
 3. Frottez vos mains pendant au moins 30 secondes ;
- Rincez-vous soigneusement les mains à l'eau propre ;

II. Sensibilisation des élèves de l'Ecole Polytechnique des Grands Lacs.

1. Mot d'accueil du responsable de l'école



L'activité a débuté par un accueil chaleureux par l'un des responsables de l'Ecole Polytechnique des Grands Lacs, Mr NTUMBA N'SANA Jonathan. Il a présenté l'organisation en peu de mots et les thèmes qui vont être présentés. Toutefois, il a exhorté les élèves à prêter une oreille attentive car ce sont des thèmes qui sont à la une et très intéressantes. Il a clôturé son discours par remercier GDCB d'avoir pensé à leur établissement parmi tant d'autres et qu'ils sont toujours les bienvenus.

2. Première thématique : Le choléra



Dr Yves NITUNGA, a commencé par demander aux élèves les symptômes qui caractérisent une victime de la pandémie du choléra et leur a bien expliqué les signes qui le caractérisent comme les vomissements très graves dans toutes les 10minutes, la diarrhée dans toutes les 15 minutes, yeux enfoncés, inconscience et mauvaise température. Ensuite, il leur a expliqué que le choléra est une maladie extrêmement virulente qui peut provoquer une diarrhée aqueuse aiguë sévère. Qu'elle est également une maladie très contagieuse qui se transmet par les selles, les mains, au contact des malades.

Les mesures préventives est l'hygiène telle que se laver régulièrement les mains dans ces moments où vous risquez de contracter et de propager des germes :

- Avant et après la préparation des aliments ;
- Avant et après avoir prodigué des soins à une personne à la maison prise de vomissements ou de diarrhées ;
- Avant et après le traitement d'une blessure ou d'une plaie ;
- Après avoir été aux toilettes ;
- Après avoir changé une couche ou lavé un enfant qui vient d'aller aux toilettes ;
- Après s'être mouché, avoir toussé ou avoir éternué ;

- Après avoir touché un animal, des aliments pour animaux ou des déchets d'animaux ;
- Après avoir touché les ordures ;

Il a terminé cette séance, en leur a donnant une petite astuce pour soulager le patient pour qu'il ne soit pas déshydraté et tombe dans un état de choc. Il faut lui préparer un litre d'eau propre ajouter 6 petites cuillères de sucres et une demie cuillère de sel dans l'eau et agiter.

3. Deuxième thématique : L'hygiène menstruelle



Par la suite, Dr Josée ANINHAZWEa expliqué ce que c'est la menstruation, que c'est un phénomène physiologique caractérisé par un écoulement sanguin périodique (règles) dû à l'élimination de la muqueuse utérine, se produisant chez la femme, lorsqu'il n'y a pas eu fécondation ; chaque mois les règles reviennent. Ensuite, elle les a fait savoir l'âge d'apparition des premières règles qui se situe entre l'âge de 12 et 13 ans et comment compter son cycle mensuel.

Puis, elle a entré dans le vif du thème en bien expliquant comment faire l'hygiène menstruelle ;

- Bien laver les sous-vêtements et les serviettes lavables, par la suite les faire sécher au soleil et si possible même les repasser ;
- Laver les parties intimes avec de l'eau propre seulement sans utiliser le savon ;
- Changer les serviettes en se lavant à chaque 4 heures et au minimum 2 fois par jour.

Elle les a aussi tenus au courant que le 28 Mai est une journée internationale dédiée à la menstruation, en effet, c'est le 28 puisque le cycle mensuel en moyenne dure 28 jours.

Elle a terminé par leur expliquer et montrer comment porter bien les serviettes.



4. Séance pratique de lavage des mains



Dr Yves a passé à la pratique pour leur montrer comment bien se laver les mains en utilisant de l'eau propre et du savon et les a conseillés de suivre les étapes suivantes :

- Mouillez-vous les mains avec de l'eau propre ;
- Faites mousser vos mains en les frottant l'une contre l'autre avec le savon ;
- Faites mousser le revers de vos mains, entre vos doigts et sous vos ongles 5 fois à chaque fois ;
- Frottez vos mains pendant au moins 30 secondes ;
- Rincez-vous soigneusement les mains à l'eau propre.

III. Sensibilisation au Lycée du Saint Esprit

1. Mot d'accueil du responsable de l'école

L'activité a débuté par un accueil chaleureux par l'un des responsables du Lycée du Saint Esprit Mr NDUWAYO Gilbert. Il a présenté l'organisation en peu de mot, les thèmes qui vont être présentés. Toutefois, il a exhorté les élèves à prêter une oreille attentive car ce sont des thèmes qui sont à la une et très intéressante. Il a clôturé son discours à remercier GDCB d'avoir pensé à leur établissement parmi tant d'autres et qu'ils sont toujours les bienvenus.

2. Première thématique : Le choléra



Dr Yves NITUNGA a pris la parole par la suite et a d'abord remercié les responsables et les élèves du temps accordé. Après présentation de l'organisation, il a commencé à inculquer sur la pandémie du choléra.

Ensuite, il leur a expliqué que le choléra est une maladie extrêmement virulente qui peut provoquer une diarrhée aqueuse aiguë sévère. Qu'elle est également une maladie très contagieuse qui se transmet par la selle, les mains, au contact des vêtements et par les produits alimentaires crus. Les mesures préventives est l'hygiène telle se laver régulièrement les mains dans ces moments où vous

risquez de contracter et de propager des germes :

- Avant et après la préparation des aliments ;
- Avant et après avoir prodigué des soins à une personne à la maison prise de vomissements ou de diarrhées ;
- Avant et après le traitement d'une blessure ou d'une plaie ;
- Après avoir été aux toilettes ;
- Après avoir changé une couche ou lavé un enfant qui vient d'aller aux toilettes ;
- Après s'être mouché, avoir toussé ou avoir éternué ;
- Après avoir touché un animal, des aliments pour animaux ou des déchets d'animaux ;
- Après avoir touché les ordures.

En achevant sa séance, il leur a donné une petite astuce pour soulager le patient pour qu'il ne soit pas déshydraté et tombe dans un état de choc. Il faut lui préparer un litre d'eau propre ajouter 6 petites cuillères de sucres et une demie cuillère de sel dans l'eau et agiter.

2. Deuxième thématique : l'hygiène menstruelle



Dr Josée ANINHAZWE a par la suite pris la parole, après sensibilisation sur le choléra, pour enseigner sur l'hygiène menstruelle. Elle a d'abord demandé aux filles de se sentir fière de la menstruation puisque ça leur prouve qu'elles peuvent procréer. Par la suite, elle a expliqué ce que c'est la menstruation, que c'est un phénomène physiologique caractérisé par un écoulement sanguin périodique (règles) dû à l'élimination de la muqueuse utérine, se produisant chez la femme, lorsqu'il n'y a pas eu fécondation ; chaque mois les règles reviennent. Ensuite, elle les a fait savoir l'âge d'apparition des premières règles qui se situe entre l'âge de 12 et 13 ans et comment compter son cycle mensuel.

Puis, elle a entré dans le vif du thème en bien expliquant comment faire l'hygiène menstruelle

:

- Bien laver les sous-vêtements et les serviettes lavables, par la suite les faire sécher au soleil et si possible même les repasser ;
- Laver les parties intimes avec de l'eau propre seulement sans utiliser le savon ;
- Changer les serviettes en se lavant à chaque 4 heures et au minimum 2 fois par jour.

Elle les a aussi tenus au courant que le 28 Mai est une journée internationale dédiée à la menstruation, en effet, c'est le 28 puisque le cycle mensuel en moyenne dure 28 jours. Elle a terminé par leurs expliquer et montrer comment porter bien les serviettes.



4. Séance pratique de lavage des mains



Dr Yves NITUNGA a passé à la pratique pour leur montrer comment bien se laver les mains en utilisant de l'eau propre et du savon et les a conseillés de suivre les étapes suivantes :

- Mouillez-vous les mains avec de l'eau propre ;
- Faites mousser vos mains en les frottant l'une contre l'autre avec le savon ;
- Faites mousser le revers de vos mains, entre vos doigts et sous vos ongles 5 fois à chaque fois ; Frottez vos mains pendant au moins 30 secondes ;
- Rincez-vous soigneusement les mains à l'eau propre.

IV. Sensibilisation sur le paludisme à l'ECOFO Kigwati

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le paludisme organisé tous les ans le 25



avril, Global Development Community Burundi a préparé une activité de sensibilisation contre le paludisme à l'ECOFO KIGWATI. Plus de 500 élèves étaient présents durant la sensibilisation.

Dr ANINHAZWE Josée facilitatrice de la thématique, a débuté à demander les causes, signes et les mesures de prévention du paludisme. Les élèves ont pu donner quelques réponses à ces questions. En améliorant les

réponses données par les élèves, Dr Josée a bien expliqué ce que c'est le paludisme et les mesures de le prévenir. Le paludisme est une maladie qui se transmet par le moustique. Les signes d'une personne atteinte par le paludisme éprouvent souvent une forte fièvre, des maux de tête l'arthromyalgie, frisson.

Elle les a également enseignés les mesures de prévention du paludisme comme dormir dans la moustiquaire imprégnée d'insecticides enlever les herbes et les eaux stagnantes aux alentours de leur maison. Elle a clôturé cette thématique en les interpellant à toujours se faire soigner à l'hôpital s'ils voient des signes cités ci-dessus et a terminé tous les médicaments prescrit par un médecin.

1. Séance pratique de l'installation d'une moustiquaire



Avant démonstration de l'installation de la moustiquaire, Dr Yves Nitunga a d'abord expliqué l'utilité d'une moustiquaire. Après, il les a montrés la manière de bien étaler la moustiquaire. Il faut mettre des cordes ou des petits bâtons dans les quatres coins autour du lit et bien ajuster la moustiquaire sans laisser aucun trou ; descendre la moustiquaire à chaque fois le soir a-t-il expliqué.

2. Allocution d'un enseignant de Kigwati



Madame HABONIMANA Dorothee, enseignante à l'ECOFO Kigwati a remercié l'organisation GDCB la manière dont il pense à leur école à chaque fois. La malaria est une maladie dangereuse voire même mortelle la raison pour laquelle c'est très important que les élèves soit conscient des causes, des signes et moyens de prévention a-t-elle indiqué pour clore, Elle a fait un appel aux élèves de suivre les consignes et les appliquer à la maison.

3. Plus-value



Même si la thématique principale du jour portait sur le paludisme, il y a eu une petite occasion de sensibiliser les élèves de la classe de 5-ème année sur les maladies lies aux mains sales. Dr Josée Anitha ANINHAZWE a interrogé les élèves s'ils connaissent les maladies liées aux mains sales. Ils ont cité le choléra et la diarrhée. Elle a repris la parole pour expliquer les causes de ces maladies diarrhéiques et les grands moments de lavage de mains pour se prévenir qui sont entre autres: avant le repas, après les toilettes, avant la préparation des aliments....

Elle a terminé en les interpellant à toujours se laver les mains avec de l'eau propre et du savon.

V. Sensibilisation sur l'hygiène corporelle et le SSR : Dream School

Le 24 octobre 2023, une sensibilisation sur l'hygiène corporelle et la santé sexuelle reproductrice dans le cadre de 0 grossesse en milieu scolaire par Global Development Community Burundi s'est déroulée dans les enceintes de l'école Dream School à Gihosha. C'est par un accueil chaleureux que toute l'école accompagnée par leur directrice et leurs éducateurs ont reçu le staff de GDCB.



Deux groupes ont été formés à savoir l'un par des écoliers de la 1^{er} primaire jusqu'en 6^{ème} primaire et l'autre de la 7^è secondaire jusqu'à la 9^è secondaire.

Le 1^{er} groupe a été dirigé par Dr Josée ANINHAZWE, responsable vaccination à Global



Development Community Burundi, qui a sensibilisé sur l'hygiène corporelle à ces jeunes enfants en leur expliquant l'importance sur l'hygiène des mains dans la prévention des infections et des bactéries, en rappelant également de se laver continuellement les mains afin de se protéger soi et leur famille. Elle a parlé aux élèves les étapes de la manière de se laver correctement les mains, en poussant l'alarme sur le choléra qui s'avère d'actualité et dangereux.

Le deuxième groupe a été délégué par Dr Aline Arakaza, directrice adjoint à Global Development Community Burundi, leur a sensibilisé à propos de l'hygiène menstruelle, sur l'abstinence dans le projet Zéro grossesse en milieu scolaire, cause majeure d'abandon scolaire. « Les grossesses non désirés, l'abandon scolaire, la discrimination sociale, les mariages précoces ainsi que la mort en cas d'avortement sont les risques découlant des rapports non protégés » a-t-elle évoqué.

548 élèves ont bénéficié cette sensibilisation, en comptant 320 filles et 228 garçons.

VI. Sensibilisation sur zero grossesse en milieu scolaire a l ecole fondamentale Gasenyi II

En date 24 du novembre 2023, Global Development Community Burundi Burundi a organisé une sensibilisation sur zero grossesse en milieu scolaire a l ecole Fondamentale Gasenyi II auprès de **430 élèves**.

1. Sensibilisation sur zero grossesse en milieu scolaire a l ecole Fondamentale Gasenyi II

La chargée Santé à GDCB ,Dr Aline Arakaza leur a fait observer tous les obstacles qu'une



filles rencontre quand elle ne s'abstient pas aux tentations qui les conduisent dans la sexualité, tous les mensonges des garçons ou les petits cadeaux offerts pour avoir des relations sexuelles. Elle a bien souligné que leur place n'est pas à la maternité, mais à l'école. Parmi les conséquences sur la sante qui pourraient survenir, elle a interpellé les risques de mortalité maternelle lies a la grossesse ou l'accouchement, les jeunes mères sont également susceptibles de contracter les IST, elle n'a pas oublié de mentionner l'abandon scolaire, les situations de blocage à la société et dans leur famille, la pauvreté, le mariage précoce etc

Elle a rappelé aux élèves l'importance de l'école dans le futur, l'abstinence est la meilleure option pour se protéger des MST, du VIH et des grossesses non désirées. Il leur a suggéré de dire non à l'avance.

Pour trouver des solutions à ce problème social de grossesse en milieu scolaire qui se manifeste de façon aussi dramatique au BURUNDI, elle a interrogé les élèves sur ses causes. D'après les témoignages recueillis, les obstacles se conjuguent pour empêcher les jeunes filles d'avoir accès aux informations nécessaires. Ainsi, la sous scolarisation surtout des jeunes filles, le manque d'informations, qui fait souvent naître des craintes injustifiées, vient s'ajouter aux blocages culturels accompagnant les obstacles d'ordre structurel.

Elle a fait savoir aux écoliers que l'avenir de demain se trouve dans leurs cahiers et non pas ailleurs. En effet, chaque écolier se réveille tous les matins pour venir à l'école parce



qu'il/elle a un objectif à atteindre et pour aboutir à son objectif, chaque jour il faudra des sacrifices, une bonne conduite à l'école et à la maison.

VII. Sensibilisation sur zero grossesse en milieu scolaire au Lycée technique de la Plaine

Mr Jean Claude sensibilisateur sur zéro grossesse en milieu scolaire, a insisté sur la place de la jeune fille dans la société en disant que sa place n'est pas à la maternité plutôt sur le banc de l'école et qu'elles ne doivent pas considérer les hommes comme étant leurs banques qu'elles restent concentrer sur leurs études afin de devenir ce qu'elles veulent dans le futur selon leurs



différentes visions. Pourtant, on sait que l'école peut retarder l'entrée en vie féconde et que les adolescents qui n'ont ni école, ni travail pour occuper leur temps courent souvent des risques plus élevés de se livrer à une activité sexuelle non protégée. Il est évident que les grossesses non désirées drainent à leur suite des conséquences aussi dramatiques les unes que les autres et parfois la mort. La première conséquence des grossesses non désirées ce sont les avortements clandestins et dangereux. A-t-elle précisé Par ailleurs, les complications de la grossesse et de l'accouchement sont parmi les principales causes de décès chez les jeunes filles de l'école secondaire. Les enfants de mères adolescentes sont plus susceptibles d'avoir un faible poids de naissance, ce qui a des effets à long terme sur leur santé et leur développement. Les grossesses non désirées conduisent également dans certaines situations à l'abandon

du bébé. En effet, abandonnées ou soumises à la crainte d'exclusion familiale, ou ne disposant pas de capacité pour s'occuper du bébé certaines jeunes mères abandonnent leur bébé.

Le mariage, le bonheur peut attendre a-t-elle insisté Dr Aline ; Elle a fait savoir aux écoliers que l'avenir de demain se trouve dans leurs cahiers et non pas dans les boites de nuits ni ailleurs .Elle a interpellé les garçons de ne pas mentir aux filles par des cadeaux empoisonnés de laisser et conseiller les filles de se concentrer d'abord sur leurs études afin de contribuer aux développements de leur futur famille et du pays. La sensibilisation a porté auprès de 539 élèves.



Observation faite sur terrain dans toutes les écoles

En général, la plupart des élèves ignoraient tous les symptômes du choléra alors que ce dernier étant une maladie grave qui peut même causer la mort.

Au cours de la séance, les filles de même que les garçons avaient peur de demander des questions à haute voix. Néanmoins après la séance, ils se sont approchés du docteur pour demander des questions en rapport avec la menstruation.

Sur ce, une intensification des activités pareilles au niveau des écoles s'avère important pour familiariser les élèves aux sujets de la santé publique

RECOMMANDATIONS

Dans chaque école sensibilisé les médecins de Global Development Community Burundi ont donné recommandations aux élèves de se laver les mains maintes de fois possible et laver tous ce qu'ils mangent. Mêmement il a insisté d'amener à l'hôpital toute personne qui a des signes de cholera pour ne pas contaminer les autres et d'aller enseigner ce qu'ils ont appris chez eux à la maison et dans leur entourage.

L'hygiène menstruelle n'était pas oubliée, Dr Josée ANINHAZWE, médecin de GDCB a beaucoup insisté à faire une meilleure hygiène menstruelle car en cas de non-respect de cette hygiène on peut contracter des infections et autres maladies. Elle a aussi incité les garçons à ne pas se moquer de leurs sœurs ou camarades de classe quand ça lui arrive que ses vêtements soient sales dû aux règles. Elle a conseillé aux filles de toujours se munir d'une serviette dans leurs cartables.

Tableau illustrant le nombre d'élèves touchés par le projet pendant le mois de janvier à Décembre

PROVINCE	COMMUNE	ETABLISSEMENT	NOMBRE D'ECOLIERS FORMES		
			Filles	Garçons	Total
BUJUMBURA	NTAHANGWA	Ecole don Bosco de Buterere	180	120	300
		Ecole du saint esprit	420	416	836
		Ecole Polytechnique des Grands Lacs	240	360	600
		ECOFO Kigwati II	313	202	515
		Dream School	320	228	548
		ECOFO Gaenyi II	212	218	430
		Lycee technique de la Plaine	292	247	539

		TOTAL	1977	1791	3768

Pour le niveau de satisfaction les élèves de ces écoles ont été satisfait des sensibilisations que GDCB a organisé dans leurs écoles et ont suggère d'aller dans d'autres écoles du pays même à l'intérieur du pays.

CONCLUSION

Comme conclusion, nous pouvons bien affirmer que les activités ont été importantes et nécessaire. La sensibilisation a été un succès pour Global Development Community Burundi et pour les bénéficiaires car pour le mois de janvier le projet a touché 1736 élèves de trois écoles de la capital Bujumbura et la majorité de ces des élevés de ces écoles était dans l'ignorance de quelques informations ainsi que pratiques fournies.

ACTIVITE 2. CAMPAGNE DE SANTE VIA LA CLINIQUE MOBILE ET DE DISTRIBUTION DES 500 KITS D'HYGIENE A L'OCCASION DE LA 38^e JOURNEE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME DANS LES CAMPS DES DEPLACES INTERNE DE MARAMVYA ET KINYINYA

1. CONTEXTE

L'hygiène c'est l'ensemble des principes, des pratiques individuelles ou collectives visant à la conservation de la Santé et au fonctionnement normal de l'organisme.

Au Burundi, 80% des maladies diarrhéiques sont dues aux mauvaises conditions d'hygiène combinée à l'insuffisance d'installations sanitaires adéquates et correctement utilisées au niveau familial. Le lavage des mains permet de réduire jusqu'à 45% des risques diarrhéiques (enquête sur les connaissances, attitudes et pratique pour survie et développement de l'enfant au Burundi en 2010). Selon les résultats de cette enquête, seulement 38% des femmes se lavent les mains au savon avant de préparer le repas, 40% avant de s'occuper du bébé et 50% après avoir utilisé les toilettes. Les mains sont porteuses d'un certain nombre d'infections intestinales, la pneumonie et les conjonctives. Les mains sales sont à l'origine de 23% des infections respiratoires aiguës qui est une cause principale de la mortalité des enfants de moins de 5 ans. L'hygiène est une meilleure méthode de prévention contre plusieurs maladies contagieuses. La pratique d'une bonne hygiène des mains permet la prévention de plusieurs maladies des mains sales savoir le choléra, la dysenterie, fièvre typhoïde..., même aussi les pandémies qui ont ravagé le monde Ebola et Covid-19. L'hygiène des mains est une méthode la plus active pour se protéger contre ces maladies.

Au Burundi les milieux les plus souvent vulnérables à des maladies liées au manque d'hygiène sont les endroits très surpeuplés comme les camps des déplacés, les prisons, les écoles à régime d'internat. C'est pourquoi Global Development Community Burundi a voulu intervenir dans la lutte contre les maladies des mains sales dans les camps des déplacés de Kinyinya et Maramvya pour sensibiliser sur les bonnes pratiques d'hygiène en générale principalement l'hygiène des mains comme moyen de lutte contre plusieurs maladies.

2. Les objectifs et les résultats attendus de la campagne

Objectif Global : Appuyer le Ministère de la Santé Publique et de la lutte contre le SIDA (PNILP, COUSP) dans sa politique pour la bonne santé communautaire et accompagner son plan de riposte des épidémies.

3. Objectifs Spécifiques :

- ✓ Sensibiliser les déplacés des camps de Kinyinya et Maramvya sur les bonnes pratiques d'hygiène des mains ;
- ✓ Assurer le diagnostic et la prise en charge du paludisme et des maladies liées aux mains sales via la clinique mobile ;

4. Résultats Attendus

- ✓ Les déplacés des camps de Kinyinya et Maramvya connaissent les bonnes pratiques de l'hygiène des mains et il y a diminution des maladies des mains sales (cholera, diarrhée, fièvre typhoïde, ...) ;
 - ✓ Consultation de 300 personnes qui ont les pathologies des mains sales et le dépistage sur le paludisme dans les deux sites.

CAMPAGNE DE SANTE VIA LA CLINIQUE MOBILE ET DE DISTRIBUTION DES 500 KITS D'HYGIENE A L'OCCASION DE LA 38^e JOURNEE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME DANS LES CAMPS DES DEPLACES INTERNE DE MARAMVYA ET KINYINYA.

PARTIE I : CAMPAGNE DANS LE CAMP DES DEPLACES INTERNES DE MARAMVYA (SITE SOBEL)

PREMIER JOUR

I. Les sensibilisations

1. Sensibilisation sur le centre d'appel communautaire



Madame Nelly Nininahazwe a été la première à intervenir sur les fonctionnements du centre d'appel de la Maison des Jeunes. Elle a informé aux femmes qui étaient présentes sur les différentes activités qui se font notamment la réception des appels qui occasionnent le besoin d'écoute ou l'orientation pour les différentes personnes qui s'adressent à ce centre d'appel se trouve à la Maison des Jeunes et est là pour tous ceux qui sont

dans le besoin : que ce soit les victimes des VBGs ou des personnes qui ont eu tous sortes de problèmes. Le centre d'appel se charge alors de l'écoute, conseils, orientation et suivi de ces personnes victimes des VBGs.

2. Sensibilisation sur le planning familial



C'est Dr Ange Audrey Nimenya qui a continué le dialogue avec les femmes en les sensibilisant sur le planning familial. Elle l'a fait à travers des questions réponses afin de susciter leur attention par une approche participative. Elle a parlé sur toutes les méthodes d'espacement des naissances que ce soient celles naturelles ainsi que celles contraceptives. Elle a insisté sur l'importance de l'espacement des naissances pour le bien de la mère et de l'enfant. En principe l'enfant devrait être allaité jusqu'à deux ans. Elle a aussi

mentionné que l'espacement des naissances aide beaucoup aussi dans l'autonomisation des femmes car elles trouvent du temps pour travailler.

3. Sensibilisation sur l'hygiène des mains



Dr Yves Nitunga a ensuite pris la parole pour parler de l'hygiène des mains qui est un facteur important dans la lutte contre plusieurs maladies. Il est passé par toutes les pratiques constituant une bonne hygiène que ce soit le lavage des mains, la propreté du milieu où l'on habite mais aussi l'attention qu'on devrait avoir sur la propreté de la nourriture que nous consommons. Il s'est attardé sur les conséquences des maladies des mains sales. Il a aussi parlé de la souffrance des personnes qui attrapent les maladies des mains sales à cause de toute la diarrhée et la déshydratation. Il a invité la population, malgré

tous les défis qu'ils rencontrent à faire un effort dans l'hygiène pour prévenir toutes les maladies

4. Sensibilisation sur l'hygiène menstruelle



Dans sa présentation sur l'hygiène menstruelle, Madame NIYOKWIZIGIRA Lydia, infirmière à la MJB a d'abord défini le terme menstruations et a expliqué les caractéristiques que connaît une fille pendant ses menstruations notamment les douleurs au bas ventre, le mal au dos, le vertige, la faiblesse etc. mais elle a fait savoir que ces caractéristiques ne sont pas communes à toutes les filles. Elle a terminé sa présentation en faisant apprendre quelques comportements à adopter pour promouvoir l'hygiène menstruelle. Il s'agit de se laver beaucoup de fois possibles par jour et de pratiquer l'hygiène.

II. Ouverture officielle de la campagne

L'ouverture officielle de la campagne a été honorée par différentes personnalités comme le Représentant Pays de l'OMS, un représentant du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida. Elle a commencé par une visite du lieu de l'emplacement de la campagne où les activités avaient déjà commencé. Ils ont ensuite effectué une visite dans le camp pour se rendre compte de la vie que mènent les gens qui habitent sur place. Ils ont profité de cette visite pour offrir une aide matérielle à quelques familles.

A la fin, ils ont prononcé des discours s'adressant à toutes les personnes qui étaient présentes.



1. Allocution du Directeur Pays de GDCB



Dr Vouofo Brondon Niguel a été le premier à prendre la parole. Dans son discours il a souligné que cette campagne s'inscrit dans le cadre du 38^{ème} anniversaire de la fête des droits de la femme. Son discours était basé plus sur les remerciements de tous les partenaires. Il a remercié l'OMS pour l'appui reçu de leur part mais aussi les chefs du camp qui ont été d'une grande aide technique durant la préparation de la campagne sans oublier les médecins du district d'Isare.

2. Allocution du chef de site



Le discours qui a suivi a été celui du chef de site. Il a pris le temps de saluer l'initiative. Il a remercié toutes les personnes et les organisations qui ont fait que cet

événement puisse avoir lieu. Il a en particulier remercié Global Development Community Burundi en collaboration avec le gouvernement du Burundi et l'OMS.

3. Allocution du Représentant de l'OMS



Le Représentant de l'OMS au Burundi Dr Xavier Crespin a ensuite pris la parole. Il a salué l'initiative de GDCB en collaboration avec Le MSPLS de cette campagne. Il a souligné je cite que la fréquence des maladies dans les sites des déplacés de SOBEL et de KINYINYA est de 92.8% pour la malaria, 37.8% pour la diarrhée et 25.4% pour la grippe (ii)

l'Insuffisance de latrines et d'eau potable, (iii) l'insuffisance de moyens de protection contre le paludisme. Il a aussi dit qu'en arrivant sur place, lors de la visite, il a constaté d'autres maladies comme les infections urinaires toutes liées au manque d'hygiène. Il a mentionné que l'OMS a fait le partenariat avec Global Development Community Burundi pour intervenir dans lutte contre les maladies des mains sales dans les camps des déplacés de Kinyinya et Maramvya.

4. Allocution de la Représentante de MSPLS



La représentante du Ministère chargé de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, Madame Iradukunda Clairia a aussi remercié GDCB pour cette campagne car est un moyen de venir en aide aux habitants du camp des déplacés. Reconnaissant que les endroits surpeuplés sont les plus exposés à ces maladies, elle a alors invité les habitants à fournir un effort dans l'hygiène afin de lutter le plus possible contre toutes ces maladies. Elle a clôturé en remerciant toutes les institutions non étatiques qui collaborent avec le gouvernement dans le cadre d'améliorer la santé d'une manière équitable pour toute la

population.

5. Distribution des kits de propreté aux différents ménages du camp

A la fin des différents discours, il a été suivi la distribution des kits de propreté aux personnes les plus démunies du camp contenant un seau pour puiser de l'eau avec à l'intérieur du matériel de propreté pour les femmes ainsi que des savons. En tout 250 kits ont été distribués et des savons aux autres personnes qui se trouvaient là.



DEUXIEME JOUR

I. Sensibilisations

1. Sensibilisations sur l'importance des vaccins chez la mère et l'enfant



Le matin du deuxième jour, les sensibilisations ont continué. Dr Shanice Dushime a parlé aux femmes sur l'importance des vaccins. Elle est revenue sur tous les vaccins que la mère doit effectuer ainsi que ceux dont l'enfant doit bénéficier pour leur bien. Elle a aussi appelé les femmes à retourner chez le médecin après l'accouchement de faire les consultations post natales en vue de recevoir tous les minéraux nécessaires pour elle, donc pour l'enfant aussi à travers l'allaitement.

2. Sensibilisation sur l'importance de l'échographie pour les femmes enceintes



Le Dr Aline Arakaza qui a fait cette sensibilisation s'est attardée sur la nécessité de l'échographie pour la santé de la mère mais aussi pour le bien être de son enfant. Elle est retournée sur l'importance de chacune des trois échographies que la femme enceinte doit faire à chaque étape, que ce soit au moment de savoir si le fœtus se trouve dans l'utérus, ou le moment de savoir si l'enfant n'a pas de pathologies mais aussi quand vient le moment de savoir la position de l'enfant pour comprendre par quel mode on va accoucher. Elle a rappelé aux femmes que parmi les services qu'offre la Maison des Jeunes, l'échographie est gratuite et qu'elles sont

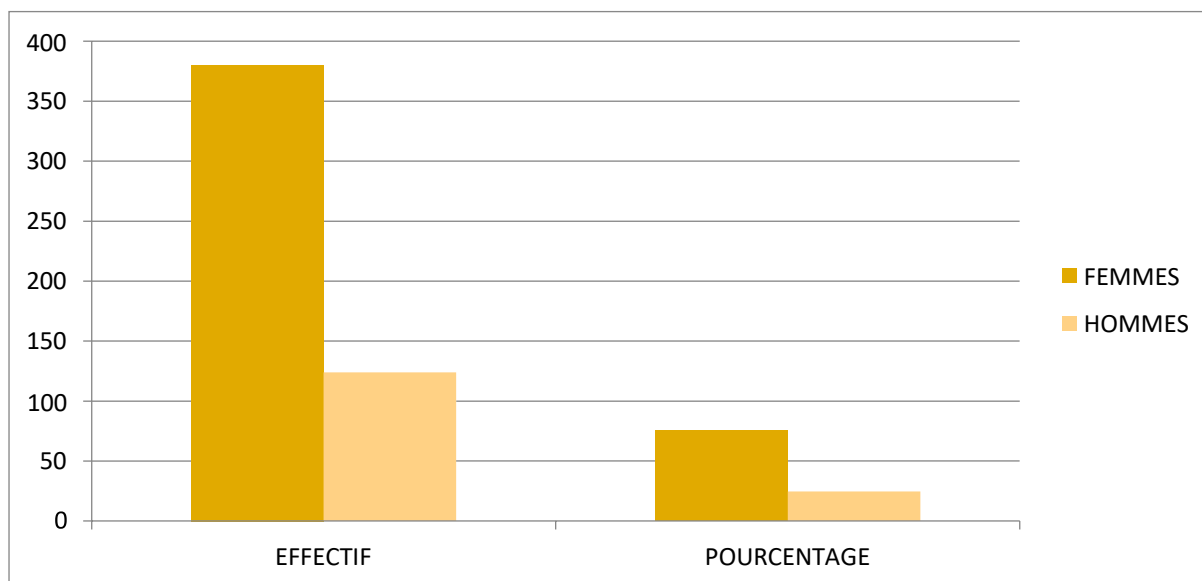
toutes invitées à y aller pour en bénéficier.

III. Statistiques des consultations pour les deux jours decampagne au Site Sobel via la Clinique

III.1. Répartition des patients selon le sexe

SEXE	EFFECTIF	POURCENTAGE
FEMMES	380	75,396 %
HOMMES	124	24,603 %
TOTAL	504	100 %

Source : Fiches d'enregistrement des patients

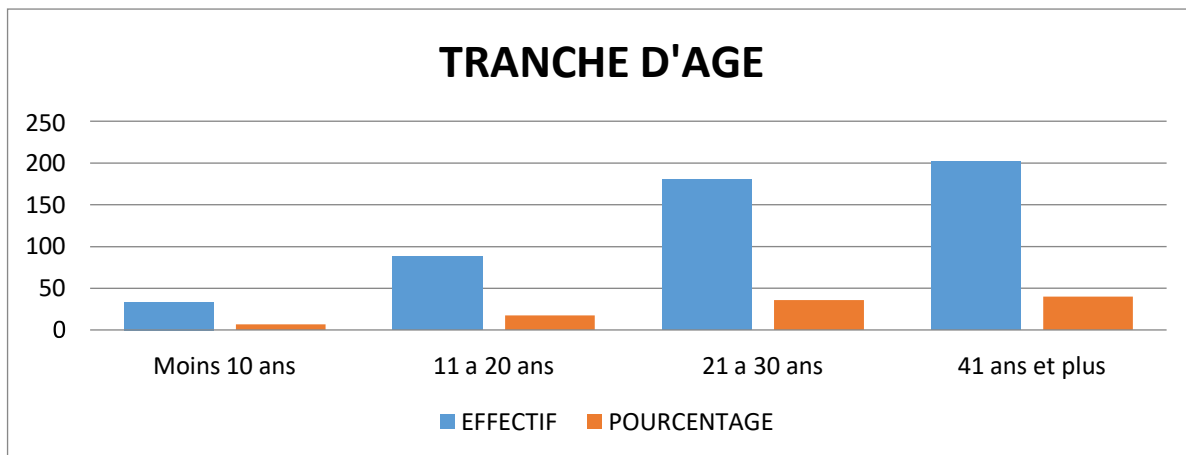


Selon les données ci-dessus, la campagne de santé via la clinique mobile a été fréquentée par 75,396 % de femmes et 24,630 % d'hommes.

III.2. Répartition des patients selon les tranches d'âge

AGE	EFFECTIF	POURCENTAGE
Moins de 10 ans	34	6,746 %
11 à 20 ans	88	17,460 %
21 à 30 ans	180	35,714 %
41 ans et plus	202	40,079 %
TOTAL	504	100 %

Source : Fiches d'enregistrement des patients

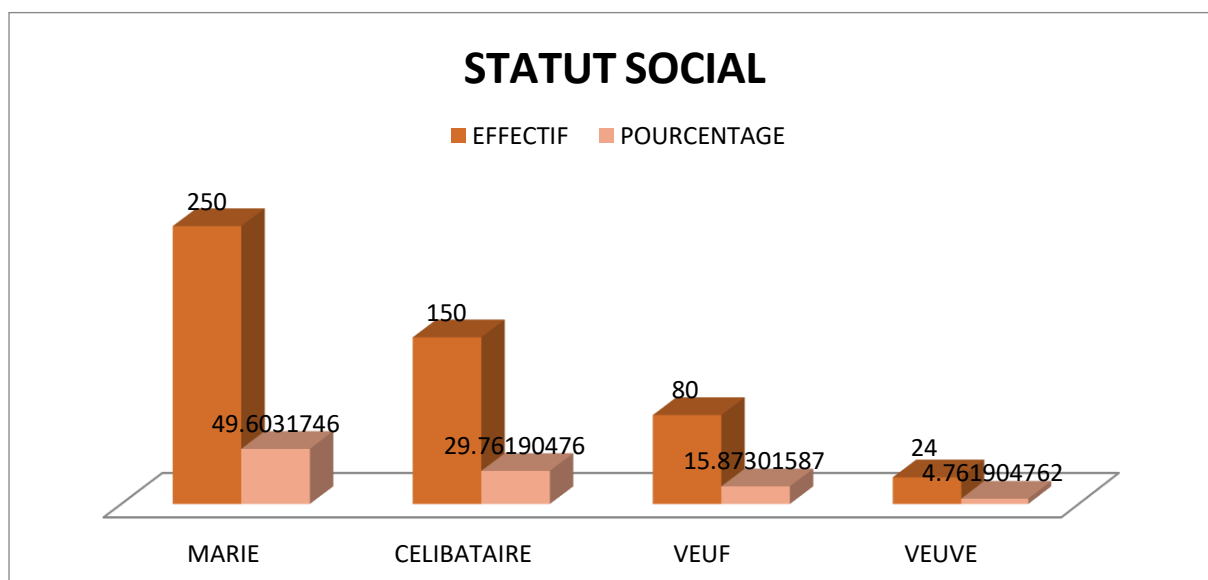


Les données ci-dessus nous renseignent que toutes les tranches d'âge ont fréquenté ou ont bénéficié de la campagne de sante au niveau du site SOBEL.

III.3. Répartition des patients selon leur statut social

STATUT	EFFECTIF	POURCENTAGE
MARIE.E	250	49,603 %
CELIBATAIRE	150	29,761 %
VEUVE	80	15,873 %
VEUF	24	4,761 %
TOTAL	504	100 %

Source : Fiches d'enregistrement des patients

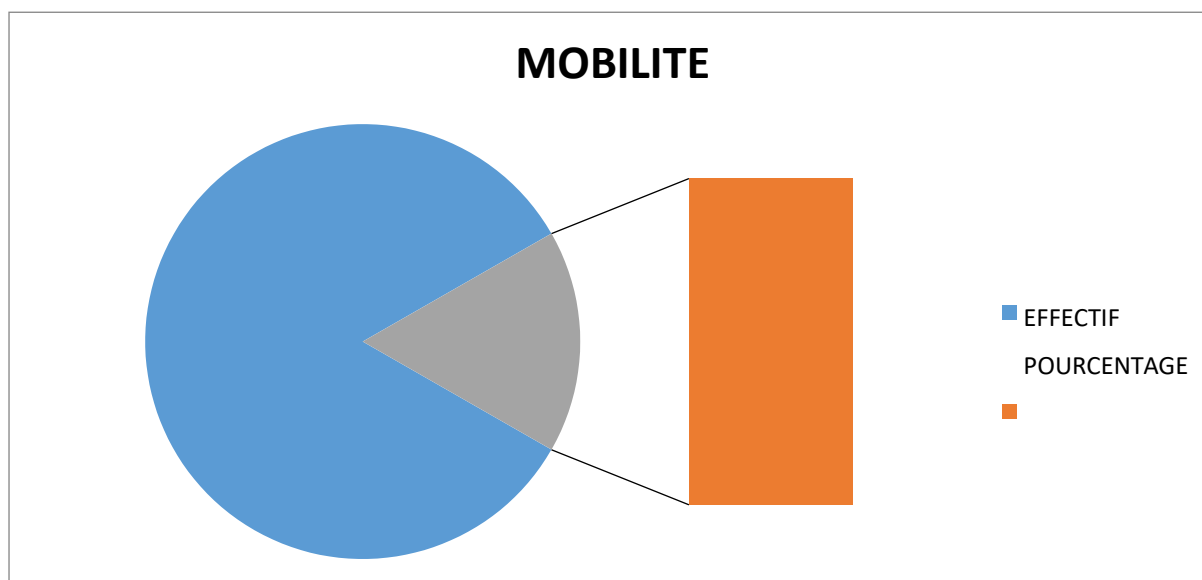


Les données indiquent que durant la campagne, la clinique mobile a été fréquentée par 49,603% des mariés, suivi de 29,761% des célibataires, 15,873% des veuves, et 4,671 % des veufs. Il sied de constater que toutes les catégories de vulnérabilités ont été touchées par les services de la clinique mobile durant la campagne de santé au site sobel.

III.4. Répartition selon leur mobilité

MOBILITE	EFFECTIF	POURCENTAGE
NORMAL	453	89,880 %
HANDICAP	51	10,119 %
TOTAL	504	100 %

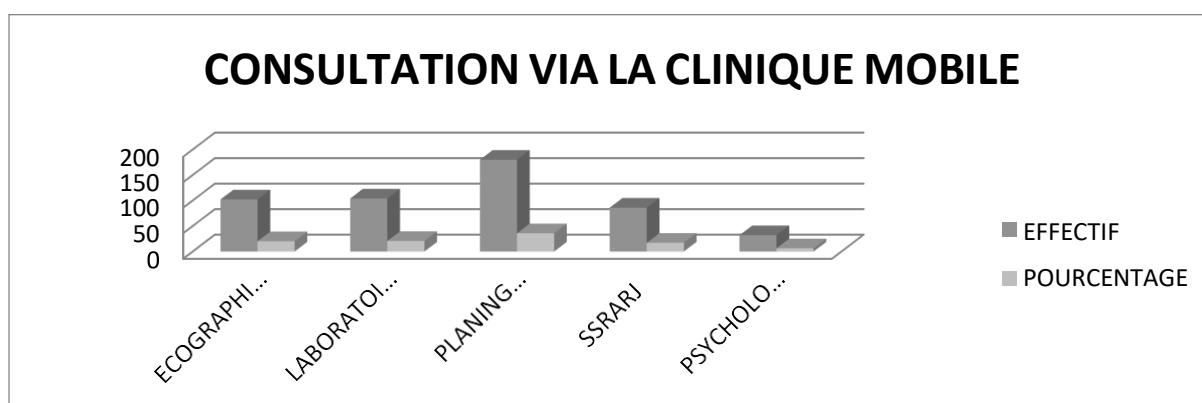
Source : Fiche d'enregistrement des patients



Le graphique ci-dessus nous renseigne le taux de 10,119% de la participation des personnes à mobilité réduite dans la campagne.

III.5. Répartition des patients selon le motif des consultations gratuites via la clinique mobile

CONSULTATIONS MEDICALES	EFFECTIF	POURCENTAGE
ECOGRAPHIE ET CPN	89	17,658 %
LABORATOIRE	102	20,238 %
PLANNING FAMILIAL	180	35,714 %
SSRAJ	86	17,063 %
VBGs (CENTRE D'APPEL)	47	9,325 %
TOTAL	504	100 %



Source : Fiches de prescriptions médicales

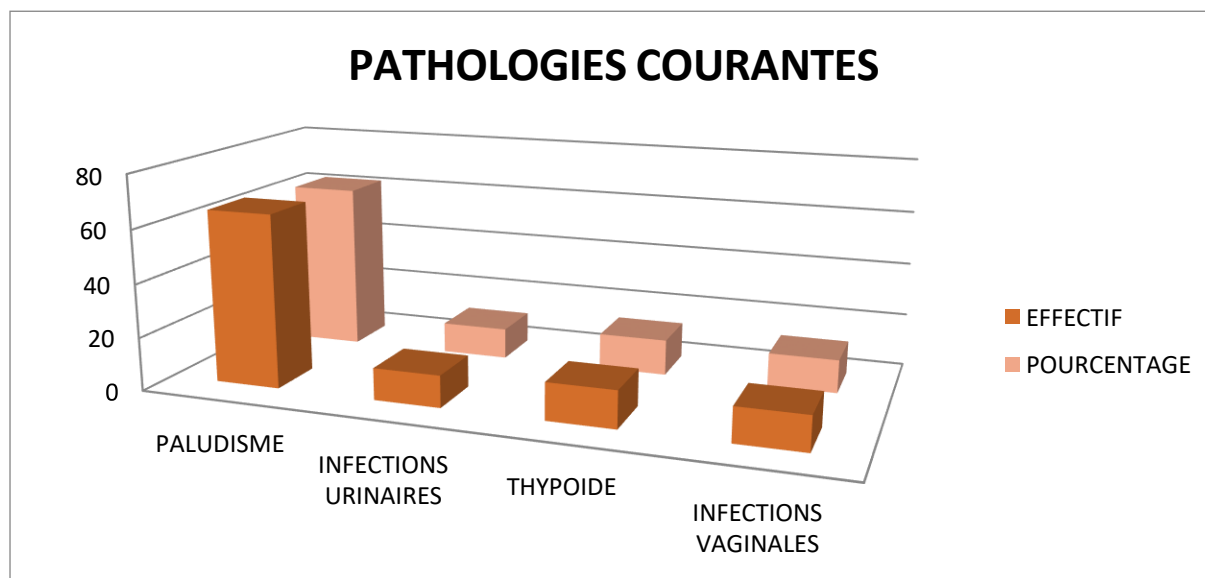
Selon l'histogramme ci-dessus, les motifs de consultations sont repartis comme suit :

- Echographie et CPN : 17,658 % ;
- Laboratoire : 20,238 % ;
- PF : 35,714 % ;
- SSARJ : 17,063 %
- Psychologie : 9,325 %

III.6.Répartition des pathologies les plus courantes

PATHOLOGIES	EFFECTIF	POURCENTAGE
INFECTIONS URINAIRES	55	62,2 %
PARASITOSE	25	11,538 %
MUCOSE VAGINALE	12	13,461 %
PALUDISME	10	12,5 %
TOTAL	102	100 %

Source : Fiches du laboratoire



Selon l'histogramme ci-dessus, 62,2 % qui ont consulté la clinique mobile souffrent des infections urinaires, 11,538 % des parasitoses, 13,461 % de la mycose vaginale et 12,5 % du paludisme.

N.B : A part les pathologies suscitées, il sied de signaler que la grande majorité des patients souffre de la tension artérielle HTA représentant plus de 55 % des cas

IV. RAPPORT SUIVI ET EVALUATION

IV.1. Evaluation du degré de satisfaction des bénéficiaires de la campagne de santé au niveau du camp des déplacés internes du site Sobel

Dans le cadre de cette évaluation concernant la perception des bénéficiaires à propos des services qu'elles reçoivent, le niveau de satisfaction a été estimé à partir de la proportion de répondants se disant « très satisfaits », « satisfaits », « peu satisfaits » et « pas du tout satisfaits » par rapport à l'offre de soins et services de la santé reçus dans le cadre de leur passage dans la campagne de santé via la clinique mobile organisée par Global Development Community Burundi en collaboration avec le Ministère de la Santé Publique et de la lutte contre le SIDA, avec le soutien financier de l'OMS Burundi via le don du peuple japonais.

L'identification des déterminants de la satisfaction résulte de cette opération qui permet de mettre en lumière les aspects appréciés par les bénéficiaires (satisfaction) ainsi que les aspects pouvant être considérés comme préoccupants (insatisfaction).

L'évaluation a tenu à mesurer aussi l'atteinte des indicateurs de succès fixés dans la planification du projet notamment :

- ✓ Les déplacés des camps de Kinyinya et Maramvya connaissent les bonnes pratiques de l'hygiène des mains et il y a diminution des maladies des mains sales (cholera, diarrhée, fièvre typhoïde, ...);
- ✓ Consultation de 300 personnes qui ont les pathologies des mains sales et le dépistage sur le paludisme dans les deux sites;

Cette évaluation s'est faite pour un échantillon représentatif de 40 personnes représentant près de 10 % des patients ayant bénéficié des services de la clinique mobile lors de cette campagne de santé. De là, nous en déduisons que l'indicateur d'atteindre 300 personnes consultées a été atteint et dépassé car ayant consulté plus de 500 personnes.

IV.2. Données sociodémographiques

1. Répartition des patients selon le sexe

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
FEMME	36	90 %
HOMME	4	10 %
TOTAL	40	100 %

Source : Fiches d'évaluation

Dans cet échantillon représentatif, 90 % sont des femmes et 10 % d'hommes.

2. Répartition des patients selon les tranches d'âge

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
De 10 à 20 ans	2	5%
De 21 à 30 ans	9	22,5%
De 31 à 40 ans	11	27,5%
De 41 à 50 ans	14	35%

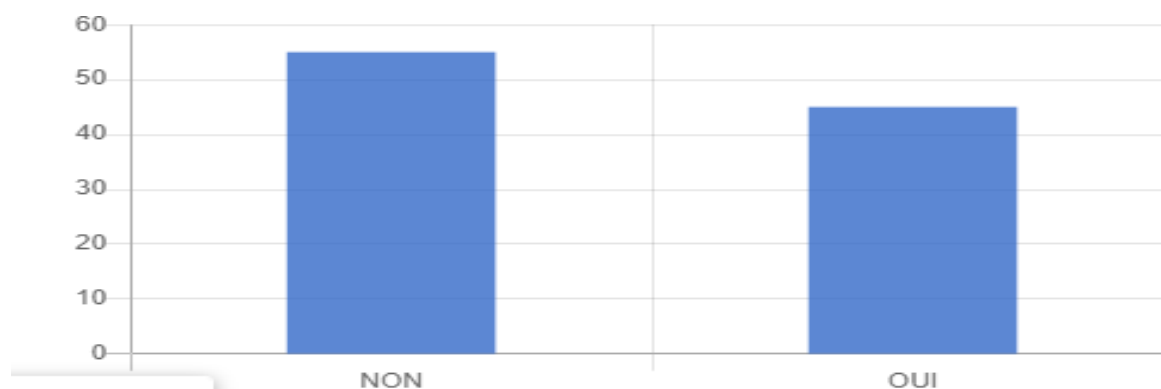
De 51 et plus	4	10%
---------------	---	-----

Les données nous renseignent une moyenne d'âge de 48,83 et une médiane de 48,50.

3. Répartition des patients selon la mobilité

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
NORMAL	22	55
HANDICAP	18	45
TOTAL	40	100

Source : fiches d'évaluation



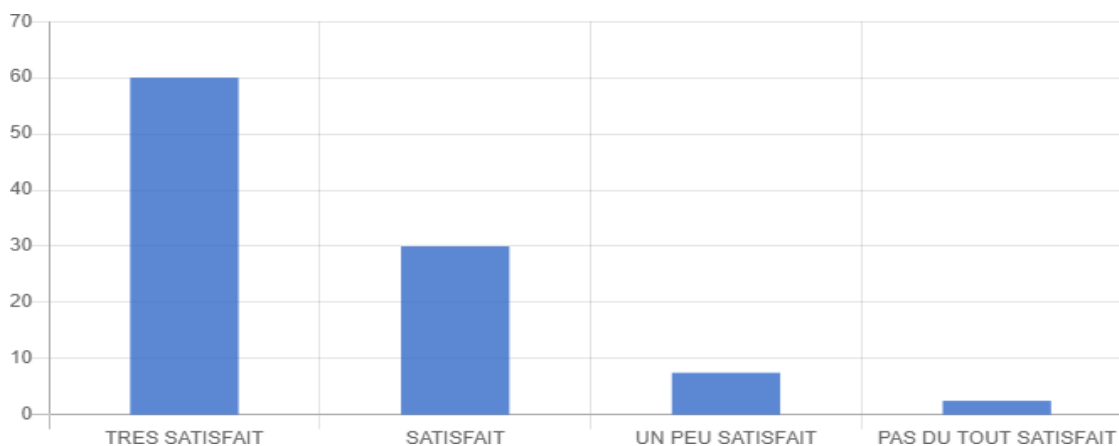
Les données nous indiquent la participation de 45 % des personnes à besoins spécifiques.

IV.3. Evaluation de la satisfaction de la qualité d'accueil

1. De l'installation pendant l'attente

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	24	60 %
Satisfait	12	30 %
Un peu satisfait	3	7,5 %
Pas du tout satisfait	1	2,5 %

Source : Fiches d'évaluation

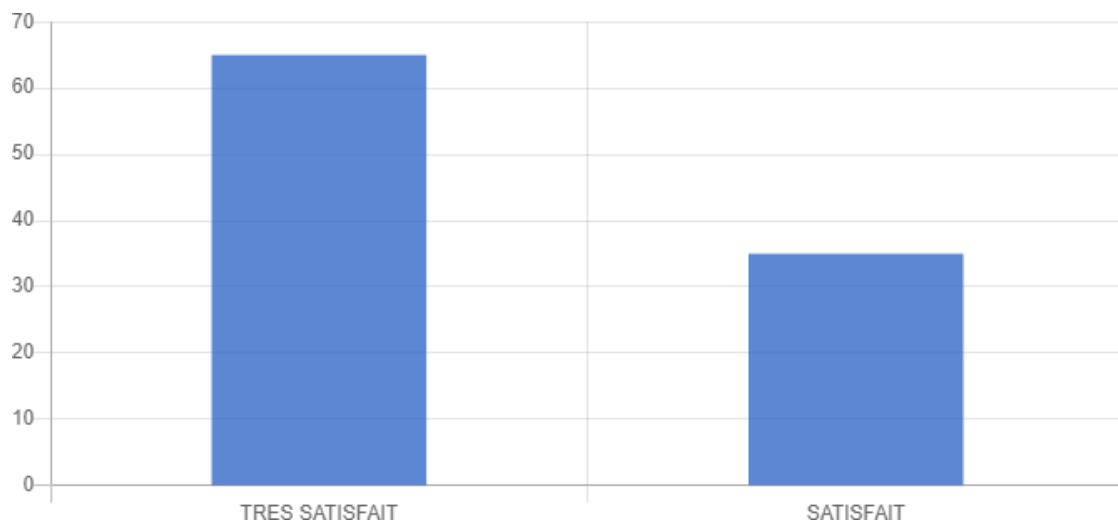


Selon l’histogramme ci-dessus, il sied de constater une satisfaction de 90 % contre 10% des patients lors de l’installation pendant l’accueil.

2. Du respect de l’ordre de passage

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	26	65%
Satisfait	14	35%
Un peu satisfait	0	0%
Pas du tout satisfait	0	0%

Source : fiches d’évaluation

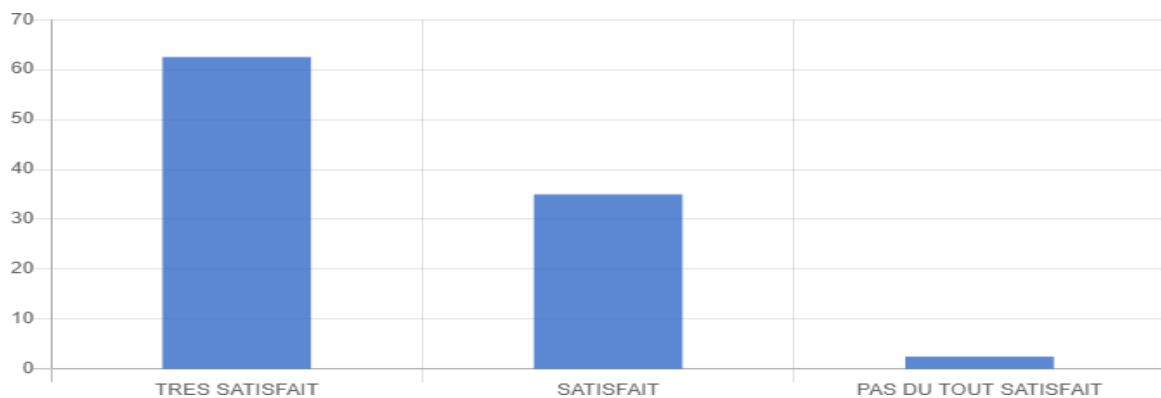


D’une manière globale, les patients ont manifesté à l’unanimité leur satisfaction quant au respect de l’ordre de passage lors des consultations.

3. De la rapidité à être pris en charge

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	26	62,5%
Satisfait	14	35%
Un peu satisfait	1	2,5%

Source : Fiches d’évaluation

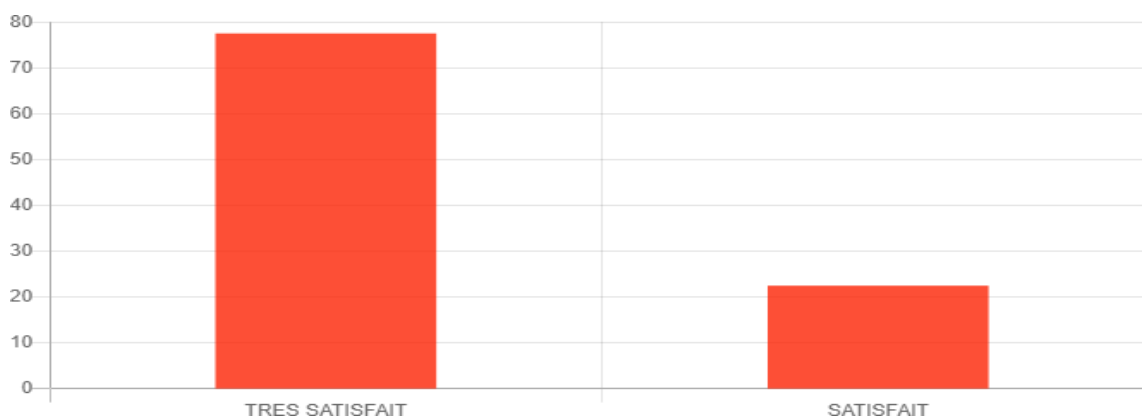


L'histogramme ci-dessus nous illustre une satisfaction de 97,5 % contre une insatisfaction de 2,5 % des bénéficiaires par rapport à la rapidité à être prise en charge.

4. L'accueil en général

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très Satisfait	31	77,5%
Satisfait	9	22,5%
Un peu satisfait	0	0%
Pas du tout satisfait	0	0%

Source : fiches d'évaluation



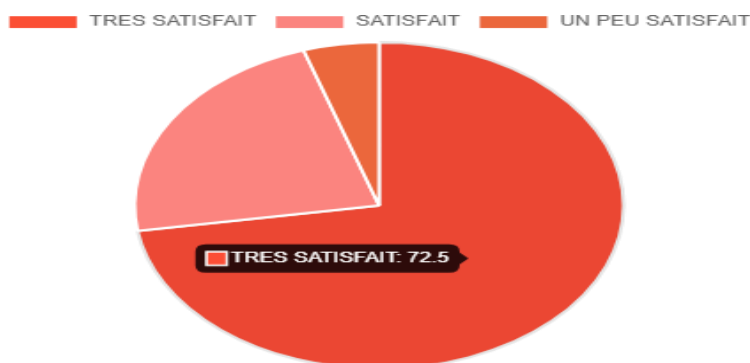
Les données nous indiquent que d'une manière globale, les patients sont unanimes quant à la bonne organisation des services d'accueil lors de la campagne de santé.

IV.4 Evaluation de la satisfaction de la prise en charge médicale

1. Des conditions d'intimité lors des consultations

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	29	72,5%
Satisfait	9	22,5%
Un peu satisfait	2	5%
Pas du tout satisfait	0	0%

Source : Fiche d'évaluation

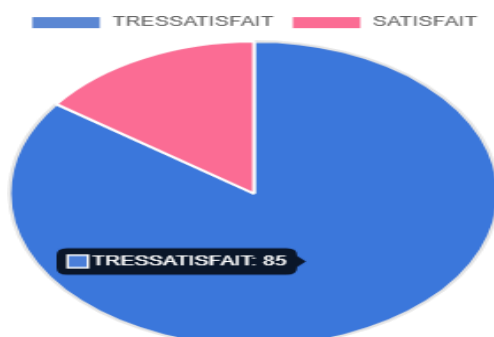


D'une manière globale, les bénéficiaires sont satisfaits des conditions d'intimité lors des consultations avec les équipes médicales de la clinique mobile.

2. De la prise en charge médicale globale des soins

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	34	85%
Satisfait	6	15%
Un peu satisfait	0	0%
Pas du tout satisfait	0	0%

Source : Fiches d'évaluation

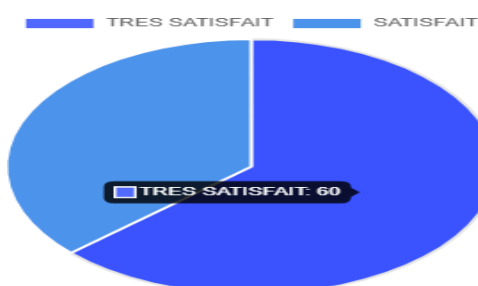


Comme indiqué dans le graphique ci-haut, 85 % des bénéficiaires sont Très satisfaits de la prise en charge médicale et 15 % sont satisfaits. Nous en déduisons un taux de satisfaction totale de 100 %.

3. Satisfaction sur le déroulement des sensibilisations

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	24	60%
Satisfait	14	35%
Un peu satisfait	0	0%
Pas du tout satisfait	0	0%

Source : Fiches d'évaluation

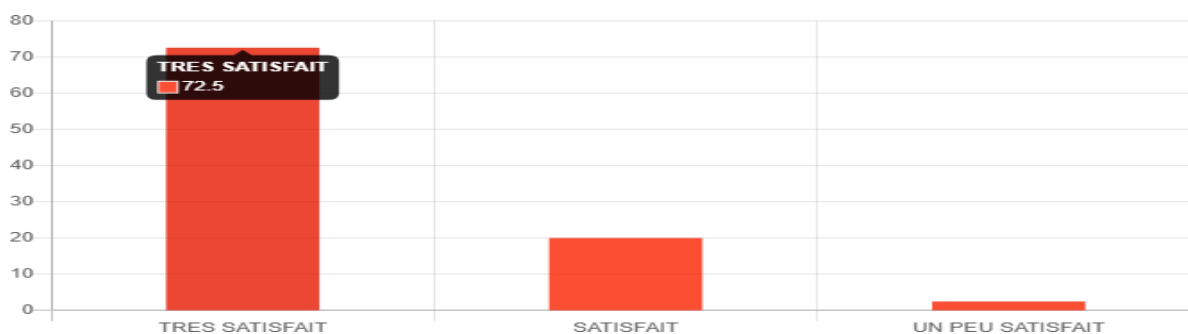


D'une manière globale, les bénéficiaires sont unanimes quant à l'utilité et à la bonne organisation des sensibilisations sur le paludisme et les maladies liées aux mains sales faites dans le cadre de cette campagne de santé.

4. Satisfaction des kits de dignité reçus

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	29	72,5 %
Satisfait	8	20 %
Un peu satisfait	1	2,5 %
Pas du tout satisfait	0	0 %

Source : Fiches d'évaluation



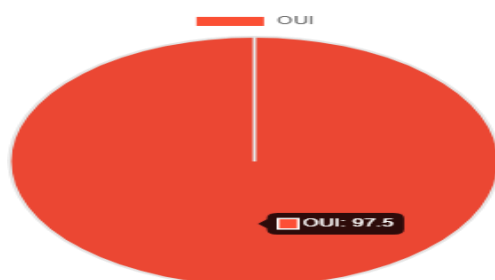
L'histogramme ci-dessus, nous indique que 72,5 % des bénéficiaires sont très satisfaits, 20 % satisfaits contre 2,5 % seulement des bénéficiaires qui sont un peu satisfaits.

IV.5 Evaluation de l'utilité d'une autre campagne de santé

1. Utilité d'une autre campagne de sensibilisation

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
OUI	40	100 %
NON	0	0 %

Source : Fiches d'évaluation



Les bénéficiaires de la campagne ont exprimé leurs vœux d'une autre campagne à l'unanimité donc à 100 %.

2. Les besoins supplémentaires des bénéficiaires

N°	BESOINS
1	suivi de leur santé
2	autre campagne
3	distribution kit de dignité
4	soins médicaux ophtalmologiques
5	construction des toilettes
6	offrir le matériel scolaire
7	don de matelas
8	des soins appropriés avec d'autres appareils
9	distribuer la nourriture

PARTIE II : CAMPAGNE DE SANTE DANS LE CAMP DES DEPLACES INTERNES DE KINYINYA (GATUMBA)

Après la campagne de santé qui a été faite dans le camp de déplacés internes à Maramvya, site SOBEL, une autre a suivi immédiatement dans le camp de déplacés internes de KINYINYA (Gatumba).

PREMIER JOUR

0. Mot de circonstance du médecin provincial de Bujumbura



Le Médecin provincial de Bujumbura **Dr Ndayishimiye Jean-Paul** a pris la peine de venir visiter la campagne dans le camp. Dans le discours qu'il a prononcé, il a remercié du fond du cœur GDCB pour l'initiative qu'ils ont faite de venir en aide aux personnes démunies dans le site. Il a informé la population que GDCB est une institution reconnue par l'Etat et qui collabore avec ce dernier pour la santé de la population. Il leur a ensuite promis qu'il continuera à faire tout son possible pour que ces habitants du site puissent avoir des soins médicaux

nécessaires et suffisants pour tous.

I. Les sensibilisations

1. Sensibilisation sur le centre d'appel



La première sensibilisation portait sur le centre d'appel de la Maison des Jeunes. **Madame Nelly** leur a d'abord partagé le contact (79319000) pour les appels gratuits et l'adresse d'où ils travaillent au cas où ils voudraient venir. Elle leur a alors expliqué que le centre d'appel est là pour chaque personne qui a subi toute sorte de VBGs soit assistée. Si une personne qui a subi un viol se confie à eux avant 72h, on la transmet aux institutions qui viennent en aide à ces personnes. Sinon le centre d'appel reçoit aussi tant d'autres

situations comme des personnes à qui on a pris leurs biens. Le centre d'appel se charge alors de l'écoute, conseils, orientations et suivi de ces victimes.

1. Sensibilisation sur le planning familial



La sensibilisation qui a suivi a été sur le planning familial. C'est Dr Ange Audrey Nimenya qui s'en est chargée. Elle a exposé sur toutes les méthodes d'espacement des naissances que ce soient celles naturelles ainsi que celles contraceptives. Elle l'a fait à travers des questions réponses afin de susciter leur attention par une approche participative. Elle leur a dit que pour le bien de l'enfant et de la mère, de toute la famille même, les naissances devraient être espacées. Elle a ajouté qu'en principe, l'enfant

devrait être allaité jusqu'à deux ans. Elle a aussi mentionné que l'espacement des naissances aide beaucoup aussi dans l'autonomisation des femmes car elles trouvent du temps pour travailler

I. Les sensibilisations

1. Sensibilisation sur l'hygiène des mains



En troisième lieu, la sensibilisation était portée sur l'hygiène. Le **Dr Yves Nitunga** qui l'a fait est passé par tous les éléments contenus dans une bonne hygiène que ce soit le lavage des mains, la propreté du milieu dans lequel on habite mais aussi de l'attention qu'on devrait avoir sur la propreté de la nourriture que nous consommons. Il s'est attardé sur les conséquences des maladies des mains sales et a aussi mentionné la souffrance des personnes qui attrapent les maladies des mains sales à cause de toute la diarrhée et la déshydratation.

Il a invité la population, même si ils ont beaucoup de problèmes de faire un effort dans l'hygiène pour prévenir toutes les maladies dues au manque de propreté

2. Sensibilisation sur l'hygiène menstruelle



C'est Madame Lydia Niyokwizigira, l'infirmière de la Maison des Jeunes, qui a procédé à la quatrième sensibilisation. Elle portait sur l'hygiène des femmes durant la période menstruelle. Elle a en premier lieu expliqué ce que sont les menstruations et quelles sont les réactions de celles-ci sur le corps

. Elle s'est ensuite attardée sur comment être propre durant cette période à travers des démonstrations en utilisant des serviettes hygiéniques. Pour les mamans

elle a aussi insisté sur le fait d'en parler avec les enfants de façon à les préparer à être responsable dans leur vie d'adulte.

3. Sensibilisation sur l'importance des vaccins chez la mère et l'enfant

C'est Dr Shanice Dushime qui a parlé aux femmes sur l'importance des vaccins. Elle est revenue sur tous les vaccins que la mère doit effectuer ainsi que ceux dont l'enfant doit bénéficier pour une bonne santé pour tous les deux. Elle a particulièrement encouragé les mamans de respecter le calendrier pour les vaccins de leurs enfants afin qu'ils soient bien immunisés et à temps. Elle a aussi interpellé les mamans de retourner à l'hôpital après l'accouchement pour faire la consultation postnatale importantes pour la santé de leurs enfants. En effet, lors de cette consultation la mère reçoit des gouttes qui sont nécessaires pour le bébé. En effet, ce dernier les reçoit via le lait maternel.



4. Sensibilisation sur l'importance de l'échographie pour la femme enceinte



Une sensibilisation sur l'importance de l'échographie chez la femme enceinte n'a pas manqué. C'est Dr Aline Arakaza qui l'a faite en insistant sur la nécessité de l'échographie pour la santé de la mère mais aussi le bien être de son enfant. Elle s'est attardée sur l'importance de chacune des trois échographies que la mère doit faire à chaque étape.

En effet à chaque fois une échographie révèle quelque chose d'important que ce soit savoir si le fœtus se trouve dans l'utérus, ou le moment de savoir si l'enfant n'a pas de pathologies mais aussi quand vient le moment de savoir la position de l'enfant pour comprendre par quelle voie elle va accoucher.

Elle a clôturé en rappelant à ces femmes que la Maison des Jeunes offre le service de l'échographie gratuitement.

II.LA REMISE OFFICIELLE DES KITS DE PROPLETE

La remise officielle des kits de propreté a été honorée par le Directeur Pays de GDCB et le Médecin provincial de Bujumbura. Les cérémonies ont commencé avec leurs discours. Ils ont ensuite fait une visite dans le camp et donné des kits de propreté à quelques familles personnellement.

1. Le discours du Directeur Pays de GDCB



Dr VOULOFO Brondon Niguel a d'abord remercié encore les partenaires qui ont fait que la campagne soit possible. Les partenaires étant l'OMS, la clinique mobile de la maison desjeunes ainsi que le MSPLS. Il a annoncé à la population que la raison pour laquelle ils sont venus dans le camp est qu'ils ont entendu la misère dans laquelle la population vit dans les camps. C'est alors dans le cadre de la 38^{ème} célébration de la journée des droits de la femme qu'ils sont venus dans le camp.

Il a demandé à la population d'accepter le petit geste qui leur a été préparé : 250 kits de propreté et 2 savons pour chaque ménage. Il a ensuite remercié le médecin provincial qui a pris la peine de venir voir comment l'activité se déroulait.

2. Le discours du médecin provincial



Le Dr NDAYISHIMIYE Jean-Paul a d'abord pris le temps de remercier le GDCB pour l'initiative qu'ils ont pris de venir dans le camp en collaboration avec l'OMS et le MSPLS. Il a consolé la population en leur disant qu'ils sont tous au courant de la situation déplorable dans laquelle ils vivent. C'est dans ce cadre de leur venir en aide que GDCB a voulu intervenir en décidant de passer deux jours dans le camp de déplacés internes de Maramvya (Site Sobel) et deux autres dans le camp de déplacés de Kinyinya (Gatumba).

Il a pris le temps de dire merci pour le service d'échographie qui était disponible et a déclaré que très peu d'organisations avaient déjà fait ce geste

Il a terminé en demandant à la population de faire la propreté là où ils vivent même si c'est difficile.

3. Distribution des kits de propreté

Après les discours, il a été remis à 250 ménages plus vulnérables de kits de propreté par les autorités du camp et des savons à chaque ménage.

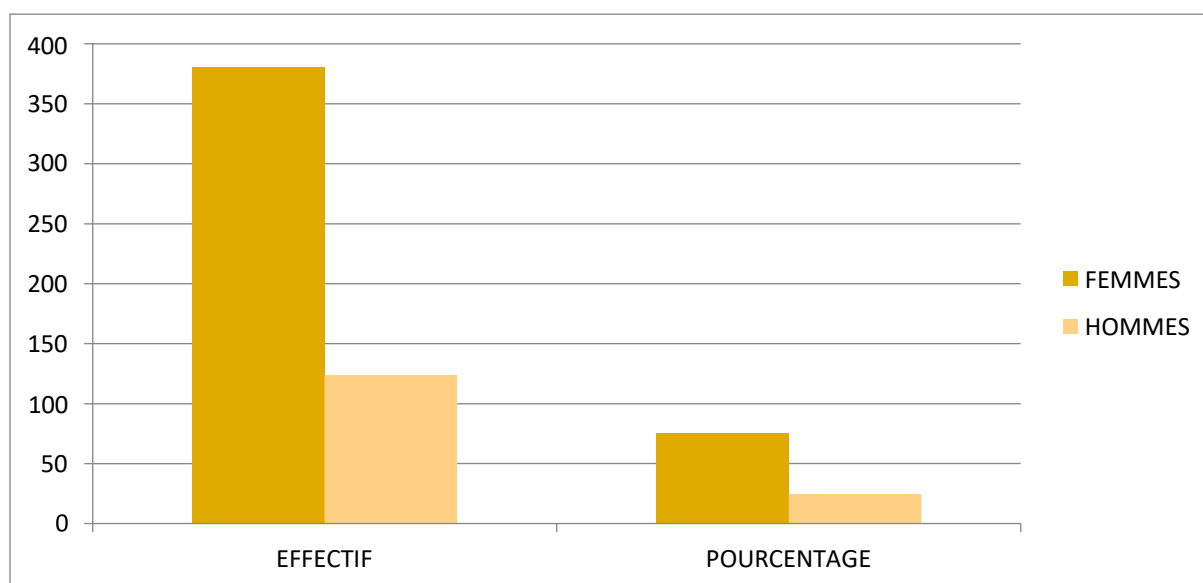


III. STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE AU SITE KINYINYA VIA LA CLINIQUE MOBILE

1. Répartition des patients selon le sexe

SEXE	EFFECTIF	POURCENTAGE
FEMMES	737	83,465 %
HOMMES	146	16,534 %
TOTAL	883	100 %

Source : Fiches d'enregistrement des patients

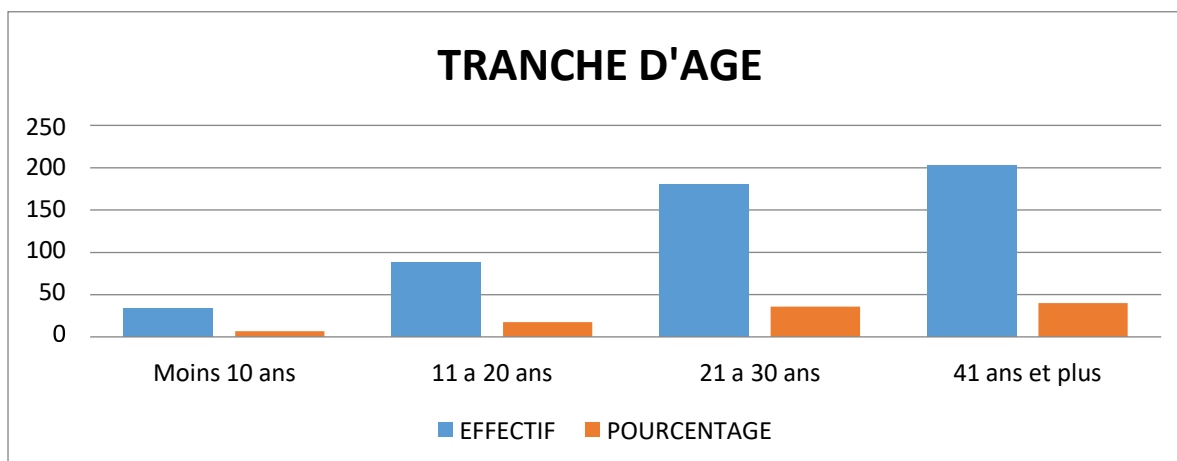


Selon les données ci-dessus, la campagne de santé via la clinique mobile a été fréquentée par 83,465 % de femmes et 16,534 % d'hommes.

2. Répartition des patients selon les tranches d'âge

AGE	EFFECTIF	POURCENTAGE
Moins de 10 ans	34	3,870 %
11 à 20 ans	104	11,778 %
21 à 30 ans	256	28,992 %
41 ans et plus	489	55,379 %
TOTAL	883	100 %

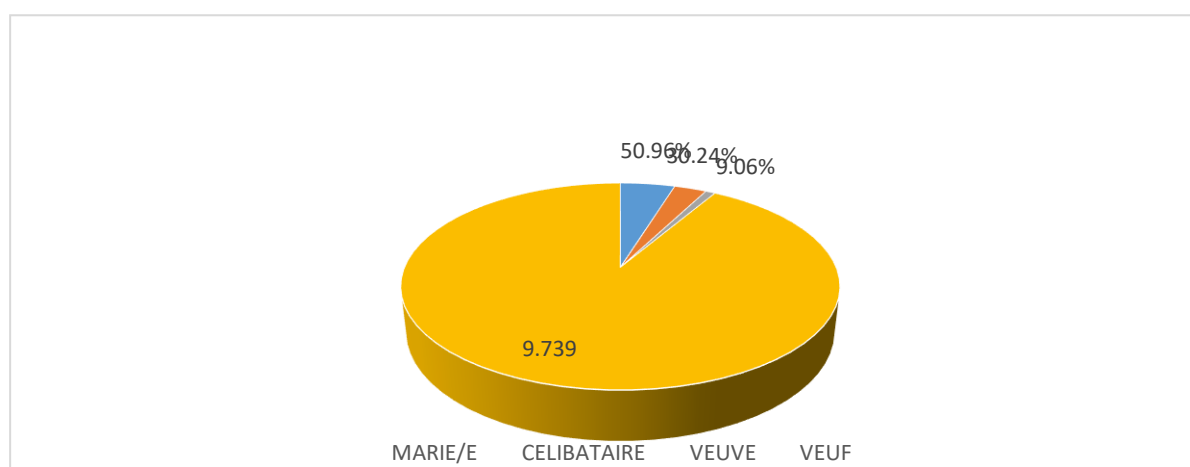
Source : Fiches d'enregistrement des patients



Les données ci-dessus nous renseignent que toutes les tranches d'âge ont fréquenté ou ont bénéficié de la campagne de sante au niveau du site Kinyinya.

3. Répartition des patients selon leur statut social

STATUT	EFFECTIF	POURCENTAGE
MARIE.E	450	50,962 %
CELIBATAIRE	267	30,237 %
VEUVE	80	9,060 %
VEUF	86	9,739 %
TOTAL	883	100 %

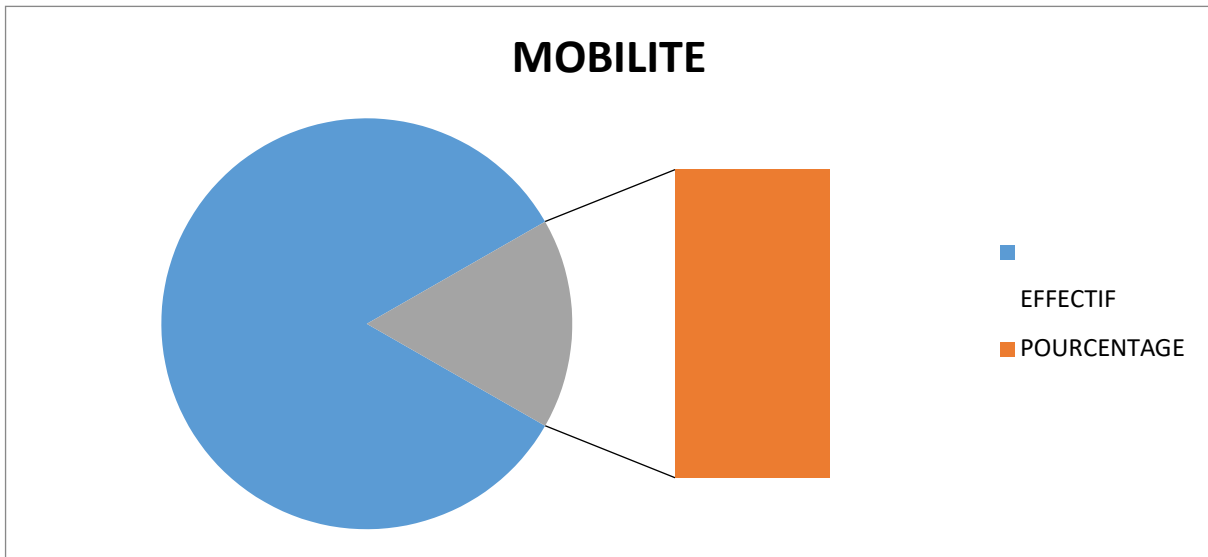


Source : Fiche d'enregistrement des patients

Les données indiquent que durant la campagne, la clinique mobile a été fréquentée par 50,962% des mariés, suivi de 30,237% des célibataires, 9,060% des veuves, et 9,739 % des veufs. Il sied de constater que toutes les catégories de vulnérabilités ont été touchées par les services de la clinique mobile durant la campagne de santé au site Kinyinya.

4. Répartition des patients selon leur mobilité

MOBILITE	EFFECTIF	POURCENTAGE
NORMAL	795	90,033 %
HANDICAP	88	9,066 %
TOTAL	883	100 %

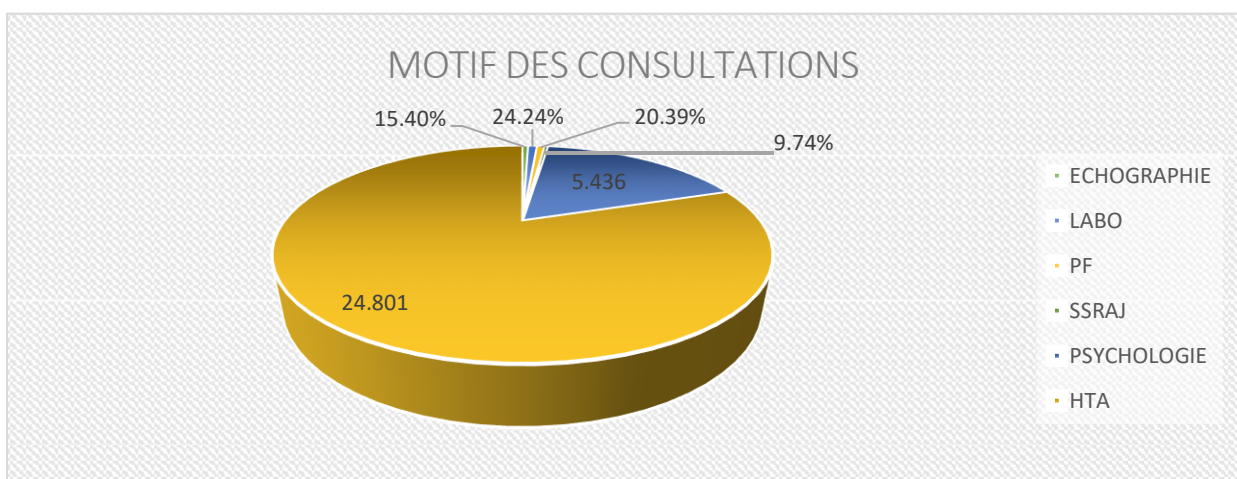


Le graphique ci-dessus nous renseigne le taux de 9,066% de la participation des personnes à mobilité réduite dans la campagne.

5. Répartition des patients selon le motif des consultations gratuites via la clinique mobile

CONSULTATIONS MEDICALES	EFFECTIF	POURCENTAGE
ECHOGRAPHIE ET CPN	136	15,402 %
LABORATOIRE	214	24,235 %
PLANNING FAMILIAL	180	20,385 %
SSRAJ	86	9,739 %
HTA	219	24,801%
PSYCHOLOGIE	48	5,436%
TOTAL	883	100 %

Source : Fiches de prescriptions médicales



Selon l'histogramme ci-dessus, les motifs de consultations sont repartis comme suit :

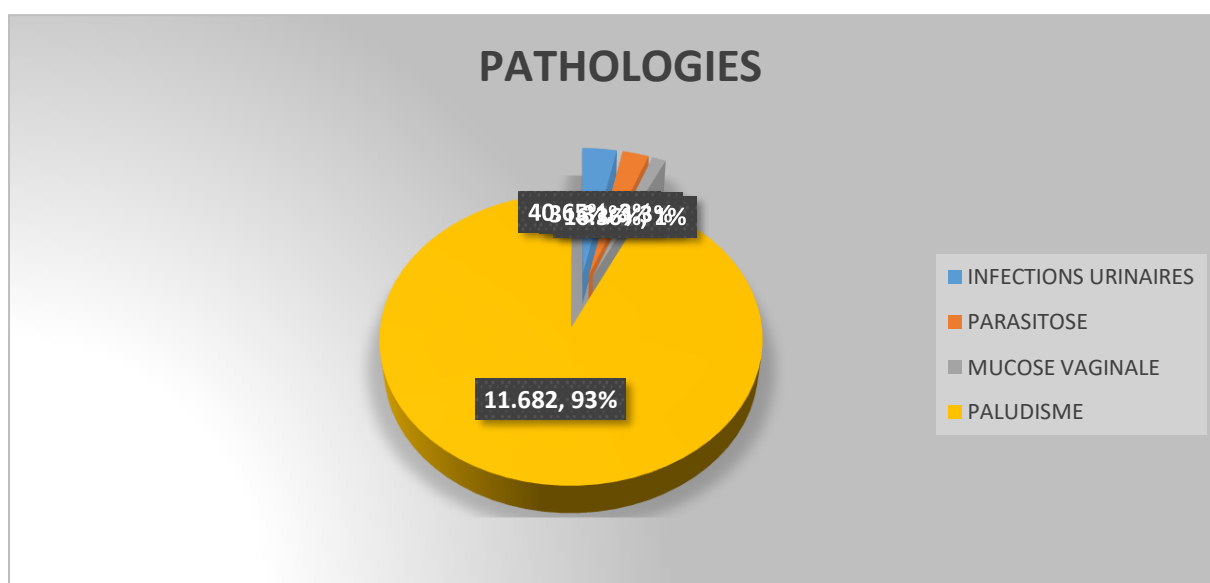
- Echographie et CPN : 15,402 % ;
- i. Laboratoire : 24,235 % ;
- ii. PF : 20,385 % ;

- iii. SSARJ : 9,739 %
- iv. HTA : 24,801%
- v. Psychologie : 5,436%

6. Répartition des pathologies les plus courantes

PATHOLOGIES	EFFECTIF	POURCENTAGE
INFECTIONS URINAIRES	87	40,654 %
PARASITOSE	67	31,308 %
MUCOSE VAGINALE	35	16,355 %
PALUDISME	25	11,682 %
TOTAL	214	100 %

Source : Fiches du laboratoire



Selon l'histogramme ci-dessus, 40,654 % qui ont consulté la clinique mobile souffrent des infections urinaires, 31,308 % des parasitoses, 16,355 % de la mycose vaginale et 11,682 % du paludisme.

N.B : A part les pathologies suscitées, il sied de signaler que la grande majorité des patients souffre de la tension artérielle HTA représentant plus de 55 % des cas dus au stress et à la mauvaise condition de vies dans le camp.

IV.RAPPORT SUIVI EVALUATION

IV.1. Evaluation du degré de satisfaction des bénéficiaires de la campagne de santé au niveau du camp des déplacés interne du camp Kinyinya

Dans le cadre de cette évaluation concernant la perception des bénéficiaires à propos des services qu'elles reçoivent, le niveau de satisfaction a été estimé à partir de la proportion de répondants se disant « très satisfaits », « satisfaits », « peu satisfaits » et « pas du tout satisfaits » par rapport à l'offre de soins et services de la santé reçus dans le cadre de leur passage dans la campagne de santé via la clinique mobile organisée par Global Development Community Burundien collaboration avec le Ministère de la Santé Publique et de la lutte contre le SIDA, avec le soutien financier de l'OMS Burundi via le don du peuple japonais. L'identification des déterminants de la satisfaction résulte de cette opération qui permet de mettre en lumière les aspects appréciés par les bénéficiaires (satisfaction) ainsi que les aspects pouvant être considérés comme préoccupants (insatisfaction). L'évaluation a tenu à mesurer aussi l'atteinte des indicateurs de succès fixés dans la planification du projet notamment :

- ✓ Les déplacés des camps de Kinyinya et Maramvya connaissent les bonnes pratiques de l'hygiène des mains et il y a diminution des maladies des mains sales (cholera, diarrhée, fièvre typhoïde, ...);
- ✓ Consultation de 300 personnes qui ont les pathologies des mains sales et le dépistage sur le paludisme dans les deux sites;

Cette évaluation s'est faite pour un échantillon représentatif de 40 personnes représentant près de 10 % des patients ayant bénéficié des services de la clinique mobile lors de cette campagne de santé. De là, nous en déduisons que l'indicateur d'atteindre 300 personnes consultées a été atteint et dépassé car ayant consulté plus de 500 personnes.

IV.2. Données sociodémographiques

1. Répartition des patients selon le sexe

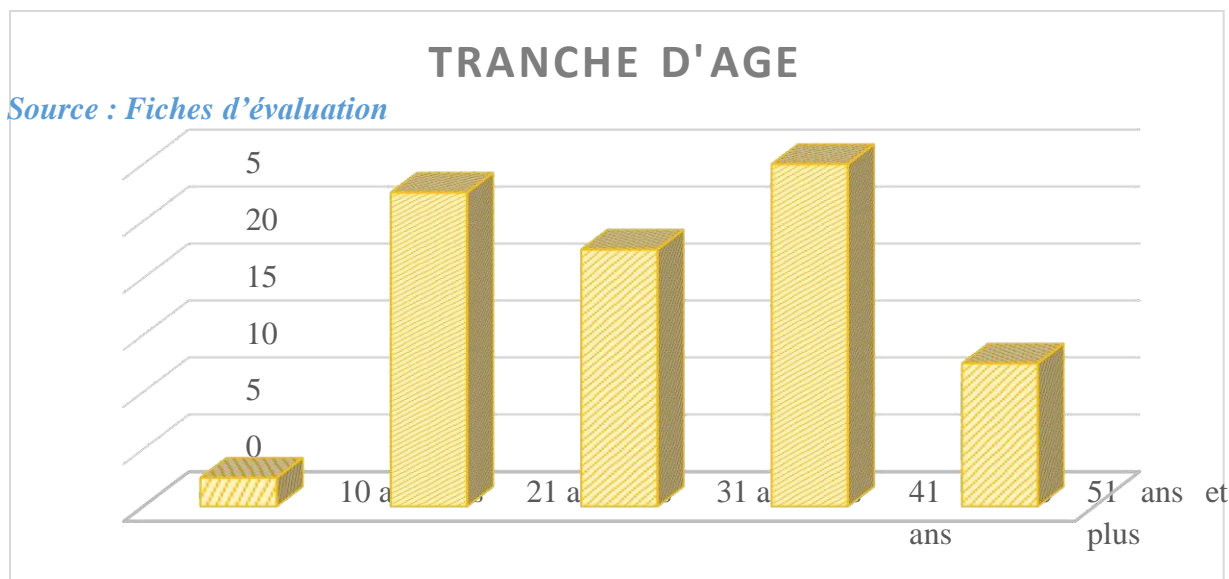
VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
FEMME	35	90 %
HOMME	5	10 %
TOTAL	40	100 %

Source : Fiches d'évaluation

Dans cet échantillon représentatif, 90 % sont des femmes et 10 % d'hommes.

2. Répartition des patients selon les tranches d'âge

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
De 10 à 20 ans	1	2,5
De 21 à 30 ans	11	27,5
De 31 à 40 ans	9	22,5
De 41 à 50 ans	12	30
De 51 et plus	5	12,5

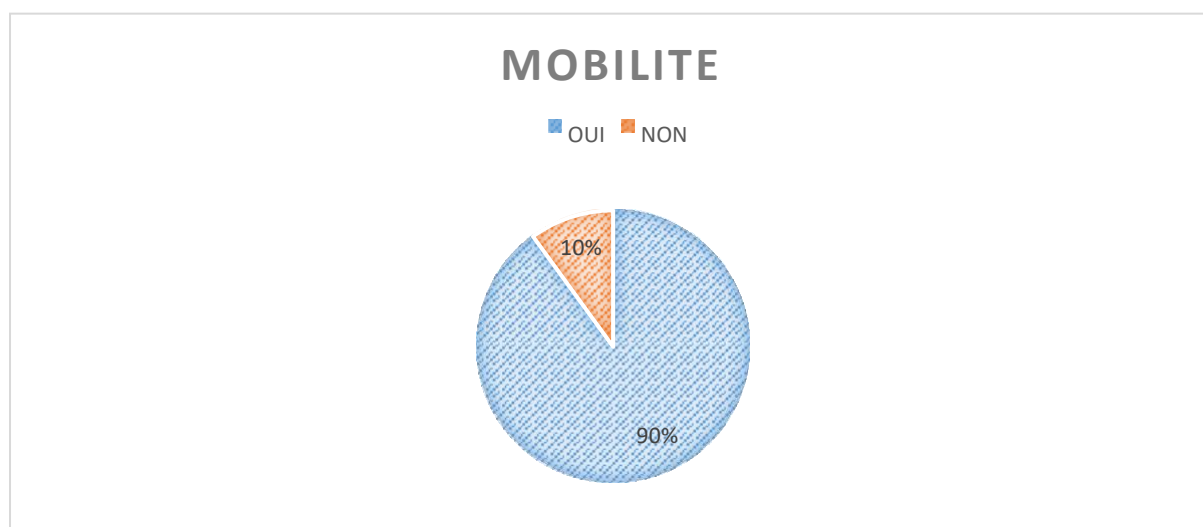


Les données nous renseignent une moyenne d'âge de 49,24 et une médiane de 49,41.

3. Répartition des patients selon leur mobilité

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
NORMAL	30	90 %
HANDICAP	10	10 %
TOTAL	40	100 %

Source : fiches d'évaluation



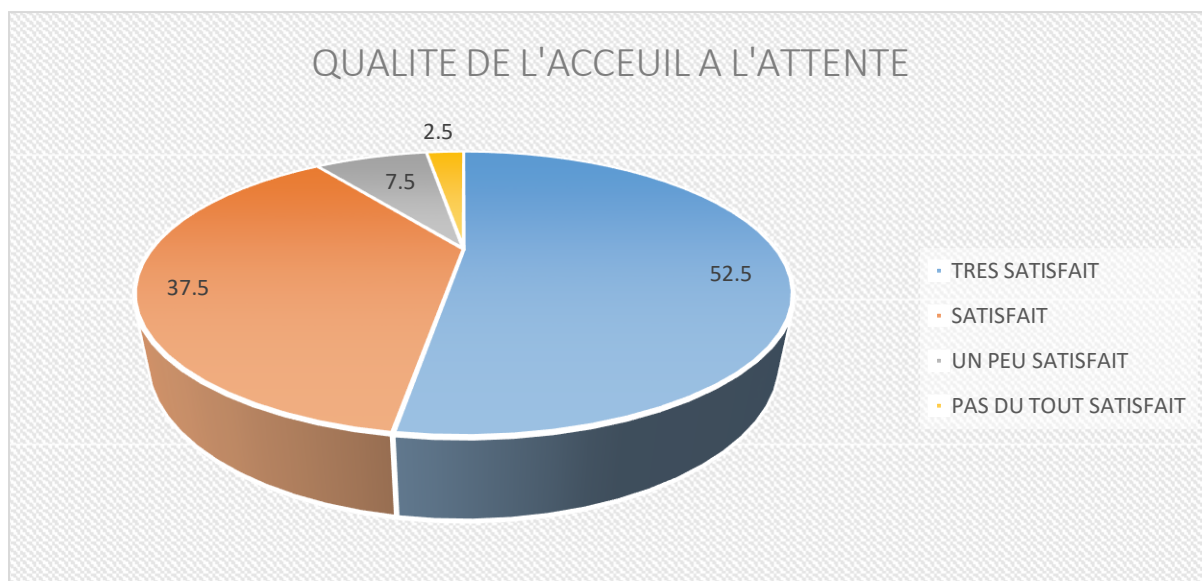
Les données nous indiquent la participation de 10 % des personnes à besoins spécifiques dans l'évaluation.

IV.3. Evaluation de satisfaction de la qualité d'accueil

1. De l'installation pendant l'attente

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	21	52,5 %
Satisfait	15	37,5 %
Un peu satisfait	3	7,5 %
Pas du tout satisfait	1	2,5 %

Source : Fiches d'évaluation

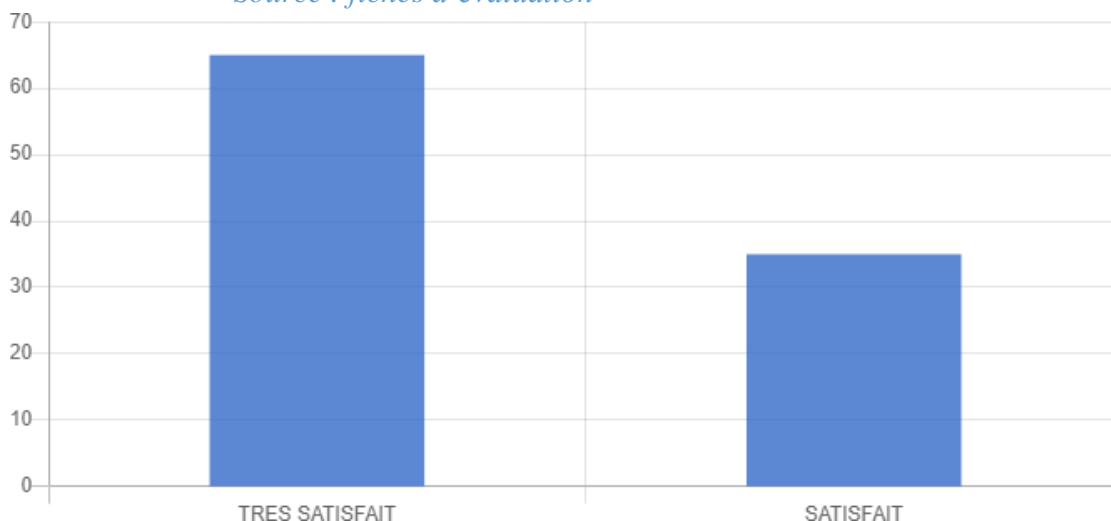


Selon l'histogramme ci-dessus, il sied de constater une satisfaction de 90 % contre 10% des patients lors de l'installation pendant l'accueil.

2. Du respect de l'ordre de passage

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	25	62,5
Satisfait	15	37,5
Un peu satisfait	0	0
Pas du tout satisfait	0	0

Source : fiches d'évaluation

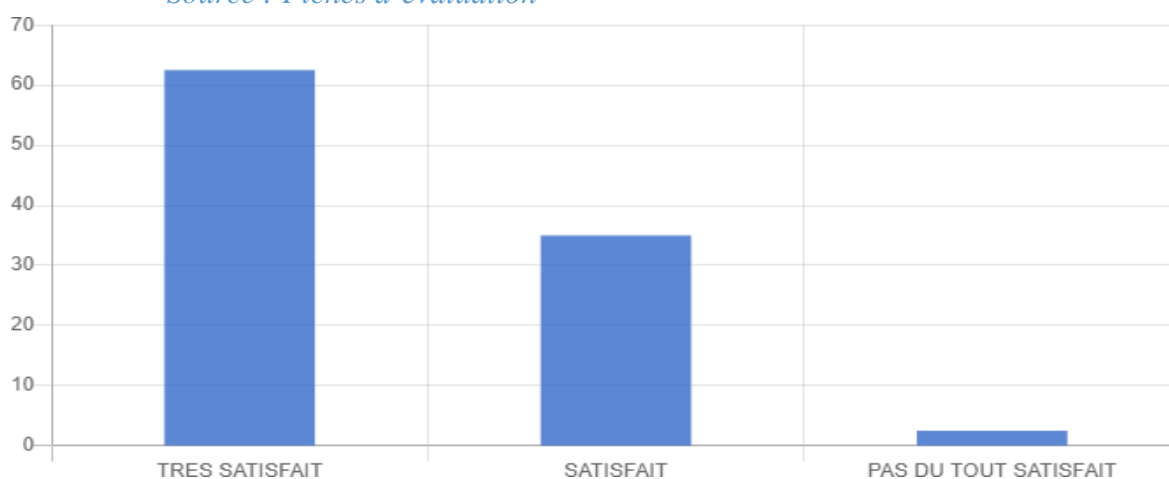


D'une manière globale, les patients ont manifesté à l'unanimité leur satisfaction quant au respect de l'ordre de passage lors des consultations.

3. De la rapidité à être pris en charge

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	25	62,5
Satisfait	13	35
Un peu satisfait	2	2,5

Source : Fiches d'évaluation

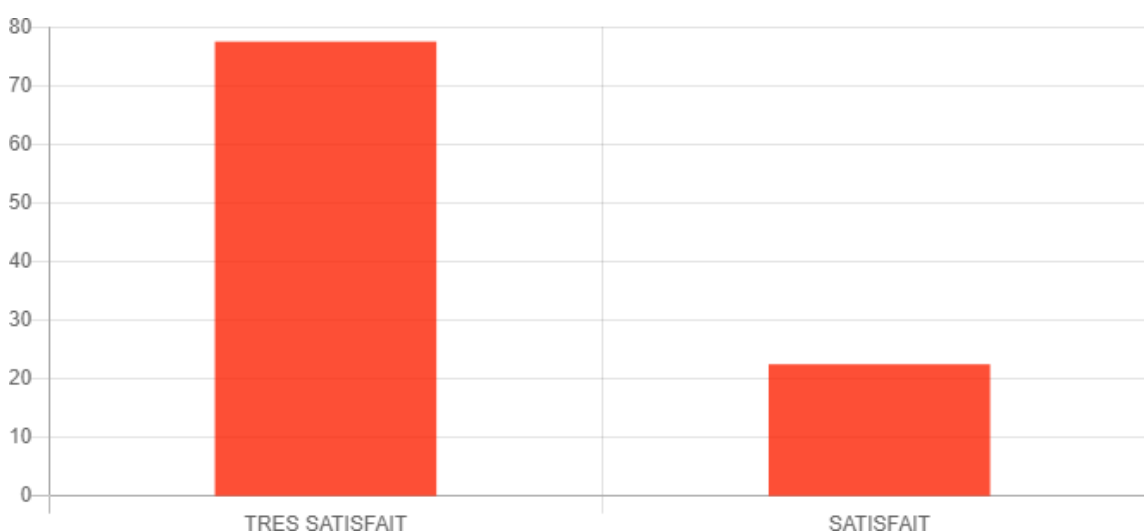


L'histogramme ci-dessus nous illustre une satisfaction de 97,5 % contre une insatisfaction de 2,5 % des bénéficiaires par rapport à la rapidité à être prise en charge.

4. De l'accueil en général

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très Satisfait	31	77,5
Satisfait	10	22,5
Un peu satisfait	0	0
Pas du tout satisfait	0	0

Source : fiches d'évaluation



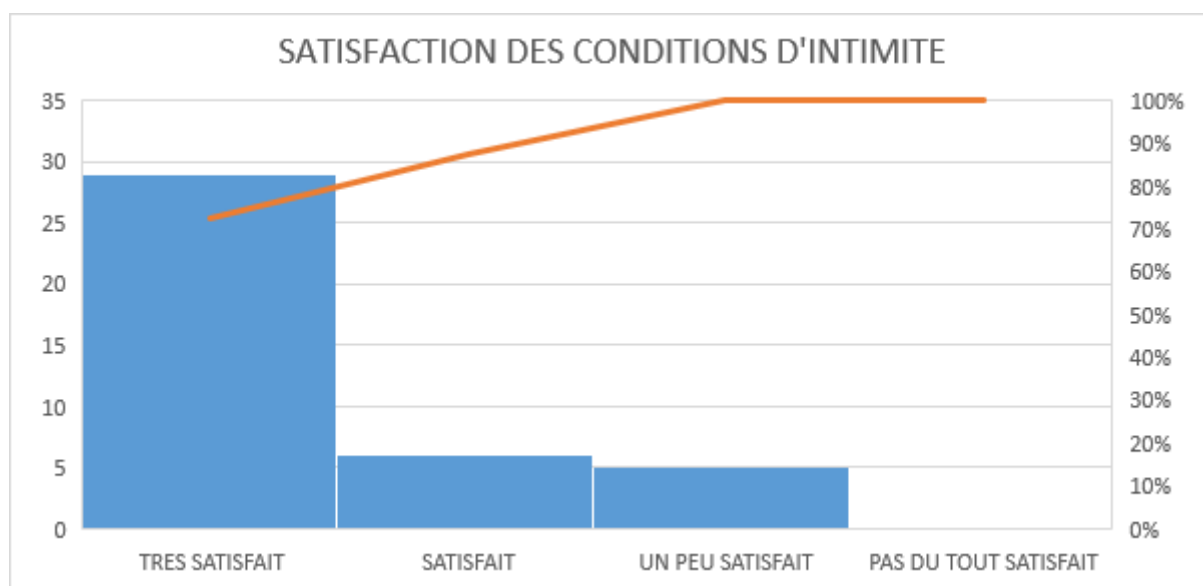
Les données nous indiquent que d'une manière globale, les patients sont unanimes quant à la bonne organisation des services d'accueil lors de la campagne de santé.

IV.4. Evaluation de la satisfaction de la prise en charge médicale

1. Des conditions d'intimité lors des consultations

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	29	72,5
Satisfait	6	15
Un peu satisfait	5	12,5
Pas du tout satisfait	0	0

Source : Fiche d'évaluation

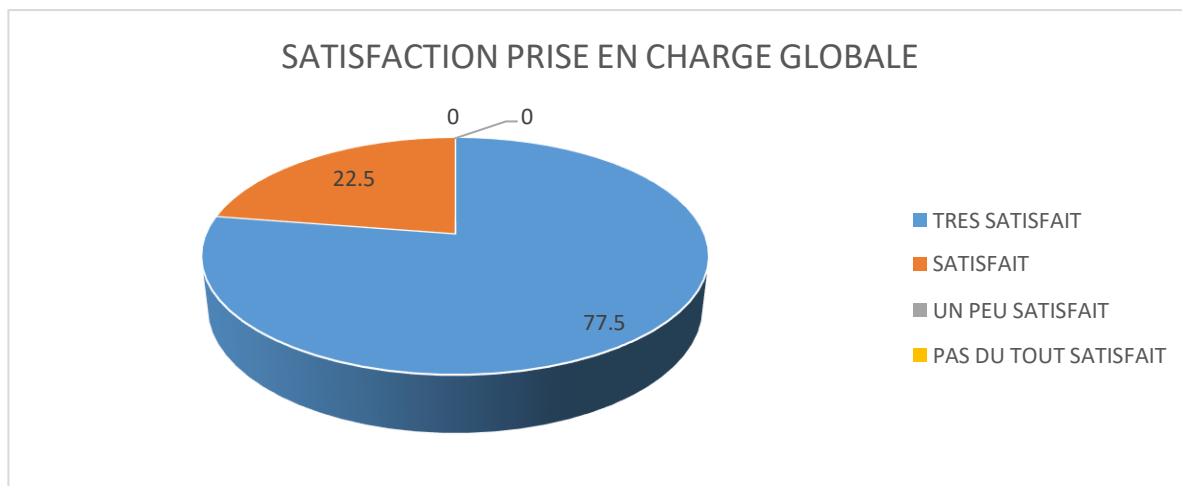


D'une manière globale, les bénéficiaires sont satisfaits des conditions d'intimité lors des consultations avec les équipes médicales de la clinique mobile.

2. De la prise en charge médicale globale des soins

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	31	77,5
Satisfait	9	22,5
Un peu satisfait	0	0
Pas du tout satisfait	0	0

Source : Fiches d'évaluation

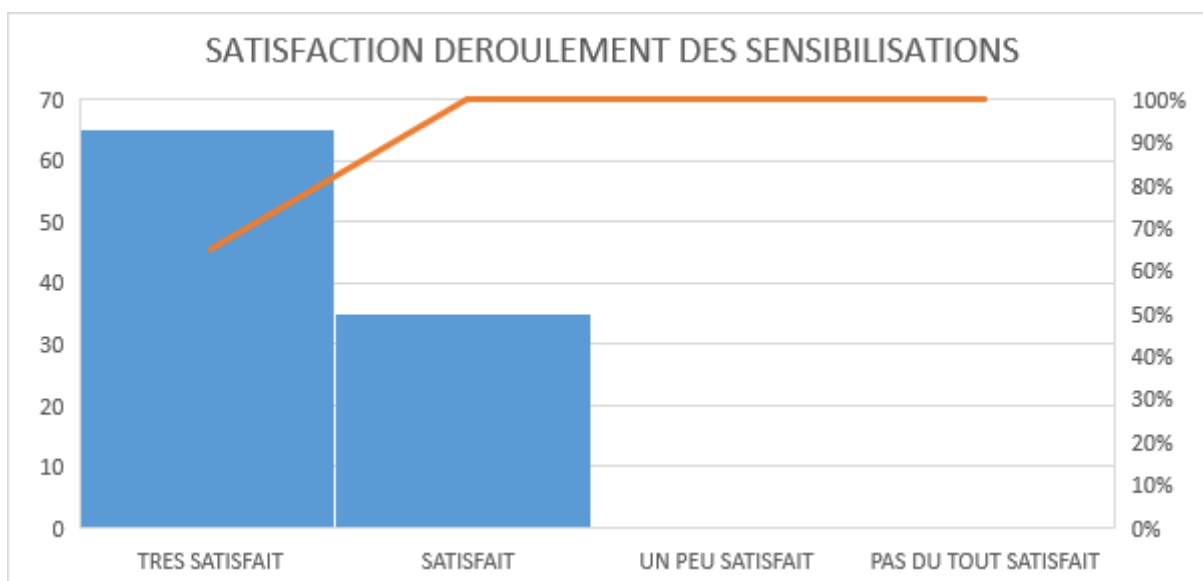


Comme indiqué dans le graphique ci-haut, 77,5 % des bénéficiaires sont Très satisfaits de la prise en charge médicale et 22,5 % sont satisfaits. Nous en déduisons un taux de satisfaction totale de 100 %.

3. Satisfaction du déroulement des sensibilisations

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	26	65
Satisfait	14	35
Un peu satisfait	0	0
Pas du tout satisfait	0	0

Source : Fiches d'évaluation

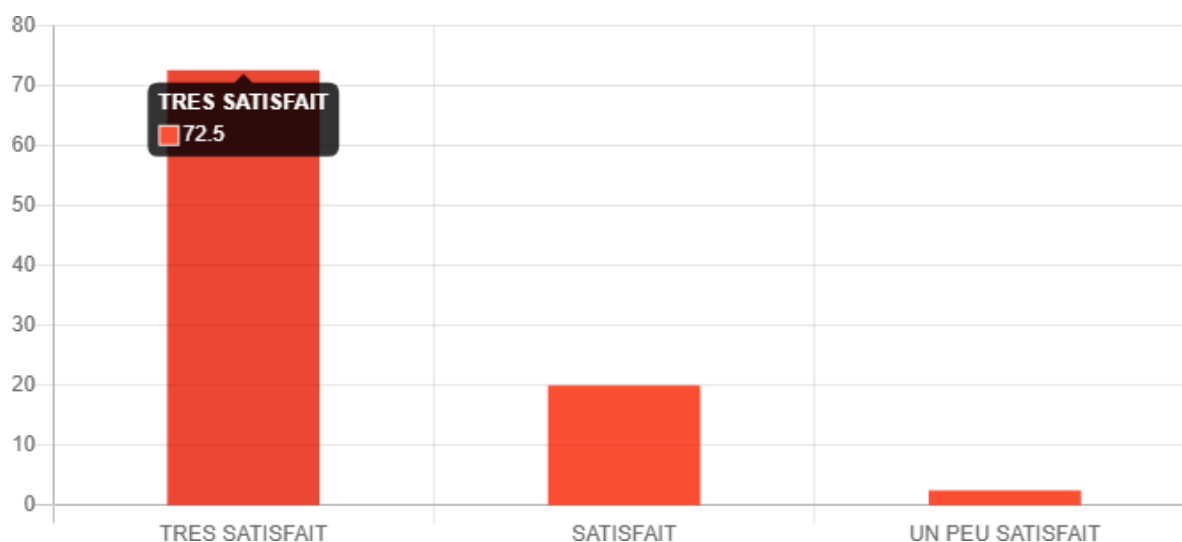


D'une manière globale, les bénéficiaires sont unanimes quant à l'utilité et à la bonne organisation des sensibilisations sur le paludisme et les maladies liées aux mains sales faites dans le cadre de cette campagne de santé.

4. Satisfaction sur les kits de propreté et dignité reçus

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
Très satisfait	33	72,5
Satisfait	7	20
Un peu satisfait	1	2,5
Pas du tout satisfait	0	0

Source : Fiches d'évaluation



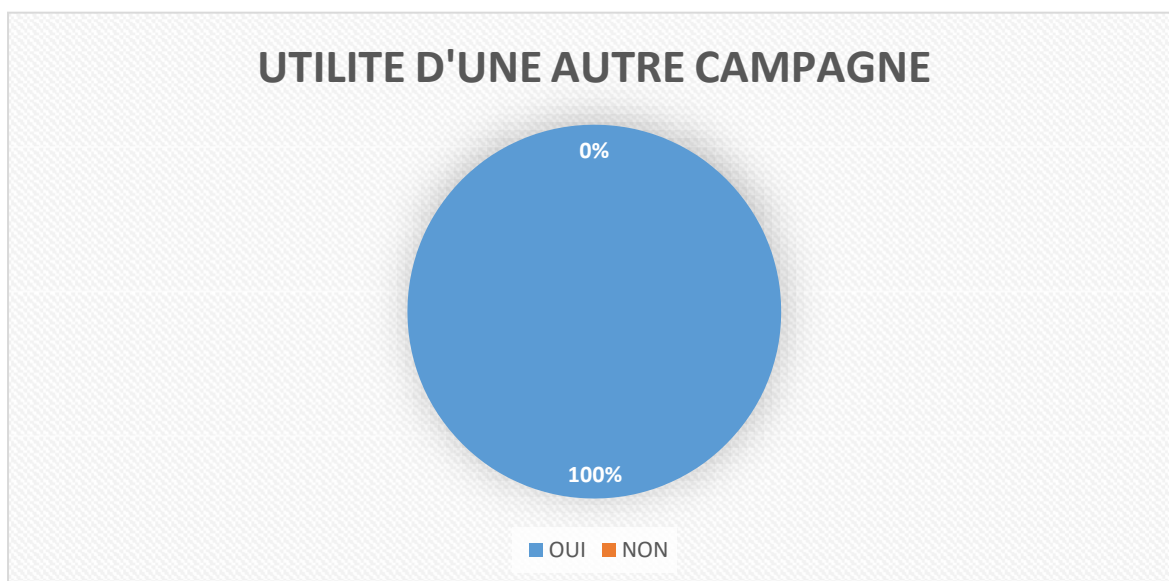
L'historgramme ci-dessus, nous indique que 72,5 % des bénéficiaires sont très satisfaits, 20 % satisfaits contre 2,5 % seulement des bénéficiaires qui sont un peu satisfaits.

IV.5 Evaluation de l'utilité d'une autre campagne d'une autre campagne

1. Utilité d'une autre campagne

VALEUR	FREQUENCE	POURCENTAGE
OUI	40	100
NON	0	0

Source : Fiches d'évaluation



Les bénéficiaires de la campagne ont exprimé leurs vœux d'une autre campagne à l'unanimité donc à 100 %.

2. Les besoins supplémentaires des bénéficiaires

N°	BESOINS
1	suivi de leur santé
2	autre campagne
3	distribution kit de dignité
4	soins médicaux ophtalmologiques
5	construction des toilettes
6	offrir le matériel scolaire
7	don de matelas
8	des soins appropriés avec d'autres appareils
9	distribuer la nourriture

ACTIVITE 3.ATELIERS DE FORMATIONS POUR 100 LEADERS COMMUNAUTAIRES DES CAMPS DE DEPLACES INTERNES DE MARAMVYA ET GATUMBA

PARTIE I : ATELIER DE FORMATION POUR 50 LEADERS COMMUNAUTAIRES DES CAMPS DE DEPLACES INTERNE DE GATUMBA

Du 14 au 15 mars, à Gatumba s'est tenu un atelier de formation pour 50 leaders communautaires afin de les former pour lutter contre les maladies des mains sales et les épidémies dans leurs communautés.

Premier jour

I. Ouverture de l'atelier

Les activités ont été honorées par la présence de quelques personnalités comme la représentante du ministre MSPLS ainsi que le chef de zone de Gatumba. Des discours à l'occasion de l'ouverture ont été prononcés.

1. Allocution du Deputy de GDCB



Dans son discours, **Dr Yves Nitunga** a annoncé la joie de Global Development Community Burundi de retourner à Gatumba après la campagne de santé qui avait été faite la semaine d'avant. Il a aussi reconnu que dans les coins de Gatumba l'épidémie de choléra s'est manifestée d'où ensemble le MSPLS et GDCB collaborent pour lutter contre cette épidémie. C'est pour cette raison qu'il a été pensé de venir former les leaders des communautés afin qu'ils puissent sensibiliser tout le peuple se trouvant sous leur autorité.

Il a terminé en remerciant les leaders d'avoir répondu massivement à l'appel et leur a demandé de tirer attention à tous les thématiques qui leur seront enseignés afin d'être assez outillés pour le bien de tout le peuple.

2. Allocution du chef de zone de Gatumba



Monsieur Ntahetwa Hussein, chef de Zone de Gatumba a ensuite pris la parole. Il a commencé à remercier le Seigneur pour la vie et a ensuite remercié GDCB d'avoir pris l'initiative de venir former les leaders des communautés les plus vulnérables vu qu'ils sont les plus exposés aux épidémies de Gatumba mais aussi de Sobel. Il a alors souhaité le bienvenu au groupe en leur exposant un peu la situation dans laquelle vivent les gens qui vivent dans les camps à causes des inondations qui sont survenus il y a bientôt

3 ans.

3. Allocution de la représentante MSPLS



Madame Lauraine Ndizeye, représentante du MSPLS a pris la parole en troisième lieu et a déclaré que c'était un honneur aussi et un devoir pour le MSPLS d'être dans cette activité. Elle a ajouté que là où il y a manque d'hygiène, c'est normal que les maladies des mains sales soient nombreuses. En continuant, elle a dit que cet atelier est alors une bonne opportunité d'apprendre comment lutter contre toutes les maladies liées aux mains sales mais aussi comment pratiquer l'hygiène dans notre habitat.

Elle a ensuite invité les participants à partager les connaissances à ceux qu'ils ont laissés dans leurs communautés.

II. Les sensibilisations



Elles ont été faites de manière spéciale. Les participants, à l'aide de **Monsieur Prosper Muyuku**, Conseiller au MSPLS, se sont d'abord fixé un objectif pour cet atelier. Ce dernier était énoncé comme suit : finir l'atelier avec plus de techniques et de connaissances pour pouvoir sensibiliser et orienter en matière de santé ceux qu'ils ont laissé dans leurs communautés. Ils ont alors été séparés dans 5 groupes dans lesquels ils sont allés réfléchir et penser sur 5 thématiques.

1. Les pratiques dans notre milieu de vie qui causent des maladies
2. Les choses dans le milieu qui nous entoure qui peuvent causer des maladies
3. Les causes les symptômes et la prévention du paludisme
4. Les causes, les symptômes et la prévention des maladies respiratoires
5. Les causes les symptômes et la prévention des maladies des mains sales

Ils sont alors partis dans les groupes pour pouvoir travailler ensemble chacun sur les thèmes qui étaient dédiés à leur groupe

1. La restitution des deux premiers thèmes



Ce sont les deux premiers thèmes qui ont été restitués en premiers. Ceux qui étaient dans le premier groupe et dont le thème était « les pratiques dans notre milieu de vie qui causent des maladies » ont soulevé les points suivants. Pour le deuxième groupe, dont le thème était « Les choses dans le milieu qui nous entoure qui peuvent causer des maladies », voici les points importants de leur restitution :

- Les feux de brousse
- Abattage des arbres
- La pollution venant des entreprises
- Les rivières qui débordent
- Le non aménagement pour les animaux domestiques
- La vie dans les tentes

Les autres restitutions ont été comme introduction pour les sensibilisations

a. Sensibilisation sur le paludisme

La sensibilisation sur le paludisme a été faite par madame Gaudence.



Elle a d'abord demandé au troisième groupe de faire la restitution du travail en groupe. Elle est faite comme suit :

- Les causes : piqûre des moustiques
- Les symptômes : le manque d'appétit, la fièvre, affaiblissement

-La prévention : bien utiliser les moustiquaires, éviter les flaques d'eau

Elle a alors commencé de là sa sensibilisation avec une dynamique de questions réponses. Certains ont demandé des questions dont ils se posent par exemple la différence entre la fièvre typhoïde. Elle leur a éclairé en disant que l'une est causée par le moustique alors que la fièvre typhoïde est une maladie des mains sales.

Elle a aussi éclairé les participants sur les symptômes de la maladie qui sont le vomissement, l'insuffisance rénale pour certains, le manque de sang,

Elle a le plus insisté sur l'importance du bon usage des moustiquaires et non ce que certains font comme les utiliser pour la pêche de petits poissons ou bien comme sous jupes pour le cas

des femmes.

b. sensibilisation sur les maladies respiratoires

La sensibilisation a commencé avec la restitution du groupe numéro 4 qui était celle-ci :



- Symptômes : mal respiration, la toux, les maux de tête, la fièvre

- Ces maladies : la bronchite, asthme, les douleurs thoraciques,

- Les moyens de transmission : quand on s'approche trop lors de la conversation, tousser ou éternuer sur la personne

Dans le camp de Gatumba, parmi les maladies ci hautes citées les plus fréquentes sont la bronchite et la toux. En prenant la parole, Jean Bosco a pris le soin de leur dire que quand on ne fait pas attention ces maladies peuvent tuer. Cela se passe surtout chez les enfants. Il a précisé que ces maladies sont aussi fréquentes chez les personnes vulnérables comme les personnes âgées, les enfants ou les affamés et les personnes qui fument. Les symptômes les plus fréquentes énumérées ont été la toux, les difficultés pour respirer, la fièvre, les maux de tête,...

Pour la prévention, il a demandé de prendre les mesures de se laver les mains, de ne pas tousser sur les autres

Il a conclu en rappelant combien les vaccins que le bébé reçoit sont importants car ils aident à lutter contre ces maladies. Donc le respect de l'agenda est aussi important.

c. sensibilisation sur le lavage des mains

Pour le lavage des mains, **Monsieur Prosper Muyuku** est revenu sur la technique pour le faire. Il a dit qu'en premier lieu, il est important d'avoir :

- De l'eau et du savon
- Enlever tout ce que tu portes sur les mains
- Couper les ongles
- Avoir les avant-bras dégagés

Alors il a montré à tous comment se laver les mains.

Il a mentionné qu'il faut d'abord verser sur soi un peu d'eau, puis appliquer le savon et créer une mousse, frotter alors les mains et quand on finit appliquer encore de l'eau pour se nettoyer.



d. Les maladies diarrhéiques et parasitoses intestinaux

Cette partie aussi a commencé avec la restitution du groupe numéro 5 qui a travaillé sur les maladies diarrhéiques et les vers intestinaux. C'est Mr Nkurunziza Louis qui a fait cette sensibilisation.



Ils ont essayé de travailler en donnant quelques détails : ils ont d'abord cité les maladies qu'ils connaissent dont un des symptômes est la diarrhée dont la cholera, la dysenterie, les vers intestinaux,... Des symptômes, ils ont énuméré la diarrhée, la faiblesse du corps, la déshydratation. Pour la prévention, ils ont mentionné l'hygiène là où on habite et se laver les mains à chaque fois que c'est possible.

Il a alors pris la parole en leur demandant d'abord ce qu'ils entendent par diarrhée et quand est-ce qu'on peut reconnaître qu'une personne a de la diarrhée. Il a éclairci qu'on devrait commencer à se soucier de l'état d'une personne si elle va à la toilette plus de trois fois la journée. Mais aussi voir la texture des excréments s'ils sont liquides ou solides. Il s'est ensuite attardé à la déshydratation causée par la diarrhée. Il a insisté sur le fait que plus c'est donc important d'emmener le plus vite à l'hôpital la personne.

Pour ce qui concerne les parasitoses intestinales, Il a dit qu'ils sont causés par le manque d'hygiène. Il a alors interpellé ces leaders de faire attention avec les mains, de se laver régulièrement. En effet le premier porteur de ces vers intestinaux sont les mouches mais après viennent les mains.

Il a aussi rappelé qu'il faut faire attention à ces parasitoses intestinales car dans certains cas, ils peuvent causer d'autres maladies bien graves et des fois recourir à des interventions chirurgicales.

Pour toutes ces raisons, il faut faire la prévention de ces maladies, il faut de l'hygiène rigoureuse dans tout ce qu'on fait y compris se laver les mains.

2. Le plan d'action communautaire pour l'amélioration d'hygiène et assainissement au niveau du Site de Gatumba

Pour ce plan d'action, Prosper Muyuku les a d'abord interpellés sur un sujet très important dans la vie de la population et communautaire. Il les a conseillés de ne jamais attendre l'aide venant de l'extérieur mais qu'ils doivent penser à ce qu'ils peuvent eux-mêmes sans l'aide.

Sur chaque thème vu, ils ont pensé à quoi faire dans l'immédiat. Dans ce cadre alors, ils ont pensé ensemble aux activités pouvant être faites pour commencer la lutte pour la bonne santé dans le camp de Kinyinya à Gatumba

➤ *La lutte contre le paludisme*

Activités	Période	Responsable
Réparation de toutes les rues du camp pour éviter l'eau stagnante	Immédiatement	Chef de famille
Enlever les mauvaises herbes autour de nos maisons	immédiatement	Chef de famille
Chercher un endroit où mettre tous les objets abandonnés pouvant contenir de l'eau	immédiatement	Chef de famille
Bien utiliser les moustiquaires	Immédiatement	Chef de famille

➤ *La lutte contre les maladies diarrhéiques*

Activités	Période	Responsable
Se laver les mains	Mars 2023	Chaque personne
Vider les toilettes	Déjà en cours	Chef du camp
Creuser de nouvelles toilettes	Avril 2023	Chef du camp et membre de la croix rouge
Eau potable	Mars 2023	La regideso et croix rouge

➤ *La lutte contre les maladies respiratoires*

Activités	Période	Responsable
Eternuer ou tousser loin des gens	Immédiatement	Chaque personne
Port du masque	Immédiatement	Chaque personne

Vivre dans des endroits aérés	Demander au gouvernement	L'administration
Se laver les mains	Immédiatement	Chaque personne

Deuxième jour

Pour débiter le deuxième jour, les participants ont d'abord mis en commun de ce qu'ils ont pu retenir sur les thèmes de la veille et sont alors passé aux sensibilisations

I. Les sensibilisations

1. Sensibilisation sur le paludisme et le bon usage des moustiquaires

Pour débiter, Madame Languide Minani a d'abord demander des questions à l'audience sur les moyens de prévention du paludisme : ils ont donné comme réponse, enlever les eaux stagnantes et les forets autour des ménages car ils favorisent la multiplication des moustiques. Elle a aussi ajouté, Madame Languide qu'il y a des provinces qui le font à travers la pulvérisation des ménages. Elle leur a aussi demandé où les moustiques se reproduisent ? Elle leur a dit que c'est en effet dans les eaux stagnantes qu'ils déposent leurs œufs. Il faut donc éliminer toutes les eaux stagnantes autour de nos maisons



Elle leur a demandé alors si dans leur milieu des flaques d'eau ou des forets à enlever. Elle leur a alors dit qu'il faut chercher, par leurs moyens personnel et leur force, sans recourir à l'aide, comment eux- mêmes ils peuvent lutter contre le paludisme. Il n'a pas été oublié l'importance de l'usage des moustiquaires. Il d'abord été énuméré en quoi lamoustiquaire nous aide : on se protège des moustiques qui viennent pour nous piquer. Il est aussi important de le ne pas dormir à

l'extrémité mais au milieu.

Elle leur a aussi interpellé à bien utiliser la moustiquaire et non l'utiliser pour d'autres fins comme la pêche mais aussi utiliser des moustiquaires imprégnées. La durée d'utilisation des moustiquaires est de 3 ans mais comme notre milieu de vie, il peut y avoir des objets points ou tranchants, beaucoup de fois les moustiquaires s'usent facilement. Il faut alors prendre soin de ces moustiquaires.

Elle a fait cet enseignement à l'aide des questions réponses, de manière participative.

2. Sensibilisation sur 3 épidémies : la Covid 19, l'Ebola, le choléra

Dr Parfait Shingiro s'est occupé de la sensibilisation sur différentes épidémies. Pour le choléra et l'Ebola il avait portait des dépliants afin de leur laisser un aide-mémoire.

a. Covid-19

Il a d'abord parlé de l'épidémie de la Covid qui est la plus récente. Pour commencer il a rappelé le slogan burundais pour lutter contre cette épidémie qui était : NDAKIRA-SINANDURA KANDI SINANDIKIZA. Il a ensuite parlé de quelques symptômes comme la fièvre, les maux de tête, le manque d'odorat et d'autres.

Ces symptômes ressemblent à ceux d'autres maladies raison pour laquelle il faut toujours aller faire le test et connaître sa situation. Il a rappelé qu'il ne faut pas du tout penser que le **Covid** est terminé. On doit être conscient que le virus existe encore et que des variants changent et certains sont plus forts. Pour ce, il a rappelé le mode de transmission de cette épidémie :

- Partager des objets et les mettre dans des endroits où le virus peut pénétrer
- Tousser ou éternuer sur les autres

Les voies par lesquelles la Covid entre dans notre corps sont la bouche, le nez et les yeux. Donc pour la protection, l'important est de : respecter la distanciation d'un mètre quand on est avec les autres, se laver les mains régulièrement spécifiquement quand il est nécessaire, ne pas toucher le visage quand on n'a pas lavé les mains

Il leur a aussi dit les vaccins disponibles sur le sol burundais : Johnson & Johnson et Sinopharm.

b. L'Ebola



Il a ensuite abordé le sujet de l'**Ebola** qui est une épidémie très présente en Afrique particulièrement en RDC un pays limitrophe au Burundi. Il leur a d'abord présenté les différents signes d'une personne qui est l'Ebola qui sont : le vomissement, la diarrhée, avoir des boutons sur le corps, des yeux rouges, du sang qui sort de tous les trous du corps et bien sûr de l'hémorragie interne dans certains cas. Les signes de l'Ebola se manifestent de 2 à 21 jours après que la personne ait attrapé la maladie.

Il a averti les leaders que 98% des malades de l'Ebola meurent à la différence de la Covid 19.

Cette maladie est à l'origine transmise par les animaux porteurs du virus ou par les humains malades d'Ebola. Le seul moyen de lutter contre cette maladie est de se laver les mains à chaque fois que vous le pouvez, éviter de toucher une personne malade et toutes les choses qui lui

appartiennent, ne pas toucher le corps d'une personne morte à cause de l'Ebola.

c. Le Choléra

Il n'a pas manqué de parler sur le Choléra qui est une épidémie encore présente sur le sol burundais. Il a dit que le cholera est apparu au Burundi pour la première fois au Burundi dans les années 1978.

Aujourd'hui des cas se présentent encore. Il a donné quelques chiffres des cas actuels dans le pays et ils sont plus de 100 dans tout le pays et a ajouté que à Mutimbuzi-Isare 39 cas sont présents.

Il a strictement conseillé à ne pas donner des médicaments contre la diarrhée aux personnes présentant des signes de cette maladie car il est important qu'ils fassent sortir tout à travers la diarrhée. La manière d'aider cette personne est de l'aider avec le SRO. S'il n'est pas possible de l'avoir, on peut lui préparer un mélange de 1 litre d'eau avec ½ petite de sel et 6 petites cuillères de sucre et mélanger le tout. Il faut aussi l'amener à l'hôpital le plus tôt possible.

3. Sensibilisation sur le changement de mentalité

L'intervenante, Madame Mugerinkoko Nady-Flora a d'abord posé quelques questions aux participants pour comprendre leur situation. L'une des questions était s'ils ont encore à la maison les robinets pour le lavage des mains qui étaient obligatoires durant la période de la lutte contre la Covid19. Malheureusement, personne n'en avait plus.



Elle les a interpellés à ne jamais prendre à la légère les mesures qui leur sont données par les autorités car tout est pour leur bien et que ce sont eux qui doivent collaborer avec l'administration pour construire et protéger le pays.

Utiliser des méthodes participatives pour que tu ne sois pas le seul à intervenir mais que les idées soient construites ensemble.

- Si on te demande une question que tu ne connais pas, l'admettre et faire des recherches afin de donner un message clair et vrai
- Avoir la simplicité pour pouvoir mettre à l'aise les personnes



-
le respect des coutumes des personnes que tu trouves sur place

Cette sensibilisation a marqué la fin de l'atelier de formation qui a duré en tout deux jours. Les formateurs ont remercié

les participants et les ont interpellés à mettre en pratique ce qu'ils ont appris durant les deux jours de formation.

PARTIE II : ATELIER DE FORMATION POUR 50 LEADERS COMMUNAUTAIRES DES CAMPS DE DEPLACES INTERNE DE MARAMVYA

Premier jour

I. Les cérémonies d'ouverture

1. Allocution du DSCE



Le Directeur de la Promotion de la Santé, de la demande des fonds, santé communautaire et Environnementale, Dr Marius NDAVYEGEKE, a tout d'abord adressé ses remerciements à l'endroit de GDCB pour l'organisation de cet atelier. Il a ensuite fait savoir aux participants qu'il y a des maladies qui nous arrivent à cause de notre ignorance. Pour ce, trouver une organisation qui tient à mettre

en leur disposition les informations nécessaires sur comment se prévenir des maladies est une opportunité à tenir avec deux mains, a-t-il insisté. Il a aussi, dans son speech, supplié les participants, tous provenant du camp des déplacés internes du site Sobel à respecter scrupuleusement les mesures d'hygiène pour éviter de subir d'autres problèmes liés à la santé en plus des problèmes sociaux qu'ils subissent depuis lors.

Il a enfin, appelé les participants à suivre attentivement les enseignements et faire la restitution auprès des autres personnes dans le camp.

2. Allocution du Médecin Provincial de Bujumbura



Le Médecin Provincial de la Santé, Dr Jean-Paul Ndayishimiye, a exprimé sa satisfaction quant à l'organisation de cet atelier par GDCB en collaboration avec le Ministère de la Santé Publique et de la lutte contre le SIDA. Il a en laminaire brossé d'une manière succincte l'état des lieux des PDI des sites Sobel et Kinyinya. Il a fait savoir par la suite, que ces derniers font face à plusieurs problèmes sociaux notamment le manque des installations sanitaires adéquates et de matériels de propreté ou d'hygiène. Ensuite, il a salué la promptitude avec laquelle GDCB

a intervenu dans les deux sites des PDI tout juste après avoir fait une évaluation des besoins urgents. Il a profité de l'occasion pour remercier GDCB pour la campagne de santé qui s'est tenue dans les deux sites récemment et ainsi que la distribution des kits de propreté. Il a montré que dans la suite de cette campagne GDCB a aussi pensé à organiser un atelier pour doter les leaders communautaires des notions nécessaires sur l'hygiène des mains afin que ceux-ci soient à leurs tours des relais dans le camp. Il a alors demandé aux participants d'applaudir ces initiatives qui ont un impact social direct et palpable. A la fin, il a prié aux participants de prêter oreilles attentives aux enseignements.

II. Les sensibilisations

1. Sensibilisations sur différentes thématiques

Prosper MUYUKU, conseiller au MSPLS a d'abord présenté le programme du jour pour que l'atelier soit bien coordonné. Il a par la suite regroupé les participants en groupes pour une échange sur les points portant sur les sensibilisations prévues à savoir :



- L es déterminants sociaux ;
- L 'environnement ;
- L e paludisme (les symptômes, moyens de prévention) ;
- L es maladies respiratoires chroniques (les symptômes, moyens de prévention) ;
- L es maladies diarrhéiques (les symptômes, moyens de prévention).



1.

H

Hygiène des mains, du corps et des habits

L'éducation qui nous a été donnée étant à bas âge n'a pas insisté sur l'hygiène des mains. C'est maintenant très important de savoir comment bien faire l'hygiène des mains, du corps, des vêtements car nous sommes conscients des conséquences du manque d'hygiène.

➤ Le lavage des mains

Il est essentiel de savoir comment bien se laver les mains puisque nombreux le font de la mauvaise manière. Ce qui cause les saletés des mains,

c'est : la sueur, se saluer, sébums, la poussière, les produits cosmétiques pour femmes.

Comme plus de 50% des maladies se transmettent par les mains sales, il a enseigné ce qu'il faut faire pour se laver convenablement les mains : l'eau propre et le savon, enlever les bijoux, faire monter les habits, couper les ongles. L'expert Prosper Muyuku a également mentionné que beaucoup d'enfants et père de familles sont contaminés par les femmes qui s'occupent des ménages.

Alors, quels sont les moments où il faut se laver les mains :

- avant de manger
- avant l'allaitement
- avant de préparer la nourriture
- après les toilettes
- après d'enlever les couches aux enfants,
- après les soins médicaux
- Les techniques de lavage des mains :
 - mouiller les mains avec de l'eau propre et du savon
 - frotter très bien le savon
 - frotter les deux mains avec les ongles
 - enlever les saletés dans les ongles
 - rincer bien les mains

➤ *Hygiène du corps*

Il a enseigné la manière dont on applique le lavage du corps selon le cycle de SINNER :

- mouiller bien le corps avec de l'eau propre
- mettre le savon et attendre un temps pour que le savon pénètre bien dans le corps
- l'action mécanique (frotter le corps en utilisant le gan)
- faire l'action mécanique pendant un moment
- rincer très convenablement le corps

Il a ainsi souligné que l'usage de l'eau chaude est meilleur pour le lavage convenable du corps par rapport à l'eau froide.

➤ *Hygiène des vêtements*

Vu que les vêtements se salissent à cause de notre corps, il a instruit les participants sur la manière du lavage des vêtements. Il les a conseillés de pénétrer les vêtements dans l'eau chaude contenant du savon, les laisser pendant un moment, par après les frotter doucement et enfin bien les rincer.

2. *Restitution des travaux de groupe : déterminants sociaux et environnementaux*

➤ *1ere thématique : Les déterminants sociaux*

L'expert Prosper a continué à instruire les participants de l'atelier en leur demandant les principales causes des différentes maladies dans leur entourage. Ils ont évoqué ces causes ci-dessous : peu d'hygiène, manque d'eau propre, mauvaise alimentation et mauvais logement, ne pas dormir dans les moustiquaires, manques de toilettes, mauvais lavage des mains, l'insécurité. Ils ont vu ensemble les moyens de prévention de ces maladies comme : Faire des réserves d'eau dans les bidons pour faire face à cette pénurie d'eau, faire la propreté des maisons et l'entourage, avoir des poubelles, ...

➤ *Les déterminants environnementaux*



Les causes des maladies dans nos environnements : Les buissons qui entourent les maisons qui causent des moustiques, l'eau stagnante, les mouches, ... Les usines qui émettent des fumées ressortissantes de leur production. Ces fumées polluent l'environnement mais aussi causent des nuisances à la santé des personnes.

3. *Le Paludisme*

Les moyens de préventions : Couper les buissons et les brousses aux alentours de nos maisons, enlever les eaux qui ne circulent pas, faire de la propreté.

Avant d'entamer le sujet sur la malaria, Mme Gaudence NDIHOKUBWAYO a voulu souligner sur l'hygiène menstruelle en donnant l'éducation aux femmes ; la manière de se comporter et faire une bonne hygiène pendant cette période. Elle a entrée dans le vif du sujet sur la malaria en complétant les idées des participants de l'atelier. Une personne est atteinte par la malaria quand il est piqué par un moustique qui avait piqué une personne qui avait de la malaria. Elle a bien aussi cité les personnes vulnérables de cette maladie qui sont entre autres : les petits enfants, les femmes enceintes, les personnes âgées.

Les participants et la facilitatrice ont énumérés ensemble :

- Les conséquences du Paludisme : la mort, les fausses couches chez les femmesenceintes, naissance d'autres maladies, la pauvreté.
- Les symptômes : la température, maux de tête, faiblesse, vomissements jaunâtres, salive amère, urine jaune, nausées.

- Moyens de prévention : dormir dans les moustiquaires, enlever les eaux, couper les buissons aux alentours de nos maisons.



Mme Gaudence a clôturé en leur recommandant que si une personne a une grande température avant de l'amener à l'hôpital un patient, on prend un petit morceau de tissu froid et on met dans le front pour diminuer la température. Elle a insisté d'amener immédiatement un patient qui a de la température à l'hôpital et ne pas beaucoup recourir aux médecins traditionnels.

4. Sensibilisation sur les maladies chronologiques respiratoire



Après les idées données par les participants, BIGIRIMANA Jean Bosco a bien indiqué qu'ils sont là pour trouver ensemble les mesures de faire face à ces maladies respiratoires chroniques. Ces derniers sont la bronchite, asthme, les douleurs thoraciques, la Covid -19, la grippe, ... que beaucoup négligent comme si ce ne sont pas des maladies qui tuent. Par contre ces maladies chroniques respiratoires tuent surtout les enfants et provoquent d'autres maladies graves comme l'hypertension ... Ils ont également vu ensemble les moyens de transmission tel que trop s'approcher de l'autre lors de la conversation, tousser ou éternuer sur la personne. Il a précisé que ces maladies sont aussi fréquentes chez les personnes vulnérables comme les personnes âgées, les enfants ou les affamés et les personnes qui fument à cause de leur système immunitaire faible. Les symptômes les plus fréquentes énumérées ont été la toux, les difficultés pour respirer, la fièvre, les maux de tête, ... Pour la prévention, il a demandé de prendre les mesures de se laver les mains régulièrement, de ne pas tousser sur les autres. Il a conclu en rappelant combien les vaccins que le bébé reçoit sont importants car ils aident à lutter contre ces maladies.

1. Sensibilisation sur les maladies diarrhéiques



Après les avis donnés par les participants de l'atelier en rapport avec les maladies diarrhéiques, Mr NKURUNZIZA Louis, leur a d'abord demandé ce qu'ils entendent par la diarrhée et quand est-ce qu'on peut reconnaître qu'une personne a de la diarrhée. Une personne a de la diarrhée lorsqu'elle va à la toilette plus de trois fois la journée et dans moins de 5 minutes aussi si la texture des excréments sont liquides. Ils ont essayé de

donner les maladies diarrhéiques fréquentes telles que le choléra, la dysenterie, les vers intestinaux, ... Les symptômes de ses maladies sont une diarrhée sévère, la faiblesse du corps, la déshydratation, le corps qui devient élastique. Pour la prévention, ils ont mentionné l'hygiène là où on habite et se laver les mains à chaque fois que c'est possible. Il s'est ensuite attardé à la déshydratation causée par la diarrhée. Il a insisté sur le fait que plus tu fais de la diarrhée plus ton corps perd de l'eau.

C'est donc important d'emmener le plus vite à l'hôpital la personne. Pour ce qui concerne les parasitoses intestinales, Il a dit qu'ils sont causés par le manque d'hygiène. Il a alors interpellé ces leaders de faire attention avec les mains, de se laver régulièrement. En effet le premier porteur de ces vers intestinaux sont les mouches mais après viennent les mains.

Il a aussi rappelé qu'il faut faire attention à ces parasitoses intestinales car dans certains cas, ils peuvent causer d'autres maladies bien graves et des fois le besoin de recourir à des interventions chirurgicales. Pour toutes ces raisons, il faut faire la prévention de ces maladies, il faut de l'hygiène rigoureuse dans tout ce qu'on fait y compris se laver les mains.

1. Plan d'action

N	Activités a réalisées	Période	Responsable	Résultat
1	Mise en place des dispositifs de lavage (honyorukarabe)	Mars 2023	Chef de famille	Système de lavage disponible
2	Conserver l'eau dans les bidons biens fermés	Mars 2023	Chef de famille	Bidon bien fermé disponible
3	Construire un lit	Mars 2023	Chef de famille	Un lit disponible
4	Faire la propreté des toilettes	Mars 2023	Chef de famille	Les toilettes propres disponibles
5	Couper les herbes	Mars 2023	Chef de famille	Les herbes coupées
6	Enlever les étangs d'eaux	Mars 2023	Chef de famille	Les étangs d'eaux remplis sont disponibles
7	Enfuir les matériels usés	Avril 2023	Chef de famille	Les matériaux de cuisine usés non disponible
8	Construire les douches et leurs canaux	Avril 2023	Chef de famille	-douches disponibles -canaux disponibles
9	Construire des puits d'eaux	Avril 2023	Chef de famille	Puits perdu disponibles

Deuxième jour

Le deuxième jour, comme à Gatumba, a été caractérisé aussi par des sensibilisations. Ces dernières étaient sur le paludisme et sur quelques épidémies comme le choléra, la Covid 19 et l'Ebola.

I. Les sensibilisations

1. Sensibilisation sur le paludisme et le bon usage des moustiquaires



Dr Languide Minani s'est en premier lieu adressé à l'audience en leur posant des questions sur les moyens de prévention du paludisme : ils ont donné comme réponse, enlever les eaux stagnantes et les forêts autour des ménages car ils favorisent la multiplication des moustiques.

Elle leur a aussi demandé où les moustiques se reproduisent ? Elle leur a dit que c'est en effet dans les eaux stagnantes qu'ils déposent leurs œufs. Il faut donc éliminer toutes les eaux stagnantes autour de nos maisons.

Elle leur a alors demandé si dans leur milieu des flaques d'eau ou des buissons à enlever. Elle leur a alors dit qu'il faut chercher, par leurs moyens personnel et leur force, sans recourir à l'aide, comment eux-mêmes ils peuvent lutter contre le paludisme,

L'importance de l'usage des moustiquaires n'a pas été oubliée. Il d'abord été énuméré en quoi la moustiquaire nous aide : on se protège des moustiques qui viennent pour nous piquer. Il est aussi important de ne pas dormir à l'extrémité mais au milieu.

Elle les a aussi interpellés à bien utiliser la moustiquaire et non l'utiliser pour d'autres fins comme la pêche mais aussi utiliser des moustiquaires imprégnées. La durée d'utilisation des

moustiquaires est de 3 ans mais comme notre milieu de vie, il peut y avoir des objets points ou tranchants, beaucoup de fois les moustiquaires s'usent facilement. Il faut alors prendre soin de ces moustiquaires.

2. Les sensibilisations sur les pandémies

a. Covid-19



Dr NAHIMANA Joselyne, facilitatrice, a commencé par demander aux participants de l'atelier ce qu'ils entendent par le covid -19. Le covid -19, corona virus deseas c'est une maladie contagieuse et qui se transmet par les parties respiratoires. C'est 19 car cette maladie est apparue en 19 et pour les différencier des autres virus apparu auparavant.

Les symptômes du covid -19, une température intense, maux de tête, les toux intenses, une faiblesse, mauvaise respiration, les poumons sont affaiblis.

Moyens de transmission : à partir de la salive, en se saluant, par la toux ou éternuement, perte de l'odorat, ...

Moyen de contamination : le covid 19 entrent par le nez la bouche et les yeux

Les mesures de barrière : ne pas se saluer avec les mains, laver les mains, en cas de toux ou d'éternuements couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude ou avec un mouchoir, nettoyer et désinfecter les surfaces régulièrement touchées.



b. Le cholera

Au Burundi, le cholera est apparu pour la première fois en 1971 dans la plaine d'Imbo. Il est réapparu en 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021. Le

ministère de la santé publique et de la lutte contre le SIDA a publié en ce début de l'année 2023, des cas de l'épidémie du Choléra dans la plaine d'Imbo surtout en mairie de Bujumbura, à Bukirasazi, kinama, province Cibitoke, Dr Joselyne a bien indiqué qu'on les sensibilise pour lutter contre cette pandémie. Les participants de l'atelier et la facilitatrice ont énuméré ensemble.

Les moyens de contaminer le cholera : manger des fruits non lavés, manger des aliments qui contiennent des bactéries, boire de l'eau sale.

Les symptômes du choléra : vomissement, diarrhée aigüe, faiblesse.

Moyen de prévention : pour lutter contre le choléra il faut se laver les mains à tout moment avec de l'eau propre et du savon et faire la propreté de nos maisons, la propreté des toilettes, bien nettoyer les aliments.

Elle a recommandé aux participants d'amener à l'hôpital toute personne qui présente les signes de la pandémie cholera car c'est une maladie qui tue en courte période. Donner à boire un malade car il fait d'énormes pertes par les vomissements et diarrhée pour qu'il ne soit pas déshydraté. Donner sirop à un malade de cholera ou préparer l'eau de vie qui comprend un litre d'eau, ½ petit cuillère de sel et 6 petites cuillères de sucre. Poursuivre les mesures d'hygiène.

c. L'Ebola

Le Dr Nahimana Joselyne a demandé aux participants de l'atelier s'ils savent des notions sur l'Ebola. Elle a par la suite expliqué ce que c'est le virus Ebola. Ce dernier est une maladie grave et souvent mortelle chez l'homme.

Symptômes : température intense, maux de tête, faiblesse, les yeux sont rouges, les boutons sur le corps, les vomissements, saignement de tous les trous se trouvant sur le corps voire même une hémorragie interne. Il faut aussi savoir que les signes de ces épidémies apparaissent de 2 à 21 jours.

Moyen de transmission : Ebola se transmet à l'homme à partir des animaux sauvages surtout les chauves-souris et se propage dans la population par la transmission interhumaine.

Moyen prévention : se laver régulièrement les mains, ne pas toucher un malade d'Ebola, ne pas manger les fruits des forêts surtout quand ils sont mordus, ne pas manger des animaux sans connaître la cause de leur mort, ne pas porter les habits de la personne atteinte par l'Ebola, ne pas aller approcher un cadavre victime d'Ebola.

Les rumeurs

Dr Irakoze Inès a débuté par demander aux participants ce qu'ils qualifient de rumeurs. Les rumeurs sont des paroles qui circulent sans connaître que ce sont des informations vraies ou fausses.

Les rumeurs apparaissent souvent en période de guerre ou des maladies épidémiques.

-Les conséquences des rumeurs : l'insécurité, la continuité des activités quotidiennes, ...



-Moyen de prévention : avant d'affirmer ou rejeter l'information, il faut l'enquêter.

Les facilitateurs ont profité de la fin pour remercier les participants pour leur dévouement durant les sensibilisations car en effet le groupe de Maramvya était très participatif lors des dialogues sur différents thèmes et ne rataient pas l'occasion d'ajouter quelque chose quand il le fallait.

L'atelier s'est clôturé en beauté avec le partage du déjeuner.

II. Rapport De suivi-évaluation

1. Répartitions des participants dans l'atelier :

Comme le tableau suivant l'illustre, la répartition des participants selon le genre montre que 58% sont des femmes contre 42% hommes.

Genre	Effectif	Pourcentage
Femme	58	58%
Homme	42	42 %
Total	100	100 %

Tableau de répartition selon genre de tous les invités dans l'atelier. (Données de fiches d'inscription)

2. Répartition des participants selon leur mobilité

Mobilité (Handicap)	Effectif	Pourcentage
Oui	83	83%
Non	16	16 %
Total	100	100 %

Source : fiches d'évaluation

3. Les résultats attendus de l'atelier sont les suivants :

R1: Les leaders connaissent les bonnes pratiques de l'hygiène et l'importance de lavage des mains et ils vont sensibiliser la communauté et il y a diminution des maladies des mains sales (cholera, diarrhée, fièvre typhoïde, ...) ;

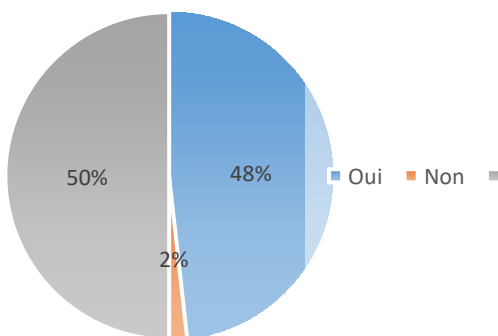
R2: La communauté de ces sites répondra désormais massivement et régulièrement à la pratique de l'hygiène de lavage des mains et assainissement au niveau des sites ;

R3: Les leaders connaissent les principaux signes, facteurs de risque, et mesures de prévention ;

R4: Les leaders connaissent les bonnes techniques pratiques de lavage des mains.

L'évaluation de l'atelier s'est basée sur la satisfaction des participants sur la manière dont l'atelier était organisé et quelques questions ont été posées aux participants pour savoir leur niveau de satisfaction.

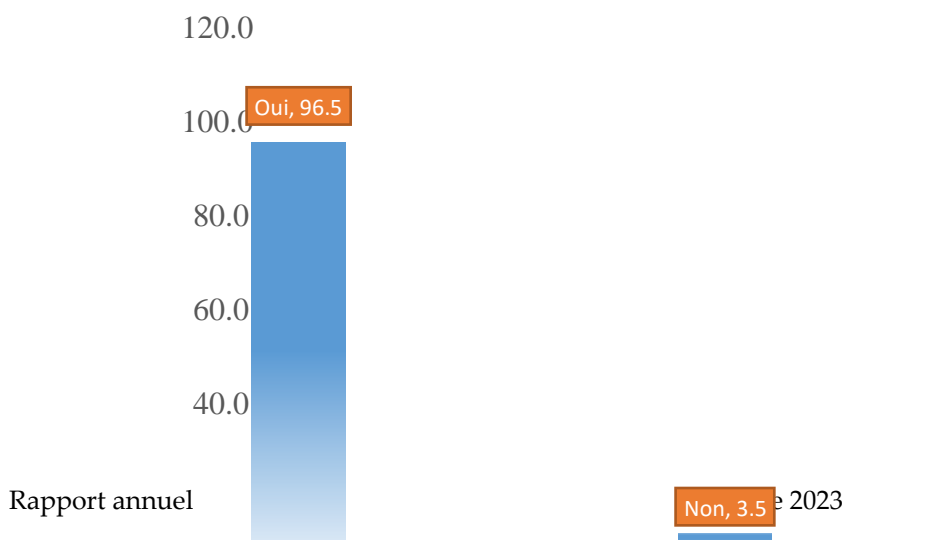
Les participants ont été demandés de faire l'appréciation de toutes les thématiques et la méthodologie d'apprentissage de l'atelier. Les réponses sont illustrées dans un camembert ci-dessous :



Parmi les 100 participants évalués, 50% ont apprécié les thématiques en disant qu'ils étaient très satisfaits, 48% ont dit qu'ils étaient satisfaits contre des 2% qui se sont dit pas satisfaits.

(Source des données : fiche d'évaluation).

Sur la question de savoir si les thèmes ont touché exactement l'hygiène des mains et la prévention des maladies liées aux mains sales, les participants ont exprimé à l'unanimité leur satisfecit, contre 3.5 % qui ont répondu défavorablement, l'histogramme suivant l'illustre.

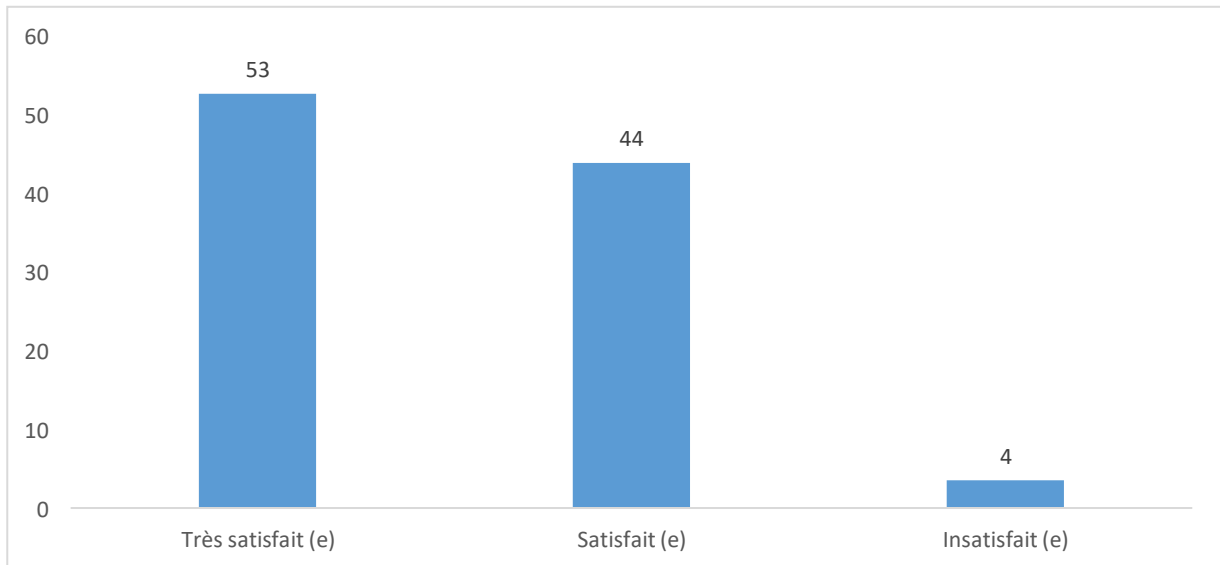




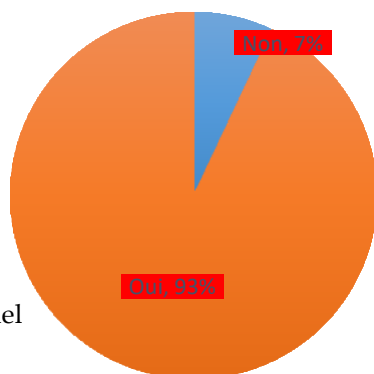
(Source des données : fiche d'évaluation)

4. Le niveau de satisfaction des participants

Pour le niveau de satisfaction, 53% ont été très satisfaits de la formation, 44% satisfaits et 4% des participants ont été insatisfaits de la formation sur la pratique d'hygiène des mains comme l'illustre l'histogramme en dessous.



Concernant l'appréciation sur la manière dont les formateurs ont partagé leurs connaissances, 93% des participants ont apprécié positivement contre 7% qui n'ont pas apprécié positivement comme l'illustre le camembert ci-dessous.



5. Concernant le partage des connaissances lors de l'atelier :

Modalité	Effectif	Pourcentage
Oui	98	98%
Non	2	2%
Total	100	100%

Pour tous les participants évalués, 98% ont répondu qu'ils ont apprécié la manière dont le partage des connaissances s'est effectué durant l'atelier contre 2% qui ont répondu défavorablement.

Moyens utilisés pour partager les connaissances acquises dans l'atelier	Effectifs
Dans les sites où nous habitons (en rassemblant les PDI puis partager les connaissances)	18
Dans les réunions quotidiennes dans des associations	21
Par la mise en place des clubs d'hygiène au sein des camps	09
Par des sensibilisations porte à porte	12
Par des sensibilisations dans les écoles de proximité	14
Dans les équipes de football des jeunes du camp	10
Par des conversations dans la famille et avec les amis	14
A l'église	2
Total	100

Tableau de répartition des moyens utilisés pour partager les connaissances acquises (source des données : fiche d'évaluation)

Les participants ont donné aussi des suggestions et des recommandations, quelques-unes sont les suivantes :

- a. Organiser d'autres formations pour ceux qui n'ont pas participé ;
- b. Il faut les aider à retourner dans leurs habitats naturels ;
- c. Augmenter des exercices ou séances pratiques ;
- d. Mettre en place les animateurs sociaux pour l'hygiène dans les camps ;
- e. Il faut augmenter les frais de perdième ;
- f. Organiser des ateliers de sensibilisation sur d'autres maladies ;
- g. Il faut nous donner des certificats pour attester la formation ;
- h. Aménager les toilettes dans les camps ;

- i. Il faut respecter le timing de formation.

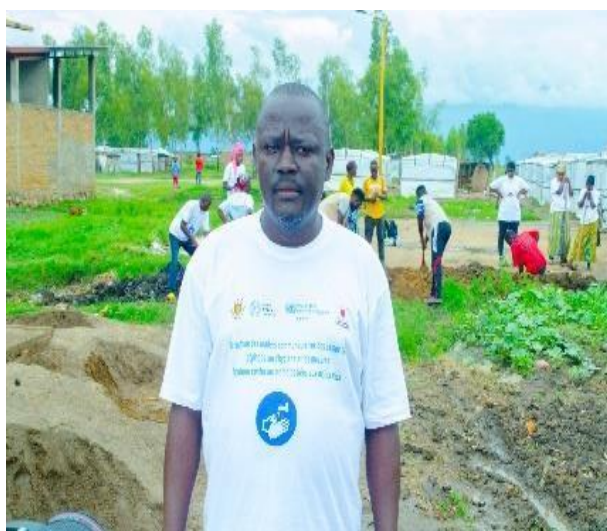
En conclusion, 100 leaders communautaires dont 50 provenant du camp de Kinyinya et 50 du site Sobel ont été outillés sur les notions de la pratique de l'hygiène des mains et la prévention contre les maladies liées aux mains sales.

PARTIE III. DESCENTE SUR TERRAIN DU COMITE DE SUIVI DANS LES CAMPES DE DEPLACES INTERNES DE GATUMBA (KINYIYA II) ET MARAMVYA (SOBEL)

I. Descente dans le camp de Kinyinya II

L'ouverture des travaux a été faite par la délégation de l'équipe de GDCB et les leaders de site Kinyinya II. La délégation de GDCB représenté par Dr Yves NITUNGA, a bien insisté sur une hygiène régulière surtout des mains et qu'ils soient eux même responsable. « Nous, on est là que pour vous appuyer dans quelques travaux et le reste il faut que vous le fassiez en vue de la protection de vos familles et voisins. » a-t-il indiqué. Il a terminé à interpeler aux leaders qui ont été formés de rappeler régulièrement aux habitants du site les mesures d'hygiène pour que la santé persiste au sein de leur communauté.

1. Allocution chef de site Gatumba:Kinyinya II



toilettes,

Mr Alexis, chef de site Gatumba a d'abord remercié l'organisation GDCB pour leur soutien inestimable qu'elle ne cesse de leur prouver. Il a aussi indiqué que la formation de 2 jours qu'ils ont eu à propos des maladies épidémiques leur a servi d'une grande utilité parce qu'ils ont bien compris que beaucoup de maladies proviennent du manque d'hygiène. A ce propos, dès après la formation, ils ont partagé les enseignements reçus en sensibilisant aux habitants du site à toujours faire l'hygiène des mains, des maisons, des

« Aujourd'hui, tous ces personnes que voici sont présentes pour nous appuyer en la mise en pratique des nouvelles notions qui nous ont été accordées. On doit ensemble, lutter contre toutes les maladies surtout les maladies épidémiques comme le choléra, la malaria, les diarrhées, ... avec toute nos forces et efforts, pour avoir une meilleur » a-t-il indiqué. Il a conclu en faisant appel à tous les habitants du site à suivre les mesures d'hygiène mais également à éduquer

leurs enfants à les suivre vu que sur place les enfants jouaient dans les eaux stagnantes en les buvant et que malheureusement c'est dangereux.

2. Travaux proprement dits



A leur arrivée, l'équipe de GDCB au site Kinyinya II a identifié des eaux stagnantes aux alentours des tentes. C'est à partir de ce constat qu'on a pris la décision de creuser des caniveaux pour canaliser ces eaux stagnantes.



Les mesures de niveau pour la canalisation des eaux stagnantes



Processus de creusage de caniveaux



Résultat du traçage de caniveau. Finalement les eaux stagnantes peuvent couler.

Séance pratique de lavage des mains



Pour une mise en pratique des notions reçu de lavage des mains, la délégation de GDCB et les habitants présents ont fait une séance pratique de lavage des mains.

II. Descente dans le camp SOBEL

L'ouverture des travaux communautaires a été faite par la délégation de l'équipe de GDCB et les leaders du site Sobel. La délégation de GDCB représenté par Dr Yves NITUNGA, a bien insisté sur une hygiène régulière surtout des mains et qu'ils soient eux même responsable. Il a rappelé aux leaders communautaires de multiplier les systèmes de lavage (honyorukarabe).

Il a terminé en interpellant ceux qui ont été formés de rappeler régulièrement aux habitants du

site les mesures d'hygiènes pour que la santé persiste au sein de leur communauté.

1. Allocution du chef du site Sobel



Mr Jean Claude, chef du site Sobel a d'abord remercié l'organisation GDCB pour leur soutien inestimable qu'elle ne cesse de leur manifester. Il a également indiqué que la formation de 2 jours qu'ils ont eu à propos des maladies épidermiques leur a servi d'une grande utilité parce qu'ils ont bien compris que beaucoup de maladies proviennent du manque d'hygiène. A ce propos, après la formation, ils ont partagé les enseignements reçus toute en sensibilisant aux habitants du site à toujours faire l'hygiène des mains, des maisons, des toilettes,

« L'organisation GDCB est présente pour nous soutenir dans quelques travaux, il faut que nous soyons responsables de notre santé et faire une hygiène pour lutter contre toutes les maladies surtout les maladies épidermiques comme le choléra, la malaria, les diarrhées, ... » a-t-il ajouté. Il a terminé à interpeler tous les habitants du site à construire eux même les systèmes de lavages des mains (Honyorukarabe).

2. Travaux proprement dits

Les travaux ont commencé par faire la propreté des toilettes, la construction des systèmes de lavage (Honyorukarabe)



Le débroussage aux alentours des maisons

➤ Séance pratique de lavage des mains

Pour une mise en pratique des notions reçues de lavage des mains, la délégation de GDCB et les habitants présents ont fait une séance pratique de l'utilisation des systèmes de lavage (honyorukarabe) et de la bonne pratique de lavage des mains.



ACTIVITE 4.L'ACTIVITE DE DON DE SANG A LA CNTS

Dans l'optique de s'unir à l'OMS dans la célébration de ses 75ans, Global Development Community Burundia fait une activité de don de sang à la CNTS en date du 10/04/2023. L'activité a commencé par l'allocution du Directeur Pays de GDCB qui a remercié vivement tous ceux qui ont pu venir participer à cette bonne action. Il les a encouragés en leur rappelant combien le sang est la vie et le donner du sang et donner la vie. Il leur a dit que poser ce geste, c'est montrer qu'on se soucie de la bonne santé de toute l'humanité. Il n'a pas manqué de les interpeller de continuer régulièrement à donner du sang pour le bien de ceux qui en ont besoin. L'activité s'est terminée avec une photo de famille.





ACTIVITE 5.PROJET DE SENSIBILISATION SUR LA VACCINATION DE ROUTINE INTEGRANT LA VACCINATION CONTRE LA COVID-19 AU NIVEAU DES COMMUNAUTES DE BASE, DES SITES DE DEPLACES INTERNES ET LES POPULATIONS PRIORITAIRE DE LA PROVINCE DE BUJUMBURA MARIE ET RURALE

Introduction

Le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida a mis en place depuis plusieurs années un Programme Élargi de Vaccination (PEV). Selon les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé, mises en œuvre par le PEV, un enfant est considéré comme complètement vacciné s'il a reçu le vaccin du BCG contre la tuberculose, 3 doses de DTCoq (pour prévenir la diphtérie, la coqueluche et le tétanos) ou 3 doses de Pentavalent (pour prévenir la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, l'hépatite B, et l'Influenza Haemophilus), 3 doses de vaccin contre la polio et une dose de vaccin contre la rougeole. Ces vaccins doivent être administrés au cours de la première année de vie.

Selon l'EDS 2017, 83 % des enfants de 12-23 mois sont complètement vaccinés. Seulement moins de 1 % de ces enfants n'ont reçu aucun vaccin et 16 % ne sont donc que partiellement vaccinés. Selon le type de vaccin, les résultats montrent que pratiquement tous les enfants (99 %) ont reçu le BCG, la première dose de DTCoq ou de Pentavalent et la première dose du vaccin contre la polio (polio 1). La couverture vaccinale diminue progressivement avec le nombre de doses : 95 % des enfants ont reçu les 3 doses recommandées de DTCoq et 87 % les 3 doses de polio. Le taux de déperdition pour le DTCoq est de 4 % et de 11 % pour la polio. La proportion d'enfants vaccinés contre la rougeole est de 94 %. En définitive, le niveau de couverture vaccinale est élevé au Burundi, oscillant entre 84 % et 86 % aussi bien

pour Bujumbura-Mairie et les autres régions

Ces résultats témoignent les efforts du gouvernement du Burundi et ses partenaires à atteindre tous les enfants. Cela a contribué à lutter contre certaines maladies comme la poliomyélite. Mais ces derniers mois la poliomyélite refait surface. Le Burundi a déclaré vendredi le 17 mars 2023 une épidémie de polio « après avoir confirmé la présence de huit poliovirus pour la première fois en 30 ans », selon l’OMS. Les cas ont été confirmés chez un enfant de quatre ans du district d’ISARE, dans l’ouest du Burundi qui n’avait reçu aucun vaccin. La poliomyélite est une maladie très contagieuse et très dangereuse car elle est capable de causer la paralysie quand elle n’est pas traitée le plus vite possible. Si les enfants sont normalement vaccinés contre la poliomyélite, cela constitue une mesure de prévention efficace. Cependant, la défiance envers les vaccins permet à la maladie de réapparaître sporadiquement. Il est donc crucial de maintenir une couverture vaccinale élevée jusqu’à ce que la maladie soit éradiquée à cause de la porosité des frontières.

Par ailleurs le monde a été frappé par la pandémie de la Covid-19 ces dernières années et le Burundi n’a pas été épargné. En effet la Chine a été le premier à signaler un nouveau Coronavirus (SARS-CoV2) originaire de Wuhan (Chine), en Décembre 2019. La situation épidémiologique a rapidement évolué et le virus s’est propagé dans le monde entier, touchant les six régions de l’Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Le 30 Janvier 2020, le Directeur Général de l’OMS a déclaré que la flambée de COVID-19 constituait une urgence de santé publique de portée internationale et le 11 Mars 2020, il a annoncé que la COVID-19 pouvait être qualifiée de pandémie. Les premiers cas au Burundi ont été déclarés le 31 Mars 2020.

Jusqu’au 16 Décembre 2022, un effectif de 1 999 917 personnes a été testé avec 51 722 cas positifs soit un taux de positivité de 1.8%. Parmi les cas positifs, 50 969 sont guéris avec un taux de guérison de 98.5%. Le nombre de décès s’élève à 15 personnes, soit un taux de létalité de 0,03%.

Depuis le 18 Octobre 2022, un total de 29 221 personnes ont reçu au moins 1 dose dont 28 636 complètement vaccinés (CV = 0.22% de la population générale et 0.40% de la cible de 18 ans et plus). Près de 1 177 (CV = 11.23%) travailleurs de la santé sur la cible estimée de 10 479 ont reçu au moins 1 dose dont 1156 complètement vaccinés (CV = 11.03%) (Rapport de situation de la réponse au COVID-19 du 18 Décembre 2022).

Le Burundi est cependant le pays qui affiche le plus faible taux de couverture vaccinale Covid-19 en région d’Afrique. Environ 0.22% de la population totale sont complètement vaccinés. Le taux de couverture vaccinale chez les populations à haut risque est également faible avec seulement 11% des travailleurs de santé et 0.35% des personnes vivant avec des comorbidités qui sont complètement vaccinées.

Selon la feuille de route du Groupe stratégique consultatif d’experts sur la vaccination (SAGE) de l’OMS pour l’établissement des priorités concernant l’utilisation des vaccins anti-Covid-19, le Burundi devrait d’abord accroître le taux de couverture vaccinale dans les groupes hautement prioritaires, notamment les travailleurs de santé, les personnes âgées, les personnes immunodéprimées, les femmes enceintes et les personnes ayant des comorbidités

en assurant l'administration de la primovaccination et des doses de rappel dans ces groupes hautement prioritaires. Le Burundi devrait par la suite prioriser l'administration de la primovaccination et des doses de rappel chez les adultes, enfants et adolescents ayant des comorbidités.

Pour cela les recommandations de l'OMS sont d'intégrer la vaccination Covid-19 dans la vaccination de Routine et d'en profiter pour renforcer les stratégies de vaccination des enfants (sensibilisation, stratégies avancées et stratégies de rattrapage) et les stratégies de vaccinations de Covid-19

Le faible taux de vaccination contre la Covid-19 est lié entre autres au manque de connaissances sur le vaccin contre la Covid-19. Il est essentiel de bien comprendre les perceptions qu'ont les communautés de la maladie. De même que les principales questions, doutes et craintes qu'elles ont au sujet des vaccins en général et de ceux contre la COVID-19, en particulier.

Pour tous ces défis ci-haut expliqués, il apparaît un besoin pressant de conscientiser la population sur l'importance de la vaccination et d'obtenir un engagement communautaire nécessaire pour une couverture maximale de la vaccination au Burundi.

En appui au Ministère en charge de la santé Publique et de la lutte contre le VIH/SIDA via le PEV, Global Development Community Burundi s'engage à travers cette initiative de procéder à une conscientisation de la population des communautés de base et des sites de déplacés internes.

I. Résumé du Projet

Ce projet consiste à sensibiliser les populations sur l'importance de la vaccination de routine afin de rehausser le taux de couverture vaccinale de routine intégrant la vaccination contre la Covid-19.

Le but c'est d'atteindre les populations prioritaires selon le SAGE de l'OMS (agents de santé, personnes vivantes avec des comorbidités et les personnes âgées) qui n'ont pas encore eu la dose du vaccin de la Covid-19 et les enfants qui ne sont vaccinés.

Cette intervention comprend la formation des agents de santé sur l'intégration de la vaccination de la covid-19 dans la vaccination de routine ; la sensibilisation des leaders communautaires (les religieux, les pères éducateurs) avec une approche de sessions de sensibilisation ; et la sensibilisation communautaire à travers les canaux de communication de masse et interpersonnel sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid 19.

Pour que toute la population soit couverte par les sensibilisations, les agents communautaires (*abaremeshakiyago*) formés, nous servirons aussi de mobilisateurs et de relais auprès de la communauté de base et des sites de déplacés internes.

Les objectifs du projet

i. Objectif Global

Contribuer aux efforts du gouvernement de la République du Burundi dans la sensibilisation

sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19.

ii. *Objectifs Spécifiques*

- OS1 : Renforcer les capacités d'agents de santé communautaires (abaremeshakiyago) sur l'intégration de la vaccination contre la Covid-19 dans la vaccination de Routine,
- OS2 : Former et sensibiliser les leaders communautaires (administratifs locaux, leaders religieux et pères éducateurs) sur l'importance de la vaccination comme moyens de prévention de plusieurs maladies au niveau communautaire et dans les sites de déplacés internes
- OS3 : Réaliser une communication de masse sur l'importance de la vaccination comme moyens de prévention de plusieurs maladies au niveau communautaire et dans les sites de déplacés internes via les médias, affiches et réseaux sociaux et jeux éducatifs.
- OS4 : Accroître la couverture vaccinale contre la Covid-19 chez les populations prioritaires définies par le SAGE (agents de santé, personnes vivant avec des comorbidités, femmes enceintes et personnes âgées)

iii. *Résultats attendus et activités*

Objectifs	Résultats	Activités	Indicateurs/Moyens de vérification
OS1: Renforcer les capacités d'agents de santé communautaires sur l'intégration de la vaccination contre la covid-19 dans la vaccination de routine	R1: 300 agents de santé communautaires bénéficient de renforcement des capacités sur l'intégration de la vaccination contre la covid-19 dans la vaccination de routine	A.1: Renforcement des capacités de 300 agents de santé sur l'intégration de la vaccination contre la covid-19 dans la vaccination de routine	Nombre total de prestataires de santé communautaires bénéficiant des formations Rapport de formation et liste des participants

<p>OS2 : Former et sensibiliser les leaders communautaires (leaders religieux et pères éducateurs) sur l'importance de la vaccination comme moyens de prévention des plusieurs maladies au niveau communautaire et dans les sites de déplacés internes</p>	<p>R2: 1600 leaders (leader communautaire, leaders religieux, pères éducateurs et administratifs) sont sensibilisés et formés sur l'importance de la vaccination comme moyens de prévention de plusieurs maladies au niveau communautaire et dans les sites de déplacés internes.</p>	<p>A.2: 10 Sessions de formation et sensibilisation des leaders (leader communautaire, leaders religieux, pères éducateurs et administratifs) sur l'importance de la vaccination comme moyens de prévention des plusieurs maladies au niveau communautaire et dans les sites de déplacés internes</p>	<p>Nombre total de leaders formés</p> <p>Rapports d'activités, liens de publications</p>
<p>OS3 : Réaliser une communication de masse sur l'importance de la vaccination comme moyens de prévention de plusieurs maladies au niveau communautaire et dans les sites de déplacés internes, via les médias, affiches et réseaux sociaux et théâtres fora.</p>	<p>R3: 200.000 personnes ont été sensibilisées sur la nécessité de la vaccination de routine et celle contre la covid-19 via les affiches et les canaux de communication</p>	<p>A3 : -Conception et réalisations de 200 affiches porteurs de message de la sensibilisation sont affichés dans les centres de prise en charge des personnes immunodéprimées (VIH/SIDA, Diabète, hypertension, tuberculose et cardiopathie). en Kirundi et en français -Animation de 10 émissions radiophoniques sur les vaccinations de routine et celle contre la covid-19 dans 10 studios de radio de Bujumbura. -Jeux éducatifs sur la vaccination de routine et celle contre covid-19 et distribution de 14000 dépliants</p>	<p>Nombre total d'auditeurs des différentes émissions radiophoniques réalisées</p> <p>Rapports d'activités Photos illustratives des affiches sur sites</p>

Les activités du projet s'articulent selon le cadre logique basé sur les résultats comme suit :

		porteurs de message en kirundi et français	
OS4 : Accroître la couverture vaccinale contre la Covid-19 chez les populations prioritaires définies par le SAGE (agents de santé, personnes vivant avec des comorbidités et personnes âgées)	R4. 400 personnes prioritaires définies par le SAGE de l'OMS (agents de santé, personnes vivant avec des comorbidités et personnes âgées) sont sensibilisées sur l'importance de la vaccination contre la Covid-19 pour augmenter la couverture vaccinale	<p>Activité 4.</p> <p>-Réaliser des séances de sensibilisation sur la vaccination contre la Covid-19 dans les centres de prise en charge des personnes immunodéprimées (dans les centres de prise en charge des personnes immunodéprimées (VIH/SIDA, Diabète, hypertension ,tuberculose et cardiopathie) et des personnes âgées</p> <p>-Réaliser des séances de sensibilisation des leaders dans les sites de déplacés internes sur l'importance de la vaccination comme moyens de prévention de plusieurs maladies au niveau communautaire.</p>	<p>Nombre total de cibles SAGE sensibilisés et formés (désagrégé par cible et par sex)</p> <p>Rapport activités</p> <p>Liens de publications</p>

I.SENSIBILISER ET RENFORCER LES CAPACITES 300 AGENTS DE SANTE SUR L'INTEGRATION DE LA VACCINATION CONTRE LA COVID-19 DANS LA VACCINATION DE ROUTINE

A. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19 de 150 agents de santé a Kabezi

I.1.Déroulement des activités

Premier jour

En date du 11 juillet 2023 à Kabezi, s'est tenu un atelier de formation des agents de santé sous le thème la vaccination est l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir et se protéger contre certaines maladies infectieuses comme la rougeole, le tétanos, la tuberculose, la fièvre, la méningite, la poliomyélite, hépatite B, hépatite virale et le covid-19 qui a été ouvert par Dr

Yves NITUNGA, directeur- pays adjoint de GDCB. Il a passé à l'accueil des participants de la formation et les facilitateurs avec la présentation de l'organisation GDCB.



Nous sommes réunis aujourd'hui pour faire un échange et comprendre un fois de plus l'importance de la vaccination qui contribue à la protection de nos enfants des maladies graves voire souvent mortelle et qui sauve deux à trois millions de vie chaque année dans le monde a-t-il annoncé.

Après lui, Dr. HAVYARIMANA Térance, médecin chef de district Kabezi a pris la parole qui à son tour a remercié l'organisation GDCB d'avoir pensé à leur district pour le renforcement des capacités de leurs agents de santé en ce qui concerne la vaccination de routine. En bref, il a dit que c'est très important et nécessaire de revoir encore et encore quelques notions dans différents domaines de la santé. Pour entamer le sujet, il les a demandés de suivre attentivement les thématiques pour mieux servir de relais dans leurs localités.

1 ère thématique : Vaccination de routine

Dr. HAVYARIMANA Térance, médecin chef de district Kabezi et facilitateur du thématique sur la vaccination de routine a fait savoir aux participants qu'avant qu'il y est l'introduction de la vaccination 60% des enfants mourraient. Il a les aussi tenus au courant qu'il y a d'autres vaccins en cours d'introduction au Burundi par exemple le vaccin de la malaria. Il faut que chaque agent de santé communautaire sache bien le calendrier vaccinal de l'enfant.

C'est pour lutter contre les taux de mortalités des enfants, les rumeurs qui circulent à propos des vaccins et pour une amélioration de la sante de l'enfant, a-t-il explique.

Dans la continuité de sa thématique, il a cité tout en expliquant le calendrier vaccinal de l'enfant de 0 à 9 mois :

- A la naissance jusqu'au plus à cinq jours, l'enfant reçoit un vaccin pour lui protéger contre la tuberculose (BCG) et poliomyélite (VPO)
- A 1 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, diphtérie, hépatite virale B
- A 2 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et



rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, diphtérie, hépatite virale B.

A 3 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, hépatite virale B

✓ A 9 mois l'enfant

reçoit le vaccin pour lui protéger contre rougeole et rubéole

- ✓ A 18 mois l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre rougeole, rubéole, rota virus, tétanos, coqueluche, diphtérie

Vers la fin de sa thématique, il a conseillé aux agents de santé d'être toujours courageux en faisant des sensibilisations pour que chaque femme connaît le calendrier vaccinal et que chaque enfant soient vaccinés au bon moment. On a même pris la décision faire un geste d'appréciation aux agents de santé qui suivent beaucoup d'enfants jusqu'ils terminent tous les vaccins de routine a-t-il indiqué. Interdisez aux populations de votre localité à ne plus se tourner vers les médecins traditionnels pour le traitement de certaines maladies mais informez-les que chaque maladie est traitable à l'hôpital a-t-il exhorté. Pour clôturer, il a fait appel à tous les participants de surveiller les maladies qui sont fréquents dans leurs localités ou aux centres de santé pour savoir à temps de nouveau maladies qui apparaissent.

2^{ème} thématique : VIH, Les maladies chroniques et vaccination contre la covid-19

Madame Dr ESTELLE GATEGETSE, Chef de service Oncologie et programme intégré de Lutte contre les maladies chroniques Non Transmissible au Ministère de la Sante Publique, a pris la parole en nous rappelant d'abord sur les différentes maladies chroniques, en se penchant ensuite sur la sensibilisation de vaccin du Human Papilloma Virus HPV et ses conséquences



Rappelons que Le Burundi n'a pas encore recours aux médicaments et que le vaccin contre le cancer du col est donc le seul moyen de prévention. Ce vaccin se fait à partir de l'âge de 9ans jusqu'à 13ans. Il se fait en deux étapes, le 1er vaccin HPV1 en intramusculaire après 6 mois de ce dernier le deuxième vaccin est HPV2. Une vaccination contre le cancer du col a eu lieu en 2016 dans deux

communes Ngozi et Rumonge et le Gouvernement travaille à ce que ce vaccin soit intégré parmi les autres vaccins de routine. Dr Estelle Gategetse a rappelé la transmission et les symptômes de ce cancer du col, et a demandé aux agents de sante d'inciter les jeunes filles et femmes de se faire dépister afin d'éviter la gravite de ce cancer en cas de contamination. Le manquement de certains vaccins engendre des cancers à l'exemple du vaccin de l'hépatite qui est aussi important pour lutter contre le cancer du foie a-t-elle indiqué. Elle a fini en remerciant les organisateurs et les participants pour leur écoute et présence à cet atelier.

Pour terminer, Dr NITYNGA Yves a rappelé l'importance du vaccin pour la santé de l'être humain en général. Le vaccin est un moyen de prévention efficace pour lutter contre de nombreuses maladies infectieuses, SE VACCINER C'EST SE PROTEGER. En insistant, il a évoqué que les vaccins nous aident à générer des anticorps qui nous faciliteront à éviter à l'avenir d'éventuelles contaminations.



De ce fait, tous les vaccins sont nécessaires. Il a recommandé aux agents de santé de faire un suivi particulier auprès des femmes enceintes, les enfants de moins de 5ans et les personnes âgées qui ont des systèmes immunitaires incapables de faire face aux agents pathogènes.

Deuxième jour

En date du 12 juillet 2023 dans la continuation de l'atelier de formation a Kabezi. L'activité a commencé par une ambiance amicale entre les formateurs et les participants où Dr Josée a débuté par la récapitulation des notions de la veille avec des questions-réponses aux agents de santé communautaire concernant la vaccination de routine.

3eme Thématique : Information et gestion des rumeurs sur les vaccins de routine et de la Covid-19

Dr Yves, Directeur facilitateur du thème, a demandé aux agents de santé s'ils ont déjà entendu des rumeurs à propos des vaccins ce s est avéré affirmative. Pour une bonne compréhension, il a passé à la définition d'une rumeur, d'après lui :

la rumeur est une nouvelle qui peut être fausse ou vraie, changée dans la plupart des cas, mais tout en faisant des investigations, on la retrouve fausse. Cette dernière se propage de bouche à oreille et se répand d'une vitesse vive de manière incontrôlable et d'un bout à l'autre.



Des témoignages s'en soient suivi sur différentes rumeurs sur certains vaccins se répandant dans la communauté comme les vaccins engendrent la stérilité, c'est une politique des occidentaux pour éliminer les noirs, les vaccins causent des troubles mentaux, ...

Pourquoi une rumeur se propage :

- La peur de l'inconnu
- Signe d'affection, dans le but de protéger son entourage d'un certain danger
- L'incertitude

Dr Yves est passé ensuite à une activité à titre illustratif afin de démontrer l'illusion et la mauvaise interprétation d'une rumeur. De ce fait, il leur a recommandé vivement aux les agents de santé de faire leur propre investigation auprès des hôpitaux proches d'eux, de rassurer la communauté en tant qu'ambassadeurs de santé, de suivre les informations passant par les médias télévisées et radios où les opinions diffusées sont vérifiées contrairement aux rumeurs ou mythes sur les vaccinations.

Par la suite, pour bon usage des informations requises, les participants ont transcrit différentes recommandations sur la planification d'engagement comme

- Renforcer la confiance avec la communauté, les rassurer sur les bienfaits de se procurer tous les vaccins
- Rappeler les différents types de vaccins a la population
- Renforcer une aide médiatique
- Multiplier les recensements des enfants non vaccinés ou à moitié vaccinés au sein des ménages
- Une visibilité pour tous les vaccins dans différents endroits, écoles, églises, marchés,

- Recommander et promouvoir le vaccin contre la covid-19
- Clarifier sur les enregistrements dans les services de santé lors de la vaccination pour une bonne suivie de l'enfant vacciné
- Une solidarisation entre les mamans lumières et les agents de santé pour bénéficier d'un bon suivi
- Prospection de tous les enfants qui n'ont pas encore reçus aucun vaccin ou qui en ont omis quelques-uns
- Multiplier les séances de formation et de sensibilisation comme rappel des différents vaccins pour le personnel soignant et recommander un suivi-évaluation
- Service efficace et un bon accueil
- Disponibilité des antigènes
- Rappeler les mamans pour les prochains rendez-vous avant leur départ
- Augmenter le personnel de santé

Enfin, des discours de remerciement ont été interpellée à l'encontre des agents de santé et des formateurs de la part de Dr Yves Nitunga et de Mr Albin, point focal du district Kabezi .

B. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19 de 150 agents de santé a Kamenge

Déroulement des activités

L'an deux mille vingt-trois, du 13 au 14 juillet sous le financement de l'OMS, la Maison des Jeunes en collaboration avec Global Development Community Burundia organisé un atelier de



formation des Agents de Santé Communautaire des quartiers du nord de la capitale de la Mairie de Bujumbura sur la vaccination de routine intégrant la vaccination de la COVID-19.

L'atelier s'est tenu à Carama dans la salle de conférence « Au coin de la diaspora » dans l'objectif de transmettre aux participants les connaissances approfondies sur l'importance de la vaccination de routine afin qu'ils aillent

sensibiliser la population locale.

Premier jour

1. Discours de Madame la Coordinatrice Nationale de la MJB



Dans son allocution, **Mme MIHIGO IRAGI Rosette**, la Coordinatrice Nationale de la MJB a d'abord accueilli les participants en leur remerciant du fait qu'ils auraient pas mal de préoccupations pourtant ils n'ont pas cessé de participer.

« On connaît tous que vous êtes beaucoup préoccupés, mais le fait d'être venus rassure votre dévouement de bien servir la communauté. D'ailleurs ce n'est pas la première fois que nous partageons pas mal d'expériences en ce qui concerne la Santé humaine. Cet atelier consiste à vous nourrir des connaissances qui vont vous aider à sensibiliser la population sur l'importance de la vaccination et je vous invite à bien suivre attentivement toutes les présentations. Cela accroîtrait le taux de vaccination des personnes au Burundi particulièrement celles du District Sanitaire du Nord. » A-t-elle fait savoir.

Après ce mot d'accueil, on a assisté à des présentations.

2. *Présentation du Médecin Chef de District*



Dr Armel BITANEZA, MCD du Nord a présenté sur l'importance de la vaccination et le rôle des agents de santé Communautaire sur la Santé humaine.

Ainsi a-t-il parlé :

« De toutes les interventions sanitaires, la vaccination est l'une de celles dont le rapport coût-efficacité est le plus favorable, c'est un droit pour tout individu où qu'il soit et tel qu'il est. Elle contribue à la réduction de la morbidité et de la mortalité infantile associées aux maladies infectieuses.

En Afrique subsaharienne, la lutte contre les maladies infectieuses est un défi majeur de santé publique. La vaccination reste l'une des armes efficaces pour combattre ces maladies, et préserver la santé des populations.

La promotion de la vaccination demeure l'une des stratégies privilégiées pour réduire le fardeau des maladies évitables par les vaccinations dans la région africaine. Etant donné que l'objectif est d'atteindre 90% dans tous les pays de l'Afrique subsaharienne, vous avez une place incontournable pour accroître le nombre des personnes qui se fassent vacciner.»

3. *Situation de la vaccination en district sanitaire nord*



Dans sa présentation, Elie NDABOROHEYE, le point focal de la supervision des vaccins dans le District Sanitaire Nord a dit qu'en 2022 le district Nord comptait 346 937 personnes parmi lesquelles on attendait 16306 naissances vivantes et 12 837 nouveaux nés survivants dont l'âge était compris entre 0 à 11 mois. Les enfants de 12-23 mois s'estimaient à 12 316.

Il a ajouté que le District Nord compte jusqu'à aujourd'hui 65 formations sanitaires qui sont ainsi diversifiées dont seules 17 formations sanitaires offrent le service de vaccination, à savoir :

1. CDS Public : 8
2. Cds privés : 47
3. Cds Agréer : 4
4. CDS Associatifs : 6

Il a terminé sa présentation en récapitulant les taux de vaccination pour chaque Centre de Santé comme suit :

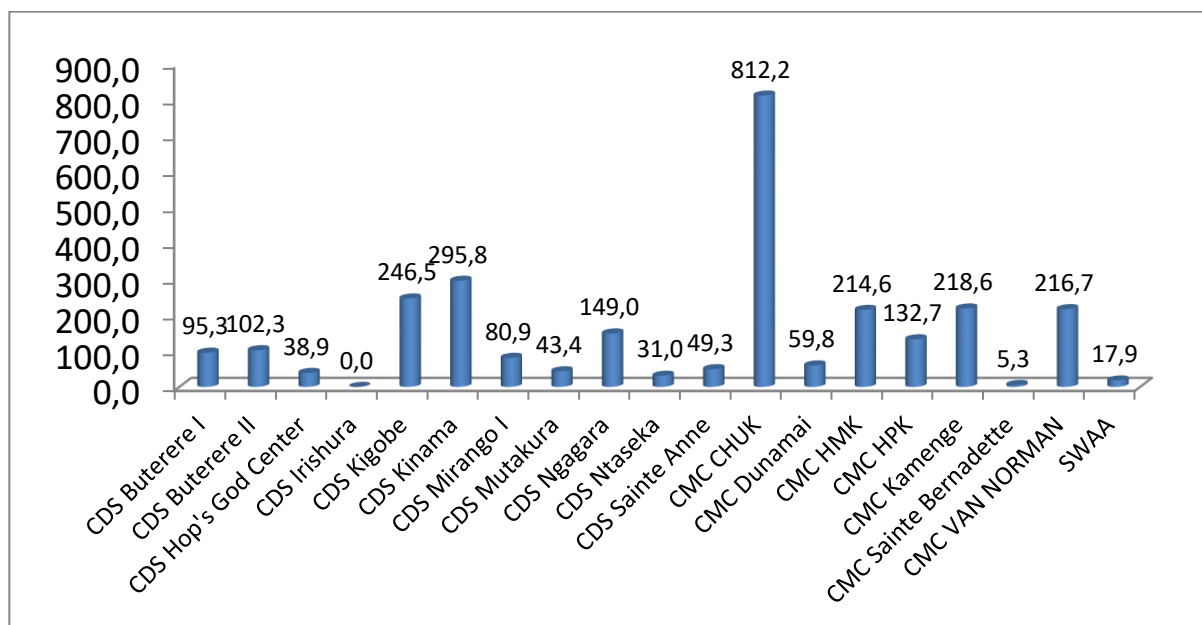


Figure 1 : Taux de Couverture vaccinale par Centre de Sante du District Nord de Kamenge



Les activités de la journée ont été clôturées par les travaux de groupe dans lesquels les participants avaient un devoir de parler de ce que l'on pourrait faire pour promouvoir la couverture vaccinale. Tous les participants ont eu des suggestions communes en disant qu'on devrait faire des sensibilisations mobiles dans les milieux où se regroupent beaucoup de personnes tels que les écoles, les églises...

Deuxième jour



1. Présentation sur le VIH/SIDA et vaccination

Dr Ange Audrey NIMENYA leur a parlé du mode de transmission du VIH/SIDA, des facteurs de risque et de l'axe prévention.

De ce qui est du mode de transmission, elle a fait savoir qu'il existe **trois modes de transmission dont il y a :**

- Contaminations sexuelles en faisant des rapports sexuels non protégés avec un partenaire infecté par le VIH ;

- **Transmission par voie**

sanguine notamment la Transfusion de sang contaminé, injections au moyen de seringues et d'aiguilles contaminées et par l'utilisation d'instruments perforant la peau non stérilisée ;

- Contaminations parents- enfants durant la grossesse, au moment de l'accouchement ou pendant l'allaitement maternel.

Elle a terminé sa présentation en parlant de la séroprévalence du VIH dans la population générale **qui** se présente ainsi : 95% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut, 95% des personnes qui connaissent leur statut sont sous traitement antirétroviral (TARV) et 95% des personnes recevant un TARV ont une charge virale indétectable.

2. Présentation sur les Maladies Chroniques et vaccination



Dr Aline ARAKAZA a d'abord défini les maladies chroniques comme étant des maladies non contagieuses, de longue durée, qui peuvent être stables ou évoluer au fil du temps. Les maladies chroniques les plus courantes sont le diabète, les maladies du cœur ou respiratoires, l'obésité, l'hypertension artérielle et le cancer. De plus les causes d'une maladie chronique sont diverses : tabagisme, inactivité physique, stress, mauvaise alimentation, consommation d'alcool, etc.

« Une fois qu'une personne en est atteinte, elle ne peut pas en guérir définitivement. Heureusement, les maladies chroniques s'avèrent, la plupart du temps, évitables et leurs symptômes et leur progression peuvent être mieux contrôlés. » A-t-elle promulgué. Elle a aussi ajouté que les maladies chroniques présentent des conditions et des facteurs de risque communs et que la reconnaissance de ces conditions et de ces facteurs de risque communs constitue l'assise conceptuelle d'une approche intégrée des maladies chroniques. A la fin les présentatrices ont donné le temps aux participants pour poser des questions afin de bien comprendre. L'atelier a été clôturé par les travaux en groupe suivis d'une photo de famille

IL.SENSIBILISATION ET FORMATION DE 1600 DES LEADERS COMMUNAUTAIRES (500 ADMINISTRATIFS LOCAUX, 100 LEADERS RELIGIEUX, 800 PERES EDUCATEURS, 200 LEADERS DES SITES DE DEPLACES INTERNES) SUR L'IMPORTANCE DE LA VACCINATION COMME MOYENS DE PREVENTION DES PLUSIEURS MALADIES AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE

A. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre le covid-19 de 300 leaders communautaires des communautés de base à Kinama

Déroulement des activités



se à Carama » à partir de 8 heures.

En date du 11 juillet 2023, la Maison des Jeunes du Burundi en collaboration avec Global Development Community Burundi a organisé un atelier de formation des Leaders Communautaires (Leaders religieux, administratifs et pairs éducateurs) sur la vaccination de routine. L'atelier s'est déroulé dans la salle des conférences « Au Coin de la Diaspora

1. Mots d'ouverture

a. Discours d'accueil du Directeur Pays de Global Development Community Burundi

Dans son allocution, le Directeur Régional a d'abord accueilli les invités de marque qui ont



rehaussé l'évènement et les participants tout en leur souhaitant de passer un agréable moment.

Il a ensuite remercié les partenaires pour leur soutien tant technique que financier qu'ils ne cessent d'octroyer à l'Organisation.

Il a enfin demandé aux participants de bien suivre attentivement les présentations qui allaient se faire vu que l'atelier avait l'objectif de former les leaders communautaires en leur offrant des compétences nécessaires qui vont les aider à sensibiliser la communauté locale sur la vaccination.

b. Allocution du représentant du chef de zone Kinama

Zacharie NIRAGIRA qui a représenté le chef de zone Kinama a lui aussi salué les initiatives



des organisations GDCB et la MJB pour leur engagement d'être tout près de la communauté en l'inculquant des connaissances utiles pour leur bien-être. Il a encouragé les différents partenaires qui œuvrent dans le domaine de la santé de continuer à sensibiliser pour garantir une meilleure santé à la population touchée.

Il a finalement conseillé aux participants de transmettre à la communauté les expériences accumulées au cours du dit atelier pour faciliter la sensibilisation.

c. Discours du Médecin Chef de District Sanitaire du Nord

Dr Amel BITANEZA, médecin chef de district sanitaire du nord a d'abord remercié les organisations GDCB et la MJB pour leur dévouement de servir la communauté en général et en particulier celle des quartiers du nord vu que cet atelier venait de s'ajouter sur beaucoup d'autres déjà réalisés par lesdites organisations.

Il a ensuite encouragé les jeunes pour leur participation en les incitant à ne pas garder sur eux les expériences qu'ils auraient vécues et plutôt de les partager avec les autres. Enfin, il a sans doute fait savoir que depuis que GDCB et la MJB ont commencé les campagnes de sensibilisation sur la vaccination, l'on assiste à l'accroissement du nombre de personnes qui se fait vacciner au sein du district sanitaire dont les responsabilités lui sont confiées.

d. Allocution du directeur du PEV



Après le discours du Médecin Chef de District, ça a été le tour de Monsieur Claude BIZIMANA, Directeur du PEV (Programme Elargie de la Vaccination). Lui aussi a présenté ses remerciements à l'Organisation GDCB et ses partenaires pour son initiative de sensibiliser la population sur leur bien-être. Il a fait savoir que la vaccination est l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir et se protéger contre certaines infections comme la rougeole, le tétanos, la tuberculose, la rubéole, la fièvre jaune, la méningite, la poliomyélite, l'hépatite virale B, le COVID-19, etc.

Il a enfin révélé que les autorités administratives, les Leaders religieux, les Pairs éducateurs et le personnel de santé doivent travailler en étroite collaboration pour donner des informations suffisantes à la communauté concernant la

vaccination et les mères doivent respecter le rendez-vous exigé par le calendrier vaccinal.

2. Les présentations

a. Thématique 1 : vaccination de routine

Dans sa présentation, Dr Hilaire NIYINTERETSE a d'abord donné la définition de la vaccination qui est l'administration d'un agent antigénique appelé vaccin, dans le but de stimuler le système immunitaire d'un organisme vivant afin d'y développer une immunité adaptative contre un agent infectieux.

Il s'agit d'une substance d'origine microbienne ou de synthèse (microorganismes vivants atténués ou tués, substances solubles (toxines atténuées), administrée à un individu, lui confère l'immunité à l'égard de l'infection déterminée. Il a fait savoir que le programme élargi de la vaccination a été initié pour la première fois au Burundi au cours de l'année 1980.

Il a terminé sa présentation en rappelant au participants l'intérêt de la vaccination qu'il a ainsi résumé : « Certains de ces maladies n'ayant pas de traitement médical, les vaccins nous protègent contre certaines maladies infectieuses et virales qui peuvent avoir de graves conséquences et même causer la mort et réduit le taux de morbidité et mortalité. »

b. Thématique 2. Les maladies et les groupes cibles de la vaccination et le calendrier vaccinal



Madame Penine MANIRAKIZA a d'abord parlé des maladies qui sont vaccinées au Burundi notamment :

- Tuberculose
- Poliomyélite
- Diphtérie,
- Tétanos,
- Coqueluche,
- Hépatite virale b,
- Méningite à

Haemophilis influenzae type b,

- Les maladies à pneumocoques,
- Maladies à Rotavirus,
- Rougeole
- Rubéole
- Cancer de l'Utérus
- Covid-19

Après elle a parlé des personnes cibles de la vaccination dont :

- Les enfants de 0-5ans
- Les femmes enceintes et les filles en âge de procréer
- Les voyageurs
- Les personnes ayant des maladies chroniques
- Personnel de la santé

- Les personnes reçoivent les piqûres d'animaux.

Enfin elle a parlé du calendrier vaccinal au Burundi qui se présente comme suit :

Tableau 1 : Calendrier vaccinal

PERIODE	TYPES DE VACCINS
A la naissance	BCG, VPO0
6 semaines	VPO1, PENTA1, PCV13I, Rotarix1
10 semaines	VPO2, PENTA2, PCV13II, Rotarix2
14 semaines	VPO3, PENTA3, PCV13III, VPI
9 mois	RR1
18 mois	RR2+DTC4

c. Thématique 3 : la communication interactive de la vaccination



Lors de sa présentation, Dr Aline ARAKAZA a parlé des obstacles de la vaccination parmi lesquels il faut noter :

- Insuffisance des connaissances des mères sur la vaccination et mauvaise attitude
 - L'occupation des mères
 - Les rumeurs
- RV manqué
 - La guerre
 - Effets secondaires, problèmes d'approvisionnement en vaccins
 - L'insuffisance des activités d'IEC/CCC, formation insuffisante des prestataires
 - Epidémies des maladies, moyens financiers...

3. Travaux en groupe et recommandations

La fin de l'atelier a été marquée par le travail de groupes. Dans ce travail, les participants



avaient le devoir de parler de ce qu'on devrait faire pour que la sensibilisation sur la vaccination puisse atteindre une majorité de la population. Parmi les recommandations qu'ils ont soulignées figurait :

- Le fait d'alimenter les plates-formes de l'organisation vu qu'on vit actuellement dans le monde des NTICs
- L'implantation des centres MJB à l'intérieur du pays car la sous-information se manifeste beaucoup au sein de la population rurale qu'urbaine



- L'augmentation des émissions dans les différents médias pour faciliter l'accès à l'information

- Organiser des sensibilisations aux enfants de la rue et aussi dans les endroits où réunissent beaucoup de population comme les marchés etc...

- Mettre en place une équipe qui pourra suivre si les

enseignements qu'on donne fait des effets dans leurs quartiers

- Collaborer avec le gouvernement pour que les vaccinations soient obligatoires pour tout le monde et si c'est possible disponibilisé des cahiers comme on le fait pour les cahiers de ménage et punir tous les gens qui négligent les vaccins de leurs enfants.
- Obliger aux parents d'amener eux même leurs enfants à la vaccination afin de bien suivre et se souvenir des prochains rendez-vous
- Disponibiliser des petits livres ; des images pour que chacun puisse lire en se rappelant de tout ce qui concerne la vaccination facilement étant à la maison
- Envoyer les gens qui ont pu bénéficier les enseignements des formations dans leurs provinces natales pour sensibiliser et à la fin donner des rapports à la MJB ;
- Demander des financements pour qu'à la MJB on puisse vacciner les gens qui en auront besoin ;
- Mettre des panneaux indiquant les avantages des vaccins dans les lieux où se rencontre beaucoup de monde ;
- Donner des certificats pour ce qui ont suivis les formations ;
- Avoir notre propre radio et télévision pour bien sensibiliser partout dans le monde sans toutefois se déplacer.

B. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19 de 200 leaders communautaires des communautés de base à Kabezi

Déroulement des Activités

Au 13/7/2023 à Kabezi, y a eu l'atelier de formation des leaders communautaires : leaders religieux, administratifs locaux et pairs éducateurs sur la vaccination de routine.

L'ouverture de l'atelier a été faite par Mr Albin en expliquant la raison de leur présence ici. C'est vous qui dirige les autres là ou vivez ou dans vos églises, vous devez être conscients de l'importance de la vaccination pour sensibiliser la population a-t-il annoncé.

a. 1 ère thématique : la vaccination de routine



Mme NKUNZIMANA Caritas charge de la section de la gestion de la sante publique, a animé la séance par des questions /réponses pour une bonne compréhension et rectification concernant les vaccins de routine.

Pour entendement, elle a mise en lumière le calendrier vaccinal de l'enfant de 0 à 18 mois qui est le suivant :

- ✓ A 1 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, diphtérie, hépatite virale B
- ✓ A 2 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, diphtérie, hépatite virale B
- ✓ A 3 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, hépatite virale B
- ✓ A 9 mois l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre rougeole et rubéole
- ✓ A 18 mois l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre rougeole, rubéole, rota virus, tétanos, coqueluche, diphtérie

Pour clore, elle a recommandé aux leaders communautaires en mettant un accent particulier sur les leaders religieux à inciter leurs membres à faire vacciner ses enfants.

b. 2 -ème thématique : VIH, Les maladies chroniques et vaccination contre la covid-19



Dr Josee ANINHAZWE, chargée du programme de vaccination GDCB a mise en avant les causes et les risques du cancer de l'utérus. Elle a rappelé que le virus appelé Human Papilloma Virus se transmet par voies sexuellement et est cancérigène et n'attaque que par voie intramédullaire. Les plupart des personnes qui véhiculent ce virus sont les non vaccinés et de plus non circoncis, les LG BTS, les femmes actives. Les différents symptômes alarmants sont :

- Ecoulement vaginal anormal
- Saignement en dehors des règles menstruelles

Elle leur a demandé de bannir des automédications qui pourront engendrer la gravité de la maladie allant à devenir un cancer. Elle a recommandé un dépistage régulier chez les femmes sexuellement

actives tous les 3 ans et 2 dépistages au début distancées d'une année pour celle ayant un âge entre 25 et 65 ans afin d'avoir un diagnostic concluant.

c. 3 -ème thématique : Information et gestion des rumeurs sur les vaccins de routine et de la Covid-19

La présentation de Dr Pascaline NEMEYIMANA qui été interactive avec les participants s'est déroulé par des questions/ réponses et elle a donné des éclaircissements sur trois thèmes



information, rumeurs et gestion de la rumeur. Une information est un message documenté, vérifié et validé provenant d'une source d'expert en la matière ou par voix officielle.

Les sources d'informations sont : En ce qui concerne la sante ; voie officielle du MSPL et ses délégués au niveau local et régional, les médias officiels du MSPL et l'OMS

Pour la sécurité il faut contacter les administrateurs, les chefs de poste de sécurité local et le ministère de la sécurité. Il y a eu également un exercice pratique sur la perception et la réalité : lecture du chiffre 9 par les participants qui donne 6 ou 9 selon la position du lecteur. Identification des rumeurs concernant les vaccins de routine et la covid 19 dans les communautés des participants du district de sante **Kabezi** suivi d'éclaircissement : Il n y a plus de covid-19 au Burundi, vaccin chinois controversé par certains pays européen au début

,confusion dans la population sur les vaccinations contre covid 19 par rapport à la position du gouvernement de la vaccination volontaire ,les vaccins contre la covid 19 rend les hommes impuissants et les vaccins de routines rendent les femmes stériles. En guise de réponse, elle a expliqué que l'Etat du Burundi protège sa population ne peut pas accepter un vaccin ou médicament non conforme aux normes.

Dr Pascaline à enseigner les leaders communautaires comment ils vont gérer une rumeur :

- ✓ Ecouter attentivement avec intérêt le rapporteur des rumeurs et chercher à identifier l'ampleur et l'origine de la rumeur. Ensuite, rassurer le rapporteur de rumeurs en lui expliquant que le ministère et l'OMS ont une mission pour protéger la population par les vaccins et les traitements.
- ✓ Faire un rapport sur la rumeur et aller vérifier chez les autorités de santé
- ✓ Une fois l'information claire est disponible contre la rumeur, il faut la diffuser dans les communautés selon les règles détenues par les autorités de santé et s'assurer que toutes les personnes exposées aux rumeurs reçoivent l'information.

Pour la clôture de sensibilisation, il y a groupement des leaders communautaires ; religieux, administrative et pairs éducateurs pour dire ce qu'ils vont faire.

C. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19 de 200 leaders communautaires à Muyira

Déroulement des activités

Ce jeudi 13 juillet 2023, ont eu lieu les cérémonies d'ouverture de l'atelier dans la salle de conférence "Muyira", au chef-lieu de la province Bujumbura-rural, vers 10h30 du matin. Les



Cérémonie
s
d'ouverture
de cet
atelier
ont
été
rehaus
sées
par le
Chef
Distri

et Sanitaire de Kabezi, Dr Térance HAVYARIMANA et la gestionnaire des données au PEV, Mme Peline MANIRAMBONA, tous aux côtés du Dr Brondon Niguel VOOUFO, directeur pays de GDCB.

1. Mots d'ouverture

a. Mot de bienvenu du Directeur Pays de Global Development Community Burundi



Dans son mot de bienvenu, le directeur pays a salué le travail des leaders communautaires et administratifs locaux dans le progrès de vaccination. Aussi, le directeur pays de Global Development Community Burundi a rappelé aux participants que la vaccination a l'importance dans la famille et dans le pays tout entier. Il les a aussi appelés à bien suivre la formation pour qu'ils puissent mettre en pratique ce qu'ils ont appris et à

sensibiliser leurs communautés sur la vaccination, qui facilitera la couverture santé universelle.

b. Mot du Chef de District de Muyira



Le Chef District, Dr Térence HAVYARIMANA, a d'abord pris le temps de remercier GDCB pour l'initiative qu'ils ont pris, celui de venir en aide aux leaders communautaires à travers la sensibilisation sur la vaccination de routine en collaboration avec le PEV, l'OMS et le MSPLS. Le Dr Térence a aussi remercié les participants pour leur disponibilité dans la formation. Il les a invités à se servir des connaissances qu'ils auront appris dans l'atelier de sensibilisation des communautés où les autorités ne pourront pas arriver, Dr Térence espère que le taux des données sur la vaccination va augmenter.

c. Mot d'ouverture de la Représentante de PEV

La gestionnaire des données aux PEV, Me Peline MANIRAMBONA qui a procédé à l'ouverture solennelle de l'atelier a exprimé sa gratitude envers l'ONG Global Development Community Burundi, qui a bien choisi de former les leaders communautaires et administratifs locaux de cette contrée. Indiquant que dans cette colline le nombre des enfants non vaccinés sont encore inférieur. Mme Péline a par la suite invité les participants se trouvant dans cet atelier de suivre attentivement les modules qui seront présentés, pour le bien des communautés qu'ils servent de modèles et de leaders.



2. Présentations

a. Première Présentation : Calendrier vaccinal/ Dr Térence HAVYARIMANA

Beaucoup de gens ont peur d'aller faire vacciner leurs enfants à cause des rumeurs qu'ils entendent lorsqu'il y a un nouveau vaccin ou certains l'ignore. Il y'a aussi les parents qui suspendent les vaccins de leurs enfants d'où les données montrent que dans cet endroit le taux d'acceptation des vaccins est minimisé alors que les enfants naissent toujours.

En tant que leader communautaire il faut se soucier de connaître le calendrier vaccinal pour pouvoir partager aux autres qui en ont besoin. C'est très important que toute la population connaisse le calendrier vaccinal car il met au courant quand les enfants peuvent recevoir un

des maladies chroniques... pour faire des vaccins car c'est eux qui en ont plus besoin pour renforcer leur système immunitaire.

Au niveau de la transmission des informations il est toujours demandé de faire attention avec les messages que nous voulons transmettre. On est demandé de toujours examiner les sources de ces informations pour éviter des fausses rumeurs car certaines personnes ont toujours tendance de faire des rumeurs ou faire peur lorsqu'il y a sensibilisation sur un vaccin qui arrive d'où les cas du refus d'acceptation de ce vaccin. Pour éviter ce genre de rumeur il faut chercher l'information précise face à cette mauvaise information.

A propos de doute d'informations on est suggéré d'aller chercher l'information auprès des autorités locales, écouter les infos à la radio ou les communiquer dans les églises.

Nous vous invitons à sensibiliser la population pour la 2^e dose du vaccin contre la poliomyélite.

C'est très important d'y participer ça sera une autre occasion pour ce qui n'ont pas eu la 1^{ère} dose et on espère avoir avancé les données de vaccination.

Dr Yves NITUNGA, a appelé les participants à prendre avec considération les thématiques abordées par tous les formateurs afin de les mettre en pratique dans leurs milieux respectifs.



D. Atelier de formation et de sensibilisation sur la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid-19 de 400 leaders communautaires des communautés de base et des sites de déplacés à Kigobe

Déroulement de l'activité

En date du 14 juillet 2023 à Kigobe, s'est tenu un atelier de formation des leaders communautaires sur la vaccination. L'ouverture de l'atelier a été faite par Dr VOULOFO Brondon Niguel .



Le Directeur pays de GDCB en accueillant chaleureusement le directeur du PEV au Burundi, le médecin chef de district sanitaire district mairie centre ainsi que les participants. Il a par la suite présenté l'objectif de l'atelier. Nous devons comprendre l'importance de la vaccination puisque c'est là où découle notre bonne santé. L'un des meilleurs moyens de protéger nos enfants et de les faire vacciner et de se faire vacciner aussi. La vaccination réduit les chances de contracter une maladie en entraînant les défenses

naturelles de l'organisme pour mieux le protéger a-t-il annoncé. Il a terminé en remerciant les partenaires, l'équipe de GDCB et s'est adressé aux participants de bien suivre, comprendre pour être des ambassadeurs dans leurs quartiers en ce qui concerne les vaccins de routine, ainsi vous auriez beaucoup contribué pour votre pays.

1. Mots d'ouverture

a. Allocution du médecin chef de district sanitaire district mairie centre



Le médecin chef de district sanitaire district mairie centre Dr Armel Nzeyimana a pris la parole et a remercié le représentant de GDCB et le directeur du PEV d'avoir pensé à travailler dans leur zone de district. On salue beaucoup cette activité de sensibilisation à propos des vaccins de routine dans la province de Bujumbura a-t-il annoncé. Il a achevé son allocution à solliciter aux participants à être influent dans leurs

quartiers respectifs pour accroître le taux des enfants vaccinés dans les quartiers du nord.

b. Allocution du directeur du Programme Elargi du vaccination au Burundi

Le directeur du PEV au Burundi Dr BIZIMANA Jean Claude a lui aussi par la suite pris la parole tout en saluant l'organisation GDCB de leur leadership. Je suis honoré d'être présent parmi vous dans cet atelier. Il faut que l'on comprenne bien tous ensemble l'importance de la vaccination. On voit toujours les maladies se répéter encore et encore à cause des personnes qui ne font pas vacciner leurs enfants et qui ne suivent pas les conseils des médecins a-t-il auguré.



On continue des sensibilisations pour que vous soyez conscient de l'importance de la vaccination et des conséquences de la non vaccination. J'ai grandi en voyant beaucoup de gens naitre handicaps avec surtout les enfants avec des jambes maigres, ça c'est de la poliomyélite et beaucoup l'ignorent a-t-il expliqué.

Il a pris fin de son allocution en faisant appel aux participants d'aller dans leurs quartiers pour sensibiliser les familles à vacciner leurs enfants surtout qu'on sait que les gens de villes font trop de malin se disant tout savoir.

2. Présentations

a. 1 ère thématique : Information et gestion des rumeurs sur les vaccins de routine et de la covid-19



Dr Pascaline NEMEYIMANA facilitateur du thématique a commencé à poser des questions aux participants en leur demandant ce qu'ils entendent par information et rumeurs. Les participants ont essayé de donner des éléments de réponse et pour un bon éclaircissement elle a donné des réponses brèves. Une information est un message documenté, validé, donné par les autorités de la santé.

Les rumeurs est une information qui est fausse, qui n'est pas documenté et qui se propagent le plus vite possible et dont l'origine est incertaine et la véracité douteuse. Par après, il y a eu un

exercice de perception/ réalité pour une bonne compréhension. Ensuite, il y a eu identification des rumeurs qui circulent dans les communautés des participants comme les vaccins ont été fabriqués pour éliminer les africains et la race noire.

Les vaccins rendent stérile, si tu reçois un vaccin contre la covid-19 tu meurs après 5 ans et que les vaccins en général causent des tumeurs. Il y a eu éclaircissement par rapport à l'information officielle de santé sur les vaccins y compris covid-19. Les vaccins qu'on donne sont identiques car ils sont utilisés à la fois pour blancs, l'OMS ne peut pas valider un médicament ou un vaccin qui va donner des tumeurs parce que les vaccins de même que les médicaments sont donnés après beaucoup de recherche et validation par les chercheurs de l'OMS.

Puis elle a entamé les trois étapes de gestion de rumeurs qui sont entre autres :

- ✓ Ecouter le rapporteur des rumeurs et déterminer l'origine tel ampleur de la rumeur dans la communauté afin d'arrêter à temps les décisions dangereuses.
- ✓ Vérifier l'information auprès des autorités de la santé au niveau local, régional et central et par les canaux officiels de communication de santé (titulaire du CDS et Médecin directeur de l'hôpital au niveau régional et central si nécessaire)
- ✓ Retourner auprès de la population pour diffuser l'information officielle de la santé auprès de la population et des communautés.

En conclusion, il faut savoir que les vaccins sont donnés pour prévenir les maladies (une vingtaine de maladies et en voie de l'éradication) plus d'une 70 % des cas. Les quelques cas qui tombent malades parmi les vaccinées font des formes mineures de maladies y compris la covid-19. Elle a recommandé aux participants leaders maintenant qu'ils ont bien compris le rôle des vaccins, de sensibiliser leurs communautés à répondre massivement à la vaccination organisée par le MSPL.

b. 2 -ème thématique : Vaccination de routine

Madame MANIRAMBONA Peline gestionnaire des données aux PEV facilitateur du



thématique a commencé par un échange de questions réponses sur les types de vaccins qu'un nouveau nés reçoivent et les signes de quelques maladies comme la poliomyélite, la tuberculose, la rougeole.

Pour plus d'éclaircissement, il a donné calendrier vaccinale pour les enfants :

✓ A la naissance jusqu'au plus à cinq jours, l'enfant reçoit un vaccin pour lui protéger contre la tuberculose (BCG) et poliomyélite (VPO)

- ✓ A 1 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, diphtérie, hépatite virale B
- ✓ A 2 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, diphtérie, hépatite virale B
- ✓ A 3 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, hépatite virale B
- ✓ A 9 mois l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre rougeole et rubéole
- ✓ A 18 mois l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre rougeole, rubéole, rota virus, tétanos, coqueluche, diphtérie

Elle a fait savoir aux jeunes filles qu'il y a des vaccins que l'on donne aux jeunes filles en âges de procréer et si elles n'ont pas reçu ce vaccin, elles vont les recevoir durant la période prénatale tout en soulignant bien que le vaccin de la covid-19 reçoit les gens de plus de 18 ans par consentement.

Pour clôturer sa thématique, elle a incité les jeunes à aller sensibiliser pour respecter tous les types de vaccins et d'amener à l'hôpital chaque enfant ou adulte qui présente des signes anormaux puisque les signes peuvent ressembler à une maladie alors qu'il ne l'est pas réellement citons par exemple la rougeole et la rubéole sont des maladies qui ont des symptômes identiques cliniquement mais en prélevant aux laboratoires c'est là où on les différencie. Également, elle les a demandés de se débarrasser des eaux usées puisqu' ils contiennent beaucoup de virus.

c. Plus-value : Prévention des exploitations et abus sexuel



Mme Caroline MAFO chargé des relations extérieurs et s'occupe du volet VBGs à L'OMS a partagé des pratiques des Nations Unies ainsi et de l'OMS en ce qui concerne les VBGs. Elle a mentionné que dans le monde on a plus de 200 cas des VBGs. Il y a des VBGs au sein des Nations Unies puisque les gens de nation unie ou de l'OMS peuvent utiliser leur pouvoir pour avoir des

relations amoureuses ou sexuelles avec une personne.

Il y a des messages que les Nations unies :

- ✓ Prévenir et sensibiliser contre les VBGs,
- ✓ Les VBGs peuvent se passer partout,
- ✓ Les sections sont prévues au sein des Nation Unies,

- ✓ Soutenir les victimes, respect sur le lieu de travail.

Les Nations Unies et l’OMS n’acceptent pas des relations amoureuses ou sexuelles qui sont à la base de leur casquette ainsi que des relations entre collègues. Elle a terminé a donné les moyens de contact pour prévenir un cas de VBGs. Comment le signaler : la victime, sa famille, le personnel peut porter plainte et ces derniers sont reçus par un personnel de l’OMS ou Nations unies chargés des VBGs.

E. Atelier de formation de 200 leaders communautaire sur l’importance de la vaccination intégrant la vaccination contre la covid-19.

Déroulement des activités

En date du 17 Juillet 2023, la Maison des Jeunes du Burundi en collaboration avec Global Development Community Burundi grâce à l’appui financier de l’OMS a organisé un atelier de formation sur la vaccination de routine avec 200 leadeurs communautaires de la MJB. L’atelier s’est déroulé à la Croix-Rouge qui se trouve à Ngagara Q7 à partir de 8h00.



1. Mots d’ouverture

b. Discours d’accueil de la coordinatrice nationale de la MDJ

Elle a tout d’abord remercié les participants de cet atelier en les promettant qu’ils vont accueillir quelque chose d’important pour le bien être de leur santé.

Elle a demandé aux participants de bien suivre attentivement la présentation qui

Rapport annuel



allait suivre qui vont les servir d'avoir des compétences nécessaires qui vont les aider à sensibiliser les autres dans leurs quartiers.

Elle a fait savoir que la vaccination est l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir et se protéger contre certaines infections. Et elle a donné parole à la présentatrice du jour.

2. Présentations

a. Présentation du Dr. Aline Arakaza de la MDJ

Lors de sa présentation, Dr Aline ARAKAZA a commencé en disant que toute les interventions de santé, la vaccination est l'une des plus efficaces et des plus rentables. Elle a permis d'éradiquer la variole, alors que la poliomyélite est presque éradiquée.

Et qu'au niveau mondial, la vaccination a permis de baisser de façon spectaculaire la morbidité et la mortalité dues à la diphtérie, au tétanos, à la coqueluche, à la rougeole, aux infections invasives à *Hémophiles influenza* de type B et aux épidémies de méningites à méningocoques.

La vaccination est l'investissement le plus rentable en matière de santé, elle limite la propagation des maladies et protège les individus des maladies infectieuses et virales tout au long de la vie.

Elle a un intérêt pour la santé publique en évitant des complications liées aux maladies mais aussi économiques en évitant le recours aux soins, les hospitalisations, les handicaps, ou encore les absences au travail. Elle a ajouté que:

Le vaccin est une substance d'origine microbienne ou de synthèse (microorganismes vivants atténués ou tués, substances solubles (toxines atténuées), administrée à un individu, lui confère l'immunité à l'égard de l'infection déterminée

Et que la vaccination est l'administration d'un agent antigénique, le vaccin, dans le but de stimuler le système immunitaire d'un organisme vivant afin d'y développer une immunité adaptative contre un agent infectieux.

Ensuite elle a cité les maladies cibles du PEV tels que :

- Tuberculose
- poliomyélite
- diphtérie,
- Tétanos,
- Coqueluche,
- Hépatite virale b,
- Méningite à *Haemophilis influenzae* type b,
- les maladies à pneumocoques,
- Maladies à Rotavirus,

- rougeole

- Rubéole

Elle a trop insisté sur le calendrier de vaccinal suivi au Burundi. Toute en rappelant que la

vitamine A est donnée à l'enfant de 6-5ans et se donne de la façon suivante :

- 6mois, 9mois, 12mois, 18mois, 24 mois, 30mois, 36mois, 42mois, 48mois ,54mois, 60mois.

Et que son rôle est de prévenir les troubles de la vision et la cécité et de renforcer l'immunité de l'enfant.

Un petit tableau pour les femmes enceinte et filles en âge de procréer

PERIODE	TYPES DE VACCINS
A la naissance	BCG, VPO0
6 semaines	VPO1, PENTA1, PCV13I, Rotarix1
10 semaines	VPO2, PENTA2, PCV13II, Rotarix2
14 semaines	VPO3 , PENTA3, PCV13III, VPI
9 mois	RR1
18 mois	RR2+DTC4

Ainsi que les obstacles de la vaccination qui sont nombreux :

- Insuffisance des connaissances des mères sur la vaccination et mauvaise attitude
- L'occupation des mères
- Les rumeurs
- RV manqué
- La guerre
- Effets secondaires, problèmes d'approvisionnement en vaccins
- I 'insuffisance des activités d'IEC/CCC, formation insuffisante des prestataires
- Epidémies des maladies, moyens financiers, ...

Premier contact	TD1
Un mois après	TD2
Six mois après	TD3
Un an après	TD4
Trois ans après	TD5

Elle a clôturé en demandant aux participants de retenir 4 choses que :

- La vaccination est la seule arme de nous protéger contre les maladies infectieuses et virales tout au long de la vie et évite leur propagation.
- De plus elle diminue le nombre de décès et des hospitalisations.
- Favorise la Bonne santé et croissance des enfants.

Elle représente l'un des plus beaux succès de la santé publique au 20^{ème} siècle et permet de sauver des millions d'enfants depuis la mise en œuvre des programmes nationaux de vaccination

b. Présentation sur la vaccination du covid-19

Dr Ange Audrey NIMENYA leur a parlé tout dont ils auront besoin pour bien savoir et aller sensibiliser les autres sur la vaccination du COVID-19

Elle a commencé en disant que la COVID-19 est une infection causée par le virus SRAS-CoV-2, qui peut affecter les voies respiratoires, les poumons ou d'autres organes. Et que le 11 mars 2020, l'OMS déclarait une pandémie mondiale de COVID-19.

Elle a ajouté que par la vaccination, on vise à :

- Réduire les hospitalisations et les décès associés à la COVID-19.
- Prévenir les maladies graves.

Elle a demandé aux participants qu'il faut noter que la COVID-19 se transmet principalement par contact direct avec les gouttelettes des sécrétions nasopharyngées et respiratoires d'une personne infectée.

La transmission est possible par des gouttelettes plus fines pouvant rester plus longtemps dans l'air, surtout dans les endroits intérieurs.

La transmission est aussi possible à la suite d'un contact avec une surface contaminée par des sécrétions d'une personne infectée.

Une personne infectée symptomatique est contagieuse 2 jours avant l'apparition des

symptômes et jusqu'à 10 jours après. Les cas hospitalisés et les personnes immunodéprimées peuvent excréter le virus plus longtemps.

Une personne infectée peut ne pas présenter de symptômes, mais transmettre le virus. Et aussi que la période d'incubation est en général de 3 à 7 jours, mais peut aller de 1 à 14 jours.

Et qu'il ne faut jamais oublier qu'une personne infectée par la COVID-19 peut être asymptomatique ou présenter des symptômes d'intensité variable. Les symptômes sont :

- Fièvre, frissons.
- Toux.
- Grande fatigue.
- Perte d'appétit.
- Douleurs musculaires généralisées.
- Perte soudaine d'odorat sans congestion nasale, avec ou sans perte du goût.
- Mal de gorge, rhinorrhée ou congestion nasale.
- Céphalée.
- Nausées, vomissements, diarrhée, maux de ventre.

Bref, on doit connaître que les complications possibles sont :

- Difficulté respiratoire, essoufflement ou pneumonie.
- Perte de la parole, difficulté à se déplacer ou confusion.
- Douleurs thoraciques, problèmes cardiaques.
- Symptômes persistant plusieurs mois (COVID-19 longue).
- Décès.

Et que généralement, la maladie est moins grave chez les enfants.

Les personnes âgées et celles qui sont atteintes de certaines maladies chroniques sont plus à risque de complications et de maladie grave pouvant entraîner le décès.

La maladie confère un certain niveau de protection contre une réinfection. Cette protection est cependant partielle et diminue avec le temps.

Elle a clôturé en faisant rappel aux participants que la COVID-19 est traitée par :

- Traitement de soutien.
- Oxygénothérapie, assistance ventilatoire ou ventilation mécanique si nécessaire.
- Médicaments (ex. : corticostéroïdes, antiviraux, anticorps monoclonaux).

Pour clôturer les participants ont eu le temps de poser des questions pour bien comprendre.

F. Atelier de formation de 100 leaders communautaires vivant dans les sites de déplacés internes sur la vaccination de la routine intégrant la covid-19 0à Maramvya



Déroulement des Activités

1) Mots d'ouverture

Ce mercredi 19 juillet 2023, a eu lieu la cérémonie d'ouverture de l'atelier dans la salle de conférence "MARAMVYA", au chef-lieu de la province Bujumbura, vers 10h du matin. La Cérémonie d'ouverture de cet atelier a été rehaussée par le Médecin provincial, Dr Jean Paul et Directeur Adjoint Technique du PEV, Dr IRIWACU Bellejoie Louise, Chef de service communication au PEV Mme Yvette GATEYINEZA, tous aux côtés du Dr Brondon Niguel VOOUFO, directeur pays de GDCB.

a. *Mots du Médecin Provincial*

Le Médecin provincial, Dr Jean Paul, a d'abord pris le temps de remercier GDCB pour l'initiative qu'ils ont prise, celui de venir en aide aux leaders communautaires à travers la sensibilisation sur la vaccination de routine en collaboration avec le PEV, l'OMS et le MSPLS. Le Dr Jean Paul a aussi remercié les participants pour leur disponibilité dans la formation. Il les a invités à se servir des connaissances qu'ils auront apprises dans l'atelier de sensibilisation des communautés où les autorités ne pourront pas arriver. Il les a aussi dits qu'il ne faut pas penser que sont seulement les enfants invités dans la campagne de vaccination mais pendant la formation ils vont voir qu'aussi les adultes ont besoin des vaccins. Il les a invités à prendre en considération toutes les thématiques qui seront abordées pendant cette séance afin de sensibiliser les autres qui n'ont pas eu l'accès à cette formation.



b. *Mot de Bienvenu du Directeur Pays de GDCB*



Dans son mot de bienvenu, le directeur pays GDCB a salué le travail des leaders communautaires et administratifs locaux dans le progrès de vaccination et ceux de l'équipe de GDCB pour l'organisation. Aussi, le directeur pays de Global Development Community Burundi a rappelé aux participants que la vaccination a l'importance dans la famille et dans le pays tout entier. Son plus grand souhait est que tous les participants soient touchés pendant la séance pour qu'ils puissent mettre en pratique ce qu'ils vont apprendre et à sensibiliser leurs communautés sur la vaccination, qui facilitera la couverture santé universelle. Il les a aussi informés qu'après les

formations l'équipe de GDCB ira au camp pour assurer le suivi et évaluation en rapport avec la mise en pratique de ce qu'ils vont apprendre.

c. *Mot de la Directrice Technique Adjointe du PEV*

La Directrice Technique Adjointe au PEV, Mme Bellejoie Louise IRIWACU qui a procédé à l'ouverture solennelle de l'atelier a exprimé sa gratitude envers l'ONG Global Development Community



Burundi, qui a bien choisi de former les leaders communautaires et administratifs locaux de cette contrée. Indiquant qu'on est là pour voir ensemble quand et pourquoi la vaccination. Elle a dit aux participants que la vaccination est très importante dans la vie familiale et au niveau de la santé des enfants. Elle les a dits aussi que le projet de la vaccination a été commencé en 1980 à MURAMVYA avec le vaccin de la prévention contre la poliomyélite, tuberculose, coqueluche, Rota virus, en 2004 le vaccin contre la foi, rougeole, pneumonie.

En 2010 vaccin contre la rubéole et en 1985 sur tout le territoire Burundais. Elle a dit aussi que le nombre des vaccinés a chuté depuis l'année 1993 et que c'est pourquoi aujourd'hui le pays s'investi beaucoup dans les campagnes de vaccination.

Sur le cas du refus d'acceptation du vaccin pour les enfants à un mois et demi qui se manifeste, Dr Louise les a invités à sensibiliser sur ce vaccin et de toujours utiliser et prendre les carnés de vaccinations pour ne pas rater aucun vaccin. Elle les a informés aussi que le vaccin du COVID-19 est disponible depuis 2021 et qu'il faut sensibiliser toute la population à faire ce vaccin surtout les personnes les plus âgées et les personnes souffrantes des maladies chroniques car c'est eux qui sont vulnérables.

Mme Dr Louise a par la suite invité les participants se trouvant dans cet atelier de suivre attentivement les modules qui seront présentés, pour le bien des communautés qu'ils servent de modèles et de leaders.

2. Les présentations

a. Présentation de Mme Yvette Gateyineza sur la vaccination de la routine



Les maladies à prévenir par les vaccins au Burundi sont : la tuberculose, poliomyélite, tétanos, coqueluche, diphtérie, rougeole, rubéole, Mugiga.

Le calendrier vaccinal au Burundi

L'importance de la vaccination est que l'enfant grandit avec une bonne santé et il a un avantage d'être épargné sur les maladies auxquelles il est déjà vacciné et pas de contamination des maladies

épidémiques aux entourages. Au niveau de l'économie familiale, la vaccination des a une grande importance parce que lorsqu'un enfant a raté ou suspendu son vaccin il est souvent maladif, les moyens utilisés pour le soigner pourront contribuer dans les autres projets familiaux.

C'est pourquoi il faut toujours respecter le calendrier vaccinal et prendre en considération les vaccins lorsqu'on est sensibilisé. Nous sommes invités à chercher tous les enfants non vaccinés à nos entourages et à toute la population burundaise en sensibilisant aux parents l'avantage de la vaccination ainsi que les mauvaises conséquences sur le refus d'acceptation d'un vaccin.

H. Atelier de Sensibilisation sur la vaccination de routine de 100 leaders communautaires vivant dans les sites de déplacés internes à Gatumba

Déroulement des activités

1. Mots d'ouverture de la Secrétaire de la Zone de Gatumba



L'ouverture de l'atelier de sensibilisation a été faite par Mme EMERUSABE Mireille secrétaire de la zone Gatumba en date du 19 juillet 2023. Elle a d'abord remercié l'organisation GDCB d'avoir pensé aux habitants de leur zone plus précisément les gens du site de Kinyinya pour la sensibilisation sur la vaccination de routine. Etant donné qu'il a eu des inondations dans notre zone, on trouve presque partout des eaux stagnantes ce qui cause beaucoup de maladies. Les gens qui vivent dans les sites de déplacés sont plus confrontés à pas mal de maladies suites aux conditions de vie. Elle a terminé son allocution en faisant appel aux participants de bien suivre et poser des questions pour bien comprendre et aller sensibilisés dans leurs sites et entourages.

2. Présentations

a. Iere thématique : vaccination de routine

Mme NKUNZIMANA Caritas chargée de la section de la gestion de la santé publique, a animé la séance par des questions /réponses pour une bonne compréhension et rectification concernant les vaccins de routine.

Pour entendement, elle a mis en lumière le calendrier vaccinal de l'enfant de 0 à 18 mois qui est le suivant :

- ✓ A la naissance, l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et tuberculose et l'hépatite B
- ✓ A 1 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, diphtérie, hépatite virale B
- ✓ A 2 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, diphtérie, hépatite



virale B

- ✓ A 3 mois et demi l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre la poliomyélite et rota virus, tétanos, pneumonie, méningite, tuberculose, coqueluche, hépatite virale B
- ✓ A 9 mois l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre rougeole et rubéole
- ✓ A 18 mois l'enfant reçoit le vaccin pour lui protéger contre rougeole, rubéole, rota virus, tétanos, coqueluche, diphtérie.

Elle a clôturé sa thématique par des questions/réponses avec les leaders communautaires et a tranquilisé les jeunes filles qui pensent que le vaccin qu'elles reçoivent en âge de procréer cause la stérilité mais par contre qu'elle leur protège du tétanos que même si tu le prends pas en cet âge ou que tu n'as pas terminé le vaccin, on va te le donner en période de consultation prénatale et que ça ne cause pas de stérilité la preuve sont des mamans qui continuent à mettre au monde. Comme recommandation, elle a conseillé de suivre le calendrier vaccinal et a ne pas se contenter beaucoup sur les rumeurs qui circulent à propos des vaccins mais d'approcher toujours des médecins.

b. 2-ème thématique : Information et gestion des rumeurs sur les vaccins de routine et de la Covid-19

Dr Pascaline NEMEYIMANA, facilitateur du thématique a commencé par des questions/réponses avec les leaders communautaires concernant les grands points de son thème : information, rumeurs et gestion de la rumeur.

Une information est un message documenté, vérifié et validé provenant d'une source d'expert en la matière ou par voix officielle.



Les sources d'informations sont : En ce qui concerne la santé ; voie officielle du MSPL et ses délégués au niveau local et régional, les médias officiels du MSPL et l'OMS.

Pour la sécurité il faut contacter les administrateurs, les chefs de poste de sécurité local et le ministère de la sécurité.

Par après, des on dit concernant les vaccins de routine et la covid 19 dans les communautés Gatumba et dans le site de kinyinya : les vaccins contre la covid 19 rend les hommes impuissants et les vaccins de routines rendent les femmes stériles. En guise de réponse, elle a expliqué que l'Etat du Burundi protège sa population et ne peut pas accepter un vaccin ou médicament qui détruira sa population.

Dr Pascaline à enseigner les leaders communautaires comment ils vont gérer une rumeur :

- ✓ Ecouter attentivement avec intérêt le rapporteur des rumeurs et chercher à identifier

l'ampleur et l'origine de la rumeur.

- ✓ Faire un rapport sur la rumeur et aller vérifier chez les autorités de santé
- ✓ Une fois l'information claire est disponible contre la rumeur, il faut la diffuser dans les communautés selon les règles détenus par les autorités de santé et s'assurer que toutes les personnes exposées aux rumeurs reçoivent l'information.

c. 3-ème thématique : VIH, Les maladies chroniques et vaccination contre la covid-19



Dr NITUNGA Yves facilitateur du thématique et les leaders communautaires ont vu ensemble les différentes maladies chroniques, en se penchant ensuite sur la sensibilisation de vaccin du Human Papilloma Virus HPV et ses conséquences. Il a rappelé que vaccin contre le cancer du col se fait à partir de l'âge de 9ans jusqu'à 13ans qui se fait en deux étapes, le 1^{er}

vaccin HPV1 en intramusculaire après 6 mois de ce dernier le deuxième vaccin est HPV2.

Il a rappelé la transmission et les symptômes de ce cancer du col, et a demandé aux agents de sante d'inciter les jeunes filles et femmes de se faire dépister afin d'éviter la gravite de ce cancer en cas de contamination. Le manquement de certains vaccins engendre des cancers à l'exemple du vaccin de l'hépatite qui est aussi important pour lutter contre le cancer du foie a-t-il indiqué.

III. SENSIBILISATION ET FORMATION DE 400 PERSONNES VIVANT AVEC DES COMMORBIDITES (/SIDA, Diabète, hypertension, tuberculose, cardiopathie, les personnes âgées) SUR L'IMPORTANCE DE LA VACCINATION INTEGRANT LA VACCINATION CONTRE LA COVI-D19

A. Atelier de formation sur la vaccination contre la covid-19 à l'endroit de 50 patients vivants avec des comorbidités (/SIDA, Diabète, hypertension, tuberculose, cardiopathie, les personnes âgées) du cabinet médical de la Maison des Jeunes du Burundi



Déroulement de l'activité

En date du 12 juillet 2023, la Maison des Jeunes en collaboration avec Global Development Community Burundi grâce au financement de l'OMS a organisé un atelier de formation sur la vaccination contre COVID-19 avec 50 bénéficiaires (patients) du cabinet médical de la MJB.

1. Mots d'ouverture

a. Discours d'accueil de la coordinatrice nationale de la MDJ

Elle a fait savoir que la vaccination est l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir et se protéger contre certaines infections. Et elle a donné parole à la présentatrice du jour. Elle a tout d'abord remercié les participants de cet atelier en les promettant qu'ils vont accueillir quelque chose d'important pour le bien être de leur santé.

Elle a demandé aux participants de bien suivre attentivement la présentation qui allait suivre qui vont les servir d'avoir des compétences nécessaires qui vont les aider à sensibiliser les autres dans leurs quartiers.



2. Présentations

a. Allocution du Dr Aline Arakaza de la MDJ



Lors de sa présentation, Dr Aline ARAKAZA a commencé en disant que toutes les interventions de santé, la vaccination est l'une des plus efficaces et des plus rentables. Elle a permis d'éradiquer la variole, alors que la poliomyélite est presque éradiquée.

La vaccination est l'investissement le plus rentable en matière de santé. Elle limite la propagation des maladies et protège les individus des maladies infectieuses et virales tout au long de la vie.

Elle a un intérêt pour la santé publique en évitant des complications liées aux maladies mais aussi économiques en évitant le recours aux soins, les hospitalisations, les handicaps, ou encore les absences au travail.



Elle a ajouté que le vaccin est une substance d'origine microbienne ou de synthèse (microorganismes vivants atténués ou tués, substances solubles (toxines atténuées), administrée à un individu, lui confère l'immunité à l'égard de l'infection déterminée

Elle a ensuite passée sur le sujet proprement dit, en commençant par la situation du COVID dans le monde et au Burundi, les premiers cas, le lieu, la date d'apparition, les cas confirmés, les décès ;

Dr Aline a expliqué la courbe illustrant les vagues de cas de COVID-19: Un pic en Janvier, un autre pic d'Avril à Mai et une tendance à l'augmentation des cas depuis la deuxième semaine de Juillet en 2022

Elle a signalé que le COVID -19 est persiste jusqu'à ce jour dans notre pays, d où il faut

renforcer les interventions de riposte.

- En commençant par **le vaccin** contre le COVID-19 ; qui est à la portée de chaque personne qui le veut sauf en cas de contre-indication, il existe deux types de vaccin contre le COVID-19 Johnson Johnson et SINOPHARM
- **Mesures barrières:** Lavage des mains, distanciation physique, port de masque,...
- Diagnostic et prise en charge précoce: Gratuité et décentralisation
- Sensibilisation de la communauté et engagement des hautes autorités du pays dans la riposte.

Elle a énuméré les obstacles de la vaccination du COVID dont les rumeurs, Insuffisance des connaissances la population non, la peur des MAPI, difficultés financières, etc.

Elle a expliqué le rôle des agents de santé et leaders communautaire notamment dans la lutte contre les rumeurs qui sont nombreux en commençant par les dégager et démentir les derniers.

Elle a clôturé en demandant aux participants de retenir 4 choses que :



- La vaccination est la seule arme de nous protéger contre les maladies infectieuses et virales tout au long de la vie et évite leur propagation.
- De plus elle diminue le nombre de décès et des hospitalisations.
- Favorise la Bonne santé et croissance des enfants.
- Elle représente l'un des plus beaux succès de la santé publique au 20^{ème} siècle et permet de sauver des millions d'enfants depuis la mise en œuvre des programmes nationaux de vaccination

Les participants ont eu le temps de poser des questions pour bien comprendre.

B. Atelier de formation sur la vaccination contre la covid-19 à l'endroit de 130 patients vivants avec des comorbidités (/sida, diabète, hypertension, tuberculose, cardiopathie, les personnes âgées) du cabinet médical de la maison des jeunes du Burundi

En date du 15 Juillet 2023, sous l'exécution de la MAISON DES JEUNES DU BURUNDI, GLOBAL DEVELOPMENT COMMUNITY BURUNDI a organisé un atelier de formation de 130 bénéficiaires de la MJB sur la vaccination de routine.

L'atelier s'est déroulé à la Maison de jeunes.

Déroulement des activités

1. Mots d'ouverture

a. Discours d'accueil de la coordinatrice nationale de la MJB



Elle a tout d'abord remercié les participants de cet atelier. De plus elle a demandé aux participants de bien suivre attentivement les présentations qui allaient se faire vu que l'atelier avait l'objectif global de former les leaders communautaires en leur offrant des compétences nécessaires qui vont les aider à sensibiliser la communauté locale.

2. Présentations

a) Présentations du Dr Ange Audrey Nimenya de la MDJ



Elle a fait savoir que la vaccination est l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir et se protéger contre certaines infections comme la rougeole, le tétanos, la tuberculose, la rubéole, la fièvre jaune, la méningite, la poliomyélite, l'hépatite virale B, le COVID-19, etc.

Elle a aussi donné la définition de la vaccination qui est l'administration d'un agent antigénique appelé vaccin, dans le but de stimuler le système immunitaire d'un organisme vivant afin d'y développer une immunité adaptative contre un agent infectieux. Et qu'il s'agit d'une substance d'origine microbienne ou de synthèse (microorganismes vivants atténués ou tués, substances solubles (toxines

Elle a terminé sa présentation en rappelant au participants l'intérêt de la vaccination qu'elle a ainsi résumé que certains de ces maladies n'ayant pas de traitement médical, les vaccins nous protègent contre certaines maladies infectieuses et virales qui peuvent avoir de graves conséquences et même causer la mort et réduit le taux de morbidité et mortalité.

b) La présentation du Dr Aline Arakaza de la MDJ sur les maladies et les groupes cibles de la vaccination et le CALENDRIER VACCINAL

Elle a d'abord parlé des maladies qui sont vaccinées au Burundi notamment :



- Tuberculose
- Poliomyélite
- Diphtérie,
- Tétanos,
- Coqueluche,
- Hépatite virale b,
- Méningite à Haemophilus influenzae type b,
- Les maladies à pneumocoques,
- Maladies à Rotavirus,
- Rougeole
- Rubéole

- Cancer de l'Utérus
- Covid-19

Après elle a parlé des personnes cibles de la vaccination dont :

- Les enfants de 0-5ans
- Les femmes enceintes et les filles en âge de procréer
- Les voyageurs
- Les personnes ayant des maladies chroniques
- Personnel de la santé
- Les personnes reçues les piqûres d'animaux.

Enfin elle a parlé du calendrier vaccinal au Burundi qui se présente comme suit

PERIODE	TYPES DE VACCINS
A la naissance	BCG, VPO0
6 semaines	VPO1, PENTA1, PCV13I, Rotarix1
10 semaines	VPO2, PENTA2, PCV13II, Rotarix2
14 semaines	VPO3, PENTA3, PCV13III, VPI
9 mois	RR1
18 mois	RR2+DTC4

3. Travaux de groupes et clôture de l'atelier

La fin de l'atelier a été marquée par le travail des groupes. Dans ce travail, les participants avaient le devoir de parler de ce qu'on devrait faire pour que la sensibilisation sur la vaccination puisse atteindre une majorité de la population. Parmi les recommandations qu'ils ont soulignées figurait :

- Le fait d'alimenter les plates-formes de l'organisation vu qu'on vit actuellement dans le monde des NTICs
- L'implantation des centres MJB à l'intérieur du pays car la sous-information se manifeste beaucoup au sein de la population rurale qu'urbaine
- L'augmentation des émissions dans les différents medias pour faciliter l'accès à l'information
- Organiser des sensibilisations aux enfants de la rue et aussi dans les endroits où réunissent beaucoup de population comme les marchés etc...
- Mettre en place une équipe qui pourra suivre si les enseignements qu'on donne fait des effets dans leurs quartiers.



C. Atelier de formation sur la vaccination contre la covid-19 à l'endroit de 100 patients vivants avec des comorbidités (/SIDA, Diabète, hypertension, tuberculose, cardiopathie, les personnes âgées) du cabinet médical de la Maison des Jeunes du Burundi

En date du 18 Juillet 2023, sous l'exécution de LA MAISON DES JEUNES DU BURUNDI, GLOBAL DEVELOPMENT COMMUNITY BURUNDI a organisé un atelier de formation de 100 bénéficiaires de la MJB sur la vaccination de routine. L'atelier s'est déroulé à la Maison des jeunes.

Déroulement des activités

1. Mots d'ouverture

a. Discours d'accueil de la coordinatrice nationale de la MDJ

Elle a commencé à remercier les participants de cet atelier.

Ainsi elle a finalement conseillé aux participants de transmettre à la communauté les expériences accumulées au cours du dit atelier pour faciliter la sensibilisation.

Elle a ensuite encouragé les bénéficiaires pour leur participation en les incitant à ne pas garder sur eux les expériences qu'ils auraient vécues et plutôt de les partager avec les autres. Il a fait savoir que le programme élargi de la vaccination a été initié pour la première fois au Burundi au cours de l'année 1980.



2. Présentations

a. Communication interactive de la vaccination

Lors de sa présentation, Dr Aline ARAKAZA a parlé des obstacles de la vaccination parmi lesquels il faut noter :



- Insuffisance des connaissances des mères sur la vaccination et mauvaise attitude
- L'occupation des mères
- Les rumeurs
- RV manqué
- La guerre
- Effets secondaires, problèmes d'approvisionnement en vaccins
- L'insuffisance des activités d'IEC/CCC, formation insuffisante des prestataires

- Epidémies des maladies, moyens financiers...

Elle a fait savoir aux participants que :

- 1) La diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la poliomyélite, la rougeole, la rubéole, les oreillons, la varicelle, la méningite, l'hépatite B, la fièvre jaune et la tuberculose sont des maladies communes mais graves; elles peuvent tuer enfants et adultes ou les handicaper à vie.
- 2) Les vaccins évitent que les nourrissons, enfants et adultes attrapent et transmettent ces maladies, et les protègent des formes les plus virulentes de ces infections.

Aussi qu'il faut donner les messages à la population que :

- Un enfant non vacciné a plus de risques de succomber à une maladie ou d'en être gravement atteint.
- Les vaccins sont sûrs et efficaces; tous les enfants devraient être vaccinés.
- La vaccination doit parfois être retardée pour les personnes modérément ou gravement atteintes d'une maladie, mais les nourrissons, enfants ou adultes devraient être vaccinés dès qu'ils vont mieux.
- Les femmes enceintes ont besoin d'au moins deux doses de vaccin contre le tétanos avant l'accouchement.

Elle a clôturé en leur disant ce qu'ils peuvent faire :

- Demandez aux autorités sanitaires quel est le programme de vaccination précis pour votre secteur.
- Cherchez à savoir quand des vaccinations sont proposées dans votre région (centres de santé et campagnes spécifiques).
- Renseignez-vous sur l'endroit où il faut se rendre pour procéder aux vaccinations.
- Si les mères n'amènent pas leurs enfants dans les centres de vaccination, cherchez à savoir pourquoi.
- Faites connaissance avec toutes les familles ayant des enfants de moins d'un an et rendez-leur visite une fois par mois.
- Expliquez aux femmes enceintes qu'elles doivent se soumettre à des contrôles médicaux et devraient se faire administrer deux doses de vaccin contre le tétanos avant d'accoucher.
- Si certains membres de la communauté ont peur des vaccins, aidez les travailleurs communautaires à les calmer et apaiser leurs craintes. Corriger les rumeurs et fausses informations au sujet de la vaccination.

b. Les maladies chroniques et la vaccination

Dr. Ange Audrey Nimenya a tout d'abord dit que la vaccination est pour tout le monde même ceux qui vivent avec les maladies chroniques.



Et qu'une maladie chronique est une maladie de longue durée, évolutive, avec un retentissement sur la vie quotidienne. Elle peut générer des incapacités, voire des complications graves.

Elle a fait savoir que les personnes souffrant de maladies chroniques ne sont pas plus exposées aux maladies évitables

par la vaccination, mais risquent, si elles les contractent, de présenter une morbidité et une mortalité plus élevées. Elle a ajouté en disant que les maladies chroniques les plus courantes sont le diabète, les maladies du cœur ou respiratoires, l'obésité, l'hypertension artérielle et le cancer. Et que les causes d'une maladie chronique sont diverses : tabagisme, inactivité physique, stress, mauvaise alimentation, consommation d'alcool, etc.

Bref, les maladies chroniques présentent des conditions et des facteurs de risque communs et que la reconnaissance de ces conditions et de ces facteurs de risque communs constitue l'assise conceptuelle d'une approche intégrée des maladies chroniques. A la fin elle a donné le temps aux participants de poser des questions et donner des recommandations.

Et les bénéficiaires ont recommandé de :

- Collaborer avec le gouvernement pour que les vaccinations soient obligatoires pour tout le monde et si c'est possible il faut disponibiliser des cahiers comme on le fait pour les cahiers de ménage et punir tous les gens qui négligent les vaccins de leurs enfants.
- Obliger aux parents d'amener eux même leurs enfants à la vaccination afin de bien suivre et se souvenir des prochains rendez-vous
- Disponibiliser des petits livres ; des images pour que chacun puisse lire en se rappelant de tout ce qui concerne la vaccination facilement étant à la maison
- Envoyer les gens qui ont pu bénéficié les enseignements des formations dans leurs provinces natales pour sensibiliser et à la fin donner des rapports à la MJB
- Demander des financements pour qu'à la MJB on puisse vacciner les gens qui en auront besoin
- Mettre des panneaux indiquant les avantages des vaccins dans les lieux où se rencontre beaucoup de monde
- Donner des certificats pour ce qui ont suivis les formations comme ceci

- Avoir notre propre radio et télévision pour bien sensibiliser partout dans le monde sans toutefois se déplacer

D. Atelier de formation sur la vaccination contre la covid-19 à l'endroit de 120 patients vivants avec des comorbidités (/SIDA, Diabète, hypertension, tuberculose, cardiopathie, les personnes âgées) du cabinet médical de la Maison des Jeunes du Burundi

En date du 19 juillet 2023, la Maison des Jeunes en collaboration avec Global Development Community Burundi grâce au financement de l'OMS a organisé un atelier de formation sur la vaccination contre COVID-19 avec 120 bénéficiaires du cabinet médical de la MJB. L'atelier s'est déroulé à la Maison des jeunes.

Déroulement des activités

1) Mots d'Ouverture

a) discours d'accueil de la coordinatrice nationale de la MDJ

Elle a tout d'abord remercié les participants de cet atelier en les promettant qu'ils vont accueillir quelque chose d'important pour le bien être de leur santé.



Elle a demandé aux participants de bien suivre attentivement la présentation qui allait suivre qui vont les servir d'avoir des compétences nécessaires qui vont les aider à sensibiliser les autres dans leurs quartiers.

Elle a fait savoir que la vaccination est l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir et se protéger contre certaines infections. Et elle a donné parole à la présentatrice du jour.

2. Présentations

a. Présentation du Dr Aline Arakaza de la MJB

Lors de sa présentation, Dr Aline ARAKAZA a commencé en disant que toutes les interventions de santé, la vaccination est l'une des plus efficaces et des plus rentables. Elle a permis d'éradiquer la variole, alors que la poliomyélite est presque éradiquée.

La vaccination est l'investissement le plus rentable en matière de santé, elle limite la propagation des maladies et protège les individus des maladies infectieuses et virales tout au long de la vie.

Elle a un intérêt pour la santé publique en évitant des complications liées aux maladies mais aussi économiques en évitant le recours aux soins, les hospitalisations, les handicaps, ou encore les absences au travail.

Elle a ajouté que le vaccin est une substance d'origine microbienne ou de synthèse (microorganismes vivants atténués ou tués, substances solubles (toxines atténuées), administrée à un individu, lui confère l'immunité à l'égard de l'infection déterminée

Elle a ensuite passée sur le sujet proprement dit, en commençant par la situation du COVID dans le monde et au Burundi, les premiers cas, le lieu, la date d'apparition, les cas confirmés, les décès ;

Dr Aline a expliqué la courbe illustrant les vagues de cas de COVID-19: Un pic en Janvier, un autre pic d'Avril à Mai et une tendance à l'augmentation des cas depuis la deuxième semaine de Juillet en 2022

Elle a signalé que le COVID -19 persiste jusqu'à ce jour dans notre pays, d'où il faut renforcer les interventions de riposte.

- En commençant par le **vaccin** contre le COVID-19 ; qui est à la portée de chaque personne qui le veut sauf en cas de contre-indication, il existe deux types de vaccin contre le COVID-19 Johnson Johnson et SINOPHARM
- **Mesures barrières** : Lavage des mains, distanciation physique, port de masque, ...
- Diagnostic et prise en charge précoce : Gratuité et décentralisation
- Sensibilisation de la communauté et engagement des hautes autorités du pays dans la riposte.

Elle a énuméré les obstacles de la vaccination du COVID dont les rumeurs, l'insuffisance des connaissances de la population, la peur des MAPI, difficultés financières, etc.

Elle a expliqué le rôle des agents de santé et leaders communautaires notamment dans la lutte contre les rumeurs qui sont nombreux en commençant par les déloger et démentir les derniers.

Elle a clôturé en demandant aux participants de retenir 4 choses que :

- La vaccination est le seul arme de nous protéger contre les maladies infectieuses et virales tout au long de la vie et évite leur propagation.
- De plus elle diminue le nombre de décès et des hospitalisations.
- Favorise la Bonne santé et croissance des enfants.
- Elle représente l'un des plus beaux succès de la santé publique au 20^{ème} siècle et permet de sauver des millions d'enfants depuis la mise en œuvre des programmes nationaux de vaccination



III. COMMUNICATION ET MEDIAS SUR LA VACCINATION DE ROUTINE INTEGRANT LA COVID-19

A. Émissions de Sensibilisation à la Vaccination de Routine intégrant la Covid-19 à Bujumbura-Mairie



Ce rapport présente un résumé des émissions de sensibilisation menées dans différentes radios de Bujumbura-Mairie sur la vaccination de routine incluant la Covid-19. Ces émissions ont été réalisées dans le but d'informer et d'éduquer le grand public sur l'importance de la

vaccination pour prévenir les maladies évitables par la vaccination, y compris la Covid-19, et pour promouvoir une prise de conscience accrue concernant la sécurité et l'efficacité des vaccins.

La pandémie de Covid-19 a été une crise sanitaire majeure dans le monde entier, et le Burundi n'a pas été épargné par son impact. Pour faire face à cette situation, il est crucial de renforcer la vaccination de routine pour protéger la population contre d'autres maladies préventives par des vaccins tels que la polio, la rougeole, la diphtérie, etc. Cependant, la couverture vaccinale au Burundi a été affectée par divers facteurs, y compris des mythes et des informations erronées concernant la Covid-19 et les vaccins en général.



Les émissions de sensibilisation ont été organisées dans le but de :

1. Rappeler à la population l'importance des vaccinations de routine pour protéger la santé des individus et de la communauté dans son ensemble.
2. Dissiper les mythes et les informations erronées sur la vaccination, en particulier en ce qui concerne les vaccins Covid-19, en fournissant des informations factuelles basées sur des preuves scientifiques.
3. Encourager la confiance du public envers les vaccins et les professionnels de la santé qui les administrent.
4. Encourager la population à suivre les recommandations nationales et internationales en matière de vaccination pour atteindre une couverture vaccinale optimale.

Plusieurs séances d'émissions ont été organisées en collaboration avec différentes radios de Bujumbura-Mairie. Des experts en santé publique et des professionnels médicaux qualifiés ont été invités pour participer aux émissions et fournir des informations précises et impartiales sur

la vaccination et la Covid-19.

Les émissions de sensibilisation ont été bien reçues par le public. Les auditeurs ont exprimé leur intérêt pour les informations présentées et ont posé de nombreuses questions pertinentes concernant les vaccins, leurs effets secondaires, et leur disponibilité. Les experts ont pu clarifier ces questions et apporter des réponses basées sur des données scientifiques.



Les principales conclusions des émissions de sensibilisation sont les suivantes :

1. Le public a montré un intérêt croissant pour la vaccination de routine et la vaccination Covid-19.
2. La connaissance des auditeurs sur les vaccins et leur utilisation a augmenté, en particulier en ce qui concerne les vaccins Covid-19.
3. Des mythes et des idées fausses sur la vaccination ont été dissipés grâce à la présentation d'informations factuelles.
4. La confiance du public envers les vaccins et les professionnels de la santé a été renforcée.

Pour continuer à promouvoir la vaccination de routine intégrant la Covid-19, nous recommandons les actions suivantes :

1. Poursuivre les émissions de sensibilisation régulières sur différentes radios pour toucher un public plus large.
2. Collaborer avec le Ministère de la Santé pour élaborer des messages de sensibilisation ciblés basés sur les besoins et les préoccupations spécifiques du public.
3. Organiser des séances de vaccination mobiles dans les communautés pour faciliter l'accès aux vaccins.
4. Impliquer les leaders communautaires et religieux dans les campagnes de sensibilisation pour renforcer l'acceptation et la confiance des vaccins.

Les émissions de sensibilisation sur la vaccination de routine incluant la Covid-19 ont été un succès pour accroître la conscience publique et promouvoir l'importance de la vaccination. En continuant à travailler ensemble avec les médias, les responsables de la santé et les communautés locales, nous pouvons surmonter les obstacles liés à la vaccination et améliorer la santé globale de la population de Bujumbura-Mairie. La vaccination reste l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir les maladies et sauver des vies.

B. Affichage des Calendriers Vaccinaux dans les Centres de Santé de Bujumbura-Mairie et Bujumbura-Rural

Le présent rapport rend compte de l'initiative menée par l'équipe du programme de Global Development Community Burundi, visant à promouvoir la vaccination des enfants dans les centres de santé de Bujumbura-Mairie et Bujumbura-Rural. Cette campagne a été marquée par la mise en place d'affichages de calendriers vaccinaux dans ces centres de santé, accompagnés de prises de photos avec l'équipe de Global Development Community Burundi à chaque pose. L'objectif de cette action était de sensibiliser la population locale sur l'importance des vaccinations régulières pour la santé des enfants.



Les calendriers vaccinaux ont été conçus de manière attrayante, mettant en évidence les différentes périodes de vaccination pour les enfants selon leur âge, ainsi que les vaccins recommandés par les autorités sanitaires.

Lors de chaque visite dans les centres de santé de Bujumbura-Mairie et Bujumbura-Rural, l'équipe de Global Development Community Burundi affichait les calendriers vaccinaux de manière visible

et accessible au public. Des explications claires et simples sur l'importance de chaque vaccination ont été fournies aux parents et aux tuteurs présents dans les centres de santé. Des brochures informatives ont également été distribuées pour renforcer les messages clés.

Chaque fois qu'un calendrier vaccinal a été collé, l'équipe de Global Development Community Burundi prenait une photo avec le personnel du centre de santé, mettant en évidence la collaboration entre les deux parties pour promouvoir la vaccination des enfants. Ces photos ont été utilisées pour documenter l'événement et pour diffuser l'initiative sur les plateformes de communication de Global Development Community Burundi, notamment les réseaux sociaux et le site web de l'organisation.



Cette campagne de sensibilisation a eu un impact significatif sur la promotion de la vaccination des enfants de Bujumbura-Mairie et Bujumbura-Rural. Les calendriers vaccinaux ont attiré l'attention des parents et des tuteurs, les encourageant à se renseigner davantage sur les vaccinations recommandées pour leurs enfants. Les explications fournies par l'équipe de Global Development Community Burundi ont contribué à dissiper les idées fausses et à renforcer la confiance dans les vaccins.

Les photos prises avec le personnel du centre de santé ont renforcé le partenariat entre Global Development Community Burundi et les acteurs locaux de la santé, montrant un engagement commun envers la santé et le bien-être des enfants de ces contrées.

L'affichage des calendriers vaccinaux dans les centres de santé de Bujumbura-Mairie et Bujumbura-Rural, associé aux prises de photos avec l'équipe de Global Development Community Burundi, a été une initiative réussie pour promouvoir la vaccination des enfants. Cette campagne a permis de sensibiliser efficacement la population locale sur l'importance des vaccinations régulières pour prévenir les maladies évitables.



En continuant de soutenir de telles initiatives, Global Development Community Burundi contribue activement à la santé et au bien-être des communautés locales, et renforce son engagement envers une action humanitaire significative.

A la fin de chaque atelier s'en ai suivi de la distribution des dépliants et des affiches sur la vaccination de Routine dans les centres de Santé des Districts dans lesquels les ateliers ont eu lieu, notamment.

IV. RAPPORT DE SUIVI ET EVALUATION

1. Evaluation de la satisfaction des participants aux ateliers

Dans le cadre de cette évaluation concernant la perception des bénéficiaires à propos des formations qu'ils reçoivent, le niveau de satisfaction a été estimé à partir de la proportion de répondants se disant « très satisfaits », « satisfaits », « peu satisfaits » et « pas du tout satisfaits » par rapport aux enseignements qu'ils ont bénéficié dans le cadre des ateliers de formations sur l'importance de la vaccination intégrant la vaccination contre la covid-19 organisées par la Maison des Jeunes en collaboration avec Global Development Community Burundi avec l'appui technique du Ministère de la Santé Publique et de la lutte contre le SIDA via son Programme Elargi de la Vaccination « PEV » en sigle, avec le soutien financier de l'OMS Burundi via USAID.

L'identification des déterminants de la satisfaction résulte de cette opération qui permet de mettre en lumière les aspects appréciés par les bénéficiaires (satisfaction) ainsi que les aspects pouvant être considérés comme préoccupants (insatisfaction).

L'évaluation s'est faite sur l'ensemble de participants de ces trois ateliers notamment :

- Atelier de formation des 300 Agents de Santé Communautaires
- Atelier de formation des leaders communautaires (720 Pairs éducateurs, 100 Leaders Religieux, 280 Administratifs Locaux) ;

Tableau 1 : Répartition des participants aux ateliers par activités et par genre

Formations/Activités	Hommes	Femmes	Effectif total	Pourcentage
Formation des Agents de Santé	134	166	300	21%
Formation et sensibilisation des leaders communautaires	517	583	1100	79%
Effectif total par genre	651	749	1400	100%
Alc	20,6%	79,4		

Tableau de répartition selon le genre de tous les invités de l'atelier. (Données de fiche d'inscription)

Les résultats attendus des activités de l'atelier sont les suivants :

1100 leaders communautaires (Leaders religieux, Administratif locaux et pairs éducateurs), 300 agents de santé et 50 bénéficiaires immunodéprimés du cabinet médical sont formés et sensibilisés sur l'intégration de la vaccination contre la Covid-19 dans la vaccination de Routine, VIH/SIDA et maladies chroniques, notamment :

- Sources d'information à propos de la vaccination
- Rumeurs, fausses informations et mythes autour de la vaccination
- Importance d'une communication interactive et claire
- Les types de vaccins Covid 19 et leur importance pour les personnes immunodéprimées (VIH/SIA et Maladies chroniques)

L'évaluation de l'atelier s'est basée sur la satisfaction des participants sur la manière dont les ateliers étaient organisés et quelques questions ont été posées aux participants pour savoir leur niveau de satisfaction.

Les participants ont été demandés de faire l'appréciation de toutes les thématiques et la méthodologie d'apprentissage des ateliers. Les réponses sont illustrées dans un camembert ci-dessous :

a. *Niveau de satisfaction des participants sur les thématiques de la vaccination de routine*

Sur la question de savoir si les thèmes ont touché exactement la vaccination, les participants ont exprimé à l'unanimité leur satisfaction, contre 3.5 % qui ont répondu défavorablement,

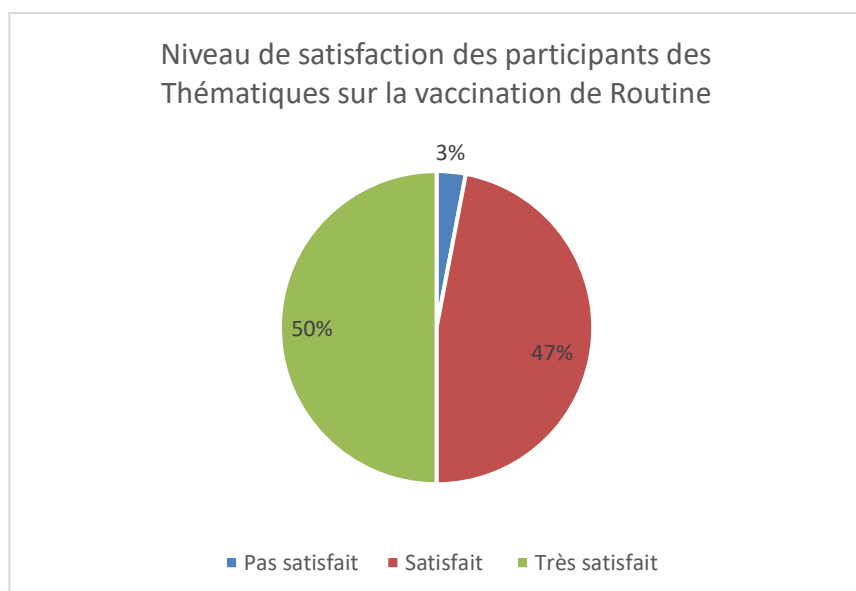


Figure2 : Niveau de Satisfaction des participants des thématiques de la vaccination de routine (Source des données : fiche d'évaluation)

L'histogramme suivant l'illustre

b. Niveau de satisfaction sur la méthodologie des facilitateurs

Concernant l'appréciation sur la manière dont les formateurs ont partagé leurs connaissances, 95% des participants ont apprécié positivement contre 5% qui n'ont pas apprécié positivement comme l'illustre le camembert ci-dessous.



Figure 3 : Niveau de satisfaction des participants sur la méthodologie des facilitateurs

(Sources : fiches d'évaluation des participants)

b. Partage et échange des connaissances dans les travaux de groupes

Pour tous les participants évalués, 98% ont répondu qu'ils ont apprécié la manière dont le partage et l'échange des connaissances se sont effectués durant l'atelier contre 2% qui ont répondu défavorablement

Tableau 2 : Niveau de satisfaction des partages et échanges pendant des travaux de groupes

Modalité	Effectif	Pourcentage
Oui	1421	98%
Non	29	2%
Total	1450	100%

C.Recommandations

- Les participants ont donné aussi des suggestions et des recommandations, quelques-unes sont les suivantes :
- Organiser d'autres formations pour ceux qui n'ont pas participé ;
- Augmenter des exercices ou séances pratiques ;
- Mettre en place les animateurs sociaux pour la vaccination de routine ;
- Organiser des ateliers de sensibilisation sur d'autres maladies en rapport avec le manque de vaccination ;

- Donner des certificats pour attester leurs participations à la formation ;
- Il faut respecter le timing de formation.

1. *Plan d'action des participants pour la sensibilisation sur la vaccination de routine auprès de leurs communautés*

Moyens utilisés pour partager les connaissances acquises dans les ateliers	Effectifs des participants par moyens de sensibilisations
Dans les quartiers	834
Dans les réunions quotidiennes dans des associations	158
Par la mise en place des clubs de santé au niveau des écoles et communautaires	68
Par des sensibilisations porte à porte	90
Par des sensibilisations dans les écoles de proximité	105
Dans les équipes de football des jeunes	75
Par des conversations dans la famille et avec les amis	105
A l'église	15
Total	1450

Tableau 3 : Tableau de répartition des moyens utilisés pour partager les connaissances acquises

(Source des données : fiche d'évaluation)

A la question de savoir s'ils vont véhiculer les enseignements a combien de personnes, le cumul de leurs estimations nous fait 45 milles personnes qui seront touchées directement.

En conclusion, 1450 bénéficiaires dont 1100 leaders communautaires (720 Pairs éducateurs, 100 Leaders Religieux, 280 Administratifs Locaux), 300 agents de santé et 50 patients immunodéprimés ont été outillés sur l'importance de la vaccination de routine intégrant la vaccination contre la covid 19.

ACTIVITE 6. ACTIVITE DE SENSIBILISATION ET DE COLLECTE DE SANG ORGANISEE PAR GLOBAL DEVELOPMENT COMMUNITY BURUNDI EN COLLABORATION AVEC ACTION POUR LA PAIX ET LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET LE CENTRE NATIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE DANS LES ENCEINTES DE L'UNIVERSITE ESPOIR D'AFRIQUE ET L'UNIVERSITE LUMIERE CAMPUSKININDO

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le sang est un liquide biologique vital qui circule en permanence dans le système cardiovasculaire grâce à la pompe cardiaque. Il est essentiel au bon fonctionnement de notre organisme hélas, il y a des patients qui en ont besoin pour survivre. C'est indispensable pour les personnes qui souffrent du SIDA, du cancer, d'une leucémie, pour les opérés, pour les grands brûlés, pour les femmes enceintes qui connaissent un accouchement difficile (grossesse extra-utérine, hémorragie avant, après ou pendant la naissance...), pour les hémophiles, pour les accidentés de la route, pour les enfants atteints d'anémie sévère à cause du paludisme ou de la malnutrition, en cas d'épidémies, de catastrophes naturelles ou technologiques en encore en cas de situations d'urgence... Sachant que dès la naissance jusqu'à la mort, l'être humain a besoin des autres pour vivre, survivre, se développer. Le don de sang permet de sauver des vies. Et comme il n'existe jusqu'à ce jour aucun produit capable de se substituer au sang humain, on doit se mobiliser pour faire des dons de sang. Donner du sang régulièrement est donc un acte solidaire, responsable et généreux. Sans la générosité des donateurs de sang, des millions de personnes seraient mortes pour rien. Les donateurs de sang sont des personnes bénévoles et volontaires, offrant son sang ou un composant de ce dernier, dans un établissement transfusionnel. Ces derniers permettent de venir en aide à beaucoup de malades à travers des transfusions sanguines.

Au Burundi, comme dans nombreux pays, les services de transfusion sanguine se heurtent aux difficultés qu'ils ont à mettre suffisamment de sang à disposition. Le manque d'accès au sang entraîne des répercussions sur les patients le besoin de transfusion sanguine. Le Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS), en charge de la collecte et de la transfusion sanguine, alerte sur le manque important de dons de sang dans le pays qui ne représente malheureusement que près de la moitié du volume recommandé par l'OMS pour assurer les besoins transfusionnels des patients (5,41 dons pour 1000 habitants alors qu'il en faudrait au moins 10 pour 1000). Dans le pays, les enfants de moins de cinq ans souffrant de paludisme, de malnutrition ou d'anémie, ainsi que les femmes enceintes, font partie des personnes les plus vulnérables de la population du pays et ont donc le plus besoin de transfusions sanguines.

Raison pour laquelle l'organisation GDCB en collaboration avec APADECO ont organisé une activité de collecte de sang dans quelques universités de Bujumbura pour contribuer à l'augmentation de l'effectif des donateurs du sang et d'en collecter volontairement afin de réduire le taux de mortalité lié au manque du sang pour les malades dont le besoin s'avérait urgent.

I. DEROULEMENT DES ACTIVITÉS A L'UNIVERSITE ESPOIR D'AFRIQUE

I.1. Activité de sensibilisation

Des séances de sensibilisations ont eu lieu vendredi le 11 Aout 2023 à l'Université Esprit d'Afrique. Dr ARAKAZA Aline chef de programme santé à GDCB et BIMENYIMANA Fabien représentant de l'APADECO présidaient cette activité. Ils ont fait des tours dans différentes classes en faisant comprendre aux étudiants l'importance de donner du sang pour son bien-être et pour le pays, tout en les interpellant à répondre massivement à l'activité de collecte de sang le lundi le 17 Aout 2023.



I.2. Activité de collecte de sang



Le lundi 14 Aout 2023 à l'Université Esprit d'Afrique s'est tenue une activité de collecte de sang organisée par GDCB en collaboration avec La Maison Des Jeunes, APADECO, CNTS et HOUSS sous le thème : « Je donne mon sang, Je sauve des vies ». L'activité a débuté 8h 30minutes par des séances de rappel de l'importance de donner du sang et a pris fin à 12h30 minutes. La CNTS a pu collecter 48 poches de sang.

i. Allocution du directeur pays de GDCB



cancer....

Dr VOULOFO BRONDON Niguel, Directeur-Pays de GDCB a fait savoir que cette activité de collecte de sang va droit à l'appel de la CNTS de mobiliser les personnes à donner le sang pour sauver des millions de vies. L'objectif de cette initiative est d'encourager le don de sang à devenir un acte de solidarité généralisé et régulier au Burundi. Le don de sang est un acte charitable, honorable et à saluer qui sauve nos sœurs, mamans en accouchant, en cas d'accident de route,

Nous sommes ici pour appuyer le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte Contre le Sida en particulier la CNTS pour mobiliser les gens à donner régulièrement le sang puisque découlent plusieurs avantages. Nous tenons à remercier les gens au grand cœur qui le font et nous les encourageons à le continuer a-t-il annoncé. Il a clôturé son allocution à remercier les

partenaires, l'université Espoir d'Afrique, le personnel de la CNTS, l'équipe de GDCB, l'équipe la maison des jeunes et les médias de leur contribution dans cette activité. Tout en faisant appel à tout le monde d'avoir une habitude de donner du sang et d'aller sensibiliser dans leurs familles, amis et connaissances l'importance de donner du sang.

ii. Allocution du représentant de l'APADECO



Maitre Fabien BIMENYIMANA représentant de l'APADECO à remercier d'abord l'équipe de GDCB, la Maison des Jeunes du Burundi et la CNTS pour le travail qu'ils réalisent au bien-être de la communauté. Il a fait savoir que cette activité a été organisée pour appuyer la CNTS dans la sensibilisation et la collecte de sang. Comme il n'y a pas d'industrie qui fabrique le sang, nous sommes appelés à mobiliser dans les universités, collèges, écoles, collègues, amis, parents et connaissances, à faire une œuvre de charité de don de sang à n'importe quel moment pour sauver nos mamans, sœurs et frères qui sont dans le besoin a-t-il prononcé.

iii. Allocution du chef de promotion du don de sang au Burundi



Mr MUHIRWA Patrice, chef de promotion du don de sang au Burundi a fait savoir qu'il n'y a pas de manque de poche de sang à la CNTS, que 90 % des personnes en besoin dans les différents hôpitaux en bénéficient et que les 10 % sont des cas où tu trouves qu'une personne aux lieux de recevoir deux poches de sang, on lui donne une seule poche de sang. Seulement on peut dire qu'il y a diminution de poche de sang durant les vacances puisque nos premiers donneurs de sang sont des écoliers et les militaires. C'est pourquoi nous tenons à remercier les organisations qui nous aident dans la collecte de sang surtout en ces périodes de vacances aux écoliers a-t-il expliqué.

Il a donné les conditions pour donner du sang :

- ✓ voir l'âge compris entre 18 ans et 60 ans
- ✓ Avoir plus de 50kg
- ✓ Pas de maladies opportunistes
- ✓ Non allaitante non enceinte
- ✓ Avoir la tension artérielle normale

Il a terminé son allocution a indiqué les différents coins où on fait des prélèvements de sang dans tout le pays : Gitega près de l'hôpital de district, Bururi à l'hôpital de district, Cibitoke à l'hôpital de district, Ngozi à l'hôpital de district, Kiremba à l'hôpital de district, Muyinga à

l'hôpital de district, , Rutana à l'hôpital de district, et à l'hôpital roi Khaled .

II. DEROULEMENT DES ACTIVITES A L'UNIVERSITE LUMIERE CAMPUS KININDO

Global Development Community Burundi en collaboration APADECO (Action pour la Paix et le Développement Communautaire) et le Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS), ont organisé une sensibilisation en date du 17 Aout de l'importance de donde sang et au 18 Aout une collecte de sang dans les enceintes de l'Université Lumière campus Kinindo dans le but était de contribuer à la réduction de taux de mortalité lié au manque de sang. Notons que 84 poches de sang ont été recueillies à cette université.



En faisant la tournée dans des classes en sensibilisant, Mr Faustin MASUKU, chef de la communication a GDCB, a évoqué le fait que chaque donde sang est une prise de conscience sur le geste tant humanitaire, il a rappelé que GDCB, sa mission est de promouvoir la santé et que dans ce cadre, il a remercié l'université mais aussi leurs partenaires à relever les défis permanents dans la disponibilité du sang.

En appuyant Mr Faustin de GDCB, Maitre Fabien Bimenyimana, Représentant de l'APADECO, a mentionné que donner du sang c'est sauver une vie, il a remercié les administratifs de l'ULBU pour leur coopération ainsi que les étudiants qui ont acceptés de faire don de leur sang.

Le slogan choisit « Ensemble, donnons un cadeau précieux : LA VIE » s'avère avoir un impact au sein de la communauté jeune, il rappelle que chaque jeune a un rôle majeure à jouer ; le don du sang contribue chaque jour à soigner des gens dans le besoin d'une transfusion sanguine.

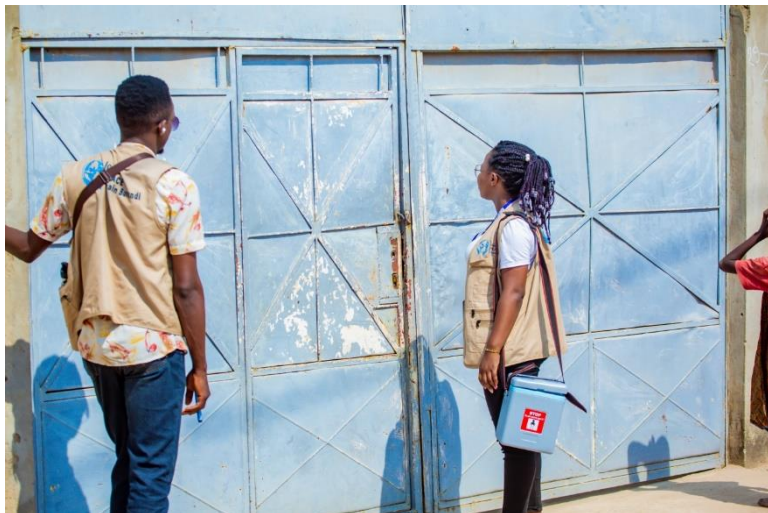


Dans ce contexte, les organisateurs rappellent que donner du sang devrait être un devoir de tout un chacun car jusqu'à l'heure actuelle le monde entier ne dispose aucune industrie de sang.

En général, durant les sessions, plus de ***5000 étudiants*** et corps enseignants et administratifs des universités Lumière et Espoir d'Afrique ont été sensibilisés alors qu'en tout ***132 Baxter de sang*** ont été

collectés.

ACTIVITE 7. CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LA POLIOMYELITE, 2EME PASSAGE AU SEIN DE LA COMMUNAUTE



Du 17-18 Aout 2023, Global Development Community Burundi s'unit avec ses différents partenaires notamment le Ministère de la sante public et la lutte contre le Sida(MSPLS), OMS Burundi. UNICEF Burundi etc... Pour la 2eme phase de la campagne de vaccination contre Poliomyélite au niveau de District Nord de Bujumbura Mairie, là où ils se sont rendus dans les quartiers de Kinama

précisément aux quartiers Carama et Bukirasazi.
Cette Campagne visait tous les enfants de 0-7ans.



Le staff de GDCB au cours de cette campagne, son travail était de sensibiliser les familles en passant porte par porte, spécialement les femmes sur l'importance de la vaccination pour le bien-être de leurs enfants mais aussi pour le

développement de leurs familles. Ils ont aussi beaucoup aidé dans la vaccination en donnant des gouttes de vaccin contre Poliomyélite dans l'enregistrement des enfants éligibles donc enfant de 0 à 7ans comme recommande le MSPLS Via son Programme Elargi de Vaccination(PEV). Comme résultats de cette campagne, on a pu vacciner 750 enfants pendant ces deux jours.



ACTIVITE 8. PROJET INTEGRE D'ASSISTANCE MEDICALE ET DE SENSIBILISATION SUR CPN, CPON, PF ET SANTE DE LA REPRODUCTION DE LUTTE CONTRE LES MALADIES LIEES AUX MAINS SALES ET PALUDISME DANS LES SITES DE DEPLACES INTERNES ET DES COMMUNAUTES HOTES DANS LA ZONE DE GATUMBA DU DISTRICT D'ISALE DE BUJUMBURA RURALE

INTRODUCTION

Le Burundi est régulièrement confronté à un ensemble d'aléas qui contribue à perpétuer ou à créer de nouvelles localités avec des besoins d'assistance humanitaire d'urgence accrue. Il s'agit en l'occurrence des différentes épidémies, ou menaces d'épidémies, que connaît régulièrement le pays, les catastrophes naturelles, le rapatriement et bien d'autres urgences humanitaires ayant un impact sur les conditions de vie et de survie des communautés affectées.

Selon le dernier rapport DTM de l'Organisation internationale pour les Migrations au Burundi d'avril 2022, fait état de plus de 84000 personnes déplacées internes sur tout le territoire national, dont 55% de femmes. 56% des déplacées internes sont des enfants de 18 ans et moins. Ces personnes dans la plupart ayant perdue leurs biens, sont dans une situation critique de vulnérabilité. Les anciens déplacés internes et les nouveaux cohabitent ensemble dans les populations hôtes (95%) ou dans les sites de déplacés internes (5%).

Gatumba, près de Bujumbura, est l'une des zones les plus touchées. Des maisons ont été détruites, et des écoles, des centres de santé et des cultures ont été inondés. Selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), environ 40 000 personnes ont été affectées par les inondations dans cette zone et parmi elles, 13 000 ont dû quitter leur maison. Elles se sont installées dans des sites de déplacés ou sont logées dans des familles d'accueil. D'autres personnes sont restées dans leurs maisons inondées par manque d'alternative ou par peur d'abandonner leur quartier et de s'éloigner de leurs moyens de subsistance. Les inondations de cette année se sont produites alors que plus de 5 000 personnes vivaient encore dans des camps après avoir perdu leur maison lors des inondations de l'année dernière.

La morbidité et la mortalité des communautés vulnérables continuent également d'être affectées par la prévalence des maladies à potentiel épidémique, notamment le paludisme, la rougeole et le choléra dont la résurgence des cas a été signalée dans les zones de Rugombo (Cibitoke) en décembre 2022. La notification de l'épidémie dans les Districts Sanitaires du Centre et Nord et Bujumbura et d'Isale, a eu lieu le 1er janvier 2023. Quant au Paludisme, selon le Rapport de situation d'OCHA en janvier 2022, une augmentation des cas de paludisme par rapport à 2020 est constatée. En décembre 2021, huit districts sanitaires, soit 16 pour cent des districts sanitaires du pays, ont dépassé le seuil d'alerte épidémique. Selon les données du ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida, Le cumul d'épisodes de paludisme en 2022 est supérieur à celui de 2021 avec une augmentation de 26.50%.

Les femmes et les filles manquent de conditions adéquates pour gérer leurs périodes de menstrues. Cette situation fait que l'on trouve ici et là des défécations à l'air dans les sites aux environs des sites. Cela les expose davantage aux maladies à potentiel épidémique comme le

choléra. Nous avons noté un besoin accru EAH, et aussi surtout un besoin de renforcer la lutte contre les violences basées sur le genre et la prévention des exploitations et abus sexuels en faveur des personnes touchées, vivant dans les sites ou dans la communauté.

C'est dans l'optique de contribuer à l'assistance de ces personnes en besoins, que Global Peace Burundi propose ce « PROJET INTEGRE D'ASSISTANCE MEDICALE ET DE SENSIBILISATION SUR CPN, CPON, PF ET SANTE DE LA REPRODUCTION DE LUTTE CONTRE LES MALADIES LIEES AUX MAINS SALES ET PALUDISME DANS LES SITES DE DEPLACES INTERNES ET DES COMMUNAUTES HOTES DANS LA ZONE DE GATUMBA DU DISTRICT D'ISALE DE BUJUMBURA RURALE »

1. Les objectifs du projet

a. Objectif Global

Contribuer à la réduction de la mortalité maternelle, néonatale, et infantile ; et la morbidité liée au paludisme et maladies liées aux mains sales dans la Zone de Gatumba du District d'Isare de Bujumbura Rurale

b. Objectifs Spécifiques

- **OS1** : Sensibiliser les personnes déplacées internes et les communautés hôtes sur les maladies des mains sales (Choléra), le paludisme, CPN, CPON, SSR les VBGs et l'hygiène menstruelle ; à travers des regroupements de masse et des Focus groupes
- **OS2** : Faciliter l'accès de soins de santé aux personnes vivant dans les sites de déplacées internes et communautés hôtes à travers la Clinique Mobile
- **OS3** : Améliorer les conditions d'hygiène et d'assainissement en faveur des personnes déplacés internes et des communautés hôtes
- **OS4** : Evaluer l'état nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois à travers le dépistage de la malnutrition le MUAC et faire démonstration culinaire à l'endroit des mères d'enfants de 6 à 24 mois et plus.

c. Résultats attendus et activités

Les activités du projet s'articulent selon le cadre logique basé sur les résultats comme suit :

Résultats/Activités	Indicateurs	Cible	Moyen de vérification
OS1 : Sensibiliser les personnes déplacées internes et les communautés hôtes sur les maladies des mains sales (Choléra), le paludisme, CPN, CPON, SSR les VBGs et l'hygiène menstruelle ; à travers des regroupements de masse et des Focus groupes			
Résultats 1 : 3450 personnes déplacées et hôtes sensibilisés sur les bonnes pratiques de l'hygiène des mains et les moyens de prévention des maladies liées aux mains sales (choléra, diarrhée, fièvre typhoïde, etc.), du paludisme ainsi que des Violences Basées sur le Genre ;	<i>Nombre total de personnes sensibilisés</i>	3450	Rapport d'activités, liens de publications,
A1.1 Réaliser des sensibilisations de masse sur la SR, la PF, vaccination et les VBG dans les sites de déplacés et dans les quartiers	<i>Nombre total de personnes sensibilisées</i>	3450	Rapport d'activités, liens de publications
A1.2. Former des Focus group pour sensibiliser sur la SR, la PF et les VBG dans les sites de déplacés et dans les quartiers	<i>Nombre total de FG formés</i>	30	Rapport d'activités, liens de publications
OS2 : Offrir des soins de santé aux personnes déplacées internes et communautés hôtes à travers la Clinique Mobile			
Résultats 2 : 5000 personnes déplacés et hôtes (femmes, filles, hommes, personnes âgées, femmes enceintes et handicapés) ont bénéficié des services de la Clinique Mobile	<i>Nombre total de personnes ayant reçu les services de soins de la Clinique Mobile avec sensibilisation</i>	5000	Rapport d'activités, liens de publications
A2.1 : Faire des décentes avec la Clinique Mobile pour consultations, orientations et prise en charge médicamenteuse dans les quartiers populaires et sites de déplacés internes	<i>Nombre total de personnes consultés et prises en charge</i>	3115	Rapport d'activités, liens de publications
A2.2 Réaliser des Consultations prénatales avec échographie obstétricale	<i>Nombre total des femmes ayant</i>	449	Rapport d'activités, liens de publications

des femmes enceintes dans les quartiers populaires et sites de déplacés internes lors des decentes de la Clinique Mobile	<i>bénéficiés d'une échographie</i>		
A2.3 Distribuer 630 kits Wash et serviette hygiéniques aux jeunes filles et femmes déplacées internes et communautés hôtes	<i>Nombre total kits hygiéniques distribués aux femmes et filles</i>	630	Rapport d'activités, liens de publications, fiches de distribution
OS3 : Améliorer les conditions d'hygiène et d'assainissement en faveur des personnes déplacés internes et des communautés hôtes			
Résultats 3: 830 personnes déplacés et hôtes ont bénéficié kits Wash	<i>Nombre total de personnes ayant bénéficiés de matériels et infrastructures d'hygiène et d'assainissement</i>	830	Rapport d'activités, liens de publications
A3.1 Distribuer 630 kits Wash aux personnes déplacées les plus démunies du site de déplacés internes de Gatumba et de Sobel	<i>Nombre total de Kits WASH distribués</i>	630	Rapport d'activités, liens de publications, fiche de distribution
A3.2 Distribuer 200 serviettes hygiéniques aux jeunes filles déplacées les plus démunies du site de déplacés internes de Gatumba et de Sobel	<i>Nombre de jeunes filles ayant reçu les serviettes hygiéniques</i>	200	Rapport d'activités, liens de publications, fiche de distribution
OS4 : Evaluer l'état nutritionnel des à travers le dépistage de la malnutrition avec le MUAC chez les enfants de 6 à 59 mois et démonstration culinaire à l'endroit des mères d'enfants de 6 à 24 mois et plus			
Résultats 4 : 334 enfants de 6 à 59mois ont été dépistés, 300 bols de bouillies et 200kg de farine enrichie ont été distribués			
A4.1 Faire un dépistage de la malnutrition chez les enfants de 6 à 59 mois	<i>Nombre total d'enfants dépistés Nombre total d'enfants dépistés MAS référés vers un centre de santé</i>	334	Régistre de dépistage, Rapport d'activités, liens de publications, fiches de distribution
A4.2 Faire une démonstration de préparation de bouillie enrichie	<i>Nombre de femmes ayant participer à la démonstration</i>	334	Rapport d'activités, liens de publications, fiches de distribution

A4.3 Distribuer la farine enrichie aux mères d'enfants malnutris	<i>Nombre total de femmes ayant reçu la farine</i>	200	Rapport d'activités, liens de publications, fiches de distribution
--	--	-----	--

I. SYNTHÈSE DES RESULTATS OBTENUS

Activités	Résultats obtenus	Taux de réalisation par rapport aux activités prévus
1. Animation des Focus group pour sensibiliser sur la Vaccination, SR, la PF et les VBG, les bonnes pratiques nutritionnelles	30 Focus group réalisés : - 3 FG Hommes - 3 FG femmes enceintes - 5 FG Femmes allaitantes 0 à 6 mois - 8 FG Femmes allaitantes de 6 à 24 mois et plus - 5 FG Femmes âgées - 6 FG Adolescentes	100%
2. Sensibilisation de masse sur le Cholera, la Vaccination, VBG, PF et les bonnes pratiques Nutritionnelles	3450 personnes touchées	100%
3. Consultations, orientations et prise en charge médicamenteuse dans les quartiers populaires et sites de déplacés internes	3115 personnes consultés et pris en charge	100%
4. Examens médicaux au Laboratoire de la clinique Mobiles	1004 examens réalisés	100%
5. Consultations prénatales avec échographie obstétricale	449 femmes enceintes consultées	100%
6. Dépistage de la malnutrition chez les enfants de 6 – à 59 mois	334 enfants dépistés	100%
7. Démonstration Culinaire (bouillie enrichie)	300 bols de bouillie distribuée	100%
8. Distribution de farines enrichies	200 sachets de 1 kg distribués	100%

9. Distribution de Kits WASH	630 kits distribués	100%
10. Distribution de serviettes Hygiéniques	200 kits	100%

I. CEREMONIE DE LANCEMENT DE LA GRANDE CAMPAGNE SANTE DANS LES SITES DE DEPLACES DE SOBEL ET DE GATUMBA

Le 06 septembre 2023, le site Sobel, qui accueille des déplacés internes suite aux catastrophes naturelles dans le pays, a reçu la visite du Représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et d'autres représentants du gouvernement, dans le cadre d'une campagne de santé organisée par l'ONG Global Development Community Burundi.

1. Visite des stands

La visite avait pour objectif de s'imprégner du déroulement de la campagne de santé via la clinique mobile de GDCB.

La visite a été guidée par le Directeur Pays de Global Development Community Burundi, Dr VOOUFO Brondon Niguel, qui a présenté les différentes activités menées par l'ONG sur le site. Les visiteurs ont pu visiter tous les stands érigés comme cabinet médical, le laboratoire, la salle d'échographie, la salle d'accueil et d'orientation et le lieu de démonstration culinaire.



Au niveau du cabinet médical, les visiteurs ont assisté à la consultation et au traitement des patients souffrant de diverses pathologies, telles que le paludisme, les infections respiratoires, les diarrhées, les blessures, etc. Ils ont également observé le dépistage et la prise en charge des cas de malnutrition aiguë chez les enfants. Ils ont salué le travail des agents de santé et le matériel médical fourni par

l'ONG.

Au niveau du laboratoire, les visiteurs ont vu le fonctionnement des équipements de diagnostic, tels que le microscope, le lecteur de bandelettes urinaires, le test rapide de certaines pathologies, etc. Ils ont apprécié la qualité des analyses effectuées et la rapidité des résultats.





Au niveau de la salle d'échographie, les visiteurs ont rencontré les femmes enceintes qui bénéficient du suivi prénatal offert par l'ONG. Ils ont assisté à quelques examens échographiques réalisés par un Médecin qualifié. Ils ont félicité GDCB pour son initiative de prévention des complications obstétricales et de promotion de la santé maternelle et néonatale.

Au niveau de la salle d'accueil et d'orientation, les visiteurs ont écouté les témoignages des déplacés qui ont exprimé leurs difficultés et leurs attentes. Ils ont également pris connaissance des services offerts par la clinique mobile, tels que la distribution de kits d'hygiène, la sensibilisation sur les maladies transmissibles, la référence vers les structures sanitaires partenaires, etc. Ils ont encouragé GDCB à poursuivre son action humanitaire en faveur des déplacés.



Au niveau du lieu de démonstration culinaire,



les visiteurs ont assisté à une séance d'éducation nutritionnelle destinée aux femmes ayant des enfants malnutris. Ils ont appris les principes d'une alimentation équilibrée et diversifiée, ainsi que les recettes à base de produits locaux riches en protéines, en vitamines et en minéraux. Ils ont goûté à la bouillie préparée par les femmes et ont loué l'ONG pour son approche participative et innovante.

La visite s'est terminée par une séance d'allocution des partenaires sous les auspices du Directeur Pays de Global Development Community Burundi.

2. Mots de circonstances

a. Mot du Représentant des Déplacés internes du site Sobel

Le chef de site des déplacés internes de Sobel a remercié l'organisation Global Development Community Burundi pour cette campagne de santé dans le site. Il a souligné que c'était



une opportunité pour les habitants du camp de bénéficier de soins médicaux gratuits et de kits de propreté.

Il a aussi profité pour dire qu'à part la santé, les habitants du camp ont aussi besoin des vivres (nourritures) pour être en bonne santé. Il a lancé un appel aux partenaires humanitaires pour leur fournir une assistance alimentaire et leur permettre de réduire la malnutrition et la faim.

Il a terminé son allocution en exprimant sa gratitude et sa confiance envers l'organisation Global Development Community Burundiet

l'OMS.

b. Mot du Directeur Pays GDCB

Le Directeur Pays Dr VOOUFO Brndon Niguel a remercié les personnels soignants, les partenaires notamment l'OMS, le gouvernement japonais, le ministère de la santé et le ministère de la solidarité au Burundi pour leur soutien et leur engagement dans la mise en œuvre de la campagne de santé. Il a également présenté les résultats en termes de consultations médicales



réalisées, examen au laboratoire et examens échographiques. Il a indiqué que depuis le 29 Aout 2023, plus de 680 personnes ont bénéficié de consultations médicales gratuites avec une prise en charge médicamenteuse gratuite, que plus de 100 examens ont été analysés au laboratoire et que plus de 100 femmes enceintes ont bénéficié des examens échographiques.

Il a aussi informé qu'on va donner des kits de propreté à 315 ménages vulnérables du site, composés de savons, serviettes hygiéniques, des sous-vêtements, seaux et bidons. Il a souligné l'importance de l'hygiène personnelle et environnementale pour prévenir les maladies infectieuses et parasitaires.



Il a terminé son discours en exprimant sa gratitude et sa fierté envers les équipes sur le terrain, en les encourageant à poursuivre leurs efforts et en réaffirmant la volonté de notre organisation à continuer à accompagner les populations vulnérables au Burundi.

c. Allocution du représentant délégué de l'administration communale de Mutimbuzi

Le représentant de l'administration locale a remercié les partenaires pour leurs actions dans les sites et leurs soutiens à l'administration locale. Il a mentionné que l'OMS, le ministère de la santé, le ministère de la solidarité, l'organisation Global Development Community Burundiet d'autres acteurs humanitaires ont contribué à la mise en place et au financement de la campagne de santé.

Il a ajouté que cette campagne vient à point nommé, car elle permet de renforcer la prévention et la prise en charge des maladies courantes et des infections liées aux conditions de vie précaires dans les sites. Il a cité comme exemples le paludisme, la diarrhée, les infections respiratoires, les maladies de peau, etc.

Il a terminé son allocution en exprimant sa satisfaction et sa confiance envers les partenaires et les équipes médicales. Il a espéré que cette campagne de santé soit un succès et qu'elle contribue à améliorer les conditions de vie et le bien-être des déplacés internes de Maramvya site sobel.



d. Mot du Médecin Chef de District d'Isaré

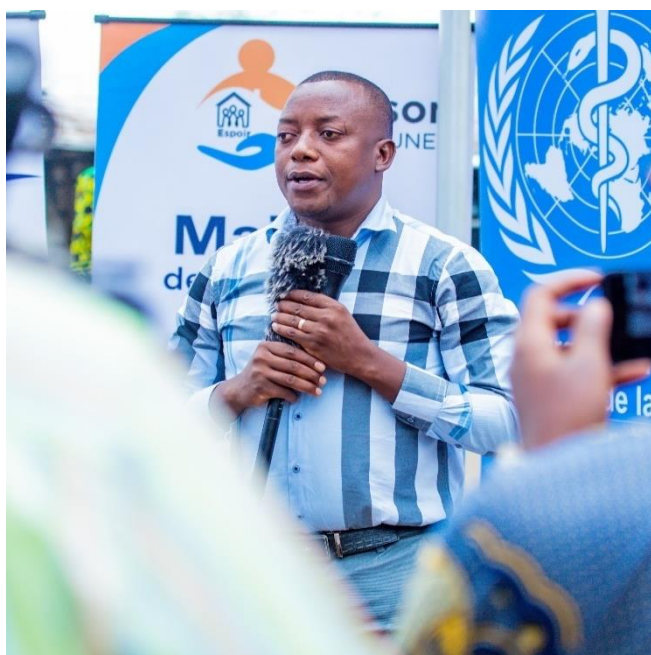


Le Médecin Chef de District Isare Dr JIMMY a remercié Global Development Community Burundi pour cette campagne de santé. Il a souligné que c'était une initiative louable et une preuve de solidarité envers les déplacés internes du site Sobel. Il a informé qu'il y a beaucoup d'épidémies et maladies liées aux mains sales dans ce site. Il a énuméré comme exemples le choléra, la typhoïde, la dysenterie, les vers intestinaux, etc. Il a expliqué que ces maladies sont dues au manque d'eau potable, au défaut d'assainissement et à la promiscuité dans les sites.

Il a ajouté que cette campagne de santé vient renforcer le point des soins qui a été mis en place par le District Sanitaire de Isare dans le site Sobel.

Il a terminé son speech en exprimant sa gratitude et sa confiance envers Global Development Community Burundi et les autres partenaires. Il a espéré que cette campagne de santé soit un succès et qu'elle contribue à réduire la morbidité et la mortalité des déplacés internes du site Sobel.

e. Allocution du Représentant délégué du Ministère de la sante publique et de la lutte contre le sida



Le représentant délégué du Ministère de la Santé Publique et Lutte contre le SIDA a remercié tous les partenaires avec une mention spéciale à l'organisation Global Development Community Burundi pour cette campagne de santé. Il a souligné que c'était une action humanitaire et une preuve de générosité envers les déplacés internes du site Sobel.

Il a passé toutes les félicitations de la part du ministère de la santé aux équipes médicales, aux personnels soignants, aux agents de santé communautaires et aux volontaires qui ont participé à la mise en œuvre de la campagne de santé. Il a salué leur dévouement, leur professionnalisme et leur esprit de collaboration.

Il a également rappelé les priorités et les orientations du ministère de la santé en matière de promotion, de prévention et de prise en charge des problèmes de santé des populations vulnérables. Il a cité comme exemples la lutte contre la COVID-19, la couverture sanitaire universelle, la santé maternelle et infantile, la santé sexuelle et reproductive, etc.

Il a terminé son speech en exprimant sa satisfaction et sa confiance envers Global Development Community Burundi et les autres partenaires.

f. Mot du Représentant Pays de l’OMS

Le Représentant Pays de l’OMS Dr Xavier Crespin, a commencé par saluer tout le monde, en particulier les autorités locales, les partenaires, les équipes médicales et les bénéficiaires. Il a manifesté sa satisfaction à cette nième intervention dans ce site, qu’il a qualifié de zone prioritaire et de vulnérable.

Il a remercié le gouvernement pour les efforts fournis et l’assistance apportée aux organisations humanitaires. Il a souligné le leadership et la détermination du gouvernement à améliorer la situation sanitaire des déplacés internes. Il a également salué la collaboration et la coordination entre les différents acteurs impliqués dans la réponse humanitaire.



Dr Crespin Xavier a tenu à exprimer sa profonde gratitude à l’endroit du gouvernement Japonais pour son appui financier dans le cadre de cette campagne de santé dans le site des déplacés internes de Sobel. Il a fait savoir que cet appui financier a été essentiel pour la réussite de cette campagne, qui s’inscrit dans le cadre du mandat de l’OMS de promouvoir la santé pour tous et de réduire les inégalités en matière d’accès aux services de santé. Le gouvernement Japonais à travers ce financement a démontré son engagement et sa solidarité envers les populations vulnérables du Burundi, qui ont besoin de notre soutien et de notre

accompagnement.

Il a ensuite exprimé sa satisfaction quant au partenariat avec Global Development Community Burundi, qu'il a remercié pour cette campagne de santé. Il a félicité toute l'équipe des médecins pour leur travail dans le cadre de cette campagne. Il a indiqué que l'OMS a apporté son appui technique et financier à la campagne, en fournissant des médicaments, des consommables, des réactifs et des équipements.



Il a apprécié l'appropriation de cette campagne par les bénéficiaires. Il a constaté que les habitants du site ont participé activement aux activités de la campagne, en se rendant aux consultations médicales, aux examens de laboratoire, aux examens échographiques, etc. Il a également noté que les bénéficiaires ont adhéré aux messages de sensibilisation et de prévention diffusés par les agents de santé communautaires.

Il a apprécié les démonstrations culinaires faites pour sensibiliser les habitants du site sur l'éducation nutritionnelle. Il a expliqué que ces démonstrations visent à montrer comment préparer des repas équilibrés et variés à partir des produits locaux. Il a insisté sur l'importance de la nutrition pour la croissance, le développement et la résistance aux maladies.



En guise de conclusion, il a lancé un appel à toutes les organisations humanitaires de lancer une approche holistique dans les interventions sur le site car les besoins sont énormes en termes de santé, éducation, assainissement, eau potable, etc. Il a plaidé pour une action concertée et une mobilisation des ressources pour répondre aux besoins urgents et durables des déplacés internes du site

Sobel à Maramvya.

g. Allocution du Représentant délégué du Ministère de la solidarité

Le représentant délégué du ministère de la solidarité nationale a profité de présenter le chargé de gestion des catastrophes naturelles au sein du ministère de la solidarité nationale. Il a expliqué que ce chargé a pour mission de coordonner et de superviser les actions de prévention, de préparation et de réponse aux catastrophes naturelles qui affectent les populations vulnérables. Il a cité comme exemples les inondations, les sécheresses, les glissements de terrain, etc.

Il a également remercié et encouragé les efforts de Global Development Community Burundi dans le site Sobel. Il a souligné que cette organisation a fait preuve de solidarité et de compassion envers les déplacés internes du site Sobel, qui ont été victimes des violences et des conflits. Il a salué leur initiative de lancer une campagne de santé dans les sites, en partenariat avec l’OMS, le ministère de la santé et le district sanitaire d’Isare.



Il a informé qu’il est venu apporter le soutien et la reconnaissance du ministère de la solidarité nationale à cette campagne de santé.

h. Remise d’un Tableau de d’honneur de GDCB à l’OMS



Global Development Community Burundia procédé à une remise des certificats d’honneur aux partenaires OMS et Peuple Japonais, qui ont contribué au succès du lancement de la campagne de santé dans le site des déplacés internes de Sobel à Maramvya et de Kinyinya II à Gatumba. GDCB a remercié les partenaires OMS et gouvernement Japonais pour leur appui technique

et financier dans la mise en œuvre de la campagne de santé dans le site des déplacés internes de Sobel et Kinyinya II. Au nom de GDCB, Dr Josee Anitha ANINHAZWE a rappelé les objectifs et les résultats de la campagne, qui visait à offrir des soins médicaux gratuits et de

qualité aux déplacés, ainsi qu'à les sensibiliser sur les bonnes pratiques d'hygiène et de nutrition.

Elle a souligné l'impact positif de la campagne sur la santé et le bien-être des déplacés, qui ont exprimé leur gratitude et leur satisfaction tout en saluant le travail remarquable des agents de santé de Global Development Community Burundi, qui ont fait preuve de professionnalisme et de dévouement.



A la fin, les médecins de Global Development Community Burundi ont procédé à la remise des certificats d'honneur aux partenaires OMS et au Peuple Japonais, en signe de

reconnaissance et d'appréciation pour leur contribution à la réussite de la campagne de santé dans le camp des déplacés internes de Sobel et Kinyinya II.

Les partenaires ont reçu les certificats avec émotion et ont remercié Global Development Community Burundi pour cette marque d'estime.

A. ANIMATION DE 30 FOCUS GROUPE POUR SENSIBILISER LES FEMMES, LES HOMMES ET LES ADOLESCENT(E) S SUR LA VACCINATION, LA SSR, PF, VBG, ALLAITEMENT EXCLUSIF, ALIMENTATION DU JEUNE ENFANTDANS LE SITE SOBEL

Des sessions de sensibilisations à travers les focus group ont été animées durant la campagne. Cela visait à évaluer et à améliorer les connaissances des femmes, des hommes et des adolescents sur les différentes thématiques de santé et de nutrition, ainsi que sur les VBG et le PEAS.

1. Animation de focus groupes hommes sur les VBG, Le PEAS et le Planning Familial

Dr Aline ARAKAZA a commencé à discuter avec les hommes leaders du site Sobel à propos du planning familial. Elle a débuté par un échange de questions réponses afin de susciter leur attention par une approche participative (qu'entendez-vous par le planning familial, qui est le plus concernées par le planning familial dans le couple, quels sont les différentes méthodes contraceptives, y a-t-il des inconvénients ou avantages sur les plannings si oui lesquels,). Après les diverses réponses venant des participants Dr Aline ARAKAZA a donné des éclaircissements à toutes les questions. Elle les a par la suite mis au courant de la méthode de contraception irréversible chez les hommes «vasectomie » qui est sans aucun effet secondaire mais praticable par peu d'hommes dans notre pays.

Pour clôturer sa thématique, elle a sollicité les hommes de se méfier des rumeurs, d'accompagner leurs femmes à l'hôpital pour la méthode de contraception irréversible comme on le dit en kirundi « Urugo nurwababiri » et conscientiser les autres hommes sur l'importance du planning familial dans tous les domaines : pour le bien de la mère, de l'enfant, de la famille ainsi que du pays.

Après Dr Aline, Mr Jean Claude IRANKUNDA a pris la



parole pour animer sur la lutte contre les VBGs dans les sites. Ils ont pu énumérés ensemble les différents types de VBG, leurs causes et leurs conséquences sur la santé, le développement émotionnelles, sociales et psychologiques à l'aide des exemples clés.

Jean Claude IRADUKUNDA a demandé avec insistante d'amener immédiatement à l'hôpital les victimes de viols et de dénoncer tout acte de VBG dans le site et aux alentours du site et d'être des exemples en luttant contre les VBGs.

Pour clore, il les a expliqués la nécessité de l'espace des naissances. Un enfant bien allaité jusqu'à 2 ans a une meilleure santé, la femme retrouve ses forces et pense à s'autonomiser.

2. Animation de focus groupes des adolescent(e)s sur les VBG, le PEAS et le Planning Familial

Durant les séances de consultation qui se déroulaient au site Sobel, du 31 août au 05 septembre 2023, Global Development Community Burundi a pris le temps de discuter avec les adolescent(e)s de 12 ans à 19 ans et les jeunes de 20 et plus sur les violences basées sur le genre et la Prévention des exploitations et abus sexuels. 3 focus group composés de 15 à 20



adolescentes ont été aministré. Des adolescentes et jeunes filles se trouvent des mères.

Les sessions ont commencé d'abord par des questions pour évaluer les connaissances et la compréhension de ces adolescent(e)s concernant les VBG et les EAS.

Et aussi pour les amener à trouver des réponses pour lutter contre ces cas indésirables. Ensuite les facilitatrices ont procédé à la sensibilisation.

Madame Godelieve AKIMANIZANYE et Dr Aline ARAKAZA Aline, qui ont animé ces

groupes de discussions, ont expliqué ce que c'est qu'une violence basée sur le genre parfois aussi appelé violence sexiste : « c'est tout type d'acte pédonculaire perpétré contre une personne ou un groupe de personne en raison de leur sexe, de leur genre, de leur orientation sexuelle et /ou de leur identité de genre, réels ou perçus » a dit Dr



Aline.

Ces adolescent(e)s ont été aussi informées sur les différents types de VBGs qui sont entre autres violences sexuelles, violences physiques, violences émotionnelles et psychologiques, pratique traditionnelle nuisibles, les violences socio-économiques



Madame Godelieve a expliqué que les Exploitation sexuelle « c'est tout abus réel ou toute tentative d'abus d'une situation de vulnérabilité, de pouvoir différentiel ou de confiance à des fins sexuelles, y compris, mais sans s'y limiter, le fait de tirer un profit monétaire, social ou politique de l'exploitation sexuelle

d'une autre personne. L'abus sexuel c'est quand il y'a intrusion physique réelle ou menace d'intrusion physique de nature sexuelle, que ce soit par la force ou dans des conditions inégales ou coercitives

Elles ont prodigué des conseils à ces jeunes filles sur les mesures de lutte contre les VBG et la PEAS notamment le signalement de tout comportement ou tout cas de VBG et de PEAS. Elles ont donné des canaux par lesquels les victimes peuvent passer pour signaler à Global Development Community Burundi (La ligne verte de la maison des Jeunes du Burundi).

Elles ont insisté que les victimes de viols ou autres violences physiques ou sexuelles doivent se rendre immédiatement dans un centre de santé.

Elles ont aussi abordé la gestion de l'hygiène menstruelle avec ces jeunes filles.



3. Animation de focus group des femmes âgées (grand-mères et belles mères) sur la SSR les VBG, le PEAS et le Planning Familial



« Les victimes des VBG sont souvent des femmes. VBGs à l'égard des femmes : c'est tous acte de violence dirigés contre les femmes en tant que telles et causant ou pouvant causée aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de

tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans vie publique ou dans la vie privé » a-t-elle expliqué Dr Aline ARAKAZA.

Après, certaines femmes âgées ont partagé leurs témoignages sur les VBGs et se trouvent que beaucoup d'entre elles ont été victimes des VBG dans le passé et elles ont gardé ça entre « les quatre murs» certains même ont eu des conséquences à long terme jusqu'à maintenant comme la dépression ; la stigmatisation ; le mariage forcée ; les douleurs permanents,...

Dr Aline les a montrés les moyens de lutter contre les VBG, elle a donné des canaux de signalement pour les victimes comme le numéro vert. Elle a profité de l'occasion d'informer aux femmes qui étaient présentes sur les différentes activités qui se font à la Maison Des Jeunes notamment la réception des appels qui occasionnent le besoin d'écoute ou l'orientation pour les différentes personnes qui s'adressent



à eux. Ce centre d'appel se trouve dans la maison des jeunes et est là pour tous ceux qui sont dans le besoin : que ce soit les victimes des VBGs ou des personnes qui ont eu toutes sortes de problèmes. Le centre d'appel se charge alors des conseils ou de l'orientation pour tout ce monde.

4. Animation de focus groupes des Femmes enceintes sur les services de CPN/Echographe et sur la nutrition de la femme enceinte



Une sensibilisation sur l'importance des examens complémentaires (échographie obstétricale, VIH, Ag HBS ? AC HVC, ECBU ,...) Chez la femme enceinte n'a pas manqué.

C'est Dr Josee Anitha ANINHAZWE qui l'a faite en insistant sur l'importance de chaque examen et la nécessité de l'échographie pour la santé de la mère mais aussi le bien

être de son enfant. Elle s'est attardée sur l'importance de chacune des trois échographies que la mère doit faire à chaque étape dans le but de diminuer la mortalité maternelle et infantile. En effet à chaque fois une échographie révèle quelque chose d'important que ce soit savoir si le fœtus se trouve dans l'utérus, ou le moment de savoir si l'enfant n'a pas de pathologies mais aussi quand vient le moment de savoir la position de l'enfant pour comprendre par quelle voie elle va accoucher. Elle a clôturé en rappelant à ces femmes que durant la campagne de sante ces examens sont disponibles et que c'est gratuit de venir nombreuses.



5. Animation de focus groupes des mères d'enfant de moins de 6 mois sur l'allaitement exclusif

Au sein du site Sobel, des groupes de sensibilisation se sont formés dans le but de conscientiser ces différentes mères sur l'allaitement exclusif, sur les violences basées sur le genre, sur la nutrition, ...



Différents points ont été abordés sur le focus groupe concernant l'allaitement exclusif :

Quel est l'importance de l'allaitement exclusif ?

Comment appelle-t-on le premier lait et son importance sur la vie de l'enfant ?

Quels sont les inconvénients si l'on ne donne pas le sein ?

Quel est l'avantage de

l'allaitement exclusif sur la maman et sur le bébé ?

A quel âge du bébé l'allaitement peut prendre fin ?

Les focus group se sont déroulés, du 31,04 et du mardi le 05 à l'endroit des mères d'enfants de 0 à – mois d'âge. Chaque focus groupe est composé de 10 à 15 femmes à chaque session. Un échange entre les participantes et la facilitatrice étaient de bon entrain.

Faut noter que par Allaitement maternelle exclusif, signifie donner uniquement le lait maternel à l'enfant, sans eau ni autres liquides jusqu'à l'âge de 6mois.

L'allaitement exclusif découle de quelques avantages bénéfiques sur la vie du nourrisson à savoir :

Une source unique d'alimentation chez le nouveau jusqu'à 6mois, où une diversification alimentaire sera entamée en compensation avec l'allaitement jusqu'à 2ans
Renforcement du système immunitaire, le nourrisson



tombera moins malade car le lait maternel regorge d'anticorps ainsi le bébé est protégé contre des maladies infantiles

Résistance aux allergènes issus de l'environnement comme le bébé sera moins exposé aux pathologies asmatiformes ou insuffisance respiratoire,

Renforcement de son système cognitif, le bébé reçoit des omégas 3 dans le lait maternel, son cerveau se développe bien.

Dr Aline Arakaza leur a rappelé que même avec ce milieu précaire, même si l'allaitement semble épuisant, quand y a des crevautotidienne dû à leur situation, la vie d'un bébé ne devrait pas être en suspens, car une bonne hydratation de la maman favorise la montée de lait.

Des avantages se présentent aussi à la maman, car un bon allaitement fait que la maman est protégée contre le cancer du sein et rapporte une sous forme de contraception.

Une forte augmentation d'adolescentes enceintes ou jeunes mamans s'est faite observée lors de ces focus, GDCB leur a rappelé qu'un planning familial leur était proposé lors de ses sessions pour éviter toute forme de perturbation du bébé mais aussi de la maman.

6. Animation de focus groupes des mères d'enfant de 6 à 24 mois et plus sur l'alimentation du jeune enfant et la vaccination

Durant cette campagne santé les mères d'enfants de 6 à 24 et plus, ont été sensibilisée aussi sur la vaccination et les bonnes pratiques nutritionnelles des jeunes enfants. 4 focus groupes ont été réalisés dans la période du 31 aout au 06 septembre 2023

a. Discussion et sensibilisation sur la vaccination

En effet, Dr Josée a animé les Focus groupes sur la vaccination.

Au sein du site sobel, des groupes de sensibilisation se sont formés dans le but de conscientiser les différentes mères à faire vacciner leurs enfants.

Différents points ont été abordés sur le focus groupe concernant la vaccination de routine :

- C'est quoi une vaccination de routine ?
- Pourquoi il est nécessaire de suivre le calendrier vaccinal ?
- Quelle est l'importance de la vaccination de routine ?
- Quand commencer la vaccination de routine?
- Quels sont les inconvénients si l'on ne fait pas vacciner les enfants?
- Quel est l'avantage de la vaccination pour l'enfant ; la famille et son entourage ?
- Les maladies ciblent par le PEV



Le focus groupe s'est déroulé mercredi le 05 septembre 2023, des femmes ayant des enfants de 0 à 1 année et demi et plus, regroupé de 15 femmes à chaque session. Un échange entre les participantes et la formatrice étaient de bon entrain.

Faut noter que 'les vaccins de routine ne sont tout sauf rien' a noté l'informatrice.

« Ces sauveteurs sont offerts aux nourrissons dans les mois et années suivant la naissance ; offrant une protection contre certaines des maladies les plus mortelles au monde » a bien souligné Dr.Josée ANINHAZWE

Bien suivre le calendrier vaccinal c'est répondre à tous les rendez-vous inscrits dans le carnet dit

calendrier vaccinal dès à la naissance jusqu'à l'âge d'une année et demi. L'enfant bien vacciné doit répondre aux six rendez-vous dès sa naissance jusqu'à un an et demi d'âge pour qu'il soit protégé contre différents types de maladies.



Dr Josée ANINHAZWE a aussi rappelé que faire vacciner son enfant est très primordial pour son bien-être mais également au développement de la famille et aussi très important pour son entourage aussi car un seul enfant non vacciné s'il est atteint par l'une de ces maladies suffit pour que le gouvernement déclare une épidémie et enfin lance une campagne de vaccination pour



tous les enfants. Non seulement la famille dépense leur argent pour faire soigner leur enfant mais aussi le gouvernement y perd car Il doit dépenser pour lancer des campagnes de vaccination dans tout le pays. C'est pourquoi il est très important de bien suivre le calendrier vaccinal non seulement pour l'enfant mais aussi pour le développement du pays aussi.

Elle aussi fait rappelle aux maladies évitables par les vaccins que le PEV cible :

- Diphtérie, tétanos, coqueluche, pneumonie, rougeole, rubéole, poliomyélite, hépatite B, méningite, tuberculose, varioles, ...

b. Les bonnes pratiques nutritionnelles à partir de 6 à 24 mois et plus

Concernant la nutrition, Dr Aline ARAKAZA et Dr Yves Nitunga se sont entretenus avec les femmes dans les différents groupes.

Les discussions avec les mères ont porté sur ces différents points pour leur permettre de s'exprimer. :

- Selon vous, sur 10 enfants âgés de moins de 2 ans, combien sont trop petits par rapport à leur âge ?



- Pouvez-vous nous décrire des pratiques ou comportements qui peuvent expliquer pourquoi certains enfants sont trop petits par rapport à leur âge ? (Constater si un lien avec les pratiques courantes d'ANJE sont identifiées parmi les causes)

- Pouvez – vous nous décrire comment sont nourris les enfants dès qu'ils atteignent 6

mois d'âge ?

- Selon vous, sur 10 enfants qui atteignent 6 mois d'âge, combien reçoivent autres aliments que le lait maternel ?

- Pouvez –vous nous décrire comment dans votre communauté sont nourris les enfants âgés de 6 – 23 mois ?

- Combien de fois par jour donnez-vous de la nourriture à vos enfants (repas et goûter) ?

- Selon vous, sur 10 enfants âgés de 6 – 23 mois, combien reçoivent au moins trois (3) repas par jour en plus du lait maternel





- Pouvez-vous nous citer les types d'aliments qui sont donnés aux enfants âgés de 6 – 23 mois

- Pouvez-vous nous citer les types d'aliments qui sont interdits aux enfants âgés de 6 – 23 mois.

Cela a permis aussi d'évaluer leurs connaissances et les sensibiliser sur les bonnes

pratiques en matière d'alimentation du jeune enfant.

Dr Aline a sensibilisé ces mères sur l'importance d'une bonne nutrition pour la survie de leurs enfants. Elle a insisté qu'un repas adéquat pour un enfant à partir de 6 mois, est celui qui est



riche en énergie, en protéines et en vitamines et minéraux.

Et cela est possible à travers les aliments disponibles localement. Les aliments pour nourrissons et jeunes enfants doivent être faciles à avaler, faciles à digérer et nourrissants.

Dr Yves quant à lui, a insisté sur les conséquences de la malnutrition à court terme et à long terme chez les enfants. L'accent a été mis sur l'importance d'une alimentation équilibré et varié dans le développement sain des enfants.

Mme Godelieve a expliqué aux femmes la composition de la bouillie avant la démonstration culinaire. Elle insisté que ce qui

va se faire c'est un exemple pour montrer qu'elles peuvent aussi faire une bouillie enrichie pour leurs enfants avec les moyens qu'elles ont, avec des produits locaux et selon la saison. Il suffit seulement de respecter les trois grands groupes d'aliments que Dr Aline a mentionnés plus haut.



B.SENSIBILISATION DE MASSE SUR LA VACCINATION, L'HYGIENE, CHOLERA, VBG, PF et PEAS DANS LES SITES DE DEPLACES SOBEL ET GATUMBA



Ces journées de la campagne ont été marquées aussi par les sensibilisations de masse sur les différentes thématiques ciblées.

Cette activité a eu du succès dans la communauté déplacée au regard de la participation dynamique de cette dernière lors des sessions.

Les sessions ont été animées par Dr Josée ANINHAZWE et Dr. Aline ARAKAZA. Dr Josée Anitha ANINHAZWE a parlé sur l'importance de la vaccination surtout sur les enfants allant de 0 à 18 mois. Elle a interpellé toutes les mères à se faire vacciner durant leurs grossesses et à faire vacciner leurs enfants jusqu'à 18 mois ; étant donné que de nombreuses femmes oublient la vaccination de l'enfant à 18 mois.



Après la thématique sur la vaccination, Dr Josée Anitha ANINHAZWE a enseigné sur les violences basées sur le genre, tout en insistant sur les violences faites aux femmes et jeunes filles. Ici, il y a de nombreux cas de grossesses non désirées pour les jeunes filles de 14 ans, 15 ans, 16 ans... Jeunes filles, il faut ouvrir vos yeux et voir la réalité de la vie, si tu tombes enceinte, tu es obligée d'arrêter tes études au moins une année et il y a celles qui n'y retournent pas, ce qui détourne vos avenir et vos rêves ; les a-t-elle interpellées. Elle a clôturé ses thématiques en faisant appel à tous les habitants du site à lutter contre tous types de violences et à signaler tout type d'exploitation et abus sexuels aux dirigeants du site ou à toute autre personne de confiance pouvant t'aider.



manger les cannes à sucres, les beignets... qui se vendent sur les routes puisque tu les manges premièrement sans te laver les mains, sans les laver et en plus de ça tu ignores les conditions d'hygiène auxquels ils ont été préparés a-t-elle discuté.

Pour terminer la sensibilisation, Dr Arakaza Aline a discuté sur la santé sexuelle et reproductive. S'adressant aux parents présents, elle les a demandé d'organiser une causerie familiale avec leurs jeunes filles en ce qui concerne hygiène menstruelle, entre hommes et femmes sur le planning familial pour avoir les enfants qu'ils pourront bien élever et bien éduquer. Elle a par la suite recommandé aux hommes d'accompagner leurs femmes durant les périodes de grossesses et de planning famil.

Par la suite Dr Arakaza Aline a enseigné sur le cholera surtout en ces périodes où il y a des cas de cette maladie à Gatumba. Les modes d'attraction, de transmission et de préventions ont été enseignés aux habitants du site kinyinya II. Elle a insisté sur l'hygiène des mains comme meilleur moyen de préventions des plusieurs maladies lies aux mains sales. Il ne faut pas



C. CONSULTATION ET PRISE EN CHARGE MEDICALE GRATUITE DE 3115 PATIENTS, EXAMENS LABORATOIRES DE 1004 PATIENTS ECHOGRAPHIE OBSTETRICALE GRATUITE DE 449 FEMMES ENCEINTES DANS LES SITES DE DEPLACES SOBEL ET GATUMBA

Durant un mois, l'équipe médicale de la Clinique Mobile de la Maison des Jeunes et de Global Development Community Burundi, se sont déployés dans les sites de déplacés de Gatumba et de Maramvya pour offrir des soins à ces populations vulnérables.

Les services suivants sont déployés :

- Consultations et prise en charge médicale
- Examens médicaux au laboratoire de la clinique Mobile
- Consultations Périnatales avec échographies Gratuite



1. Consultation médicale et prise en charge gratuite

Durant les 30 jours de la campagne nous avons consulté **3115 patients**.

On a consulté pas mal de patients par jour car dans le poste de soins mise en place par le



district, il avait un manque surtout des médicaments et d'examen

complémentaires, vu leur vulnérabilité ils n'avaient de moyens de se procurer l'argent pour la prise en charge.

On a consulté même la population aux alentours, la nouvelle s'est répandue vite qu'on eu des patients

venant de l'extérieur pour bénéficier les services offerts par la clinique mobile.

La majorité des patients étaient de sexe féminin 70%, les hommes étaient peu nombreux 30%.

Selon la tranche d'âge :

- Moins de 10 ans : 19,17%
- 11 à 20 ans : 12,16%
- 21 à 30 ans : 43,35%
- 31 ans et plus : 25,32%

Sur les 3115 consultations, **868** révèlent être des pathologies courantes dans les sites de déplacés de Gatumba et Maramvya. Les pathologies courantes :

- Infections urinaires et vaginales
- Parasitose
- HTA
- Dermatose
- Paludisme
- Rhinite allergique

Beaucoup de patients avaient les maladies chroniques notamment l'hypertension artérielle et le diabète qui nécessitent la prise en charge médicamenteuse de longue durée et le counseling

malheureusement presque tous les patients ne prenaient pas les médicaments à cause du manque de moyens mais aussi de sensibilisation ; Les complications étaient déjà installées rendant le pronostic mauvais mais aussi la prise en charge.

On referait ces patients dans pour la prise en charge mais le coût financier les bloquait toujours.



Beaucoup de cas d'infections sexuellement transmissibles étaient présents et d'infections vaginales même chez les sujets encore jeunes où on s'est focalisé sur la sensibilisation sur la lutte contre les IST notamment l'hygiène menstruelle et corporelle sans oublier la SSR



2. Examens médicaux de 1004 patients au Laboratoire



Les Types d'examens réalisés étaient :

- Echographie
- TDR Paludisme
- Glycémie
- AgHBs
- Ac HVC
- Test de grossesse

Au total 158 examens ont été réalisés dans le laboratoire de la Clinique Mobile.

3. Echographie obstétricale gratuite de 449 femmes enceintes

Dr. Trésor assurait la poste de consultations prénatales et d'échographie aux femmes Enceintes durant toute la campagne.

On a remarqué grâce à l'échographie obstétrical qu'il y avait beaucoup de familles nombreuses, les familles n'adhèrent pas facilement le planning familial à cause des rumeurs et les mauvaises informations venant de



l'entourage, vu la situation on a débuté

les séances de sensibilisations en petits groupes et per sexe pour dégager les principaux obstacles à la PF afin d'y remédier, jusqu' à maintenant on a eu des résultats positifs car le nombre des personnes qui sollicitent le service de PF augmente de jour à jour.

D.DISTRIBUTION DE 630 KITS WASH ET DE DIGNITE AUX PERSONNES VULNERABLES, ET DE 200 SERVIETTES HYGIENIQUES AUX JEUNES FILLES SCOLARISEES

1. Distribution de Kits WASH, de Dignité à 630 personnes vulnérables dans les sites de Sobel et Gatumba



Pour clôturer les cérémonies à l'ordre du jour, Global Development Community Burundi a organisé une séance de remise des kits de propreté aux ménages vulnérables du camp des déplacés internes de Sobel. La séance a eu lieu en présence des représentants des déplacés, des autorités locales, des partenaires OMS et Peuple Japonais, ainsi que des agents de santé et du

staff de Global Development Community Burundi.

Dr VOOUFO Brondon Niguel, qui a expliqué l'objectif et le contenu des kits de propreté. Il a

indiqué que les kits sont composés de savons, de serviettes hygiéniques, de seaux, de bidons, de gobelets et de sous-vêtements. Il a souligné que les kits visent à améliorer l'hygiène personnelle et familiale des déplacés, ainsi qu'à prévenir les maladies liées au manque d'eau potable et d'assainissement. Il a également rappelé les



bonnes pratiques d'hygiène à adopter, telles que se laver les mains avant de manger et après

avoir utilisé les latrines, se brosser les dents deux fois par jour, changer régulièrement les serviettes hygiéniques, etc.

Enfin, le Directeur Pays de Global Development Community Burundi a procédé à la remise des kits de propreté aux ménages vulnérables du camp des déplacés internes de Sobel. Les ménages ont été sélectionnés selon des critères tels que le nombre d'enfants, la présence de personnes âgées ou handicapées, le niveau de revenu, etc. Les bénéficiaires ont reçu les kits avec gratitude et ont remercié Global Development Community Burundi et ses partenaires pour ce geste généreux. Ils ont également posé pour une photo souvenir avec le Directeur Pays.



2. Distribution de serviettes Hygiéniques à 200 jeunes filles scolarisées



Pour joindre la parole à l'action, à l'issue des sensibilisations, incluant la gestion hygiénique des menstrues, 200 serviettes hygiéniques ont été distribuées aux adolescentes de 15 à 19 ans vivant dans les sites.

E.DEPISTAGE DE LA MALNUTRITION DE 53 ENFANTS DE 6 A 59 MOIS, DEMONSTRATION CULINAIRE (BOUILLIES ET ENRICHIES, 100 BOLS DE BOUILLIES ENRICHIES DISTRIBUES) ET 500KG DE FARINES ENRICHIES DISTRIBUES DANS LES SITES DE DEPLACES DE SOBEL ET GATUMBA

Global Development Community Burundi lutte contre la malnutrition infantile au camp de déplacés de Sobel.

Dans une initiative louable visant à améliorer la nutrition des enfants vulnérables, Global Development Community Burundi en date du 06 septembre 2023 a organisé une journée de dépistage de la malnutrition chez les enfants âgés de 6 à 59 mois et de sensibilisation sur les bonnes pratiques nutritionnelles à l'endroit des mères d'enfants de 6 à 24 mois et plus au camp de déplacés internes de Sobel.

1. Dépistage de la malnutrition chez les enfants de 6 à 59 mois



L'équipe dévouée de l'ONG s'est mobilisée pour une évaluation rapide de l'état nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois, à l'aide du MUAC, un ruban spécial utilisé pour ceci. Cette action était destinée à identifier les enfants les malnutris, afin de prodiguer des conseils nutritionnels à leurs mères. Le dépistage consistait à mesurer la dimension du bras (PB : périmètre brachial) des enfants de 6 mois à 59 mois :

- Les enfants qui dont le PB est inférieur à 115 mm sont classés MAS

(malnutris aigue sévère)

- Les enfants avec un PB compris entre 115 mm et 125 mm sont dits MAM (Malnutrition Aigüe Modérée)
- Les enfants dont le PB est supérieur à 125 mm sont dit dans un état nutritionnel acceptable

334 enfants ont été dépistés. 208 d'entre eux sont des filles et 126



garçons. Il faut noter que plus de la moitié a un PB inférieur à 125mm et 5 enfants classés MAS ;



Pour les enfants dépistés MAM des conseils nutritionnels sur l'alimentation ont été données aux mères. Les enfants dépistés MAM ont été transféré dans un centre de santé pour une prise en charge thérapeutique adéquate.

Chaque mère d'enfant malnutri a reçu également un Kg de farine enrichie faite à base de produit locaux.

2. Démonstration culinaire : Préparation de bouillie enrichie

L'une des étapes les plus significatives de cette campagne a été la démonstration de la préparation d'une bouillie enrichie, riche en éléments nutritifs essentiels, à base de produits locaux.

Dans la journée du 06 septembre, durant le lancement de la campagne Santé, les mères d'enfants de 6 à 24 mois et plus, ont reçu des conseils précieux sur la manière de préparer une bouillie enrichie, avec les produits disponibles et selon les saisons. Une démonstration a été faite en utilisant divers ingrédients tels que le maïs, le blé, l'éleusine, le dangala, les haricots, le soja, l'arachide, poudre d'amarante sec, de l'huile, la banane douce, le sucre.



Cette composition prend en comptes les trois groupes d'éléments nutritifs recommandés dans un repas, tels que les protéines (soja, haricots, dangala, les glucides et lipides (Blé, maïs,

éleusine, sucre, l'huile) ainsi que les vitamines et les minéraux (poudre d'amarante sec, la purée de banane douce).



Les femmes ont beaucoup apprécié l'activité et n'ont pas manqué de montrer leur reconnaissance pour les connaissances élargies en matière de mélanges multiples à base des produits locaux disponibles et à moindre coût.

Cette démonstration a permis d'offrir à 100 enfants, un bol de 0.5 litre de bouillie enrichie.

Les mères d'enfants dépistés

malnutris ont reçu chacune un kg de farine enrichie.

Cette activité de démonstration culinaire sur l'alimentation du jeune enfant a été appréciée par le Représentant de l'OMS, ainsi que les autres invités officiels lors de leurs visites. Ils n'ont pas manqué de montrer leur satisfaction qu'à la prise en compte de la nutrition et de l'alimentation des enfants dans cette campagne de santé.



II. RAPPORT DE SUIVI ET EVALUATION

Dans le cadre de cette évaluation concernant la perception des bénéficiaires à propos des services qu'ils reçoivent, le niveau de satisfaction a été estimé à partir de la proportion de répondants se disant « très satisfaits », « satisfaits », « peu satisfaits » et « pas du tout satisfaits » par rapport à l'offre de soins et services de santé reçue dans le cadre de leur passage dans la campagne de santé via la clinique mobile organisée par Global Development Community Burundiet la Maison Des Jeunes en collaboration avec le Ministère de la Santé Publique et de la lutte contre le SIDA, avec le soutien financier de l'OMS Burundi via le don du peuple japonais.

L'identification des déterminants de la satisfaction résulte de cette opération qui permet de mettre en lumière les aspects appréciés par les bénéficiaires (satisfaction) ainsi que les aspects pouvant être considérés comme préoccupants (insatisfaction) au niveau des différentes activités menées sur le site.

L'évaluation s'est faite pour un échantillon représentatif de 120 personnes ayant bénéficié jusqu'à présent des services de la clinique mobile et de sensibilisation lors de cette campagne de santé, soit 30 participants par activités menées sur le site.

1. DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

a. Répartition des bénéficiaires selon le sexe

Tableau 2 : Répartition des participants aux activités et par genre

Activités	Hommes	Femmes	Effectifs	Pourcentage
Sensibilisation via les focus groups	80	160	240	13%
Consultation et prise en charge médicale via la clinique mobile	255	625	880	48%
Dépistage de la malnutrition et démonstration culinaire	38	62	100	5%
Distribution de kits de dignité et de serviettes hygiéniques	110	520	630	34%
Effectif total par genre	483	1367	1850	100%
Pourcentage	26%	74%		

Tableau de répartition selon le genre de tous les participants aux activités menées sur les sites. (Données des fiches d'inscription)

Dans l'échantillon représentant l'ensemble des bénéficiaires des activités menées sur les sites jusqu'ici, 74 % sont des femmes et 26% sont des hommes.

b. Répartition des bénéficiaires selon la tranche d'âge

Valeur	Hommes	Femmes	Effectifs	Pourcentage
De 0 à 9 ans	58	79	137	7%
De 10 à 20 ans	24	283	307	16%
De 21 à 30 ans	64	538	602	33%
De 31 à 40 ans	136	159	295	16%
De 41 à 50 ans	104	217	321	18%
De 51 et plus	77	111	188	10%
Total	483	1367	1850	100%

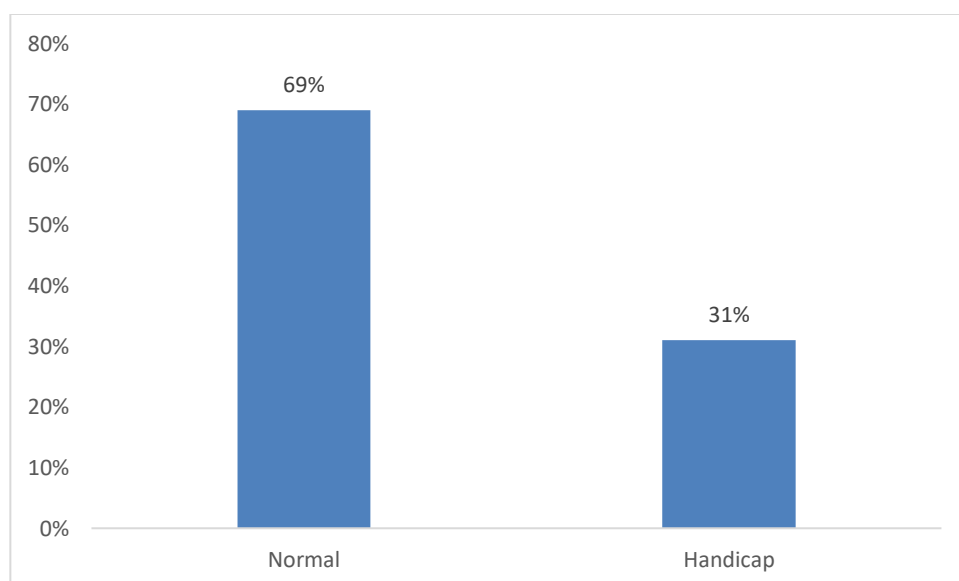
Source : Fiches d'évaluation

Les données représentant l'ensemble des bénéficiaires des activités menées sur les sites jusqu'ici nous renseignent une moyenne d'âge de 31,87 et une médiane de 28,62.

c. Répartition des bénéficiaires selon la mobilité

Valeur	Effectifs	Pourcentage
Normal	83	69%
Handicap	37	31%
Total	120	100%

Source : Fiches d'évaluation



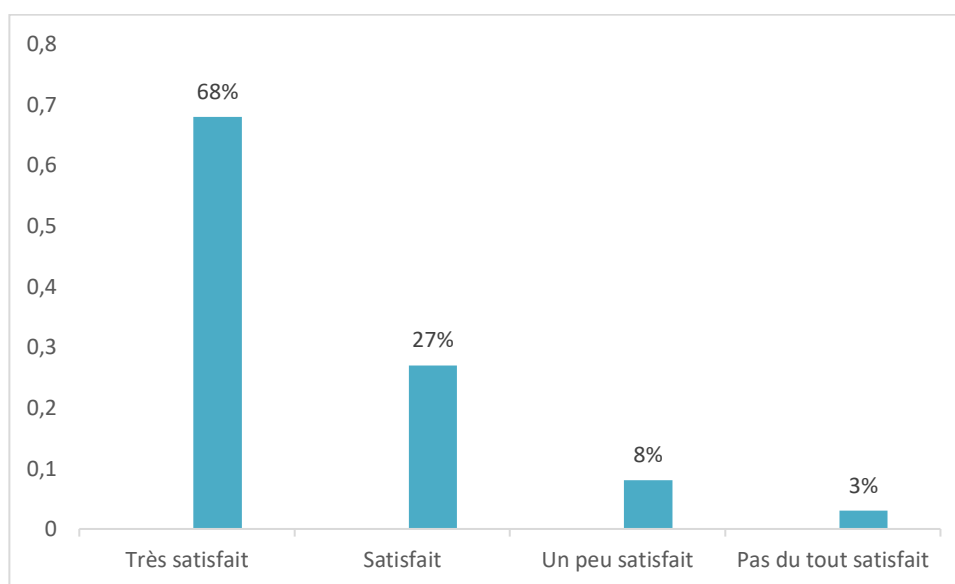
Les données nous indiquent la participation de 31 % des personnes à besoins spécifiques.

2. EVALUATION DE LA SATISFACTION DE LA QUALITE DE L'ACCEUIL

a. De l'installation pendant l'attente

Valeur	Effectifs	Pourcentage
Très satisfait	75	62%
Satisfait	32	27%
Un peu satisfait	10	8%
Pas du tout satisfait	3	3%
Total	120	100%

Source : Fiches d'évaluation

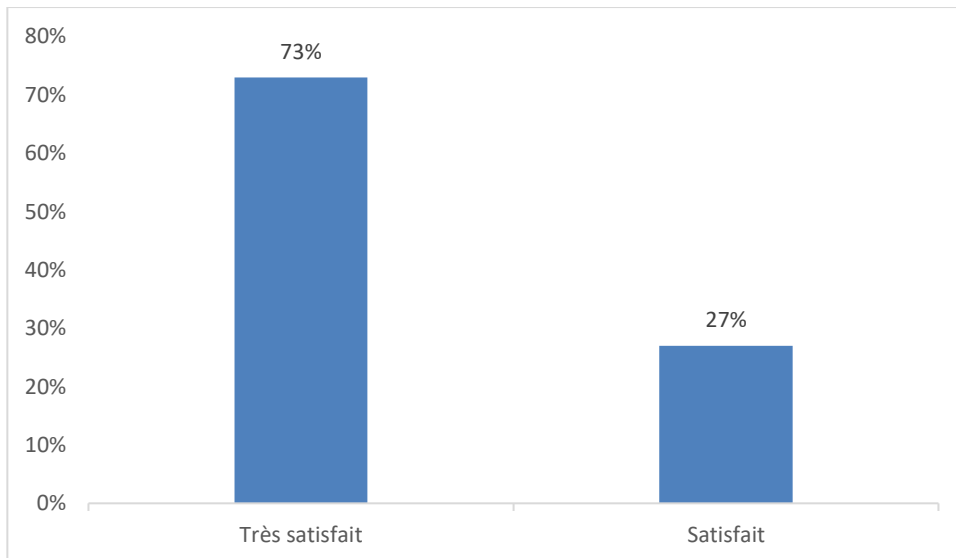


Selon l'histogramme ci-dessus, il convient de constater une satisfaction de 90 % contre 10% des bénéficiaires lors de l'installation pendant l'accueil.

b. Du respect de l'ordre de passage

Valeur	Effectifs	Pourcentage
Très satisfait	22	73%
Satisfait	8	27%
Total	30	100%

Source : Fiches d'évaluation

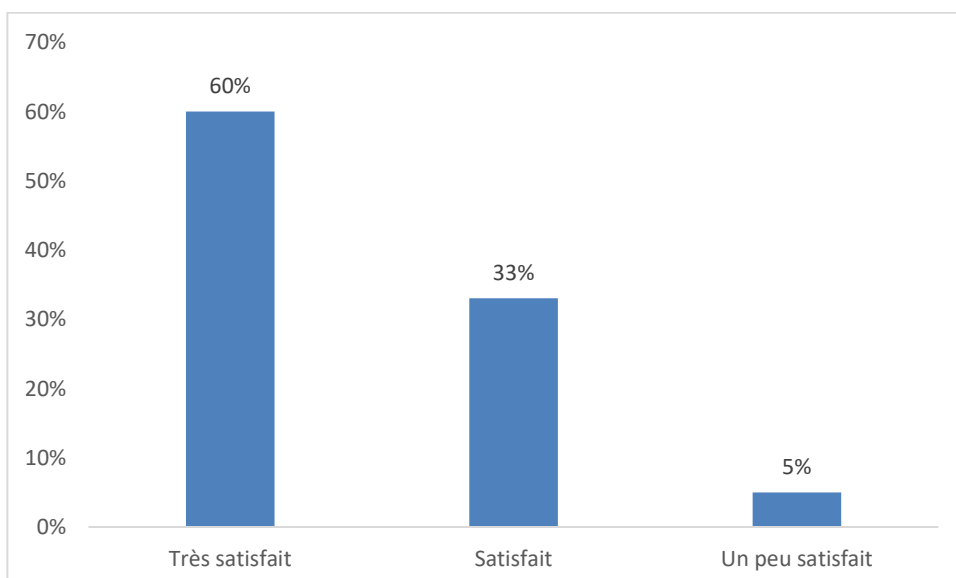


D'une manière globale, les patients ont manifesté à l'unanimité leur satisfaction quant au respect de l'ordre de passage lors des consultations.

c. De la rapidité à être prise en charge

Valeur	Effectifs	Pourcentage
Très satisfait	18	60%
Satisfait	10	33%
Un peu satisfait	2	7%
Total	30	100%

Source : Fiches d'évaluation

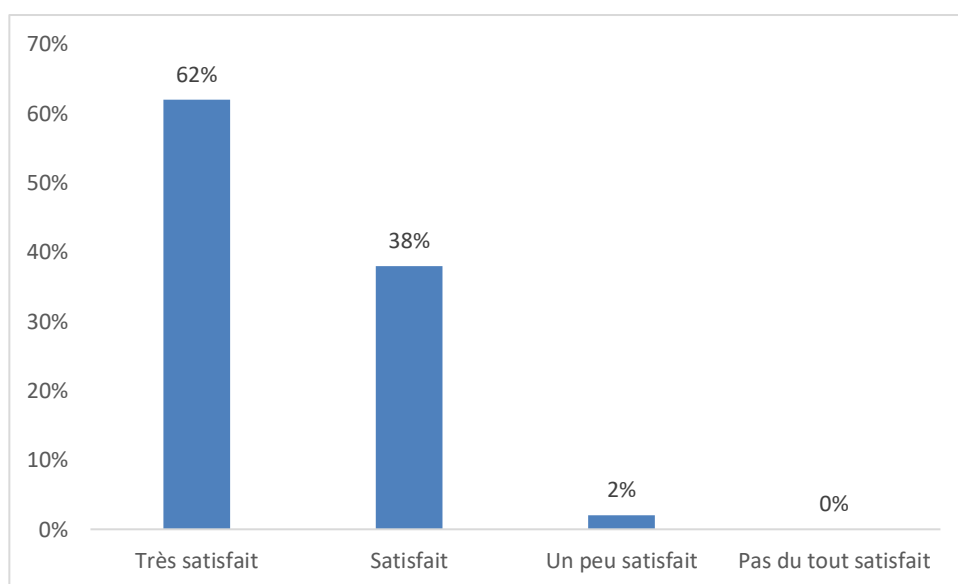


L'histogramme ci-dessus nous illustre une satisfaction de 98% contre une insatisfaction de 2% des bénéficiaires par rapport à la rapidité à être prise en charge.

d. De l'accueil en général

Valeur	Effectifs	Pourcentage
Très satisfait	74	62%
Satisfait	46	38%
Un peu satisfait	2	2%
Pas du tout satisfait	0	0%
Total	120	100%

Source : Fiches d'évaluation



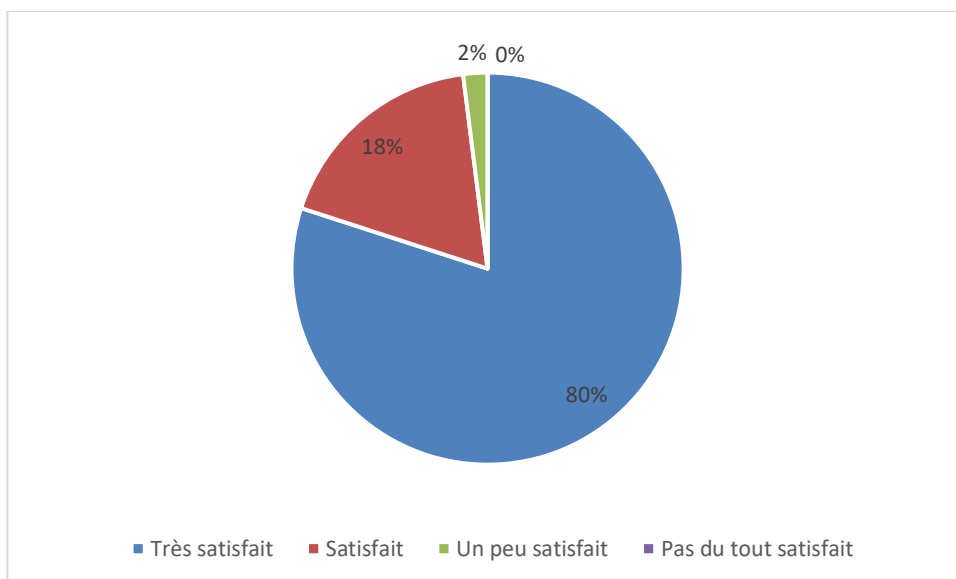
Les données nous indiquent que d'une manière globale, les patients sont unanimes quant à la bonne organisation des services d'accueil lors de la campagne de santé, des activités de sensibilisation et les distributions des divers kits.

3. EVALUATION DE LA SATISFACTION DE LA PRISE EN CHARGE MEDICALE

a. Des conditions d'intimité lors des consultations

Valeur	Effectifs	Pourcentage
Très satisfait	24	80%
Satisfait	5	18%
Un peu satisfait	1	2%
Pas du tout satisfait	0	0%
Total	30	100%

Source : Fiches d'évaluation

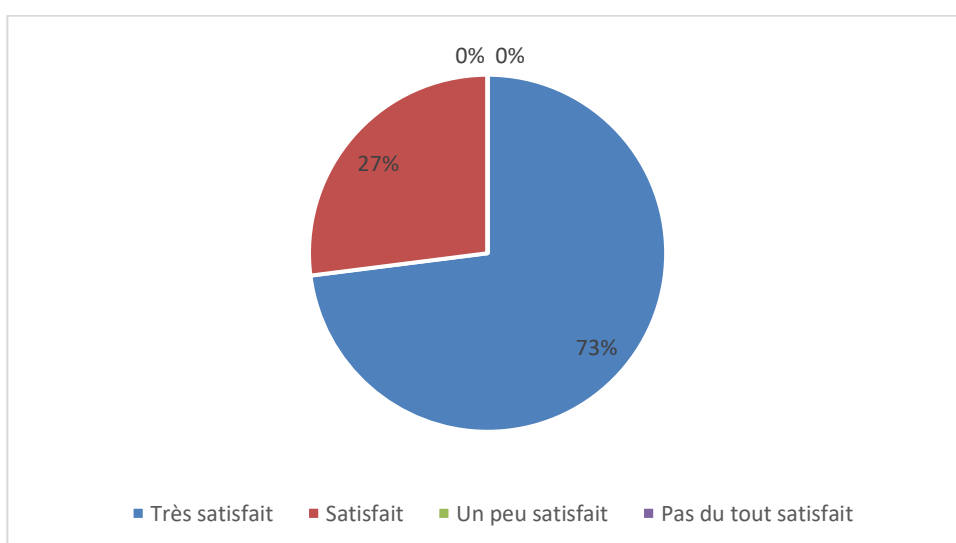


D'une manière globale, les bénéficiaires sont satisfaits des conditions d'intimité lors des consultations avec les équipes médicales de la clinique mobile.

b. De la prise en charge médicale globale des soins

Valeur	Effectifs	Pourcentage
Très satisfait	22	73%
Satisfait	8	27%
Un peu satisfait	0	0%
Pas du tout satisfait	0	0%
Total	30	100%

Source : Fiches d'évaluation

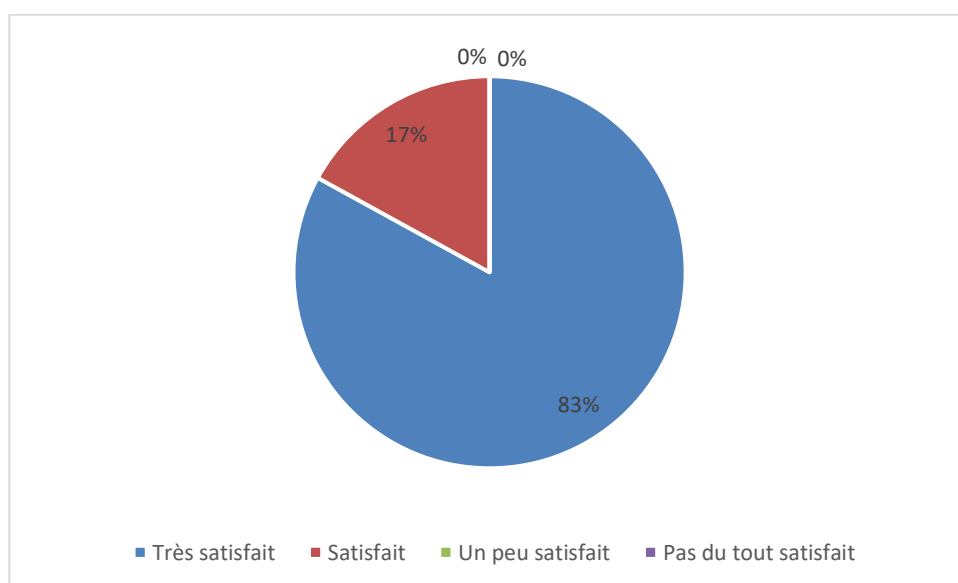


Comme indiqué dans le graphique ci-haut, 73 % des bénéficiaires sont Très satisfaits de la prise en charge médicale et 27 % sont satisfaits. Nous en déduisons un taux de satisfaction totale de 100 %.

c. Satisfaction du déroulement des sensibilisations

Valeur	Effectifs	Pourcentage
Très satisfait	25	83%
Satisfait	5	17%
Un peu satisfait	0	0%
Pas du tout satisfait	0	0%
Total	30	100%

Source : Fiches d'évaluation

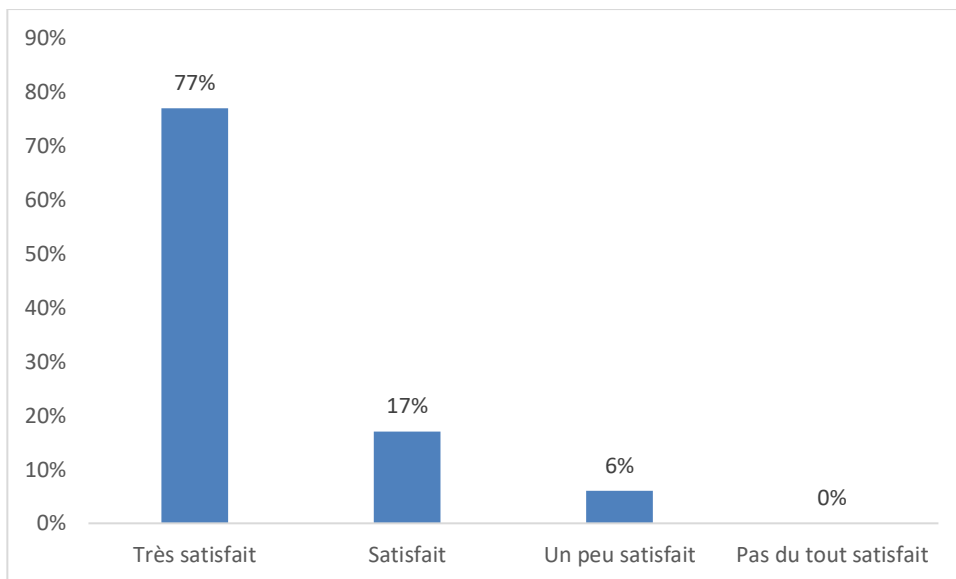


D'une manière globale, les bénéficiaires sont unanimes quant à l'utilité et à la bonne organisation des sensibilisations sur la SSR, PF, VBG, allaitement exclusif, alimentation du jeune enfant dans le cadre de cette campagne de santé.

d. Satisfaction des kits de propreté et de dignité reçus

Valeur	Effectifs	Pourcentage
Très satisfait	23	77%
Satisfait	5	17%
Un peu satisfait	2	6%
Pas du tout satisfait	0	0%
Total	30	100%

Source : Fiches d'évaluation

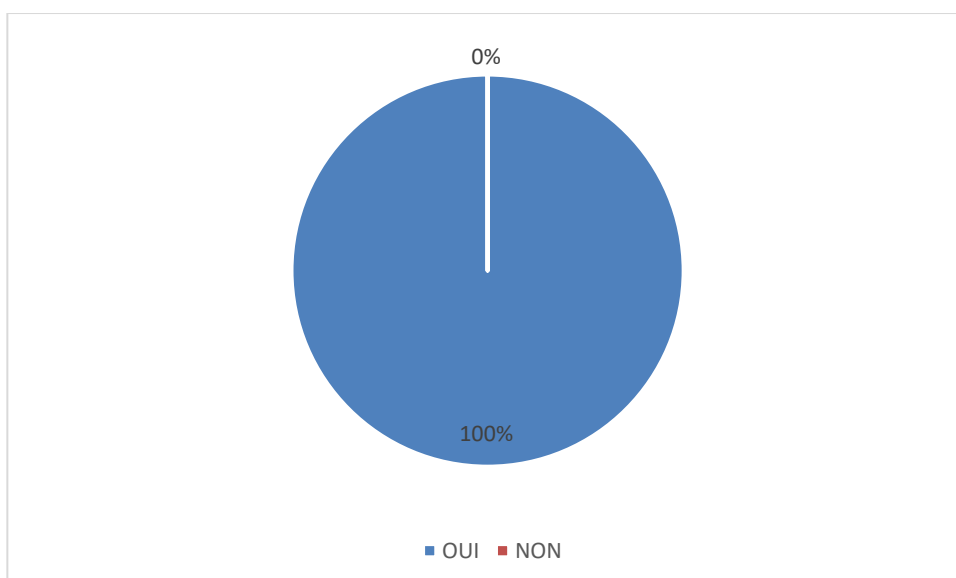


L'histogramme ci-dessus, nous indique que 77 % des bénéficiaires sont très satisfaits, 17 % satisfaits contre 6 % seulement des bénéficiaires qui sont un peu satisfaits.

4. EVALUATION DE L'UTILITE D'UNE AUTRE CAMPAGNE DE SANTE

a. Utilité d'une autre campagne de sensibilisation

Valeur	Effectifs	Pourcentage
OUI	30	100%
NON	0	0%
Total	30	100%



Les bénéficiaires de la campagne ont exprimé unanimement leurs vœux d'une autre campagne vu l'impact qu'elle a dans l'amélioration de leurs conditions de vie.

b. Les besoins supplémentaires des bénéficiaires

N°	BESOINS
1	Suivi de leur santé
2	Autre campagne
3	Soins médicaux ophtalmologiques
4	Offrir le matériel scolaire
5	Don de matelas
6	Des soins appropriés avec d'autres appareils
7	Distribuer la nourriture

ACTIVITE 9. CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LE POLIOMYELITE 3 EME PASSAGE DANS LES COMMUNAUTES



Appuyé par une équipe de médecin, ce Jeudi 26 Octobre, Le staff de GDCB a participé à une



campagne de santé visant à lutter contre la poliomyélite en menant son activité dans le quartier de KINAMA, dans des écoles primaires et en faisant du porte à porte dans les différents coins du quartier.

Le ministère ayant lancé un communiqué visant à sensibiliser la population Burundaise sur le danger qu'est la poliomyélite pour les enfants âgés de moins de 7ans, demande à cette dernière de vacciner les enfants afin de lutter contre la maladie.



Afin de s'assurer que chaque enfant a reçu un vaccin, ils ont dû tremper les auriculaires gauches avec du marqueur, ainsi ils ont facilité la tâche aux services sanitaires qui viendront pour s'assurer d'une vérification durant ces tournées vaccinales.

Les habitants de cette localité ont apprécié le geste attentionné envers eux et remercient le staff de GDCB pour la prévention contre la poliomyélite.

Notons que plus de 500 enfants âgés de moins de 7ans ont pu bénéficier de cette vaccination.

ACTIVITE 10. ACTIVITE DE COLLECTE DE SANG ORGANISEE PAR GDCB EN COLLABORATION AVEC L'APADECO ET LA CNTS A L'UNIVERSITE SAGESSE D'AFRIQUE

Introduction

Un don de sang est un processus par lequel un donneur de sang est volontaire pour se voir prélever du sang qui sera stocké dans une banque du sang puis servira lors d'une transfusion sanguine.

Au Burundi, c'est un don véritable, les donneurs ne sont pas rémunérés.

Lorsqu'un donneur arrive dans un centre de don de sang, celui-ci remplit typiquement un formulaire de consentement et répond à un petit questionnaire médical pour voir s'il est apte à donner. Les questions peuvent impliquer son âge, son poids, son dernier don de sang, son état actuel de santé, et divers facteurs de risque comme les tatouages, l'usage de stupéfiants (usage récréatif ou dopant) et les derniers voyages internationaux. Les réponses sont associées au sang donné, mais l'anonymat reste garanti. Il est à noter que les conditions varient selon les pays. Au BURUNDI, cet interrogatoire est mené par un médecin. Il est fortement conseillé de bien manger et d'être bien en forme avant d'effectuer un don de sang. Dans le cas contraire, il est possible de souffrir d'un choc vagal ou d'une baisse de tension. Cela est d'autant plus vrai lorsqu'un donneur donne pour la première fois et est stressé.

On a donc d'un côté une limitation juridique, résultant de la nécessité d'un consentement libre et éclairé à l'acte de prélèvement (on considère que le mineur n'est pas suffisamment éclairé par principe), et d'un autre, une limitation d'ordre médicale comme :

1. Le poids

Le donneur doit peser au minimum 50 kilos

2. Les populations à risque exclues

Les médecins n'ont que quelques minutes d'entretien pour catégoriser les personnes entre populations à risque, qui sont automatiquement exclues afin de limiter au maximum tout risque, et populations pouvant donner leur sang. Sont ainsi exclues :

- Les homosexuels hommes ou les personnes ayant eu des rapports sexuels entre hommes, quelle que soit leur ancienneté. Cette exclusion est appliquée au BURUNDI et dans d'autres pays.
- Les personnes dont le partenaire sexuel est atteint d'une maladie grave.
- Les personnes prenant certains médicaments.
- Les personnes ayant consommé de la drogue par voie intraveineuse.
- Les personnes ayant subi, même depuis longtemps, une ou plusieurs transfusions ou une greffe d'organe.
- Les femmes enceintes ou ayant accouché depuis moins de 6 mois.

3. Fréquence de dons

Le rythme des dons dépend de la volonté du donneur et du type du don. Évidemment, il n'est pas possible de donner à chaque jour, et une certaine période de temps minimale est fixée entre les dons. Cette période diffère de pays en pays selon la réglementation en vigueur. (Il s'agit de 3 mois au Burundi)

Importance du don de sang

Pourquoi donner son sang ? Parce qu'à l'heure actuelle, aucun médicament ne peut se

substituer au sang humain ou à ses composants. Le sang humain est donc toujours un produit irremplaçable. Or chaque jour, des centaines de malades ou accidentés ont besoin d'une transfusion pour survivre et guérir.

Pourquoi donner son sang ?

Ça alimente un bien-être durable : donner contribue au bien-être psychologique en améliorant plusieurs de ses composantes essentielles, comme l'estime de soi, le sens de la vie, le sentiment de connexion aux autres ou celui d'avoir un impact sur les choses.

I. DEROULEMENT DE L'ACTIVITE DE COLLECTE DE SANG



Aujourd'hui mardi le 31 octobre 2023 s'est déroulée une activité de collecte de sang à l'université sagesse d'Afrique (campus kamenge) organisée par Global Development Community Burundi en collaboration avec l'APADECO et le centre national de transfusion sanguine.



Le Dr Aline ARAKAZA cheffe de programme santé à GDCB a d'abord sensibilisé les étudiants de cette université malgré leur nombre réduit à cause des examens (de deuxième session) sur l'importance et les biens faits que cette simple action peut générer. La CNTS a pu collecter pendant cette activité une soixantaine de poche de sang.

II. ALLOCUTION DU CHEF DE MISSION DE GDCB



Le docteur Aline ARAKAZA a d'abord remercié les étudiants et les particuliers qui étaient présents d'avoir pris part dans cette activité malgré leur emploi du temps chargé et a tenu à préciser qu'elle est très satisfaite du déroulement des activités de sensibilisation et de collecte de sang.

III. ALLOCUTION DU REPRESENTANT DE L'APADECO



Mr Fabien BIMENYIMANA représentant de l'APADECO a remercié d'abord l'équipe de GDCB et la CNTS pour le travail qu'ils réalisent au bien-être de la communauté. Il a fait savoir que cette activité a été organisée pour appuyer la CNTS dans la sensibilisation et la collecte de sang.

Comme aucun médicament ne peut se substituer au sang humain, nous sommes tous appelés à mobiliser dans les universités, écoles, collègues, amis, parents et connaissances à faire une œuvre de charité de don de sang à n'importe quel moment pour sauver nos mamans, sœurs et frères qui sont dans le besoin.

ACTIVITE 11. RAPPORT SUR LA DEMONSTRATION D'ART CULINAIRE PRESENTEE PAR GLOBAL DEVELOPMENT COMMUNITY BURUNDI A LA MAISON DES JEUNES: sur la bouillie enrichie



Le 20/10/2023 s'est tenu une démonstration d'art culinaire à la maison de jeunes par GDCB visant à prévenir la malnutrition des enfants et les futurs mamans afin pouvoir se procurer une bonne santé à base de presque pas grand-chose et à surtout traiter ses enfants de la malnutrition.

Afin de combattre la malnutrition, l'équipe de GDCB a développé une bouillie maison avec



des

ingrédients facilement disponibles dont des protéines essentiels à savoir les protéines animales, végétales ainsi que des lipides, des glucides, etc

Les différents composants de cette bouillie sont: le blé, éleusine, soja, maïs, arachides, ndagala, amarante, sucre, banane, sans oublier une petite quantité d'huile de tournesol qui peut être également remplacé par l'huile d'olive ou l'huile de palme.



Cette démonstration a été animée par Godelieve AKIMANIZANYE, responsable nutrition et coordinatrice programme à GDCB, qui a précisé les quantités nécessaires pour cette réalisation et comment la préparer. « Nous devrions nous inquiéter de la croissance de nos enfants et cette bouillie est enrichissante non seulement pour nos enfants mais aussi pour les femmes enceintes et les femmes allaitantes... Vous pouvez

enseigner à vos voisines afin lutter une fois pour toute malnutrition»



Cette présentation a été suivie d'une activité de sensibilisation sur le dépistage de la malnutrition et par le planning familiale. Dr ARAKAZA ALINE, directrice pays adjoint et responsable santé à GDCB, a mentionné que l'un des défis des objectives de GDCB est la nutrition, de ce fait un dépistage continu est bénéfique pour une santé responsable de nos enfants.

Notons que plus de 100 enfants et femmes ont bu cette bouillie et 50 femmes ont bénéficié de 1kg de bouillie riche.

Les bénéficiaires ont ensuite remercié Global Development Community Burundi et la Maison des Jeunes pour leur initiative et leur aide continu et ont fini par un chant de gratitude.

ACTIVITE 12. PROJET DE LA PROMOTION DE LA SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE POUR UN MEILLEUR ACCES AUX SERVICES DE SANTE ESSENTIEL AUPRES DES JEUNES DES PROVINCES KAYANZA

I. Contexte et justification

Le Burundi est un pays situé entre l’Afrique de l’Est et l’Afrique Centrale. Sa superficie est de 27.834 km² incluant la surface des eaux territoriales des lacs aux frontières du Burundi avec les pays voisins. La population est estimée à 13,1 millions d’habitants en 2023 (ISTEBU) et pourrait atteindre 14,9 millions d’habitants en 2030 (PND 2018-2027) avec un taux d’accroissement naturel de 2,4% par an, une taille moyenne de 4,8 personnes par ménage et un indice synthétique de fécondité de près 5,5 enfants par femme (EDS III 2016-2017).

Les données démographiques montrent que la population burundaise est relativement jeune avec 65% de personnes de moins de 25 ans, tandis que les personnes âgées de 60 ans et plus ne représentent que 5,4% (EDS III 2016-2017). La densité moyenne de cette population, l’une des plus forte d’Afrique, est estimée à environ 413 hab. /km² en 2017.

Dans le monde, près de 16 millions de jeunes filles âgées de 15 à 19 ans et 2 millions de jeunes filles de moins de 15 ans accouchent chaque année. Une jeune fille sur cinq a déjà eu un enfant de l’âge de 18 ans. Dans les pays en voie de développement, ce chiffre est plus d’une fille sur trois.

Au Burundi, le phénomène des grossesses en milieu scolaire prend une allure inquiétante : chaque année, des centaines ou des milliers de cas de grossesses non désirées sont enregistrées en milieu scolaire. Par exemple en 2022, plus de 2424 jeunes filles sont tombées enceintes alors qu’elles étaient encore sur le banc de l’école selon le rapport de Programme National de Santé et de la Reproduction (PNSR).

Parmi ces jeunes filles, il y en a qui se sentent obligées d’abandonner l’école à cause de cette grossesse précoce et non désirée, ce qui constitue sans nul doute un frein pour leur avenir. Non informées, certaines retombent plusieurs fois enceinte et ce, toujours précocement, sacrifiant leur bon avenir.

La direction provinciale de l’enseignement de Kayanza est parmi les championnes avec beaucoup de cas au cours de l’année scolaires 2020-2021, 191 cas de grossesses non désirés, 155 cas sont répertoriés dans les écoles fondamentales tandis que 36 cas se trouvent dans les écoles post fondamentales.

Pour trouver la solution à cette situation, le gouvernement du Burundi a mis en place de « zéro grossesse à l’école » jusqu’ à l’horizon 2030. C’est ainsi que Global Development Community Burundi (GDCB), dans le cadre de ses objectifs et axes d’intervention souhaite mettre en œuvre un projet de la promotion de la santé sexuelle et reproductive pour un meilleur accès aux services de sante essentiel auprès des communautés de la province Ngozi et Kayanza.

Notre projet cible en premier les jeunes qui constituent la majorité de la population burundaise et qui sont les garants d'un bon avenir du pays en matière de santé sexuelle et reproductive.

Objectif général :

L'objectif global du projet est de sensibiliser et former les jeunes et les adolescents sur la santé de la reproduction.

Objectifs spécifiques :

OS1 : Sensibiliser les jeunes écoliers de la province de kayanza sur zéros grossesses en milieu scolaire

OS2 : Former les parents des élèves pour être des pairs éducateurs en SR

OS3 : Sensibiliser les jeunes à travers les émissions sur les radios communautaires et des publiereportages télévisés en SSR.

Résultats attendus :

R1.2: 12.000 jeunes élèves/étudiants auront des informations correctes sur la PF, SR pour être des relais communautaires dans leur société ;

R1. 2. 12.000 jeunes élèves seront sensibilisés sur la prévention des grossesses non désirées chez les jeunes et adolescentes

R2 : 1000 Parents/ étudiants communiquent efficacement au sujet de la santé des adolescent(e)s et jeunes

R3 : 100.000 jeunes élèves/étudiants auront des informations correctes sur la S R et la prévention des grossesses non désirées chez les jeunes

Résultats obtenus

N ^o	ETABLISSEMENTS SENSIBILISES	PROVINCE	COMMUNE	NOMBRE D'ELEVES SENSIBILISES		
				Filles	Garçons	Total
1.	Lycee Kayanza	KAYANZA	KAYANZA	693	633	1326
2.	COMIBU			404	589	993
3.	Access School			351	229	580
4.	Complexe Scolaire de la sagesse			433	567	1000
5.	Lycée Gatara		GATARA	446	699	1145
6.	Lycee communal Gatara			660	705	1365
7.	Lycee communal kabuye I		KABUYE	890	652	1542
8.	ECOFO Kabuye II			679	531	1210
9.	Lycee communal Ntarambo		NTARAMBO	552	637	1189
10.	ECOFO Ntarambo			389	449	838
11.	Lycee Technique de Maramvya		MARAMVYA	262	240	502
12.	ECOFO Mwendo		MWENDO	150	160	310
TOTAL GLOBAL				5909	6091	12000

I. CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR L'HYGIENE MENSTRUELLE ET ZEROS GROSSESSES EN MILIEU SCOLAIRE DANS LA PROVINCE DE KAYANZA

En date du 7 au 9 novembre 2023, l'organisation GDCB en collaboration avec la Maison des Jeunes du Burundi ont effectués des sensibilisations dans différentes écoles de la province de Kayanza .L'objectif de cette activité est de conscientiser les écoliers de cette province premièrement de la gestion de l'hygiène menstruelle, deuxièmement des conséquences des grossesses en milieu scolaire et comment lutter contre les grossesses non désirées étant encore sur le banc de l'école.

En général, 12000 élèves dont 5909 filles et 6091 garçons sans oublier les professeurs et éducateurs des 12 écoles ont bénéficiés de ces enseignements.

1.1. Sensibilisation à l'école des Communautés Musulmane du Burundi(COMIBU)

Durant la campagne de sensibilisation, l'équipe de GDCB accompagnée par la MJB s'est rendu à l'école COMIBU qui compte 512 élèves du cycle supérieur afin de les conscientiser sur O grossesses en milieu scolaire et l'hygiène menstruelle.

1. Première thématique : Zéros grossesse en milieu scolaire



Dr Yves Nitunga animateur de la thématique a d'abord commencé à demander aux élèves s'il y a eu déjà des cas de grossesses sur leur établissement, ce qui s'est avéré être vraie. Alors, il les a demandés les causes principales de ces grossesses. Ils ont répondu entre autres l'adolescence, les désirs d'avoir de l'argent, être dans des relations étant encore jeune, Pour entrer dans le vif du sujet, Dr Yves Nitunga a bien expliqué les grandes causes des grossesses non désirées en milieu scolaire qui sont entre autres : accepter les promesses de gens, avoir des amies qui ont un mauvais comportement, ... Il les a donnés une meilleur clé ou solution à ce problème qui est l'abstinence.

L'abstinence est un meilleur moyen de lutter contre les

grossesses non désirées. Beaucoup disent que l'abstinence est impossible hélas cela est possible et fonctionne à 100%. Votre avenir est dans vos cahiers, ce n'est pas une causerie morale, si tu tombes enceinte étant à l'école, d'abord tu dois arrêter les



cours pour mettre au monde et après allaiter ton enfant au moins une année ; donc vous comprenez bien que l'élève va rater au moins 2 années. Il y a même celles qui n'y retournent pas et leur avenir tombe à l'eau. Abstenez-vous les a-t-il conseillés. Il a terminé sa thématique en s'adressant aux jeunes garçons, qui peuvent être à l'origine des grossesses étant donné que sur la même école il y s'est déjà passé un cas pareil, de s'abstenir, de ne pas désirer une copine étant encore à l'école car il ne va pas la marier étant sur le banc de l'école et lui aussi ça fait ruiner son avenir car il doit arrêter l'école et voire même être poursuivi en justice.

2. Deuxième thématique : hygiène menstruelle



Dr Josée Anitha ANINHAZWE a pris parole parlant de l'hygiène menstruelle. Pour commencer, elle a d'abord demandé aux élèves ce qu'ils savent de la menstruation. C'est l'écoulement du sang chez une fille chaque mois a-t-il répondu un des élèves. En complétant Dr Josée a défini ce que c'est la menstruation : c'est le résultat de la préparation de la couche interne de l'utérus, laquelle s'épaississait et se remplit de vaisseaux sanguins en vue d'une grossesse éventuelle. Si la grossesse n'a pas lieu, la couche interne épaissie s'évacue avec des saignements.

Dès l'âge de 11, 12, 13, 14 ans et plus, une fille peut commencer à voir des changements sur son corps et parmi ces changements il y a l'apparition des menstruations. Ce n'est pas une maladie mais c'est un signe de bonne santé prouvant que vous pouvez être reproductrice dans le futur. Les menstruations ne sont pas une honte, il faut en être fier jeune fille a-t-elle indiqué.

Après cela, elle les a enseignées la manière de faire l'hygiène menstruelle en changeant les serviettes après chaque 6h et bien se laver de l'avant vers derrière en utilisant de l'eau propre. Elle les a encore interdit d'utiliser les savons ou autres produits en faisant leur toilettes intimes tout en les demandant de se laver les mains avant et après ce geste.

En clôturant, elle a démontré comment bien porter les serviettes tout en soulignant pour les serviettes réutilisables qu'il faut bien les laver avec de l'eau propre et du savon et les faire sécher au soleil si possible les repasser et pour les serviettes non réutilisables de bien conserver et brûler.



3. Allocution du directeur de la COMIBU



Mr Manibigira Precis, le directeur de la COMIBU a d'abord remercié l'organisation GDCB d'avoir exécuté ce projet dans leur province et par chance que leur école soit touchée par ces enseignements tant nécessaires pour les élèves dont la majorité sont en âge d'adolescence. Il les a demandés de suivre les conseils qui leur ont été donnés surtout l'abstinence pour atteindre leurs objectifs de la vie. Pour clore, il a sollicité que

nous ouvrons des clubs de la SSR sur leur établissement pour que les élèves comprennent mieux certains sujets.

1.2. Sensibilisation à l'école Complexe Scolaire de la Sagesse

L'équipe de GDCB accompagnée par l'équipe de la Maison des jeunes a sensibilisée sur l'école complexe de la sagesse qui est fréquentée par 410 élèves.

1. Première thématique :

Hygiène menstruelle



Savoir l'hygiène menstruelle est nécessaire pour la bonne santé. Une fille quand elle atteint l'âge de 9, 10, 11 peut commencer à constater des changements sur son corps comme l'apparition des seins, des poils sur les parties intimes ainsi que les menstruations. Alors si vous voyez un signe parmi les signes cités sachez bien que tu débute un cycle des adultes a expliqué Mme Godelieve Akimanizanye. Alors si vous voyez ou

vous avez des menstruations c'est très nécessaire de comprendre la manière de s'y prendre. D'abord comment porter convenablement une serviette hygiénique, raison pour laquelle, elle va vous montrer à la fin la façon de la porter, ensuite l'hygiène durant cette période a-t-elle ajouté. Elle a expliqué la raison pour laquelle il y a apparition des menstruations chez une fille et a recommandé ce qui suit pour l'hygiène durant les menstruations :

- Se laver les mains avant et après de porter, faire la propreté, changer la serviette ;



- Changer après chaque 5 ou 6 h les serviettes hygiéniques tout en se lavant ;
- Se laver de l'avant vers l'arrière ;
- Se laver avec seulement de l'eau propre et du savon ;
- Pour les serviettes réutilisables, de bien les laver avec de l'eau propre et du savon et les faire sécher au soleil ;
- Bien conserver les serviettes dans un endroit propre et sûr ;

Clôturant, elle a montré la manière de porter les serviettes hygiéniques tout en faisant appel à suivre les différentes consignes pour ne pas attraper des maladies comme les infections.

2. Deuxième thématique : zéros grossesses en milieu scolaire



Vous venez d'entendre ce qui est en rapport avec les menstruations, alors si vous avez déjà des menstruations c'est que vous pouvez tomber enceinte à chaque moment où vous faites des rapports sexuels, donc méfiez-vous des garçons. Votre place n'est pas à la maternité mais à l'école. Ça nous cause beaucoup de peine quand à l'hôpital nous accueillons un enfant de 12 ans dans les catégories des mamans et il y a celles qui

tendent d'avorter ce qui peut emporter la mère et l'enfant a déclaré Dr Aline Arakaza. Future génération, abstenez-vous, c'est en vous qu'on voit les grandes économistes, les ministres, les grandes politiciennes, docteurs, ... je vous le demande méfiez-vous de toute chose qui n'est pas liées aux cours .si vous avez un besoin demander à vos parents, proches, amies mais ne pas aller faire des rapports sexuels pour avoir de bonne note, de l'argent, un smartphone, a-t-elle indiqué. Elle les a tenu au courant que leur avenir se trouve dans leurs propre mains, que ce ne sont pas les parents, les encadreurs qui vont les surveiller mais que c'est elles même qui doivent se protéger. Vous êtes les responsables de votre vie a-t-elle prononcé.



Elle a terminé en demandant à se concentrer sur leurs études pour réussir dans la vie.

3. Allocution du directeur de la sagesse

Ce n'est pas la première fois que des sujets pareils d'abstinence sont évoqués dans notre école. Alors je vous priez, suivez les conseils qu'on vous donne gratuitement, un jour vous allez nous remercier a prononcé Mr Nkurikiye Jean Pierre directeur de l'école. Il a bouclé son en disant merci à l'organisation GDCB de leur passage avec des sujets si important sur leur école tout en la promettant que les portes sont toujours ouvertes même pour d'autres thèmes.

1.3. Sensibilisation au lycée Gatara

1. Première thématique : zéros grossesses en milieu scolaire



Selon le Dr Arakaza Aline animatrice de la thématique zéro grossesse en milieu scolaire, elle a insisté sur la place de la jeune fille dans la société en disant que sa place n'est pas à la maternité plutôt sur le banc de l'école et qu'elles ne doivent pas considérer les hommes comme étant leurs banques qu'elles restent concentrer sur leurs études afin de devenir ce qu'elles veulent dans le futur selon leurs

différentes visions.

Dr Aline ARAKAZA a aussi montré les causes des grossesses précoces en milieu scolaire qui peuvent être des causes :

- *Familiales* : plusieurs raisons pourraient expliquer cette recrudescence de grossesses non désirées dans les établissements scolaires. En effet, la grossesse précoce est comme le résultat d'une sexualité irresponsable car les jeunes sont matérialistes, avides d'argent facile. Elles veulent se comparer aux grandes dames. Certains parents ne surviennent plus aux besoins de leurs filles soit disant qu'elles sont grandes et peuvent se prendre en charge. De plus il est à reprocher à certains parents de faire de la santé sexuelle un sujet tabou dans leur famille et sans attention les jeunes se laissent influencer par les mauvaises habitudes de la rue.
- *Le manque d'information et d'éducation sexuelle* : faute de moyens et à cause de tabous liés à la sexualité, les jeunes filles ne reçoivent pas d'éducation sexuelle et reproductive donc elles ne connaissent pas les risques liés à une grossesse précoce ce qui cause des conséquences suivantes :
 - La déscolarisation
 - La marginalisation
 - La perpétuation du statut inférieur de la femme et de la pauvreté



Dr Aline a fini en proposant aux jeunes filles et garçons qui étaient présents qu'une seule solution est *l'ABSTINENCE*.

2. Deuxième thématique : Hygiène menstruelle



Le docteur Ange Audrey NIMENYA quant à elle a sensibilisé sur l'hygiène menstruelle qui demeure un enjeu majeur de santé publique au Burundi.

Elle a enseigné que lorsque la menstruation n'est pas gérée de façon appropriée, elle perturbe le quotidien et la scolarité des filles et des adolescentes.

En raison du manque d'installations ou d'un sentiment de honte, les filles manquent souvent des jours d'école lorsqu'elles ont leurs règles, ce qui entrave leur accès à l'éducation et affecte leurs résultats scolaires. Toutes les filles doivent avoir accès aux informations exactes sur la menstruation, ainsi qu'aux équipements sanitaires adaptés dans tous les espaces publics, en particulier dans les écoles. C'est dans cette perspective qu'une centaine de serviettes ont été distribuées aux jeunes filles accompagnées par une séance de démonstration.



Aucune fille ne doit être privée d'école à cause de ses règles. Ensemble, brisons les tabous autour des règles. Ainsi a souligné le docteur sensibilisateur.

3. Allocution du directeur de l'internat



Le directeur de l'internat a bouclé l'activité de sensibilisation en disant qu'il est ravi de la visite du staff de Global Development Community Burundi en collaboration avec la maison des jeunes du Burundi et a incité les élèves à suivre à la lettre les conseils donnés par les médecins.

1.4. Sensibilisation à l'école Access School

L'équipe de Global Development Community Burundi est allée à Access school pour y faire la sensibilisation sur les grossesses en milieu scolaire et l'hygiène menstruelle, en date du 08 novembre 2023.

1. Première thématique : zéros grossesses en milieu scolaire



Dr. Yves Nitunga de la maison des jeunes, a pris la parole en premier, il a parlé sur les différents symptômes d'une femme enceinte souvent non reconnus par la jeune fille enceinte encore novice dans la matière. Ensuite, il a évoqué les comportements à risque comme le copinage, les petits cadeaux ou faveurs. Il a également démenti les différents mythes sur les relations sexuelles utilisés pour convaincre les filles d'avoir des

rapports sexuels. A la fin, il a terminé en disant que la seule manière d'éviter les grossesses non désirées dans le milieu scolaire est l'abstinence

2. Deuxième thématique : Hygiène menstruelle



En deuxième lieu, Mme Nelly..... de la maison des jeunes, a pris la parole pour éduquer sur l'hygiène menstruelle. Elle a d'abord rappeler ce que c'est les menstruations, puis, elle est allée dans le vif du sujet en commençant par encourager les jeunes filles de vivre dignement leurs périodes, en passant par la démonstration du port de la serviette hygiénique et enfin en invitant les garçons à ne pas pratiquer une quelconque action pouvant mettre mal à l'aise

une fille en période de menstruations.

3. Allocution du directeur d'Access School



R

En dernier lieu, le Directeur d'Acces School, a pris la parole pour remercier Global Development Community Burundi de la descente faite à leur lycée mais aussi des conseils dispensés, il espère fort que les élèves de son lycée prendront part dans la vulgarisation des informations acquises mais aussi à être les premiers acteurs du changement.

1.5. Sensibilisation à l'école Lycee technique de maravya

Global Development Community Burundi en collaboration avec la maison des jeunes se sont rendus à l'École Communale de MARAMVYA afin de sensibiliser sur l'hygiène menstruelle et sur zéro Grossesse en milieu scolaire.

1. Première thématique : zéros grossesses en milieu scolaire



Dr Arakaza Aline, chargée du programme santé à GDCB, a débuté par un remerciement vis à vis des représentants de cette école pour la participation dans l'éducation de leurs chers élèves mais aussi pour l'oreille attentive prêtée par les élèves.

Elle a parlé de l'importance de l'école à l'avenir, "nous avons ciblé la commune de kayanza car il s'avère qu'elle vient en première place parmi les écoles où l'on

compte le plus d'écolière qui tombent enceinte durant l'année académique, soyons vigilantes mes chères élèves car cela enclenche une montée d'abandon mais aussi les conséquences qui en découlent comme le suicide, le mariage précoce, le rejet social, la dépression, etc..."

Savoir dire Non aux avances est un signe de détermination leur a-t-elle mentionné.

2. Deuxième thématique : hygiène menstruelle

Dr_Ange Audrey Nimenya, chargée de la santé dans la maison des jeunes, l'hygiène menstruelle mais aussi l'hygiène corporelle sont aussi fondamentales.



Elle a rappelé que "les règles menstruelles apparaissent à partir de 9ans, en les rassurant qu'elles soient abondantes ou pas, qu'elles apparaissent tôt ou tard, qu'elles soient douloureuses ou pas,.. c'est tout à fait normale et non honteuse". Durant les règles, afin d'éviter les infections et le malodorant, elle a insisté à ce

que les serviettes hygiéniques lavables ou jetables soient changées toutes les 4 ou 6heures maximum après avoir pris le temps de se laver intimement avec de l'eau propre.

3. Allocution du directeur de l'internat



Le directeur de l'internat, Mr Ndayibanye Christian, a conclu la sensibilisation en remerciant Global Development Community Burundi et maison des jeunes de leur attention sur le développement de l'enfant et leur communauté, certes c'est dommage que la cible soit kayanza par une étude quantitative mais qu'ils y remédieront en pointant plus de vigilance envers les élèves.

Enfin 702 élèves ont été sensibilisés y compris 262 filles.

1.6. Sensibilisation à l'école Kabuye I et ECOFO KABUYE II

Directeur du Lycée communal Kabuye I, Mr Nkurunziza Dieudonné a d'abord accueilli le staff de Global Development Community Burundi et La Maison des Jeunes du Burundi au sein de l'établissement dont la direction lui a confié et en incitant ses élevés de leurs prêter attention afin de pouvoir leur communiquer les thématiques importantes pour leur futur.

« Nous avons des visiteurs venant de Bujumbura, qui sont ici pour nous partager deux ou trois choses afin d'éveiller nos connaissances. Leur message concerne tout le monde, les filles comme les garçons » a-t-il annoncé.

Dr. Yves NITUNGA, chargé de la santé à la Maison des Jeunes, a remercié le Directeur du Lycée Communal Kabuye I et ECOFO Kabuye II pour l'accueil chaleureux et il a appelé les écoliers à suivre attentivement sa thématique.

1. 1^{er} thématique : Zéro Grossesse en milieu scolaire



Dr. Yves NITUNGA de la Maison des Jeunes du Burundi a fait savoir aux écoliers que l'avenir de demain se trouve dans leurs cahiers et non pas ailleurs. En effet, chaque écolier se réveille tous les matins pour venir à l'école parce qu'il/elle a un objectif à atteindre et pour aboutir à son objectif, chaque jour il faudra des sacrifices, une bonne conduite à l'école et à la maison.

Il a insisté auprès des filles car c'est leurs vies qui se gâchent souvent



à cause des grossesses alors qu'elles sont encore sur les bancs de l'école. Il les a rappelés que leurs places ne se trouvent pas à la maternité mais plutôt à l'école car elles aussi peuvent devenir des hautes personnalités et contribuer dans le développement du pays surtout qu'elles sont nombreuses comparant aux garçons ; leur changement de comportement peut être un atout dans l'évolution du pays car de nos jours on rencontre fréquemment des femmes ministres, entrepreneures, des femmes médecins, etc.

« Il faut se concentrer sur l'école tout en visant l'objectif, on aura tout le temps pour autre chose librement avec celui/celle qu'on aime vraiment ; mais pour le moment il faut appliquer l'abstinence et ça marche très bien comparant aux autres méthodes. Non seulement l'abstinence, on évite les grossesses non désirées mais aussi les maladies sexuellement transmissibles comme le VIH/SIDA, les IST, etc. » a-t-il souligné

2. 2eme thématique : Gestion de l'Hygiène menstruelle.



Dr. Josée Aninahazwe a commencé par rappeler les écoliers ce que c'est la menstruation/les règles ? D'où viennent-elles ? Et comment apparaissent-elles ?

Les règles sont un phénomène normal, naturel et propre à chaque femme/fille. Ce sont les écoulements sanguins que les femmes/filles vivent chaque mois pour une durée de 3 à 7 jours dès la puberté (c'est-à-dire de 10-18 ans) jusqu'à la ménopause.

Les règles sont une fierté pour une jeune fille ; ça signifie que son système reproductif est arrivé à maturité. En d'autres termes, son appareil génital est prêt à accueillir une grossesse.

Elle les a encore rappelés que les règles sont un cycle. Que le cycle menstruel est une période qui va du premier jour des règles jusqu'au premier jour des règles suivantes. Et qu'en moyenne le cycle menstruel est de 28 jours mais qu'est possible qu'il soit long (30-45 jours) ou court (20-26 jours). La durée varie d'une femme/fille à une autre.



Elle a continué en disant que le sang, que les filles expérimentent tous les mois venant de leurs parties génitales, n'est pas une anomalie mais plutôt un phénomène d'évacuation d'une muqueuse utérine par le vagin lorsqu'il n'y a pas eu de fécondation (grossesse) car l'utérus se prépare pour un ovaire fécondé (grossesse) en tapissant son paroi par une muqueuse (endomètre) à l'aide des différentes hormones produits par les ovaires d'où les

menstruations/règles.

« L'hygiène menstruelle est très primordiales parce que s'il n'y a de bonne hygiène pendant les règles ça peut nuire leur santé en les causant des infections et à la longue de la stérilité si

ces infections arrivent à l'utérus » a-t-elle souligné.

Comment pratique une bonne hygiène pendant ses périodes des menstrues ?

Dr. Josée ANINHAZWE a insisté que chaque fille doit dire vivre ses règles en toute dignité et en bonne santé en utilisant des serviettes de dignité appropriées propres, tout en les changeant toutes les 4heures et si ça ne marche pas avec les 4heures au moins toutes les 6heures. Notamment avant de se changer qu'il faut se laver ses parties intimes avec de l'eau propre pour éviter les mauvaises odeurs et les infections vaginales.

Elle les a signalés qu'il y a deux sortes de serviettes de dignités :

- Les serviettes à usages uniques (appelées généralement cotex)
- Les serviettes réutilisables

Pour les serviettes réutilisables, Dr. Josée a signalé que son usage est seulement de 6mois



qu'après cela il faut la jeter et qu'à chaque fois qu'on l'utilise il faut bien la laver avec de l'eau propre et du savon ensuite la sécher au soleil. Si possible avant de la remettre, la repasser avec du fer à repasser.

En ce qui concerne celles qui ne peuvent pas s'en procurer/acheter des serviettes faute de moyen, elles peuvent utiliser des serviettes faites maisons en pagne, dans ce cas, le procédé est le même avec les serviettes hygiéniques réutilisables.

En concluant, elle a conseillé les garçons de comprendre que les règles ne sont une maladie et si jamais ils arrivent de voir une camarade de classe qui par exemple s'est tachée sur sa jupe au lieu de la ridiculiser devant tout le monde, il faut lui signaler discrètement car en la pointant du doigt, ça peut la mettre mal à l'aise et la causer même de rater ses études à cause de la honte, mais par contre il faut l'aider à jouir de ses règles.

Pour les jeunes filles, Dr. Josée a insisté afin qu'elles s'approprient de leur corps car si les règles arrivent bientôt il y a les signes comme :

Lombalgie :

- seins sensibles,
- sécrétion vaginale abondante,
- ballonnement abdominal,
- constipation, augmentation de la température corporelle,
- crampe abdominales,
- libido renforcée
- etc

En prenant compte de son corps, c'est un atout à mieux se préparer en cause et en

conséquence pour éviter de tâcher ses habits lors de ses règles.

1.7. Sensibilisation au lycée communale Ntarambo I et ECOFO Ntarambo II

Global Development Community Burundi en collaboration avec la Maison des Jeunes du Burundi a organisé une campagne de sensibilisation auprès des élèves d'Ecofo NTARAMBO en province Kayanza, au profit de 338 écoliers ainsi que 87 élèves du Lycée Municipal de NTARAMBO.

Le directeur de l'école a ensuite souhaité la bienvenue au chef du bureau provincial, NSARABA Augustin, et un mot d'accueil à l'équipe de médecins composés par le personnel de Global Development Community Burundi et la Maison des Jeunes du Burundi présents dans cet établissement.

Le Directeur de lycée communal de NTARAMBO, NIYONIZIGIYE Leonidas, a rappelé aux élèves de bien suivre, de montrer le leadership qui les caractérise et d'être attentifs aux thématiques qui vont être présentées car ils leur seront très bénéfiques pour la vie des jeunes adolescents à l'école ainsi que pour leur avenir

1. Première thématique : Hygiène menstruelle



La première thématique l'hygiène menstruel a été présentée par l'infirmière de la Maison des Jeunes du Burundi, KIZIBA FRANÇOISE.

Elle a fait une démonstration d'utilisation des serviettes hygiéniques précédées par les conseils sur les comportements à adopter pendant ce période de la menstruation.

Notons que les dites serviettes ne peuvent être utilisées qu'une seule fois ou que ces serviettes peuvent être soigneusement traitées et réutilisées. On la lessive avec de l'eau propre, du savon et on la change à chaque quatre heures pour prévenir des maladies et des infections.

Une fille doit être propre et responsable de son période menstruelle pour soulager leurs intimités car avoir des règles est un honneur, il montre que l'état de santé est bon outre quand cela n'arrive pas jusqu' à l'âge de 19ans au plus, il faut s'adresser aux médecins.

2. Deuxième thématique : Zéros grossesses en milieu scolaire



La chargée Santé à GDCB a ensuite

sensibilisé les élèves sur une thématique zéro grossesse en milieux scolaires. Dr Aline Arakaza leur a fait observer tous les obstacles qu'une fille rencontre quand elle ne s'abstient pas aux tentations qui les conduisent dans la sexualité, tous les mensonges des garçons ou les petits cadeaux offerts pour avoir des relations sexuelles.

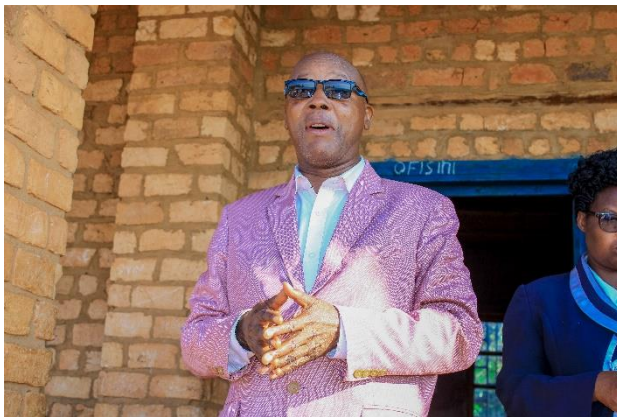
Elle a bien souligné que leur place n'est pas à la maternité, mais à l'école.

Parmi les conséquences qui pourraient survenir, elle a interpellé

- ❖ l'abandon scolaire,
- ❖ les situations de blocage à la société et dans leur famille,
- ❖ les maladies incurables,
- ❖ la pauvreté
- ❖ la grossesse non désirée en milieu scolaire
- ❖ les maladies sexuellement transmissibles
- ❖ etc.

3. Allocution du directeur

Le Directeur a salué l'activité de sensibilisation en cours dans les écoles et a demandé la disponibilité de matériel hygiénique réutilisable dans les zones rurales afin de permettre aux filles de ne pas abandonner l'école et d'en trouver facilement.



Cette activité a été plus intéressante pour les élèves et il a demandé de revenir afin de continuer d'échanger avec les écoliers pour acquérir plus d'information sur la santé de la reproduction afin d'obtenir zéro grossesse en milieu scolaire ; il a ajouté que cette sensibilisation vient en aide aux conseils données par les enseignants aussi aux parents éducatifs de cette école.

Le Directeur a conclu par un mot de remerciement à l'équipe GDCB et MJB en leur demandant de revenir en aide les jeunes filles qui ont des problèmes en cas de leur menstruation à cause des moyens qui ne les permettent pas et de mettre à la disponibilité de tout le monde les serviettes hygiéniques réutilisables car il est difficile de trouver cette sorte de serviettes au marché par rapport aux kits habitués à usage unique.

1.8. Sensibilisation à l'école Ecofo mwendo

A l'écofo Mwendo, Global Peace Chain Burundi en collaboration avec Maison des Jeunes s'y sont rendus afin de sensibiliser sur l'hygiène menstruelle et sur zéro grossesse en milieu scolaire.



1. Première thématique : Hygiène menstruelle
Samantha Ntibashirwa, assistante de projet GDCB, a remercié le directeur ECOFO Mwendo pour l'accueil chaleureux avant de commencer le sujet. Elle a rappelé aux

jeunes filles que les règles auront lieu au plus tard entre 9 et 18 ans et que l'hygiène menstruelle est très importante pour la santé des filles. Elle a montré comment utiliser une serviette hygiénique, en notant qu'il faut la changer toutes les 4 heures ou jusqu'à 6 heures après la douche.

Dans son fil de discussion, elle a rappelé que plus une serviette hygiénique n'est utilisée longtemps, plus des bactéries porteuses de maladies peuvent se développer et des infections peuvent se développer, provoquant une odeur désagréable et des écoulements du vagin. Elle a rappelé que la santé parfaite des jeunes filles était le résultat d'une bonne hygiène menstruelle.

2. Deuxième thématique : Zéros grossesses en milieu scolaire



IRANKUNDA JEAN CLAUDE parle des grossesses non désirées dans les écoles, rappelant aux élèves l'importance de l'école dans le futur. Il rappelle aux filles que l'abstinence est la meilleure option pour se protéger des MST, du VIH et des grossesses non désirées. Il leur a suggéré de dire non à l'avance. La grossesse à l'école n'a que des conséquences négatives pour les écoliers : abandons scolaires, mariages précoces, décès

par avortement, dépression, etc. L'abstinence, dit-il, est la meilleure option pour se protéger.

1.9. Sensibilisation au Lycée communale Gatara

1. Première thématique : zéros grossesses en milieu scolaire



Pour trouver des solutions à ce problème social de grossesse en milieu scolaire qui se manifeste de façon aussi dramatique au BURUNDI, Dr Aline a interrogé les élèves sur ses causes. D'après les témoignages recueillis, les obstacles se conjuguent pour empêcher les jeunes filles d'avoir accès aux informations nécessaires. Ainsi, la sous scolarisation surtout des jeunes filles, le manque d'informations, qui fait souvent naître des craintes injustifiées, vient s'ajouter aux blocages culturels accompagnant les obstacles d'ordre structurel.

- La sous scolarisation

La survenance des grossesses non désirées chez les adolescentes s'explique en partie par un contexte marqué par une sous-scolarisation très prononcée, aidée en cela par la tradition nataliste. Pourtant, on sait que l'école peut retarder l'entrée en vie féconde et que les adolescents qui n'ont ni école, ni travail pour occuper leur temps courent souvent des risques plus élevés de se livrer à une activité sexuelle non protégée.

- L'absence ou l'insuffisance de l'information sur les droits sexuels et reproductifs

Selon le Dr ARAKAZA Aline sensibilisateur sur zéro grossesse en milieu scolaire, elle a

insisté sur la place de la jeune fille dans la société en disant que sa place n'est pas à la maternité plutôt sur le banc de l'école et qu'elles ne doivent pas considérer les hommes comme étant leurs banques qu'elles restent concentrer sur leurs études afin de devenir ce qu'elles veulent dans le futur selon leurs différentes visions.

Elle a aussi montré quelques conséquences qui peuvent survenir.

CONSEQUENCES DES GROSSESSES NON DESIREES

Il est évident que les grossesses non désirées drainent à leur suite des conséquences aussi dramatiques les unes que les autres et parfois la mort.

La première conséquence des grossesses non désirées ce sont les avortements clandestins et dangereux. A-t-elle précisé

Par ailleurs, les complications de la grossesse et de l'accouchement sont parmi les principales causes de décès chez les jeunes filles de l'école secondaire. Les enfants de mères adolescentes sont plus susceptibles d'avoir un faible poids de naissance, ce qui a des effets à long terme sur leur santé et leur développement.

Les grossesses non désirées conduisent également dans certaines situations à l'abandon du bébé. En effet, abandonnées ou soumises à la crainte d'exclusion familiale, ou ne disposant pas de capacité pour s'occuper du bébé certaines jeunes mères abandonnent leur bébé.

L'impact le plus visible de la grossesse non désirée réside dans le domaine psychosocial, car il contribue à une perte d'estime de soi, l'abandon scolaire, le rejet par la famille, une destruction des projets de vie et le maintien du cercle de la pauvreté.



2. Deuxième thématique : Hygiène menstruelle



Dr Ange Audrey NIMENYA quant à elle a montré les conséquences d'une mauvaise hygiène

Une mauvaise gestion de l'hygiène menstruelle peut avoir de graves répercussions sur la santé physique et mentale. La pauvreté est l'une des principales raisons pour lesquelles les femmes utilisent des moyens non hygiéniques pour gérer leurs menstruations. Dans certaines régions rurales des pays en voie de développement, les personnes qui ont leurs menstruations sont obligées d'utiliser des solutions de rechange comme un morceau de pagne et de vieux chiffons pour recueillir le sang des menstruations. Les produits d'hygiène menstruelle souillés sont favorables à la reproduction de bactéries nocives, qui peuvent entraîner des infections urinaires et augmenter le risque de cancer.

Dr NIMENYA a fini par dévoiler aux jeunes filles l'importance de maintenir une bonne

hygiène pendant leur cycle en disant qu'une bonne hygiène menstruelle contribue à protéger la santé intime contre les infections bactériennes, les irritations de la peau et autres problèmes de santé. Elle peut contribuer à maintenir la confiance et l'estime de soi et à faire en sorte que nous nous sentions à l'aise avec notre corps pendant les règles.

I.10. Sensibilisation au lychee kayanza

L'événement de sensibilisation au lycée kayanza dans la cour de récréation a été chaleureusement accueilli par les élèves et le directeur de l'internat, Come Manirakiza, qui a salué l'initiative et a mentionné que ses deux thèmes sensible devront être abordés sans tabou en suscitant des discussions ouvertes et encourageantes, « L'hygiène personnelle a toujours été un sujet brûlant dans notre école car il va de soi, pour mieux vivre en communauté » a-t-il précisé.

1. 1ere thématique : zéros grossesses en milieu scolaires



La campagne de sensibilisation menée par le Centre des Jeunes et Global Development Community Burundi dans la commune Kayanza vise à accompagner les éducateurs dans la promotion de zéro grossesse dans les écoles de la commune. En effet, la coordonnatrice adjointe de la Maison des Jeunes, Nininahazwe Ange Nelly, s'exprimant sur le thème « zéro Grossesse », a mentionné que la commune de Kayanza reste numéro un en terme de grossesses non désirées, notamment dans le domaine de l'éducation,

"La pauvreté existe certes, éviter d'échanger votre avenir contre de la nourriture ou en cadeaux. Les grossesses non planifiées ont de nombreuses conséquences, comme le rejet social surtout au sein de la famille où la plupart des parents

exigent à ce que leur fille soit mariée au plus vite afin d'éviter le déshonneur de toute une famille, l'abandon scolaire, la dépression, le suicide comme solution, etc. En favorisant l'abstinence totale jusqu'au mariage, vous contournez que cela ne ralentisse votre futur surtout sur le plan éducatif.

2ème thématique : Hygiène menstruelle



Concernant l'hygiène menstruelle, Kiziba Françoise, infirmière à la maison des jeunes, a suggéré quelques pistes pour gérer les règles à l'école, comme parler aux jeunes filles qui n'ont pas encore leurs règles et à celles qui ont eu déjà leurs règles, mais aussi aux garçons qui taquent et interpellent en ridiculisant leurs camarades de classe, "la création de groupe de filles pour échanger sur l'hygiène privée peut vous être bénéfique." a-t-elle déclaré. Elle a ensuite insisté sur l'importance de changer les serviettes hygiéniques doivent normalement être changées toutes les 4 heures au plus 6 heures, car cela peut avoir des conséquences néfastes. Elle a

finalement déclaré que l'hygiène corporelle est la responsabilité de tout un chacun, dotons de bonnes manières.

Notons que 922 élèves ont été sensibilisés dont 393 filles.

1.11. Sensibilisation dans les radios



Le Mercredi, 08/11/2023; l'un des staffs de Global Development Community Burundi et la Maison des Jeunes du Burundi dont Dr. Aline ARAKAZA ; Dr. Josée ANINHAZWE et Dr. Yves NITUNGA lors de la campagne de sensibilisation sur zéro grossesse en milieu scolaire et la gestion de l'hygiène menstruelle ; ils se sont rendus au niveau des radios communautaires pour continuer la

sensibilisation des jeunes mais aussi des parents pour que tous ensemble peuvent éradiquer les grossesses non désirées en milieu scolaire sans oublier les maladies liées à la mauvaise gestion de l'hygiène pendant les règles comme les infections qui peuvent causer à long terme la stérilité chez les femmes si ces dernières ne sont pas bien traitées. Ils ont aussi encouragé les jeunes d'appliquer l'abstinence car c'est une seule méthode fiable qui peut prévenir à 100% ces grossesses non désirées mais aussi les maladies sexuellement transmissibles comme les IST, VIH/SIDA,...



Ainsi, les sensibilisations ont continuées sur les différentes radios, pour que tout le monde (les élèves et parents) éradiquons ensemble les grossesses non désirées en milieu scolaire et gérons bien les menstrues.





Via ces sensibilisations au niveau des radios, 50.000 jeunes élèves/étudiants auront des informations correctes sur la SR et la prévention des grossesses non désirées chez les jeunes et sur l'hygiène menstruelle via les radios communautaires et des publireportages télévisés.

1.12. La distribution des serviettes hygiéniques dans les écoles

Une serviette hygiénique est une protection hygiénique externe destinée à absorber les flux sanguins issus des menstruations mais aussi consécutifs à une intervention chirurgicale du vagin ou du col de l'utérus ou encore après un accouchement.

Ils sont de deux sortes : les serviettes hygiéniques réutilisables et les serviettes hygiéniques à usage unique.

Les élèves (filles) n'ont pas tous la même la capacité de s'acheter les serviettes hygiénique pour changer les 4 heures ou 6heures raisons pour laquelle l'organisation GDCB a distribué 900 kit d'hygiène et savon aux 12 écoles pour une meilleur gestion de l'hygiène menstruelle.



1.13. Implantation des pancartes dans les écoles

Global Development Community Burundi en collaboration avec la maison des jeunes du Burundi a procédé à l'implantation de 5 pancartes dans les écoles sensibilisées qui serviront comme support de communication très appréciée par les directions des écoles. Ça promet une visibilité, attirer l'attention, faire connaître une campagne (ou un projet) auprès du grand



public. |

Observation faite sur terrain dans toutes les écoles

En général, la plupart des élèves (filles) ignoraient l'importance d'une bonne gestion de l'hygiène menstruelle et certains des bonnes pratiques de cette dernière.

Au cours de la séance, les filles de même que les garçons avaient peur de demander des questions à haute voix. Néanmoins après la séance, ils se sont approchés au docteur pour demander des questions en rapport avec la menstruation.

Il y a encore des sujets qui restent tabou dans notre pays comme celui de la SSR. Les élèves connaissent moins les conséquences de pratiquer les sexualités étant écoliers.

RECOMMANDATIONS

Durant la campagne de sensibilisations les différent(e)s animateurs (-trices) ont recommandé ce qui suit :

- ✓ Faire une meilleur gestion de l'hygiène menstruelle comme indique dans leurs différents enseignements car en cas de non-respect de cette hygiène on peut contracter des infections et autres maladies ;
- ✓ L'abstinence est réelle et praticable, pratiquez-le !
- ✓ Chers professeurs, éducateurs, parents unissons-nous pour le suivi régulier de nos futurs ambassadeurs, présidents, soldats,... c'est très important que nous continuons à le répéter car ils y a ceux qui entendent tardivement.

Conclusion

Comme conclusion, nous pouvons bien affirmer que les activités ont été importantes et nécessaire. La sensibilisation a été un succès pour Global Development Community Burundi et pour les bénéficiaires qui étaient dans l'ignorance de certaines informations.

Sur ce, une intensification des activités pareilles au niveau des écoles s'avère important pour familiariser les élèves aux sujets de la santé.

II. FORMATION ET DIALOGUE INTERGÉNÉRATIONNEL AVEC DES CLUBS SANTÉ ET JEUNES DE L'UNIVERSITÉ DE NGOZI SUR LA SANTÉ DE LA REPRODUCTION

II.1. Ouverture de la formation

1. Allocution de la Représentante du Recteur de l'Université de NGOZI



La Représentante du Recteur de l'Université de NGOZI a salué l'engagement de Global Development Community Burundi. Elle a encouragé les participants à accorder une importance aux différentes thématiques qui seront abordées et les a exhortés à partager ces connaissances avec la communauté surtout les jeunes

2. Allocution du recteur



Le recteur a salué l'initiative de Global Development Community Burundi et a remercié le directeur pays ainsi que leur partenaire, d'avoir choisi l'Université de NGOZI pour cette formation et dialogue intergénérationnel. Il a montré l'importance de la planification familiale au Burundi. Les conséquences de la pression démographique sont dues au manque de formation et sensibilisation sur

l'éducation sexuelle responsable et sur le planning familial, chômage élevé la sexualité et maternité précoce. Il a exhorté les participants à assimiler les notions qui vont être présentées et de se documenter toujours pour apprendre plus afin de partager les connaissances pour avoir de jeunes responsables

3. Allocution du directeur-Pays de GDCB



Le Directeur de Global Development Community Burundi n'a pas manqué à saluer l'accueil chaleureux du recteur et des étudiants de l'université de NGOZI.

Il a aussi incité les bénéficiaires à se conformer aux conseils qui ont été donnés et leur a demandé à leur tour d'aller toucher un mot de ce qu'ils ont entendu à leur communauté.

4. Allocution du déléguée de l'OMS



Selon la déléguée du Représentant de L'OMS Dr Brigitte, le manque d'information claire en SSR contribue aux décès maternels et infantiles. Les jeunes doivent prendre conscience et devenir les ambassadeurs de la SSR pour contribuer à un Burundi où les naissances sont désirées et planifiées. Elle a défini l'adolescence et les conséquences liées à cette étape de la vie et a souligné que dans le monde, chaque année 1,5 millions d'adolescents et jeunes meurent par VIH/SIDA et 5000 par jour et 8% de filles au Burundi ont eu déjà un enfant. Elle a exhorté les participants à assimiler les notions qui vont être présentées pour pouvoir être des ambassadeurs.

II.2.DEROULEMENT DES ACTIVITES

II.2.1. VACCINATION DE ROUTINE



Le Dr Josée a commencé par définir le terme en disant que la vaccination est un moyen simple, sûr et efficace de nous protéger des maladies dangereuses, avant d'être en contact avec ces affections. Elle utilise les défenses naturelles de l'organisme pour créer une résistance à des infections spécifiques et renforcer le système immunitaire.

La plupart des vaccins sont administrés par injection, mais certains se prennent par voie orale ou par aérosol nasale. Par la suite de leur échange Josée a demandé des questions aux membres des clubs représentés et universitaires présents. Elle a aussi pu répondre à certaines d'entre elles à savoir :

- *Quand a lieu la première vaccination de l'enfant ?*

Il est recommandé de commencer la vaccination dès la naissance ; ceci assure la meilleure protection au moment où l'enfant en a le plus besoin et évite que les retards s'accumulent dans le calendrier de vaccination.



- *Pourquoi un enfant est vacciné ?*

Faire vacciner son enfant permet de le protéger lui-même, mais aussi les autres qui, s'ils sont vaccinés, offrent aussi en retour une protection. De plus, faire vacciner son enfant permet de protéger les

personnes plus fragiles qui peuvent moins bien répondre aux vaccins ou qui ne peuvent pas être vaccinées.

Plus il y a de gens vaccinés, moins la maladie peut se transmettre. Cela diminue ainsi le risque d'être infecté.

➤ *Le vaccin est-il important ?*

Selon Dr Josée le vaccin est important et primordial dans la vie de chaque nouveau-né et même pour un homme en âge avancé.



a. La vaccination est une méthode extrêmement efficace pour prévenir certaines maladies infectieuses.

b. Du point de vue de l'individu comme de la santé publique, il est plus utile et plus économique de prévenir que de guérir.

c. Les vaccins sont généralement très sûrs et les réactions indésirables graves rares.

d. Les programmes de vaccination systématique protègent désormais la plupart des enfants du monde contre des maladies infectieuses qui faisaient autrefois des millions de morts tous les ans.

e. La vaccination permet aux voyageurs d'éviter un certain nombre de maladies dangereuses qui sévissent à l'étranger.

f. Les voyageurs vaccinés risquent aussi moins de transmettre à d'autres voyageurs ou à la population locale un certain nombre de maladies potentiellement

graves.

Elle a fini par faire un clin d'œil aux participants qu'il faut briser les tabous selon lesquels les vaccins seraient nuisible pour la santé.

Chaque médicament a des effets secondaires (fièvre, vomissements ...) mais ces effets ne sont pas des maladies occasionnées par le vaccin.

II.2.2.LE PLANNING FAMILIAL



Dr Aline décrit la croissance démographique comme un danger pour l'avenir du BURUNDI. Le doublement de la population, d'ici quelques années impliquerait une pression sur les secteurs sociaux et sur la gestion de l'espace, et un risque d'instabilités de natures diverses. D'où la nécessité de l'utilisation des méthodes contraceptives.

○ Vue d'ensemble des participants



Il existe de nombreux types de contraception, mais tous ne conviennent pas dans toutes les situations. Les méthodes contraceptives les plus adaptées dépendent de l'état de santé général de la personne, de son âge, de la fréquence des rapports sexuels, du nombre de partenaires sexuels, du désir d'avoir des enfants ultérieurement et des antécédents familiaux pour certaines

maladies. L'accès de tous aux méthodes de contraception de leur choix contribue à promouvoir plusieurs droits humains comme le droit à la vie et à la liberté, la liberté d'opinion, d'expression et de choix et le droit au travail et à l'éducation, tout en présentant d'autres avantages importants en matière de santé et dans d'autres domaines.

Dr Aline ARAKAZA a aussi montré les différentes méthodes de contraception allant du naturelle (collier, glaire cervicale, ...) au moderne (pilules, les injectables ...) et la méthode mécanique (préservatif féminin et masculin).

Après la séance de sensibilisation plusieurs questions ont été posées par les participants et certaines ont pu être répondues à savoir :



- Pourquoi utiliser les méthodes contraceptives ?

Les contraceptifs servent à prévenir les grossesses non désirées, à réduire le nombre d'avortements et à diminuer l'incidence de mortalité et d'invalidité dues aux complications liées à la grossesse et à l'accouchement donc la planification familiale permet de sauver des vies.

- Quelle est la meilleure méthode de planning familial ?

La méthode contraceptive de barrière la plus commune est le préservatif masculin. Les préservatifs masculin et féminin sont la seule méthode de planification familiale qui, en plus de la contraception, assure une protection contre les IST, y inclus l'infection par le VIH.

- Peut-on tomber enceinte alors qu'on est sur le planning familial ?

Il est possible qu'une grossesse survienne alors que vous utilisez un moyen de contraception. Une mauvaise utilisation du moyen de contraception peut favoriser le risque de grossesse non prévue. Un contraceptif qui n'est pas ou plus adapté à votre mode de vie peut augmenter le risque de grossesse non prévue.

II.2.3.LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE (VBG)



Selon mademoiselle Odile plusieurs femmes Burundaises âgées de 15 ans et plus ont déjà subi des violences physiques au moins une fois dans leur vie, lesquelles violences ont été infligées par leur mari ou leur partenaire intime.

Afin de comprendre les causes et les conséquences des violences sexuelles et basées sur le genre, il faut d'abord être en mesure d'identifier la différence entre les notions de sexe et de genre. Le sexe fait

référence aux caractéristiques biologiques, physiologiques et génétiques des femmes et des hommes. Le genre, quant à lui, fait référence aux attentes de la société vis-à-vis de la façon dont les femmes et les hommes sont censé-e-s se comporter.

Les participants ont demandé des éclaircissements sur certaines questions que mademoiselle Odile DUSABE a pu répondre. En voici quelques-unes :

- Quels sont les différents types de VBG ?

Violence physique, violence verbale, violence psychologique, violence sexuelle, violence socioéconomique, violence



domestique et violence dans les relations intimes, harcèlement et harcèlement sexuel.

- Quelles sont les causes de la violence fondée sur le genre ?

Les causes des violences basées sur le genre sont culturelles, sociales, juridiques, politiques et économiques et il faut travailler sur toutes ces dimensions pour éliminer ces formes de violence.

- Quelles sont les conséquences des violences basées sur le genre ?

Les violences basées sur le genre bafouent gravement les droits humains fondamentaux des femmes et représentent un coût immense pour nos sociétés. Aux nombreuses conséquences physiques et psycho traumatiques résultant de tels actes s'ajoute même le risque d'y perdre la vie.

II.2.4. LES IST / VIH SIDA



Mlle Caritas a commencé par définir les IST et le VIH, les participants ont appris comment identifier les signes évocateurs des IST et évaluer leur ampleur, établir le lien entre IST et le VIH.

Elle a donné un point de vue général sur l'évolution des IST dans le monde, tout en signalant que plus d'un million par jour et 357 millions de personnes chaque année contractent une des IST à

savoir la gonococcie, chlamydia, syphilis, trichomonas et n'a pas oublié de rappeler qu'ils sont curables. Elle a continué à parler les manifestations des IST en soulignant que beaucoup d'entre eux sont asymptomatiques mais pouvant causer de sérieux problèmes sur la santé reproductive comme l'écoulement urétral ou vaginal d'ulcérations génital ou de végétations vénériennes. Une vue d'ensemble pour comprendre les IST, leur type, comment se prévenir contre elles, etc. a été donnée aux participants.

Quant aux VIH/SIDA, la présentatrice a rappelé les définitions du VIH et la différence entre IST, VIH et SIDA de par leurs moyens de transmissions, leurs modes de préventions et leurs facteurs favorisant cette transmission

Des moyens de prévention pour chaque voie de transmission ont été mis en évidence.

II.2.5. Séance d'échange



A la fin de la séance de sensibilisation s’est tenu un panel incluant le Directeur pays de Global Development Community Burundi, Docteur ARAKAZA Aline, Docteur ANINAHAAZWE Josée et un étudiant qui a participé à l’atelier de sensibilisation ou un journaliste de PAM Channel TV demandait des questions aux panelistes sur les différentes thématiques abordées durant la

formation avec les étudiants et ces derniers à leur tour posaient des questions qu’ils n’ont pas bien compris.

II.2.6. Annonce par affiche

Lors de ces évènements des affiches montrant les instructions de la planification familiale ont été placées sur les murs et les portes de l’université de NGOZI pour informer le public la pérennité de la formation.



CONCLUSION

En conclusion cet atelier de sensibilisation a été d'une importance capitale pour les bénéficiaires vus que les sujets qui ont été abordés font l'objet de nombreuses controverses ainsi ça leur a permis de briser des tabous liés à la sexualité, le VIH et les VBG.

II.VOLET WASH

ACTIVITE 1. PROJET DE CONSTRUCTION DES 10 POINTS DE LAVAGE DES MAINS DANS LES FORMATIONS SANITAIRES COUVERTES PAR LE PROJET RESILIENCE

1. Contexte et justification

L'amélioration de la qualité des soins et services est l'une des priorités du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA. Ceci rentre dans le cadre de la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, en particulier ceux liés à l'accès universel à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (WASH), la prestation de services de santé de qualité dans le contexte de la couverture sanitaire universelle, la réduction de la mortalité maternelle et infantile. Dans ce contexte, beaucoup d'efforts ont été fournis surtout dans le cadre de la PCI, en se focalisant plus sur les aspects de formation du personnel de santé. Pour renforcer les capacités de prévention et de contrôle des infections afin d'obtenir des systèmes de santé résilients au niveau national et au niveau des établissements de santé appuyés de la zone d'intervention du consortium Enabel et dans le but de faire face aux facteurs émergents dans le domaine de la santé publique mondiale. L'opérationnalisation de ces structures est une nécessité pour une gestion plus améliorée dans le cadre de la prévention et contrôle des infections en générale et les urgences de santé publiquey compris la COVID-19. Dans ce cadre, une liste des besoins en matière de l'hygiène personnelle et soins des mains a été élaborée notamment la mise en place des points de lavage des mains (dispositifs de lavage des mains) dans 10 FOSA identifiés (5CDS et 5 hôpitaux) et la mise à disposition des produits désinfectants dans les districts de la zone d'intervention du consortium Enabel.

A.1.Lieu d'aménagement des points de lavages des mains

BPS	DS	FOSA
Bujumbura	Kabezi	Hôpital Kabezi
	Isare	CDS Maramvya

Mairie de Bujumbura	Sud	HD Ruziba
	Nord	CDS Mutakura
Kirundo	Kirundo	CDS Kirundo
	Busoni	CDS Burara
Muramvya	Kiganda	Hôpital communal de Mbuye
	Muramvya	Hôpital de Muramvya
Rumonge	Bugarama	Hôpital de Bugarama
	Rumonge	CDS Mwange

A.2 Objectif général

Contribuer à l'implémentation du Programme de prévention et de contrôle des infections dans les formations sanitaires appuyées dans les provinces Bujumbura, Mairie de Bujumbura, Kirundo, Muramvya et Rumonge.

A.3. Objectifs spécifiques

- Doter les formations sanitaires des points de lavage des mains (4 hôpitaux et 6 centres de santé)
- Doter des formations sanitaires des 5 provinces en désinfectants pour le lavage des mains.

A.4. Résultats attendus

a) Dix points de lavage des mains sont opérationnels selon les détails ci-dessous :

- Un point de lavage des mains à trois robinets pour le lavage des mains est opérationnel dans chaque centre de santé. Les centres de santé de Muramvya, Mutakura, Kirundo, Burara, et Mwange ; soit 5 points de lavage des mains à trois robinets opérationnels.
- Un point de lavage des mains à deux robinets est opérationnel au niveau de chaque hôpital pour les hôpitaux de Kabezi, hôpital de district de Ruziba, hôpital communal de Mbuye, Hôpital de Muramvya et Hôpital de Bugarama ; soit 5 points de lavage des mains à deux robinets opérationnels.

b) Les districts sanitaires sont dotés des désinfectants pour le lavage des mains

1. Supervision des travaux de construction des points d'eau dans les différents centres de santé par l'équipe de l'OMS

Dans le même cadre de contribuer à l'implémentation du Programme de prévention et de contrôle des infections dans les formations sanitaires, en construisant des points d'eau, GDCB a fait une visite sur terrain pour bien s'assurer du bon déroulement des travaux de construction.



Centre de santé Ruziba



Centre de santé Mutakura



Centre de santé Kabezi

II. DEROULEMENT DES ACTIVITES

A. Réalisation du point de lavage des mains à l'hôpital de Bugarama

1. Mot d'accueil



La Réalisation a commencé par un accueil chaleureux du Directeur de l'hôpital de district Bugarama, Dr NIBIZI Désiré. Il a remercié GDCB et tous ses partenaires en général pour le projet de construction des points d'eau dans les CDS et que leur hôpital soit choisi parmi d'autres à en bénéficier. « Etant donné que les pandémies surtout comme COVID-19 ne disparaissent pas définitivement, notre hôpital avait aussi besoin d'un point d'eau durable, celle qu'on utilise pour se débrouiller n'était pas du tout efficace vu son état » a-t-il mentionné. Il a encore manifesté sa reconnaissance de la bonne collaboration le début des activités jusqu'à leur fin.



**Avant
la construction
Après la
construction**

2.R

éalisation



Dr Yves
NITUNGA
a tout



d'abord remercié le Directeur du bon accueil et de la bonne collaboration. Il a ensuite expliqué le but du projet en peu de mots et a passé à la remise du point d'eau.

3. Distribution des matériels de lavage des mains et séance pratique



La délégation de GDCB a passé à la remise des produits de lavage des mains et par la suite à la démonstration de l'usage du point d'eau moderne accompagné par le Dr NIBIZI Désiré et ses collègues.

B. Réalisation des points de lavage des mains à CDS MWANGE

1. Mot d'accueil



L'activité a débuté par l'accueil du chef de colline Mwange, Monsieur BIZIMANA Léonidas. Par la suite, la parole a été prise par le Secrétaire Exécutif Permanent de la commune Rumonge, monsieur HAKIZIMANA Erasme. A son tour, il nous a souhaité la bienvenue dans leur commune exactement sur la colline Mwange. Il a toutefois remercié GDCB et tous ses partenaires pour leurs différentes activités de la part de la population de la colline Mwange.

« Même si le centre de sante Mwange n'est pas fonctionnel en ce moment, son début ne va pastarder et le point d'eau moderne va servir d'une grande utilité » a-t-il indiqué. Comme il semblait ignorant du projet et de l'activité, il a clôturé sa parole tout en demandant toujours de communiquer avant avec les administrateurs locaux.



2. Réalisation du point d'eau



La délégation de GDCB a tout d'abord remercié

le chef de colline et le Secrétaire Permanent de la commune Rumonge de l'accueil et de leur discussion. Il a ensuite expliqué le but du projet en peu de mot et est passé à la remise du point d'eau.

3. Distribution des matériels de lavage des mains et séance pratique



GDCB a passé à la remise des produits de lavage des mains :



Il est par la suite passé à la démonstration de l'usage du point d'eau moderne avec le Secrétaire Exécutif Permanent et ses collègues.

La délégation de GDCB avait donné aussi recommander aux habitants de Bugarama et Mwange

de faire un bon usage le point d'eau. Elle les a même conseillé de les utiliser en se lavant toute fois les mains pour être propre et pour se protéger des différentes maladies.

C.Réalisation du point d'eau potable pour lavage des mains au centre de santé de Ruziba

1. Mot d'accueil



L'activité a débuté avec un accueil chaleureux du Dr CIZA Zabibu Titulaire de centre de santé de Ruziba. Elle a remercié GDCB et tous ses partenaires de la bonne initiative de construction du point d'eau potable durable pour le lavage des mains et bien équipé au sein de leur centre de Santé. Dr VOOUFO BRONDON NIGUEL directeur pays de Global Development Community Burundi a passé par la suite à la remise du point d'eau en présence du titulaire du centre de santé et ses collègues.

2. Distribution des produits de lavage et séance pratique



Dr VOOUFO BRONDON NIGUEL, Directeur pays de GDCB a également distribué des produits de lavage des mains qui accompagnent le don du point d'eau potable pour le lavage des mains.

Par après, il a donné des recommandations au responsable du centre de santé et autres personnes qui étaient à ce centre de santé de prendre en mains le bon usage de ce point de d'eau potable pour le lavage et de se laver régulièrement les mains comme moyen de prévention de plusieurs

maladies.

D.Réalisation du point d'eau potable pour le lavage des mains à l'hôpital de district Kabezi

1. Mot d'accueil

L'activité a débuté avec un accueil sympathique du chef du personnel de l'hôpital Mr NIYINKUNZE Laurent. Il a remercié GDCB et tous ses partenaires d'avoir pensés à leur hôpital. Il a mentionné que le point d'eau servira d'une grande utilité aux résidents de Kabezi.

2.Réalisation officiel



Le Directeur Pays de GDCB est passé par la suite à la remise du point d'eau potable pour le lavage des mains en présence du chef du personnel de l'hôpital et ses collègues. Etant donné que les points d'eau sont construits en matériaux durable, Il a interpellé à tout le monde à prendre soins du point d'eau pour qu'il dure

longtemps. Par après, il a démontré au personnel et aux autres personnes présentes l'utilisation du point d'eau.

3.Distribution des produits de lavage et séance pratique



Directeur pays de GDCB a également a distribué des produits de lavage des mains qui accompagne le don du point d'eau potable pour le lavage des mains.

Par la suite, il a montré au personnel de l'hôpital de district et aux autres personnes présentes la bonne pratique d'usage du point d'eau potable pour le lavage des mains en insistant surtout sur un bon entretien de ce point d'eau potable et de se laver les mains avec de l'eau potable régulièrement comme une meilleure prévention contre plusieurs maladies.

E.Réalisation du point d'eau potable pour lavage des mains au centre de sante Ami des Jeunes MUTAKURA

1. Mot d'accueil



L'activité a débuté avec un accueil chaleureux du titulaire adjointe du centre de santé de Mutakura Mme NZEYIMANA Claudine. Elle a remercié GDCB et tous ses partenaires de la bonne initiative de construction du point d'eau durable et bien équipé au sein de leur centre de santé.

2. Réalisation



Mr IRAKOZE Alain, M&E de GDCB est passé par la suite à la remise du point d'eau en présence du titulaire adjointe du centre de santé et ses collègues.

3. Distribution des produits de lavage et séance pratique pour l'usage du point de lavage des mains



GD
CB a
égal
eme
nt a
distri
bué
des
prod
uits
de
lava
ge



qui accompagnent le don du point d'eau potable pour le lavage des mains et il a démontré comment fonctionne le point de lavage des mains et comment bien se laver les mains pour la prévention de plusieurs maladies.

F. Réalisation du point d'eau au centre de santé Ami des jeunes Maramvya

1. Mot d'accueil

L'activité a débuté avec un accueil chaleureux du Titulaire du centre de santé Maramvya Mr NIMBONA François. Il a remercié GDCB et tous ses partenaires de la bonne initiative de construction du point d'eau potable pour le lavage des mains qui est durable et bien équipé au sein de leur centre de santé.

2. Réalisation



GDCB a passé par la suite à l'ouverture officielle du point d'eau en présence du titulaire de centre de santé Maramvya et ses collègues.

3. Distribution des produits de lavage et séance pratique



La délégation de GDCB a également distribué des produits de lavage des mains qui accompagnent le don du point d'eau potable pour le lavage des mains.

Ainsi, on a montré par démonstration aux personnes présentes comment bien se laver les mains avec de l'eau propre et du savon comme une meilleure prévention contre plusieurs maladies

G.Réalisation du point d'eau potable pour le lavage des mains à l'hôpital de Muramvya

1. Mot d'accueil

L'activité a débuté avec un accueil chaleureux du Médecin Directeur de l'hôpital de Muramvya, Dr NIKIZA Petit Arnaud. Il a remercié GDCB et tous ses partenaires de la bonne initiative de construction du point d'eau potable pour le lavage des mains qui est durable et au sein de leur hôpital.

2. Réalisation officielle



Le délégué de GDCB représenté par **Dr NITUNGA Yves** Directeur Pays Adjoint de GDCB a passé par la suite à la remise du point d'eau en présence du Directeur de l'hôpital et ses collègues.

3. Distribution des produits de lavage et séance pratique



La délégation de GDCB a également distribué des produits de lavage qui accompagnent le don du point d'eau potable pour le lavage des mains.

Ensuite, il a montré aux personnels et aux autres personnes présentes la bonne pratique d'usage du point d'eau et comment bien se laver les mains pour se protéger contre plusieurs maladies.

H. Réalisation du point d'eau potable pour le lavage des mains à l'hôpital de Kiganda

L'activité a débuté avec un accueil sympathique du Médecin Directeur l'hôpital Dr NAHUMUREMYI Libère. Il a remercié GDCB et tous ses partenaires d'avoir pensés à leur hôpital. Il a mentionné que le point d'eau servira d'une grande utilité aux résidents de Kiganda.

a. La réalisation

Dr NITUNGA Yves Directeur Pays Adjoint a passé par la suite à la remise du point d'eau en présence du Directeur de l'hôpital et ses collègues. Il a aussi interpellé à tout le monde à prendre soins du point d'eau pour qu'il dure longtemps.

Par après, ils ont démontré aux personnels et aux autres personnes présentes l'utilisation du point d'eau.

b. *Distribution des produits de lavage et séance pratique*



La délégation de GDCB a également distribué des produits de lavage qui accompagnent le don du point d'eau potable pour le lavage des mains

De cette façon, il a montré en démontrant au personnel et aux autres personnes présentes la bonne pratique d'usage du point d'eau.

1. Réalisation du point d'eau potable pour le lavage des mains au centre de santé Burara

L'activité a débuté avec un accueil sympathique du titulaire Mr BARUTWANAYO Issa. Elle a remercié GDCB et tous ses partenaires de la bonne initiative de construction du point d'eau durable et bien équipé au sein de leur centre de santé.

1. Réalisation



La délégation de GDCB a passé par la suite à la remise du point d'eau en présence du Titulaire du CDS et ses collègues. Ces derniers ont beaucoup apprécié le geste.

2. Distribution des produits



e et séance pratique

La délégation GDCB a également distribué des produits de lavage qui accompagnent le don du point d'eau potable pour le lavage des mains.

Toutefois, il y a eu démonstration aux personnes présentes la manière d'utiliser du point d'eau potable pour le lavage des mains et comment bien se laver les mains avec de l'eau propre et du savon.

J.Réalisation du point d'eau potable pour le lavage des au centre de santé Kirundo

L'activité a débuté avec un accueil chaleureux du titulaire Mme INGABIRE Joselyne. Elle a remercié GDCB et tous ses partenaires de la bonne initiative de construction du point d'eau durable et bien équipé au sein de leur centre de santé.

1. Réalisation



La délégation de GDCB est passée par la suite à l'ouverture officielle du point d'eau en présence du Titulaire du centre de santé Kirundo et ses collègues.

2. Distribution des produits de lavage et séance pratique



GDCB a également distribué des produits de lavage qui accompagnent le don du point d'eau potable pour le lavage des mains

Ainsi, on a montré par démonstration aux personnes présentes la bonne pratique d'usage du point d'eau et la manière de bien se laver les mains avec de l'eau propre et du savon.

Les produits de lavage des mains et de propreté que GDCB a distribué comme don d'accompagnement pour chaque point d'eau potable pour le lavage des mains étaient composés de :

- 20 bidons de savons liquides de 5 litres pour le lavage,
- 10 bidons de savons liquides pour le lavage des mains,
- 12 cartons de savons solides contenant chacun 48 pièces
- 200 chlores

PLUS-VALUE

En dépit de la satisfaction des bénéficiaires, il sied de souligner que les objectifs du projet ont été atteints et voire même dépassés. A titre illustratif, il a été prévu dans le cadre du projet la construction d'un point d'eau avec 2 robinets par formation sanitaire, mais force est de constater que dans l'exécution du projet, il a été construit 1 point d'eau mais avec 3 robinets et des réservoirs d'eau de 500 litres connectés à l'eau de la REGIDESO pour chaque formation sanitaire ont été installés pour assurer le stockage d'eau en de pénurie au profit des bénéficiaires.

ACTIVITE2. CONSTRUCTION DE SEPT LATRINES, REHABILITATION DE TROIS LATRINES, AINSI QUE L'AMENAGEMENT DE SIX POINTS

D'EAU

1. Visite du terrain et évaluation des besoins



Dans le cadre du projet de sensibilisation communautaire sur le Paludisme et les maladies liées aux mains sales au niveau des déplacés internes de Maramvya et Kinyinya dans le contexte covid-19, Global Development Community Burundien collaboration avec la Maison des Jeunes ont effectué une visite dans 3 écoles se trouvant à proximité des camps.

Le motif était de constater l'état des lieux afin d'évaluer les besoins pour la réhabilitation de 7 latrines, la construction de 3 toilettes ainsi que 6 points d'eau potable dans ces écoles.

En effet, l'état des lieux était déplorable raison pour laquelle il était nécessaire, pour le bien de tous, réhabiliter ces latrines.

Les travaux ont par après commencer et c'est l'équipe de GDCB qui s'occupe de la supervision totale des travaux.



2. Inspection des travaux de construction et de réhabilitation



Dans le cadre du même projet, le Directeur pays de Global Development Community Burundi, le **Dr VOOUFO Brondon Niguel** en compagnie du **Dr Jérôme** de l'OMS ont fait une descente sur terrain pour voir à quel niveau les travaux de construction et de réhabilitation se trouvent. Arrivés sur place, ils ont pu constater que les travaux vont bon train et que bientôt les latrines seront prêtes pour être utilisées. L'équipe de GDCB reste sur place pour s'assurer la

bonne marche du chantier.



3. Les résultats des travaux

Les travaux de réhabilitation et de construction de latrines et de points d'eau ont donné les résultats suivants :

- 7 toilettes sont construites dont 5 dans le camp et 2 à l'école ainsi 3 toilettes réhabilitées dans les écoles
- 6 points d'eau potables sont construits dans les écoles publiques



Les enfants sont aujourd'hui à mesure de boire de l'eau potable à l'école comme tous les autres et de se laver les mains afin de se prévenir les maladies liées aux mains sales et au manque d'hygiène.

Rap



Les latrines aussi ont été réhabilitées et d'autres construites et les résultats parlent car les enfants dans les écoles ainsi que les déplacés ont des toilettes dignes et propres.



II. Rapport de suivi évaluation des toilettes et des points de lavage des mains aux ECOFO de Maramvya et Gatumba

a. Introduction

Global Development Community Burundi, avec l'appui de l'OMS Burundi, a exécuté une construction des points d'eau de lavage des mains et une réhabilitation des toilettes à l'école Kigwati de Maramvya dont l'inauguration a eu lieu le 27/03/2023. Pour cela, l'équipe de suivi et évaluation de GDCB s'est rendu un mois après à l'endroit pour vérifier l'état des infrastructures, apporter quelques modifications si nécessaires, et donner des recommandations aux responsables pour un bon entretien.

b. Etat des infrastructures

Lors de la descente, après avoir analysé la condition des infrastructures, il a été constaté ce qui suit :

- Des matériels volés, notamment 3 vannes

- Nécessité d'ajouter des vannes pour faciliter l'accès de l'eau dans les toilettes (ouverture, fermeture)
- Nécessité de remplacer le système robinet vu que le premier n'était pas adaptable aux élèves.

Les photos ci-dessous montrent la première condition :

Système sans vannes



Vannes volées



Système robinet ancien

c. Les modifications apportées

Après avoir identifié les problèmes qui empêchaient le bon fonctionnement de ces infrastructures, les modifications suivantes ont été mis en place :

- Remplacement des matériels volés
- Ajout des vannes dans les toilettes facilitant l'ouverture et la fermeture de l'eau
- Remplacement de tous les robinets ainsi que le système

Quelques photos de la dernière condition :

Changement du système robinet

Robinet remplacé et écoulement de l'eau



Remplacement des vannes



d. Résultats :

- De tous les points d'eau, l'eau coule.
- Les vannes sont ajoutées dans chaque toilette
- Toutes les toilettes fonctionnent très bien.

Désormais, il est à noter qu'après cet ajustement toute la responsabilité revient à l'école que ça soit la sécurité et l'entretien de ces infrastructures d'après les recommandations données par Global Development Community Burundi aux responsables de l'école. En plus de ça, une sensibilisation sur l'hygiène est envisagée pour renforcer cette activité. En conséquence, cet acte honore l'objectif principal de l'organisation qui est le bien être communautaire pour une paix et un développement durable au Burundi.

ACTIVITE 4. INAUGURATION DU POINT D'EAU POTABLE DE COGA

Vendredi le 2 juin 2023, l'équipe de Global Development Community Burundi accompagnée



par le Directeur Pays Dr VOULOFO BRONDON Niguel s'est rendu dans la province Bujumbura Rural plus précisément sur la colline Coga, sous colline Nyaruramba pour l'inauguration d'un point d'eau potable construit pour les habitants de cette localité.



1. Allocution du chef de colline Coga

Dieudonne NDAYISENGA chef de colline Coga a d'abord souhaité une bonne arrivée à l'équipe de GDCB. Il a par la suite remercié l'organisation de leur soutien inestimable envers les habitants de Coga. « A chaque fois que je vais demander quelque chose, il m'écoute attentivement et plus souvent me donne une réponse positive. Ça fait le sixième point d'eau potable construit par cette même organisation dans nos différentes sous colline. Preuve qu'elle se soucie de la vie des populations » a-t-il prononcé.

« Vous sauvez de nombreuse vie, plus de 200 ménages viennent puiser sur ce point d'eau alors

qu'avant ils utilisaient l'eau de la rivière Ntahagwa ce qui leur causaient beaucoup de maladies » a-t-il ajouté. Il a clôturé son discours en s'adressant aux habitants de cette localité à prendre soin de ce point et a demandé à l'organisation de continuer les bonnes œuvres même atteindre les autres zones dans le besoin.

2. Allocution d'un habitant de Coga



Nduwimana Marie Goreth habitant de Nyaruramba a remercié du fond du cœur l'organisation GDCB pour avoir apporté de l'eau potable sur leur colline. « Je suis venu sur cette colline trouvant mon beau-père et ma belle-mère buvant l'eau de la rivière Ntahagwa. On se réveillait très tôt vers 4h du matin pour puiser. Maintenant je suis très contente que mes enfants vont commencer et grandir en buvant de l'eau potable » a-t-elle déclaré

3. Allocution du Directeur Pays



Le Directeur pays de GDCB Dr VOOUFO BRONDON Niguel a été reconnaissant aux habitants de Coga pour leur accueil chaleureux. Puis, il a remercié le chef de colline de Coga qui se sent préoccupé des problèmes de ses habitants. « Nous

avons besoin des dirigeants comme votre chef de colline qui comprennent bien les difficultés des citoyens et qui ne restent pas assis mais qui marchent des kilomètres pour songer à trouver des solutions à ces défis » a-t-il complimenté.

Il a par la suite remercié l'équipe de GDCB pour leur travail efficace pour le bien-être de la population.

ACTIVITE 5. INAUGURATION DU POINT D'EAU A GIHETA DANS LA PROVINCE DE GITEGA PAR GLOBAL DEVELOPMENT COMMUNITY BURUNDI

Après, la distribution des kits scolaires, l'équipe de GDCB accompagnée par l'administrateur communal de Giheta madame NINHAZWA Micheline se sont rendu sur la colline Rwiringiri pour' inauguration un point d'eau.

1. Allocution de l'administrateur communal de Giheta



Madame NINHAZWA Micheline a souhaité encore une fois la bienvenue l'équipe de GDCB sur la colline Rwiringiri. Comme c'était prévu dans nos programmes de développement de notre commune, le bien-être de la population est priorisé c'est-à-dire sa santé, son éducation, son mode de vie, C'est dans cette

optique que nous avons demandé des aides pour amener un point d'eau potable aux près des habitants de cette colline qui le réclamait à chaque fois. Chers compatriotes, prenez soins de ce point d'eau et profitez-en pour faire la propreté de vos habits, votre corps, vos activités de ménages a-t- elle spécifié.

Elle a clôturé sa déclaration à être extrêmement reconnaissant des efforts remarquables que l'ONG GDCB manifeste auprès de la communauté, tout en sollicitant un autre point d'eau sur un autre colline près de Rwingiri et à interpeler les habitants de cette colline à bien veiller sur ce point d'eau.



2. Allocution d'un habitant de la colline Rwiringiri

Les habitants de la colline Rwiringiri sont très contents de la venue d'un point d'eau au sein de leur colline. NIYIZANA Eric l'un des habitants manifeste sa joie : Nous sommes satisfaits qu'enfin on a un point d'eau potable sur notre colline. Ça faisait beaucoup d'année

qu'on implorait l'eau potable mais on restait toujours dans des promesses. L'eau propre est très loin d'ici, on allait même dans une autre commune (commune BUgendana) pour puiser. Nos enfants avaient toujours des maux de ventre à cause des eaux des rivières a-t-il informé. Il a terminé son allocution à dire merci à leur administrateur communal qui veille sur le bien-être de sa population et à l'ONG GDCB de leur donner accès à l'eau potable, en demandant un autre point d'eau sur la colline de près. Il a fait savoir qu'ils vont faire un comite de suivi pour qu'il ne soit pas abimer.

3. Allocution du Directeur Administratif de GDCB



Au nom du Directeur Pays de GDCB, Paty ASERI Directeur Administratif de GDCB a d'abord remercié les habitants de la colline Rwiringiri de leur accueil chaleureux. Ce point d'eau est construit pour vous, alors tirez avantage dans toutes votre activité ménagère, faites la propreté pour lutter contre les maladies lies aux mains sale a-t-il indiqué.

Pour clore, il a apprécié l'idée des habitants de mettre un comite de suivi du point d'eau et a promis que si les moyens le permettent, un autre point d'eau va être construit sur la colline de près.

ACTIVITE 6. RAPPORT DE L'INAUGURATION DU POINT D'EAU DANS LA PROVINCE RURALE, sur la colline COGA issus des familles vulnérables, Global



Le 20 octobre 2023, Global Development Community Burundi dans le projet « EAU POUR TOUS » a organisé une cérémonie d'inauguration officielle de deux points d'eau communautaire de Nyaruramba dans la province de Bujumbura Rurale.

Global Development Community Burundi

a été chaleureusement accueilli par les habitants et certains dirigeants, en effet, lorsque nous sommes arrivés dans cette localité, nous avons constaté la difficulté d'accès à l'eau potable, car la commune est gorgée de collines et de montagnes. Soulignant que la colline Coga compte plus de 326 habitants.

Pour un Développement et une Paix Durable au Burundi.

L'inauguration a été agrémentée de discours, NDAYISENGA Dieudonné, chef de la colline Coga, en saluant cette initiative et en remerciant davantage l'attention que GDCB porte constamment à leur communauté, « plusieurs ménages pourront se ressourcer en eau potable sans dévaler plusieurs kilomètres pour s'en approvisionner de ce fait, chers habitants, nous devons sauvegarder ce don tout en veillant à l'entretien et la propreté de ces points d'eau mais aussi à la bâtisse

du tank » Dr ALINE ARAKAZA a renchérit en remerciant les habitants de cette localité pour leur accueil bienveillant et à souligner l'importance de l'hygiène sur le bien-être et en leur souhaitant de faire bon usage de ces points d'eau afin de prévenir contre tous les maladies liés aux mains sales.



II.3. VOLET EDUCATION

ACTIVITE1. REMISE DE KITS SCOLAIRES A BUBANZA



Global Development Community Burundi a fait un don le 11/09/2023 en appui avec Mme Janvier HARERIMANA, native de la commune Bubanza, province Musigati. C'est à l'occasion de la rentrée scolaire 2023-2024

que s'inscrit cette initiative dans le programme « EDUCATION POUR TOUS », elle adhère parmi les actions de soutien de la scolarisation dans le but de donner à tous les enfants les mêmes chances de réussite.

C'est à travers un accueil cordial que la population de cette localité a accueilli GDCB, « c'est par ce biais que l'on pose nos espoirs en vous car vous représentez le Burundi de demain, étant native de cette province, ça me chagrine de savoir des enfants pleins de potentiels qui désertent l'école à l'affut du travail alors que l'avenir est à ceux qui ont un capacité intellectuel requis à l'école. Soyez la fierté non seulement de notre commune mais de toute notre patrie car parmi vous, il y a des futurs présidents, docteurs, avocats, etc. » a-t-elle renchérit.

Ainsi la communauté a remercié chaleureusement l'équipe de Global Development Community Burundi et en particulier à Mme Janvière Harerimana pour son implication dans le développement de la communauté de Musigati notamment envers la population batwa, ainsi les résidents ont promis aux donateurs un suivi rigoureux de ces bénéficiaires au déroulement académique.



ACTIVITE 2. REMISE DE KITS SCOLAIRES A MURAMVYA



scolaires dans le cadre EDUCATION POUR TOUS.

Notons que l'éducation fait partie d'un des droits sociaux fondamentaux de la vie de chaque enfant sans discrimination aucune.

NDIKUBWAYO Victor, secrétaire exécutif permanent de la commune Muramvya, a tenu à remercier les différentes organisations pour leur contribution au développement de la population surtout vulnérable en évoquant l'importance de

ce geste, tout en rappelant à ces derniers de faire bon usage de ses kits scolaires et en leur souhaitant une excellente rentrée.



Dans le but de mettre une pierre à l'édifice dans le développement socio-économique et éducatif des populations vulnérables entre autres les batwa, Global Development Community Burundi en collaboration avec la Fondation GIRIRMBABAZI s'est rendu pour une remise de kits scolaires pour les élèves issus de familles précaires provenant différentes sites batwa.

Ainsi à l'occasion de la rentrée scolaire 2023-2024, 123 élèves batwa venant différentes provinces Muramvya, ont bénéficiés de kits



Parmi ces 123 bénéficiaires batwa, 10 cahiers ont été prodigués à chaque élève ainsi que 2 stylos.

« KAZOZA KEZA KARI MWISHURE (= un avenir meilleur se trouve à l'école) » a rappelé Dr Aline Arakaza, directrice adjointe à Global Development Community Burundi, son discours a débuté en remerciant le secrétaire exécutif ainsi qu'aux résidents pour leur bon accueil chaleureux et en expliquant le but de leur démarche. Elle a précisé que le taux d'achèvement à l'école

primaire restait encore élevé dans cette localité.

« Par exemple je suis médecin et le cahier a été l'un des outils qui m'a aidé à consolider mes rêves. Vous devez fournir beaucoup d'efforts afin d'aboutir sur un avenir prometteur... Chers parents, bannissez l'inégalité scolaire pour qu'un enfant apprenne mieux à l'école, une évolution de mentalité doit être appliqué » Elle a conclu en proposant qu'il y ait zéro grosseur lors de cette année scolaire car c'est aussi l'un des sources majeures de l'abandon scolaire.



Mr Diodeme Nzambimana.

Le gouverneur de Muramvya a salué cette démarche en suscitant un changement de la communauté, cependant j'aimerais susciter les autres organisations ou philanthropes de s'associer car la route est longue.



Il a tenu à ce que ces ressources ne doivent pas être gaspillé ou vendus en troc mais plutôt doivent être utilisé pour développer notre pays grâce à la connaissance.

Elle a fini en espérant pour chaque enfant beaucoup de succès et d'accomplissement au courant de cette année.

Mr Elysée Ntakarutimana, coordinateur national de la fondation GIRIMBABAZI a enchainé en remerciant la présence des délégués communaux, des élèves et de GDCB, en leur souhaitant une année de réussite, en accordant que c'est un petit geste mais qui leur sera indispensable au courant de cette année.

Lors de cette restitution, cette noble cause a été honoré par la présence de la Ministre de la solidarité nationale Son Excellence Imelde Sabushimike et du gouverneur de Muramvya,



La ministre a salué l'engagement de Global Development Community Burundi et la Fondation Girimbabazi « Je suis heureuse que vous ayez compris les intentions du gouvernement, grâce aux connaissances, l'avenir de chaque enfant est assuré. Autrefois, apprendre n'avait pas beaucoup d'importance surtout au sein de la communauté batwa, mais les temps changent. Aujourd'hui, chaque enfant a le droit d'apprendre, les parents devraient ne pas associer les soucis ménagers en impliquant les enfants, il y a un temps, le bon moment pour s'affairer à la

maison sans les perturber durant les heures d'école. »

ACTIVITE 3. REMISE DE KITS SCOLAIRES A GIHETA



Vendredi le 15 Septembre 2023, l'équipe de Global Development Community Burundi, a effectué une descente dans la province de Gitega dans les communes de Giheta et Bugendana. L'objectif de cette descente cadrée dans la continuité de leurs programmes Education pour tous et Eau pour tous. Un don de kits scolaires a été octroyé à 500 enfants de la commune Giheta, un point d'eau potable a été mis à la disposition de plus de 500

habitants de la commune Giheta zone Kiriba colline Rwingiri et un don de kits scolaire et serviettes hygiéniques ont été offerts à 40 enfants batwa de la commune Bugendana colline Jenda site Kirimbi

1. Allocution de l'administrateur communal de Giheta



Pendant les vacances, nombreux écoliers adoptent de mauvais comportement, raison pour laquelle on a pris l'initiative d'organiser des activités pour eux, premièrement pour les occuper deuxièmement pour les entraîner à servir leur patrie. Pour les mobiliser, on demande au chef de collines d'inciter les enfants à venir travailler pour le développement de leur commune. Les écoliers aident dans plusieurs activités de la commune notamment la fabrication des briques,

Nous pensons à leur apprendre en ce qui concerne la SSR pour la prévention des grossesses non désiré. Comme ces enfants en camp de travail se donnent corps et âme dans les activités, nous faisons aussi un effort pour les encourager. On fait appel partout : aux amis de la

commune, aux natifs de la commune ainsi qu'aux organisations pour avoir quelque chose à donner aux écoliers a indiqué madame NINHAZWA Micheline administrateur communal de Giheta.

Elle a terminé son discours à remercier l'ONG GDCB qui à chaque fois répond à l'appel de la commune et intervient pour aider les enfants à la rentrée scolaire. Elle a par la suite pris l'occasion de leur remettre un certificat d'honneur qui leur avait été donné le jour de la célébration des communes par son excellence le président de la république du Burundi comme acte de remerciement pour leur activités noble



envers leur commune.

2. Allocution du bénéficiaire des kits scolaires



Elève de la 8 -ème année, Niyirema Prosper a remercié l'administrateur communal d'avoir organisé des activités pendant les vacances. Ça nous permet de travailler et de ne pas se trainer dans les rues. On ignorait qu'on allait recevoir des cahiers en venant travailler, ce qui nous motive davantage pendant les autres grandes vacances. Je tiens également à remercier l'ONG GDCB d'avoir pensé à nous pour nous accompagner dans nos

études en nous offrant des kits scolaires a-t-il exprimé.

3. Allocution du Directeur Administratif de GDCB



Directeur Administratif de GDCB, Paty ASERA qui représentait l'organisation s'est exprimé : je suis ici au nom de notre directeur pays Dr. Voufo Brondon Niguel, qui m'a envoyé pour vous dire qu'il vous encourage dans vos études. Les enfants sont le futur du pays raison pour laquelle nous fournissons tous nos efforts pour que chaque enfant du Burundi étudie a-t-il annoncé. Il a clôturé son allocution à remercier l'administrateur communal pour l'accueil chaleureux, le certificat d'honneur et a interpellé les élèves à suivre bien les cours ainsi qu'à prendre soins des kits scolaires qui leur ont été apportés

ACTIVITE 4. REMISE DES KITS SCOLAIRES DANS LA COMMUNE DE BUGENDANA

1. Allocution représentant des Batwa de la colline Jenda, site Kirimbi



NSAVYIMANA Menedora, représentant des batwa de la colline Jenda, site Kirimbi est très reconnaissant de l'organisation qui les a apportés des kits scolaires. Nous sommes très émus, cette ONG nous accorde des kits scolaires, pour que nos enfants Batwa se rendent à l'école comme les autres enfants avec des kits scolaires complets. Les jeunes filles durant leur période de menstruations utilisaient des petits morceaux et d'autres rataient l'école en manque des serviettes hygiéniques. Nous sommes reconnaissants de cet acte d'amour et nous voulons que vous reveniez très souvent a-t-elle indiqué.

2. Allocution Directeur Administratif de GDCB



Dans le cadre du programme éducation pour tous nous sommes venus ici pour aider les familles vulnérables pour qu'eux aussi puissent aller à l'école. GDCB s'est toujours montré à cote des familles qui n'ont pas de moyens pour acheter les kits scolaires à leur enfant a-t- il indiqué.

Il a achevé sa déclaration à remercier les habitants de la colline Jenda de l'accueil chaleureux et à demander aux enfants de bien étudier à l'école.

3. Allocution d'un bénéficiaire de kits scolaires



Je réponds au nom de HABONIMANA Alice, je vous remercie énormément de m'avoir accordé des cahiers, je manquais des kits scolaires, on me revoyait souvent de l'école en manque des matériels scolaires complets et les frais de minerval. Je vous remercie aussi de des serviettes hygiéniques qui va nous aider beaucoup durant nos périodes de menstruations a-t-elle.

Dr Arakaza Aline a pris le temps de sensibiliser les habitants du site batwa sur la SSR et à montrer aux jeunes filles et mamans présentes l'utilisation des serviettes hygiéniques.

II.4. COHESION SOCIALE

ACTIVITE 1. L'INAUGURATION DU JUBILE DE 75ANS D'EXISTENCE DE L'OMS



En date du premier Avril, OMS a inauguré son soixante-quinzième anniversaire de son existence et 60 ans de sa présence au Burundi. Il a alors organisé une activité sportive avec ses partenaires. Cette activité a été honorée par le Représentant Pays de l'OMS, la Ministre de la Santé Publique et de la lutte contre le Sida, ainsi

que les représentants de différents ministères et agences des Nations Unies au Burundi. Parmi les partenaires, Global Development Community Burundi et la Maison des Jeunes avaient répondu présents. Il a été fait une marche dans différentes routes dans le centre-ville de Bujumbura. Madame la Ministre du MSPLS ensemble avec le Représentant Pays de l'OMS, et d'autres personnalités sont alors allé devant les autres dans la marche qui s'est terminé à l'ONPR



Le sport s'est terminé avec la plantation d'arbres à l'ONPR dans le cadre de soutenir le projet EWE BURUNDI URAMBAYE.



A la fin de la plantation, le groupe s'est dirigé vers City Hill Hôtel où les activités ont continué avec le mot de circonstance prononcé par le Représentant Pays de l'OMS.



Il a d'abord commencé



par remercier tous les partenaires d'avoir participé en grand nombre à l'activité. D'une manière accentuée, il a remercié le staff de Global Development Community Burundi et ceux de la Maison des Jeunes pour leur présence massive. Il a exhorté tous ceux qui étaient présents à continuer de faire l'exercice physique pour le bien de la santé mais aussi à protéger et sauvegarder l'environnement. Il a ensuite déclaré que cette activité était comme l'ouverture de toutes les activités qui auront lieu durant l'année jubilaire qu'ils débutent. Il a invité tous les partenaires intéressés à un atelier qui aura lieu à Royal Palace Hôtel le 7 et le 8 avril et que les activités qui suivront leur seront communiquées. Il a terminé en remerciant une autre fois les partenaires pour la bonne collaboration qu'ils entretiennent avec l'OMS.

L'activité s'est clôturée en beauté par un cocktail avec les partenaires qui a eu lieu à city Hill Hôtel

ACTIVITE 2. SENSIBILISATION DES ENFANTS DE LA RUE LORS DE LA JOURNEE MONDIALE DE L'ENFANCE



Burundisitué à Kigobe.

Au cours de cette commémoration, diverses

Rapport annuel

Global Development Community Burundi a célébré la Journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre 2023, en organisant une séance à destination des enfants des rues âgés de 7 à 16 ans. La séance s'est tenue au bureau de Global Development Community



activités ont eu lieu, notamment la promotion des connaissances sur les droits de l'enfant et sur les défis liés au sida et à la consommation des drogues. Lors de cet événement, des évaluations médicales et physiques gratuites ont été menées ainsi qu'une distribution de nourriture et de vêtements.

Le sujet initial est centré sur deux thèmes principaux : **la sensibilisation aux droits des enfants et sur les défis liés à la drogue et le VIH Sida.**



A travers cette journée, Dr Josee Anininahazwe a tenu à rappeler aux jeunes enfants leurs droits fondamentaux, y compris, mais sans s'y limiter, l'éducation, les soins de santé et l'hygiène personnelle. Malgré le fait qu'ils soient exposés et vulnérables, elle leur a sensibilisés aux effets néfastes sur la consommation de la drogue aux dangers que représentent ses psychotropes. Tout en notant aussi que l'abstinence est la méthode

le plus efficace afin d'éviter les maladies sexuellement transmissibles et le VIH.

Le deuxième thème de la discussion tourne autour du concept : **Consultations gratuites**

Quant à Dr Aline Arakaza, elle a mené quelques consultations gratuites au profit des enfants défavorisés. Ils l'ont remercié car certains d'entre eux avaient des blessures dues aux violences, mais aussi des syndromes grippaux dus au climat actuel. C'est à ce moment-là que cet événement commémoratif s'est terminé avec des chants et des danses des bénéficiaires pour exprimer leur gratitude à GDCB, tout en soulignant que 29 ont pu profiter de cette célébration.

